# LE MONDE SANS VISA: la crise des chantiers navels



**DERNIÈRE ÉDITION** 

A CHEST SEION DU PROJET DE LO SUR LA COMMUNICATION AU SENAT

weth entre les conciliabules

Es estr - c. ....

was princespature der u.

Boristigen et cemme.

A Jana-semblan

seets communication des Cangacette

ALCOHOL SECTION "

control and --

par te los de 1987.

the section, er ....

minghafe qualifier:

De less cite, te. ...

Antonia Sala

come postion de

County & Far St.

Dy militie, colored reacts female.

aut l'Apolities and

mes de France :

William & Color-

more de la com 3 - 2

FAMILY PROPERTY ...

ANNE CHAUSSELL ...

Repaired -

Latterial ...

THE PERSONAL PROPERTY.

forting that the fire

bien auf thilleren.

Batti piùis ils 2-3

THE PLEASE ...

Long Power Con

四种的 福宁学

La Comme

non promient to-

LACRES

ARRIVAL ST. S.

him magefeit der

pagis Befcheiter ...

franciscon de 2000

HARL & STATES

tade, falled is the

Lingue S'Age grant of

a composition et le fonctionnement

de la Cont des

all spill de ees "

leur dur diener

De ministere andicine un pressure in communicat andicine un pressure in me die delatere qu'en angenement l'exist de la Crost. Dans de peu-or somps, min un proposan de den-fie peu est, aux institutuem publi-te de désigner deux montres.

there on here d'ac L'es Married

Treated appearances: above to faire

Might see to toujust d'as per

MCTA 1. Fater is intrest three

in process and represent

NA. Angle is respectively to 1 2 start

fundtion memoral de is

martial write week.

A Kinckli

House of heimpost

at the restaurable

memora as is CNCL is

profesional gut de partir

had die rest Wante part.

es de Mitigen Sent Me

tent de rétatille dans le

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12887 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 5 JUILLET 1986

# Désobéissance civile au Chili

Le gouvernement du général Pinochet a employé les grands moyens pour tenter de faire échec au mouvement de grève générale et nationale de quarante-huit heures organisé les 2 et 3 juillet par l'Assemblée civile, un organisme créé en avril, regroupant la plupart des organisations syndicales et sociales du Chili, et qui se propose de surmonter les dissensions opposant les dirigeants des principales formations politiques de l'opposition.

L'Assemblée civile préconise la non-violence et la résistance passive. Ses animateurs, menacés de poursuites judiciaires, estiment qu'ils ont marqué un premier point et apporté la preuve qu'une immense majorité de Chiliens, de la droite à la gauche, est favorable à une transition pacifique et démocratique. On le savait déjà. Ils espèrent, d'ici à la fin de l'année, pouvoir organiser une grève générale illimitée qui contraindrait le général Pinochet à la négociation ou à la

Les mots d'ordre de grève pour les 2 et 3 juillet avaient été largement diffusés. Les radios liées à la démocratie chrétienne avaient recommandé, de passer ces deux journées «en famille», en répétant la devise de l'Assemblée civile : « Tous ensemble en même temps. » La grève « générale et nationale » était présentée comme la plus importante manifestation de protestation contre le régime

depuis le coup d'Etat de 1973. Le bilan de ces deux journées de résistance passive, mais aussi de violences de rue, est lourd, Sept morts, des dizaines de blessés, plusieurs centaines d'interpellations. La brutalité de la répression a permis au gouvernement de couper court à l'extension des manifestations. A première vue, il semble que le mouvement ait été moins important que les «protestas» organisées en 1983 et en 1984.

Il est exclu de toute façon que le général Pinochet tienne compte de ce nouvel avertissement. Il entend se maintenir au pouvoir jusqu'an terme de son mandat actuel, en 1989, et il envisage même une nouvelle candidature. Une perspective qui suscite des réserves dans certains secteurs des forces armées, et aussi chez ses collègues de la junte, les généraux Matthei et Stange. Ces derniers l'out cependant assuré de leur « soutien loyal » pendant les deux prochaines années.

Le général Pinochet a d'autres atouts : les dirigeants des deux principales coalitious politiques d'opposition, axées l'une sur la démocratie chrétienne et l'autre sur le Parti communiste, n'ont pas réussi à mettre au point une plate-forme commune. La DC répagne à s'allier à un Parti communiste qui ne condamne pas les actes de sabotage et les attentats de l'extrême ganche. L'Eglise, qui déplore la violence, semble moins en flèche qu'il y a un an et prépare le voyage du pape au Chili en avril 1987. Les Etats-Unis, qui condamment également la brutalité de la répression, sont favorables à une transition démocratique mais paraissent admettre que le général Pinochet puisse termi-

# LE CENTENAIRE DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ

# Les Américains célèbrent une grande fête patriotique

M. Mitterrand, qui assiste à New-York à un grand show patriotique américain pour le centenaire de la statue de la Liberté, devait regagner Paris ce vendredi 4 juillet, après un lundi prochain à Moscou.



# REMIS OFFICIELLEMENT A M. BALLADUR

# Un rapport propose d'« alléger » la haute fonction publique

La mission d'étude animée par MM. Roger Belin, conseiller d'Etat honoraire, ancien secrétaire général du gouvernement, ancien président de la RATP, et Pierre Gisserot, inspecteur général des finances, en vue de faire des propositions « sur l'allégement des structures des administrations centrales » n'y est pas allée de main morte. Elle a récemment remis à M. Édouard Balladur un premier rapport, qualifié par ses auteurs de « provisoire et sommaire », qui préconise la suppression de quatre mille deux cents postes de fonctionnaires.

Le rapport Belin-Gisserot propose la suppression d'une tren-taine de directions et délégations d'administrations centrales sur les deux cent trente à deux cent cinquante que comprend, au sommet, l'administration française. Fait significatif: le chiffre total n'est pas connu parce que le nombre des possesseurs de titres hiérarchiques ne correspond pas exactement au nombre des directions et délégations répertoriées.

Le gouvernement aura-t-il le courage de suivre les avis de la mission? C'est la question que beaucoup de fonctionnaires commencent à se poser, les uns dans l'espoir que les nécessaires regroupements conduiront à d'utiles

réformes, les autres redoutant le changement et commençant parfois à s'organiser discretement pour s'y opposer.

La mission a été aidée dans sa tache par une petite cellule chargée, au sein de la direction du budget, par le précédent gouvernement, de proposer la diminution des « frais généraux » de la haute administration et des mesures propres à la rendre plus efficace. Elle s'est également appuyée sur les travaux de la mission de modernisation des administrations centrales (MODAC), présidée par M. de Baecque.

PAUL FABRA.

(Lire la suite page 33.)

# LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES AU JAPON

# Nakasone veut jouer les prolongations

De notre correspondant

Tokyo. - Plus de mille quatre cents candidats sont en lice, les fonds politiques, se chiffrant par milliards de yens, passent plus ou moins discrètement de main en main, et la grande mise en scène des élections à la japonaise est à son paroxysme. En ces derniers jours de la campagne pour le let, du Sénat et de la Chambre basse, tout est bon pour ramasser des voix. Les cadeaux, bien sûr, mais aussi l'image. Qui mise sur l'humilité comme ce député social-démocrate, M. Fumio Yokote, dont la femme prosternée

sur l'estrade implore la foule commençant leur, harangue quant à elle, la transformation du d'épargner à son mari la honte immanquablement entourés d'un Sénat en une « chambre de la d'une défaite; qui, an contraire, essaim de demoiselles bon chic nature » où les élus défendraient joue les « machos » et, comme M. Masahiko Yamada, candidat libéral-démocrate, commence ses meetings au son du générique de Rocky IV.

Tous les candidats et candidates, gantés de blanc, signe de moralité et de droiture, une rosace géante au revers, ceints d'une banderole portant leur nom, parcourent dès 7 heures du matin leur circonscription sur des camions hérissés de micros quémandant des votes : « Je suis Sato, de tel parti, s'il vous plait, votez pour moi », disent-ils en bon genre, vêtues de bleu tendre ou de rose pastel, coiffées de bibis de paille, qui agitent la main (gantée de blanc comme il se doit) et distribuent sourires et courbettes à l'assistance. Les candidats plus dans le vent possèdent aussi dans leur attirail électoral des robots offrant des tracts aux

Les partis mineurs ajoutent à la couleur : le Parti des retraités est un peu gris, mais celui du Peuple différent (les homosexuels) est plus échevelé. L'Union des verts, dirigée par un vénérable extrotskyste, M. Ryu Ota, prône,

le droit à la vie des plantes et des animaux et lutteraient pour le bannissement du goudron, afin de faire réapparaître la terre nourricière. L'athlète féminine Kivoko Ono, la vedette des shows télévisés d'Osaka Kivoshi Nishikawa et quelques chanteurs à la mode complètent la distribution de ce théâtre politique.

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite, ainsi que l'article de FRANÇOISE CROUIGNEAU, page 3.)

# Le congrès du parti polonais

Consécration d'un homme, le général Jaruzelski, enterrement d'une époque. PAGE 6

# L'ordonnance de la privatisation

Le gouvernement veut être au-dessus de tout soupçon. PAGE 33

# M. Guy Fougier démissionne

La décision d'un homme d'autorité... autoritaire. PAGE 36

# La guerre des boutons

Avant la prochaine loi de programmation militaire, M. Giraud veut éviter les rivalités entre les étatsmajors.

PAGE 13

# Le procès de Georges Ibrahim Abdallah

Le tribunal de Lyon n'avait pas à connaître du sort des otages français, mais il ne pouvait l'oublier.

PAGE 12

Débats : scénarios politiques (2) Etranger (3 à 7) Politique (8 et 10) • Société (11 à 13) • Sports (14) • Culture (26 et 27) • Communication (27) • Economie (32 à 35)

Programmes des spectacles (28) Radio-télévision (29) ■ Mots croisés (24) ■ Météorologie (30) • Loto (30) • Carnet (31) Annonces classées (31)

# DANS LE FINISTÈRE

# miste... contre le fl

Book medical la PROPERTY, AND THE PER M. MAN. FATT littorie de mistre i kommer C' :: minde, d'age a-CHALL DIRECTOR e du it latere t E services at a ... \$ PK -442 " page in How of a age the commen-EM mer I'm reside fair per udirec

\*\*\* U

-

Jean-Noël SCHIFANO La danse des ardents Naples et ses passions, ses femmes, ses enfants, ses héros... L'enfer et le paradis de tout un peuple en amour. GALLIMARD nrf

# LA 42° BIENNALE DE VENISE

# L'art entre science et alchimie

comme elles l'étaient jusqu'aux années soixante, des hauts lieux de découvertes, d'informations et d'actualités artistiques. Tout cela se fait désormais de bien d'autres manières - par les foires entre autres - et à un rythme que les biennales, triennales ou quadriennales ne peuvent plus suivre. Aussi, ci ont-elles recours souvent à une thématique qui peut être l'occasion d'inviter des artistes à réaliser des ceuvres spécifiques - c'est le choix fait à la Documenta de Kassel : ou bien de proposer une réflexion sur l'art, son histoire et son devenir. C'est la spécialité de la Biennale de Venise qui, parallèlement aux envois de quelques quarante pays libres de présenter qui bon leur semble, pour le meilleur et pour le pire, réserve le pavillon central des Giardini à une grande exposition. Cette année pour sa quarante deuxième édition : l'art et la science. Un beau sujet pour lequel le patron de la Mostra, section arts visuels. Maurizio Calvesi, et son équipe ont mis le paquet.

L'exposition se déploie en sept sections: l'Espace, Art et Aalchimie, Wunderkammer, Art et Bbiologie, La couleur, Technologies et informatique, La science au service de l'art, qui sont traitées comme autant d'expositions autonomes par des commissaires différents, avec

sees ou regroupées sans grandes logique, dans et hors des Giardini. Cala ne simplifie pas les choses, pas plus que le trop-plein de certaines

L'accumulation de matériel peut avoir des effets catastrophiques. Or en a la preuve au pavillon central avec l'étouffante et pléthorique exposition Art et alchimie, d'Arturo Schwarz qui n'a pas lésiné sur le poids de pierre philosophale, les arrivages de comues, de chaudrons et autres instruments propres à réaliser les opérations de transmutation de la matière, simulées par les peintres d'aujourd'hui, lesquels. d'ailleurs, si l'on en croit le poète, savant, exégète de Picabia, de sont tous, ou à peu près, des alchimistes qui s'ignorent. Pourquoi pas ? Mais on aurait tellement mieux aimé voir ces choses sur le Grand Art. comme on qualifie l'alchimie, et les artistes, à travers un choix d'œuvres d'art de qualité et non tout ce qui peut servir à l'illustration d'un discours. Arturo Schwarz avait paraît-il envisagé de réunir deux mille œuvres. Le quart suffit amplement à vous décourager

C'est un peu le même défaut que l'on retrouve au rayon de la couleur, clef d'un parcours mal balisé qui mène des recherches constructivistes, du Bauhaus, de l'art concret,

l'école américaine, et qui n'a pas de raison d'être séparé en deux avec, une partie au Palais des sports, et l'autre aux Corderies de l'arsenal.

En revanche, la section Espace au Giardini, elle, est claire, bien faite, élégamment didactique, l'on y retrouve ses classiques, de Brunelleschi et l'espace tridimensionnel à l'espace-temps du vingtième siècle. On prend plaisir à l'examen des machines, maquettes, modèles réduits, à glisser l'œil où il faut, à lire les anamorphoses, comme à croiser quelques grandes pièces contemporaines, telle cette aiquille de Shannon, qui semble tenir toute seule au-dessus d'une portion de

C'est dans cette section-là que l'on perçoit le mieux l'évolution parallèle de l'art et de la pensée scientifique. Autre chose de très réussi, c'est, pour montrer le goût de l'irrationnel, la section Wunderkammer, la chambre des merveilles. qui propose des objets bizarres, des collections de pierres, de racines, souvent habilement retouchées, de coquillages, etc., sorties d'armoires du dix-septième siècle (à peu près le contraire de ce que l'on pouvait voir dans le studiolo de l'humaniste de la Renaissance, entouré d'instru-

> GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 26.)

# Les mythes de la réforme constitutionnelle

L'adoption en France d'un régime présidentiel de type américain est impossible par MAURICE DUVERGER

E problème de la réforme constitutionnelle ne pourra pas être abordé sérieusement tant qu'il restera déformé par un mythe que de prochaines commémorations vont renforcer : le mythe du régime présidentiel américain. En 1987, les sêtes du second centenaire de la Constitution des Etats-Unis rappelleront qu'elle a instauré le plus ancien et le plus stable des syses démocratiques modernes, qui permet de gouverner, dans la liberté, sante nation de l'univers. Comment ne serions-nous pas tentés de l'imiter ? Il est naturel qu'après Pierre Bérégovoy et Jean-Pierre Chevenement penchent vers lui. Ils ont des homologues dans l'actuelle

Le régime américain a un mérite : celui de la simplicité. Il met face à face un président élu au suffrage universel pour quatre ans, rééligible une seule fois, et un Congrès formé de deux chambres, l'une et l'autre également issues du suffrage universel : le Sénat et la Chambre des représentants. Le président dispose du pouvoir exécutif et gouvernemental, qu'il exerce par des ministres appelés « secrétaires », ce qui marque leur dépendance à son égard. Le Congrès a le pouvoir législatif et budgétaire. Le président ne peut pas dissondre le Congrès, qui ne peut pas faire démission oner les ministres du président. En théorie, la Chambre des représentants peut déclencher un . impeachment » qui conduirait à la destitution du président pour trahison ou autre crime grave, à condition qu'elle ait été prononcée par le Sénat à la majorité des deux tiers. En pratique, aucun «impeachment» n'a jamais réussi : celui engagé voici plus d'un siècle contre Andrew Johnson a échoué, et Nixon a démissionné en 1974 devant une menace d'« impeachment » dont le succès n'était pas assuré.

Aux Etats-Unis, ce régime fonc-tionne depuis 1787 sans crise majeure (mis à part la terrible guerre civile du Nord contre le Sud) grâce à des éléments qu'on ne etrouve pas ailleurs. Tout d'abord, les pouvoirs publics fédéraux ont un rôle restreint, sanf dans les relations du droit civil, ni du droit pénal, ni de la justice, ni de la police, ni du com-Mais ce président est alors risqué

communications, sauf sur des points particuliers nettement délimités : tous ces domaines relèvent des Etats. D'autre part, la nation ne connaît pas de véritables divisions idéologiques: l'éventail des partis est limité à l'espace qui sépare en France les radicaux de gauche du Front national, et aucun d'eux ne pratique la discipline de vote au Congrès, ce qui donne au Sénat et à

la Chambre des représentants l'allure de nos assemblées des IIIe et IVa Républiques. Un président dont le parti est majoritaire au Congrès n'est iamais sûr du vote de ses projets: car chaque représentant ou sénateur vote comme il l'entend. A l'inverse, un président dont le parti est minoritaire au Congrès peut malgré tout faire accepter quelques élé-ments de ses projets de loi ou de L'accord du président et du

Congrès reste toujours difficile, parce qu'aucun des deux pouvoirs n'a les moyens de pousser l'autre à agir. Mais chacun dispose au contraire de moyens efficaces pour empêcher l'autre d'agir. Par la loi ou le budget, le Congrès peut paralyser l'action du président dans un grand nombre de domaines, même de politique extérieure (par exemple, en interdisant l'envoi de troupes à l'étranger, ou leur maintien). Par le veto, le président peut rendre inapplicables toutes les lois du Congrès : celui-ci ne pouvant passer outre qu'en les adoptant en seconde lecture à la majorité des deux tiers de chaque Assemblée. En douze ans, Roosevelt opposa son veto 631 fais, le Congrès ne parvenant à imposer sa volonté qu'une dizaine de fois. Tout cela ne donne pas un système très efficace. Le régime politique américain est certainement moins bon techniquement que le régime politique britannique.

Transposé en France dans le cadre des partis nombreux, indisciplinés, incapables de former une majorité stable, comme l'étaient ceux d'avant 1962, il aurait amélioré le fonctionnement de l'exécutif, la justice, ni de la police, ni du com-merce, ni de l'industrie, ni de l'agri-d'apparaître comme le seul point

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 69

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries)

= BELGIOUE-LUXEMBOURG

PÄYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole aériesme : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); me aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine se moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Voullez aveir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

da - Mande -7, r. des Italiens PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles

culture, ni de l'enseignement, ni des fixe, le seul représentant authentique de la volonté nationale, le seul au-dessus des combinaisons de clans. en face de partis dévalorisés comm l'étaient les nôtres en 1940 et 1958. Transposé dans le cadre de nos partis actuels, bipolarisés et disciplinés, le régime américain fonctionnerait à peu près de la même façon que le nôtre entre 1962 et 1986. quand le président et la majorité parlementaire étaient du même côté. Si le président et la majorité parlementaire étaient opposés mme aujourd'hui, toute cohabitation deviendrait impossible et le système serait bloqué : le président uvant opposer son veto à toutes les lois qui lui déplairaient, l'Assemblée

> On comprend pourquoi le régime américain n'a jamais pu s'enracines ailleurs qu'aux États-Unis, pourquoi il a ouvert les portes de l'aventure militaire et de la dictature dans toutes les autres nations qui ont tenté de l'acclimater, y compris dans nôtre en 1851. L'adoption en France d'un véritable régime présidentiel de type américain peut être un bon sujet de conversation dans les diners mondains, et rien de plus.

nationale pouvant ligoter le prési-

dent en rognant ses crédits budgé-

taires et en repoussant ses projets de

# Un double défaut à corriger

Pourquoi d'ailleurs réformer une Constitution en train de montrer qu'elle peut fonctionner dans la pire ditions imaginables? Voici qu'elle franchit allègrement son pont-aux-ânes et que la cohabitation d'un président et d'une majorité e satisfait deux Français sur trois. Cette collaboration forcée d'un chef de l'État de gauche et d'un pre-mier ministre de droite pourrait bien n'avoir pas que des inconvénients. Après tout, nous allons probableent bénéficier du moins injuste des découpages électoraux réalisés depuis 1871, parce que François Mitterrand a les moyens de corriger les excès de Charles Pasqua, grâce à la signature des ordonnances. Le que la privatisation du secteur public ne tourne à la braderie du patrimoine national et à la destruc-

tion de l'œuvre du général de Gaulle, tout en garantissant que la vente aux capitalistes privés se fera

à des conditions transposant les

règles que le Conseil constitutionnel a édictées pour l'achat par l'État en

Le président de la République était trop puissant dans le cadre du régime hégémonique de 1962-1986. Il est aujourd'hui trop faible dans le cadre de la cohabitation. Dans son message d'avril aux députés et sénateurs. François Mitterrand a rappelé justement qu'il devait défendre les rérogatives du Parlement aussi bien que les siennes contre les excès éventuels d'un premier ministre qui est le lien entre les deux pouvoirs issus du suffrage universel. Il a fait allusion aux abus pouvant naître d'un usage répété de l'article 49/3. Mais il n'a pas plus le moyen de les empêcher que l'Assemblée nationale n'avait en 1972 le moyen d'empê-cher le chef de l'Etat de démission-

ner d'office un premier ministre auquel elle venait de renouveler

massivement sa confiance

Une révison de la Constitution serait nécessaire pour corriger ce double défaut. Par exemple, en précisant d'une part que le président ne pourrait se séparer du premier ministre que si ce dernier n'a pas obtenu la confiance dans les conditions de l'article 49; et d'autre part que le président pourrait obliger le premier ministre à vérifier qu'il possède toujours cette confiance, expri-mée librement par des députés sans être violés par l'article 49/3. Bien entendu, de telles dispositions n'ont aucune chance d'être adoptées dans la phase actuelle, où la majorité ne peut pas perdre la face en restrein'est pas également apprécié par tous ses membres. Mais une révision en ce sens pourrait être envisagée

gnant les prérogatives du premier ministre qui l'exprime, même s'il

après un retour aux conditions politiques de 1962-1986. Même si la cohabitation ne parvient pas jusqu'à son terme normal, elle aura révélé des aspects du régime jusqu'ici méconnus. Un président ayant retrouvé sa majorité ne pourra plus gouverner tout à fait comme ses prédécesseurs d'hier. Mais le problème

posera dans ses termes véritables, que nous pouvons seulement pres-

liciers nous l'ont interdit et nous en ont empêché par la force. Je vous signale que le même jour, à la même heure, M. François Mitterrand déclarait à Verdun :

·...faites l'Europe, parachevez l'œuvre entreprise. Il en va du sort

de chacun de nos peuples. • OTTO WILFERT,

# Il faut brader efficace!

Si le libéralisme est l'efficacité, il serait absurde de la voir se limiter à vendre quelques bribes seulement de la propriété publique. Voici deux secteurs qui, tout en pesant lourd ac-tuellement sur les ressources de l'Etat, pourraient se révéler d'un profit superjuteux entre les mains d'entrepreneurs dynamiques, et que je suggère de privatiser.

D'abord, cela va de soi, il faut pri-vatiser l'armée. On peut le faire en bloc, ou par tronçons, par exemple terre, air, mer. L'ingéniosité du secteur privé pourra alors se donner libre cours. Par exemple, on pourra verser aux « compagnies » des sommes importantes, pour acheter une charge de lieutens régiment entier ou, si l'on possède une de ces grandes fortunes qui, paraît-il, n'existent plus depuis deux mois, un corps d'armée au complet (...).

J'avance une seconde idée; il serait absolument sans danger de pri-vatiser l'état civil, puisque tout le matériel de tampons et de formulaires est déjà en place, et qu'on pourrait même licencier pas mai avant de commencer à tourner. Et rendez-vous compte du profit, sur-tout dans un régime de liberté totale des prix : chaque année plus de 700 000 naissances, près de 600 000 décès, environ 300 000 mariages, plus ou moins de 100 000 di-vorces... Car si on doit brader, il faut

brader efficace! C'est fondamental! PIERRE JALLEZ,

# La reconstruction du PS

On sait ce qui sépare la gauche de la droite, mais le plus difficile est de définir de nouveaux objectifs

par GILLES MARTINET (\*)

TACQUES CHIRAC et Raymond Barre ont emprunté au moins une chose à François Mitterrand : son scénario de maijuin 1981. Tous les Français s'en souviennent. A peine élu, le nouveau président avait dissous l'Assemblée nationale, procédé à de nouvelles élections et obtenu « dans la foulée » une majorité en béton. C'est exactement ce que rêvent de faire en 1988 et, dans le cas d'une élection anticipée, dès 1987, les deux principaux présidentiables » de la droite.

Raymond Barre est le premier à avoir onvertement évoqué cette hypothèse. Il l'a fait sans doute maladroitement, à la veille des élections législatives, c'est-à-dire un peu trop tôt. Les futurs députés de la droite n'ont guère apprécié que l'on songe si vite à les démettre d'un mandat qu'ils n'avaient pas encore obtenu. Mais la logique de M. Barre était parfaitement compréhensible. S'il doit devenir un jour président de la République, il lui faudra tenter d'obtenir une majorité qui ne soit pas dominée par le RPR.

Jacques Chirac n'a encore rien dit. Mais il est évident qu'il pense, lui aussi, à la dissolution immédiate. Ne disposer que de trois voix de majorité n'est pas une situation plaisante. A supposer qu'il gagne la pro-chaine élection présidentielle, il voudra, tout naturellement, bénéficier d'un soutien beaucoup plus large et accroître encore davantage le poids de son propre parti.

Et François Mitterrand? C'est lui, après tout, l'inventeur du scénario. Il a été le premier à le réaliser. S'il est réélu, ne va-t-il pas tenter de renouveler son exploit de mai-juin 1981? La plupart de mes camarades socialistes en sont persuadés. Je n'en suis pas si sûr. L'actuel président attendra vraisemblablen dernier moment pour faire son choix. Car il n'ignore rien du para-doxe devant lequel il se trouve placé : un candidat socialiste à la présidence peut être élu alors que la gauche demeure minoritaire dans le pays. C'est en fonction de cette donnée que François Mitterrand assume les risques et les désagréments de la

Les récents sondages confirment largement cette analyse. Le rapport gauche-droite se situe toujours au niveau 45-55: partie non jouable. Les rapports Chirac-Mitterrand, Chirac-Rocard, Barre-Mitterrand, Barre-Rocard varient de 52-48 à 50-50: partie jouable. Comment expliquer ce phénomène ? Probablement parce que les Français ne souhaitent plus qu'un seul camp détienne tous les pouvoirs et que la République s'identifie pour toujours à une monarchie élective. Ce serait l'une des explications de l'étonnante faveur dont a bénéficiée jusqu'à présent la cohabitation. Si cela est vrai, alors il n'est plus certain que les électeurs veuillent lier automatiquement majorité parlementaire et majorité présidentielle.

Dans le regain de popularité de François Mitterrand, il y a un côté « retour de l'île d'Elbe ». La comparaison est audacieuse et évidemment excessive, mais comment ne pas penser à cette année 1815 où une majorité de Français attendaient de Napoléon qu'il devienne un souve-rain constitutionnel tout en se rapprochant des républicains et des libéraux, de Carnot et de Benjamin

Que se passerait-il dans l'hypo thèse où un succès de François Mitterrand (ou d'un autre candidat socialiste) n'entraînerait pas la formation d'une majorité de gauche? Eh bien, ce ne serait plus la cohabitation, ce serait le compromis. A ceux que le mot hérisse, je demande de réfléchir à ce qui aurait pu arriver si, le 16 mars, la coalition du RPR et de l'UDF n'avait pas obtenu la majorité des sièges parlementaires? Qu'avaient donc en tête les dirigeants socialistes lorsque, faute de pouvoir parler d'une majorité de gauche, ils évoquaient la possibilité d'une « majorité de progrès » ?

# Loin de la barre des 50 %

Il y a, bien sûr, la remontée du Parti socialiste. Celui-ci a obtenu 32 % des suffrages en mars. Il en rassemblerait probablement davantage aujourd'hui et plus encore dans quelques mois. Mais le Parti communiste continue à perdre des plumes. La vérité est que la gauche, dans son ensemble, est encore loin de cette barre des 50 % qu'elle avait d'abord frôlée puis franchie, à plusieurs reprises, entre 1974 et 1981.

C'est que, dans ces années-là, les socialistes n'accumulaient pas seulement des voix : ils étaient parvenus à exercer une véritable hégémonie culturelle. Aujourd'hui, leur parti est en bonne santé politique mais il connaît un état de grande faiblesse doctrinale, marqué par de sérieuses pertes de mémoire (quant à son ancien programme). Le réalisme et le courage dont ont fait preuve les gouvernements de la gauche ont eu pour contrepartie l'abandon d'un grand nombre d'idées et de projets. Ceux-ci ne sont pas encore remplacés alors que des certificats de naturalisation socialiste ont été accordés à des thèmes qui n'appartenaient jusqu'ici qu'à la droite.

Une mise à jour, ou plus exacte-Elle demande du temps, une libre recherche et une large concertation. Ce qui pose quelques problèmes lorsqu'on aborde, comme nous le faisons déjà, une période préélectorale. Certes, il sera relativement facile de faire apparaître ce qui sépare les valeurs de la gauche de celles de la droite. La manière dont celle-ci engage son expérience rend les choses beaucoup plus simples. Il sera autrement plus difficile de mener une réflexion qui conduise à la définition de nouveaux objectifs prenant en compte les grandes mutations contemporaines. C'est pourtant bien là l'enjeu des luttes politiques de ces prochaines années.

(\*) Ambassadeur de France.

# M. Nakasone vout loui

Les vices of

the way the property with

# Le Monde des **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

NOTRE-DAME DE RONCHAMP • NOUVELLES VARIÉTÉS!

En vente chez votre marchand de journaux

# Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la public Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fazvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

Capital social : 620 000 F Principuux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Foatsine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

cent aus à compter du 10 décembre 1944.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Abdria, S.DA; Marco, 4,20 dr.; Yambia, 400 m.; Allemagne, 1,30 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada. 1,76 S; C8ce-d'heère, 376 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 139 pen.; G.S., 15 p.; Grèce, 120 dr.; Francis, 85 p.; India, 1700 L.; Ubye, 0,400 DL; Larenbourg, 90 L; Horwège, 9 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Pertagel, 110 nen.; Sénégal, 0,400 DL; Sadde, 9 kr.; Sades, 1,80 L; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Variandele de 15 de 15

# COURRIER DES LECTEURS

# Douce France?

Les touristes étrangers, surtout les Américains, boudent la France. L'hôtellerie est en crise et se plaint amèrement. La France, la douce France, tient à rassurer l'étranger. Mais comment le rassurer? Dans les gares, les aéroports, seur stations de métro les plus importantes, des CRS, le fusil en bandoulière ou an creux du bras, patrouillent sans relâ-che. Pour rassurer? Imaginons que l'on nous présente des images du même genre intitulées « Scènes de la vie américaine ». Serions-nous

Il est vrai que les CRS ne patrouillent pas partout. Je viens en armes.

Mais sans doute sur la Côte d'Azur, pour rassurer, faut-il ne pas JOSEPH ESCOFFIER

# Information et police

Aux informations de votre journal cléaire de Cattenom, le 15 juin, j'aimerais ajouter l'aspect suivant sur le comportement des forces de l'ordre françaises envers les équipes de la

La moitié des postes de frontière passait dans des barrages spéciale-ment installés sur les routes.

Nous avons essayé, c'était notre tàche, de filmer le contrôle des gens qui se rendaient à Cattenom. Les po-

tentés de traverser l'Atlantique?

passer quelques jours à Cannes. Ni à la gare, ni rue d'Antibes, ni sur la Croisette, je n'ai rencontré un CRS

entre Sarrebruck et la Belgique étaient fermés. Nous étions donc obligés de faire des détours pendant toute la matinée de dimanche. Sur tout ce parcours, nous avons été fouillés trois fois. On relevait les numéros d'immatriculation de nos deux voitures et nos noms. Cela se

علدًا منه الأصل

# étranger

ASIE

Reconstruction du PS

soit ce qui sépare la gauche de de mais le plus difficile

de definir de nouveoux objectif

DE CRUSE MARTNET (\*)

mel de Rabes des 1968 Como Mandres deselva-

per feiternen bengettennte.

det derreite en mer gelebent de
begebiegen. It al berder bestet
beseit och Vertennt. gel an jele
deminde per te EPE.

More i set fertiert qu'à parei, auté, à la financiation manifeste. de pareir qu'à pareir, des fertiers qu'à pareir, des fertiers qu'à pareir qu'à pareir de pareir qu'à page la pareir principalitation de la pareir principalitation de la pareir principalitation de la page la

in practite despecting plus farge un

hi Prayer Material Con

spen test. Theretain de coles-

In the fit protect & he evaluated in the contract of the beauty the state of the beauty the beauty the many taken

61 La phopari de mes canto del excellent de pent personit.

THE PERSON IN REAL PROPERTY PARTY.

reser mement pour torte una

ette. Cop & s'agnete rete de pre-per derent ingent a se propos sel en stablisht meladate à la dellere part fore de abre que le maior desente manchesire, dans la

pain decembe standarde date le pa. Cost on bostont de cores des-

le que l'entres Mouvement service il accept di les étangements de la

He water watermet

Figure 4: 13-46 4 5%

Marie M. Wildelle

of steen studyed La rapport

COURSE CAMBRIC & Day GROWING, MALL

Manual Ma

de la company de la propiet la company de la

Con mente delle parent (ou d'an anni mente meleter parent (ou d'an anni 1968 person (ou d'an anni meleter parent (ou d'an anni meleter parent parent

Que se persera."

Michigan DE NE SCENA

Leis de la harre

Myn. ber ibr in ten.

PART SESOCIAL ...

Bellet Com

Mar ton county

de certe ber : 250

Cert que Elife !!

Calors trace The

State frit act, c-...

Marie atte files . . .

entered and the : "

contrarelle Assert

MI IR DIRECTOR

panes de mem-

Book control.

Minthellier i.

STANK PARTY TO THE PERSON OF T

Les sac

PER NE HOUSE

Elle Bettatiel !

Ce die pour ....

men at a series

Carren - -

face appears

WHEN IS IN THE

droits in the

Apple Annie Territoria

COUNTY THE 12 TE

B OF THE ST .

Bienes; es . ..

Describes Section

stationa .....

portione si una

destrict of the

specials phase's

to course the:

grand memory.

cornerary 2" . .

gegen den fil 1 ....

Parti suchatiste fin

# Les vices et la vertu d'un yen fort

« Notre mentalité de fournis doit évoluer. Il nous faut devenir un peu plus cigales. » Sourire littéraire à usage occidental, cet appel d'un Japonais à une mailleure qualité de la vie n'a rien à voir avec un quelconque rêve d'imprévoyance. Cherchant dès à présent à tirer les leçons à long terme de la flambée du yen dont l'appréciation vis-à vis du dollar a atteint 45 % en dix mois, les dirigeants nippons sevent révolu le temps de la prospérité fondée sur les exportations. Limiter dans un premier temps les méfaits du syndrome d'un yen qui secoue les exportateurs et déprime l'économie ne saurait suffire.

Aujourd'hui, le gouvernement est confronté à un défi qu'il savait inéluctable mais espérait pouvoir reporter en douceur dans le temps: trouver les moyens de recentrer l'économie sur la demande interne, une véritable mutation pour la gestion gouvernementale comme pour les comportements.

La tradition exportatrice du Japon est récente, on l'oublie trop souvent. Ce n'est qu'au lendemain de la vague de hausse du yen entraînée par la chute du dollar, en 1978-1979, que le « roulesu compresseur », comme l'ont surnommé certains concurrents, se met vraiment en route. Avec une efficacité redoutable. Le poids des exporta-tions dans le produit national brut aura doublé en quinze ans pour atteindre 21,5 % en 1985, alors que celui des importations gagnait tout juste 1 point.

En freinant l'entrée des produits étrangers alors que leur génie com-merçant s'exerçait à plein, les Japonais ont engrangé des excédents vite insupportables pour leurs partenaires: 44,2 milliards de dollars en 1984, 56 milliards un an plus tard. Ils misaient, en outre, sur une seule carte : l'essentiel de leur nsion reposait sur des exportations dont l'apport net représentait, en 1985, 3,5 % du PNB, un niveau atteint seulement par les Etats-Unis au lendemain de la guerre. Le prix à payer aujourd'hui pour rééquilibrer les facteurs de la croissance n'an est que plus élevé.

Ne pouvant indéfiniment tirer sur leurs marges, les exportateurs japonais voient leurs bénéfices se réduire et leurs marchés extérieurs

(Suite de la première page.)

pays, des plus puissantes machines électorales aux plus éphémères mou-

vements saisis périodiquement de

démangeaisons politiques, pourrait faire penser que les électeurs japo-nais seront placés le 6 juillet devant

des choix fondamentaux. En réalité,

cette effervescence voile une affli-

geante absence d'enjeu. Rarement

une campagne électorale fut plus

vide de signification politique que

celle qui précède les élections pour le renouvellement conjoint du Sénat

soute, début juin, mettant fin un an

avant leur terme au mandat des par-

Ces doubles élections (les

secondes de l'histoire du Japon

d'après guerre) ne sont guère de narure à modifier les équilibres poli-

tiques : le Parti libéral-démocrate

(PLD) ne risque pas de perdre une suprématie qu'il détient sans discon-tinuer depuis 1955, et l'opposition

est trop divisée pour constituer une

alternative. Leur seul enjeu est une affaire interne à la majorité : la suc-

cession de M. Nakasone, dont le

mandat expire en octobre. Du score

obtenu par le PLD et de l'équilibre

des forces des clans an sein de la

majorité dépendra le sort du premier

Le coup de poker de M. Naka-sone, qui a contraint son parti à ces doubles élections, a fait de celles-ci

des sortes de « primaires » à l'améri-

caine. Les rivaux de M. Nakasone

au sein du PLD font d'ailleurs cam-

pagne comme s'ils étaient les futurs

tre des affaires étrangères, rappelle régulièrement qu'il est candidat et

M. Takeshita, ministre des finances,

Kakeva comme le « premier minis-

tre de la présecture de Shimane ».

récomment, dans un éditorial.

l'Asahishimbun, les grands pro-

bièmes du pays sont escamotés (par

exemple la réforme administrative

et la privatisation des chemins de

fer, les questions du budget de la

désense et du déficit des finances

publiques on celle de l'introduction

d'une TVA). M. Nakasone a donné

espérant que le taux de popularité

à ces élections un tour personnel

dont il est originaire.

t accueilli dans sa ville natale de

Ce côté « primaires » a pesé sur la campagne. Comme le soulignait

emiers ministres : M. Abe, minis-

de cette Chambre basse que M. Nakasone a inopinément dis-

Cette mobilisation des forces du

se rétrécir. Calculées en yen, les exportations ont baissé de 4,9 % durant le premier trimestre 1986. Un rythme qui, depuis mars, atteindrait quelque 12 %. Et la centre de recherche Nikko estime à 15 % en moyenne la baisse des bénéfices nets des sociétés japonaises durant l'exercice budgétaire 1986-1987 entamé le 1° avril demier.

C'est là une menace qui commence à se concrétiser, le mouve-ment de « délocalisation » semblant bien entamé qui devrait permettre aux grandes entreprises d'accroître sensiblement la part de leur production réalisée à l'étranger. Une part pour l'instant à 20 % pour les entreprises euroéennes ou américaines de taille

A terme, cette adaptation forcée pourrait constituer un nouvel atout pour l'industrie et les expon tateurs japoneis, en jouant en faveur d'une productivité accrue et montée du chômage, ce que le vice-gouverneur de la Banque du Japon, M. Shijuro Ogata, n'a pas

Il suffit de se reporter à une récenta étude du MITI (ministère de l'industrie et du commerce international) pour mesurer l'ampleur que pourrait prendre ce une hausse de 12 % des investissements directs à l'étranger, - le Japon perdra quelque 500 000 emplois dans l'industrie d'ici à la fin du siècle. Au cas où ce rythme serait porté à 15 % l'an, l'hémorragie serait d'un million de

dont il bénéficie dans les sondages

d'opinions se reflétera dans le seru-

tin. Il joue son habituelle carte

nationaliste promettant d'introduire

plus de morale dans l'éducation des

enfants et de faire respecter davan-

tage le Japon sur la scène internatio-

Quant à l'opposition, n'ayant

guère de programme alternatif à

proposer (par exemple sur la ques-

de ser on du déficit budgétaire), elle

se contente d'attaquer le premier

ministre sur sa manière « anti-

démocratique » de gouverner (ainsi M. Ishibashi, président du PS, l'a-t-

il traité de « menteur militaro-fasciste »). Etant donné l'immobi-

hisme politique nippon, l'opposition n'espère que maintenir sa position : le PS recueille moins de 20 % des

voix, le Komeito (parti bouddhiste) 10 %, les communistes 9,5 % et les

La maladie de M. Tanaka

One M. Nakasone ait réussi, mal-

gré l'opposition initiale des princi-

paux clans de son parti, à imposer des élections doubles ne doit pas

leurrer sur la force réelle dont il dis-

vondrait conserver le pouvoir. Mais, un troisième mandat étant contraire

anx règles de son parti, il ne peut qu'espérer une prolongation de son

Dernier des grands dirigeants du

PLD qui dominèrent la scène politi-

que dans les années 70 (Tanaka, Fukuda et Ohira), mais ne disposant

pas au sein de son parti d'une fac-

tion d'une force suffisante pour lui assurer le contrôle de celui-ci (son

cian compte une soixantaine de

membres, alors que celui de

M. Tanaka en a cent vingt),

M. Nakasone n'a accédé an pouvoir

en 1982 que grâce à l'appui de

ministre impliqué dans l'affaire

Lockheed, ce dernier est resté,

jusqu'à ce qu'il soit victime, en

lévrier 1985, d'une hémorragie céré-

brale, le « général de l'ombre »

(pamishogun), c'est-à-dire le « fai-seur de roi » de la politique japo-

La maladie de M. Tanaka a créé

un vide politique et a réveillé les

ambitions au sein du PLD, notam-

ment dans la génération montante :

M. Kakuei Tanaka. Ancien pre

pose au sein du PLD. M. Nakason

ciaux-démocrates 7.5 %

tion de la privatisation des che

Ce redéploiement auquel l'actuel gouvernement n'est pas opposé rend encore plus nécessaire la stimulation de la demande interne. Reste à savoir comment y parvenir. Quelle que soit l'équipe au pouvoir à Tokyo, la contrair est double : assainir les finances publiques et tenir compte d'un ement très repide de la

Alors qu'il est fortement question d'un budget supplémentaire de relance de 3 000 milliards de yens (17,2 milliards de dollars) en septembre pour soutenir une croi sance chancelante - la baisse de 0,5 % du produit national brut au premier trimestre en a été la plus spectaculaire illustration, - un nombre croissant de Japonais soulignent les limites d'une telle opé-

Il s'agirait d'une entorse à la volonté des derniers gouvernements de réduire le poids toujours impressionnant de la dette publi-que en limitant au maximum les déficits budgétaires. Pratiquement nul au début des années 70, le solde négatif des finances publiques s'est rapidement creusé pour atteindre 6 % du produit national brut en 1980.

Couverts par le lancement d'obligations, ces déficits ont, certes, permis au Japon d'amortir le choc, particulièrement rude pour un pays dénué de ressources naturelles, de la flambée des prix du pétrole en 1974. Ils se sont depuis lors alimentés d'aux-mêmes et l'endettement public est encore aujourd'hui évalué à quelque 500 milliards de dollars en dépit d'une rigueur qui a ramené à 3,7 % du PNB l'an demier t'impasse bud-

## Une situation paradoxale

Au moment même où d'impressionnants placements de capitaux, notamment aux Etats-Unis, font du Japon le premier créancier mondial, les pouvoirs publics savent qu'ils restent permi les plus grands débiteurs internes du monde indus-

De cette situation paradoxale, il est difficile de sortir sans recourir à une réforme fiscale toujours controversée. Une refonte d'un l'impôt direct assure 75 % des recettes de l'État finira sans doute par s'imposer, pour assurer revenus nécessaires au dégonfiement de la dette, mais aussi au financement des retraites dont le coût est appelé à tripler d'ici la fin du siècle, époque à laquelle le Japon comptera un retraité pour quatre actifs. Et pour dégager ces forces vives » du marché intérieur, censées faire découvrir eux épargnants japonais les joies de la

Contraints d'économiser pour l'éducation des enfants et pour préparer le temps des vaches maigres de la retraite, deux postes qui à eux seuls absorbent 20 % du budget familial, les Japonais ont stabilisé leur taux d'épargne à 17.5 %, un niveau que seule l'Italia dépasse parmi les pays industriels.

Réduire certains avantages accordés aux épargnants, outre l'aspect impopulaire d'une telle mesure, n'aurait guère de sens si, parallèlement, un effort n'était pas fait pour moderniser un système de ribution désuet et paralysant, limiter les subventions aux agriculteurs, qui défavorisent les consommateurs, exposer les produits japonais à une concurrence moins biaisée des produits étrangers.

Il existe un terme très prisé pour un tel programme : déréglementer. Mais si un nombre croissant d'économistes japonais sont persuadés de l'urgence d'un tel remède, son application ne pourra être réalisée qui pourraient, malgré tout, être renforcées sous la pression des

L'appréciation du yen gonflera encore durant quelques mois les résultats du commerce extérieur japonais, qui pourraient se solder par un excédent de près de 85 milds de dollars cette année, selon l'OCDE. Des perspectives menacantes compte tenu de l'humeur protectionniste du Congrès américain et dont tout gouvernement japonais devra tenir compte, quitte accélérer un processus de libéralisation des forces internes du marché remettant en cause certains équilibres traditionnels de la

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

## Corée du Nord

# « Accord de principe » sur le partage des Jeux olympiques de 1988

Lausanne (Reuter). - La Corée du Nord et la Corée du Sud ont réagi « très positivement » à une proposition de partage des Jeux olympiques de Séoul de 1988 destiuée à éviter tout risque de boycottage communiste, a annoncé, le jeudi 3 juillet, le Comité international olympique (ClO). L'instance dirigeante du mouvement olympi-que a toutefois précisé que certains éclaircissements devaient être apportés par la Corée du Nord pour que de nouveaux pourpariers s'engagent en vue de transférer certaines épreuves à Pyongyang. Le CIO avait proposé, le 11 juin, que le tennis de table, le tir à l'arc, un groupe du tournoi de football et le départ de l'épreuve de cyclisme sur route aient lieu en Corée du Nord. Celle-ci devait s'engager, en échange, a abandonner toute autre prétention sur les Jeux, notamment une répartition équivalente des épreuves et une organisation conjointe des cérémonies d'onver-

ture et de clôture.

L'Union soviétique et d'autres Etats socialistes avaient appuyé les exigences nord-coréennes sans annoncer publiquement qu'ils sou-tiendraient un éventuel boycottage. Le CIO n'a pas précisé quels éclair-cissements il attendait de la Corée du Nord, se contentant d'indiquer, par l'intermédiaire d'un porteparole, Michèle Verdier, qu'au - oui - inconditionnel de la Corée du Sud, la Corée du Nord avait répondu : « Oui, mais... » Ce sont ces « mais » qu'il s'agit désormais de clarifier, a-t-elle ajouté.

L'agence officielle nord-coréenne avait récemment qualifié le com-promis d'« insensé » et réclamé un partage équitable. La Corée du Sud s'était déclarée prête au compromis pour éviter tout boycottage. Les éclaircissements nord-coréens devront être fournis avant la pro-chaine réunion du CIO en octobre. Un accord permettrait d'éviter le quatrième boycottage consécutif des Jeux olympiques, après celui des pays d'Afrique noire en 1976, des Etats-Unis en 1980 et des pays socialistes en 1984.

## **Philippines**

# Quarante miliciens exécutés par les communistes

Les rebelles communistes ont exé- lieu à la mi-septembre, a déclaré cuté en public quarante miliciens civils philippins, a rapporté, le jeudi 3 juillet, l'agence de presse philippine. Les miliciens ont été fusillés un par un, lundi, en représailles à l'arrestation des deux cents rebelles dans la province de Davao du Sud, pur l'île de Mindago. Par ailleure sur l'île de Mindanao. Par ailleurs dix miliciens et deux soldats ont été tués, également jeudi, lors de fusil-lades entre soldats et miliciens dans le Sud. Les miliciens ont ouvert le feu quand les soldats ont voulu confisquer leurs armes conformé-ment à l'ordre donné par le gouver-

D'autre part, M= Aquino, dont la visite officielle aux Etats-Unis aura

jeudi que son gouvernement « ne tolérera pas l'usage de la torture » dans la lutte contre les communistes. Les négociations engagées avec ces derniers mercredi n'ont fait aucun progrès, a, de son côté, déclaré M. Ramon Mitria, ministre de l'agriculture, tout en ajoutant que de nouveaux contacts auraient lien dans un avenir proche.

Enfin, la Cour suprême a refusé que l'ancien président Marcos revienne aux Philippines pour témoi-gner dans le nouveau procès intenté aux meartriers de l'ancien sénateur Aquino, assassiné en août 1983. -(AFP, Reuter.)

# Birmanie

 Décès d'U Kyaw Nyein. L'ancien vice-premier ministre birman, qui avait été l'un des dirigeants de l'Union au lendemain de l'indépendance, est décédé à l'âge de soixante-treize ans, a-t-on appris, jeudi 3 juillet, de source officielle à Rangoun. Ministre de l'intérieur dans le premier gouvernement U Nu. U Kyaw Nyein avait organise la lutte contre les communistes in-surgés. Partisan d'un multipartisme dans le cadre d'une « démocratie so-du PCV et vice-ministre de la cialiste », il avait été écarté du pouvoir en 1960 après avoir occupé les fonctions de vice-premier ministre. - (UPI.)

# Afghanistan

• Un diplomate passe à l'Ouest. hyab, âgé de trente ans, porté dis-paru depuis le 25 juin après avoir reçu un ordre de rappel à Kaboul (le Monde du 1" juillet), a gagné

Vietnam

 Décès du général Hoang Van Thai. – Le général Hoang Van Thai, un des fondateurs de l'armée victnamienne, est décédé le 2 juillet à la suite d'une crise cardiac annoncé, ce vendredi 4 juillet le Nhân Đản, organe du Parti commun. Né en 1915 il niste vietnam avait participé, dès 1933, au mouvement révolutionnaire dans sa province natale de Thai-Binh (100 km défense, a participé à presque toutes les opérations importantes contre les Français et les Américains. -

L'ancien consul général afghan à Karachi, M. Baz Mohammed Ral'Allemagne fédérale en compagnie de son épouse et de sa fille, a an-noncé, le jeudi 3 juillet, à Islamabad, un porte-parole du ministère pakistanais des affaires étrangères. M. Rahyab compte demander l'asile politique. (AFP., UPI.)

# Chine

. M. Wang Meng ministre de la culture. - L'écrivain, accusé autrefois de « révisionnisme », a été officiellement nommé ministre de la culture. Membre du comité central du PC et ardent défenseur de la politique d'ouverture de M. Deng Xiaoping, M. Wang Meng avait été choisi comme ministre à la mi-avril, mais les Chinois s'étaient, à l'époque, refusé à confirmer le caractère officiel de la mesure (le Monde du 15 avril). (AFP).

# Les nouveaux tarifs jeunes de TWA

<b>Destinations</b>	Tarif A/R en francs*
New York	3.390
Boston	3.390
Washington _	3.590
Chicago	3.890
Miami	4.290
Orlando	4.290
Dallas	4.690
Houston	4.690
Los Angeles _	5.290
San Francisco	5.290

Pour plus d'informations, contactez TWA au 47.20.62.11. ou votre agent de voyages.

\*Conditions: Age: 12-24 ans inclus. Tarifs valables jusqu'au 23 juillet 86. Billet valable jusqu'au 31 octobre 86. Séjour minimum 14 jours.
TWA ouvre la voie vers les USA.

Les conséquences en cascade d'une telle situation commencent tout juste à se faire sentir : sérieuses difficultés pour les petites et moyennes entrepris n'ayant pas l'assise financière des grandes sociétés, inquiétude croisnte des sous-traitants qui voient les carands » de l'exportation de se retourner vers d'autres fournisseurs asiatiques s'ils ne consentent pas de sérieux

## Œ Délocalisation >

d'une réduction des coûts. Elle entraînera, de toute façon, une

système archaïque au sein duquel

M. Nakasone veut jouer les prolongations celle de MM. Abe, Takoshita, Miyadaire. Tout dépendra des résultats zawa. A la fois affaibli par le brusobtenus par le PLD. En 1983, le que retrait du soutien du clan Tanaka et libéré de l'e impérialisme » de celui-ci, M. Nakasone s'est senti des ailes. Pour se maintenir au pouvoir, il lui fallait conduire le PLD à une victoire électorale lavant la quasi-défaite de 1983.

> des élections sénatoriales) sur la lancée d'événements (le soixantième anniversaire du règne de l'empereur, le sommet de Tokyo) dont il espé-Cette stratégie a été entravée au sein même du PLD. Fin mai, une réforme du système de découpage

M. Nakasone concut la stratégie de

doubles élections le 22 juin (date

électoral, mettant un délai d'un mois à l'entrée en vigueur de la nouvelle apparut comme un bâton dans les roues pour contrer le premier ministre. Deux semaines plus tard, cependant, M. Nakasone convoquait la Chambre basse pour immédiatement la dissoudre et apponcait des élections anticipées. Il n'avait, en réalité, obtenu qu'une demi-victoire.

Ces élections anticipées n'ayant été possibles que parce que sa propre stratégie convergeait avec celle du secrétaire général du PLD, M. Shin Kanemaru. Homme du clan Tanaka, qui depuis la maladie de ce dernier tend à devenir le nouveau « faiseur de roi » du PLD, M. Kanemaru avait, en réalité, ravi l'initiative au premier ministre, obtenant l'assentiment des chefs de clans et gérant lui-même les élections.

# Une alchimie de calculs

Le calcul de M. Kanemaru est simple : des élections anticipées, sans enjeu politique réel penvent être favorables à la majorité, bien que la hausse du yen ait suscité des mécontentements, notamment parmi les petits entrepreneurs qui en tiennent pour responsable le gouvernement Nakasone. Il est en outre. préférable de « se débarrasser » de cette consultation populaire plutôt que de l'affronter alors que devra être instituée une TVA qui suscitera des tollés dans l'opinion publique, mais qui est la seule manière de remettre un peu d'ordre dans les finances publiques.

Dans une telle stratégie, le maintien ou non de M. Nakasone au pouvoir devient une question secon-

parti majoritaire n'a recueilli que 46 % des voix et 50.7 % des sièges (maintenant une majorité suffisante pour gouverner grâce au ralliement des indépendants). Ces élections marquaient un recul par rapport à celles de 1980 (48 % des voix et 56 % des sièges). Le maintien au pouvoir de M. Nakasone pour quelques mois ou

un an au plus se joue sur une alchi-mie de calculs. Etant donnée la stabilité du taux de vote obtenu ces dix dernières années par le PLD (les doubles élections de 1980 constituent un cas particulier, car elles avaient été placées sous le signe de la mort, au début de la campagne, du premier ministre Ohira), le score du PLD est fonction du taux de participation. Si celui-ci dépasse 74 %, le PLD pourra obtenir 53 % des voix, soit 271 sièges (en 1983, le taux de participation avait été 67 et il avait obtenu 250 sièges). Le seuil des 270 sièges constitue la barre à partir de laquelle M. Naka-

Mais le taux de participation est une variable difficilement prévisi-ble. En général, 4 % des électeurs abstentionnistes, lorsqu'ils se décident à voter, favorisent les conservateurs. Encore faut-il qu'ils soient motivés (ce fut le cas pour la mort de M. Ohira, et auparavant pour les élections qui suivirent le scandale Lockheed en 1976). Seront-ils mobilisés simplement pour maintenir au popularité est en baisse ?

M. Nakasone a joué, au cours de ses deux mandats, la carte du leader qui décide, cherchant à imposer un style plus directif à un jeu politique qui repose traditionnellement sur le compromis et les demi-teintes. C'est le premier chef de gouvernement à agir de la sorte depuis M. Kakuei Tanaka. Mais celui-ci était une « bête politique », douée d'an sens de l'opportunité et d'une détermination peu communs. Il disposait surtout d'une force énorme : le contrôle de son parti. Ce n'est pas le cas de M. Nakasone. La vie politique nippone a, certes, besoin d'un nouveau centre de gravité alors que des choix douloureux s'imposent. Mais il n'est pas sûr qu'elle l'ait trouvé en la personne de M. Nakasone.

PHILIPPE PONS.

# ing traus. it Illoude DES PHILATELISTES ies nouvelles wellious, la lout ce qu'i HEUX BE philateliq and de jo

# LES FESTIVITÉS MARQUANT LE CENTENAIRE

# La fête de la lumière

De notre envoyé spécial

New-York. – Et la lumière fut. Dans la muit de New-York striée par l'éclair bleu d'un rayon laser, la sta-tue de la Liberté dressée dans ses habits neufs de cuivre et d'or éclaire de nouveau l'Amérique et le monde. Il est exactement 21 h 38 en cette soirée du jeudi 3 juillet où l'on célèbre le centenaire de ce symbole venu de France (3 h 38 vendredi à Paris). Le miracle s'est produit.

Comme répondant à ce signal de vie, toute la baie de Manhattan que contemplent le président Reagan, sa femme Nancy et leurs trois mille hôtes, au premier rang desquels M. et Mª François Mitterrand, émerge soudain de l'obscurité dans laquelle l'instant d'avant elle était encore plocofe. Sur les centaines d'embercations — voiliers, barques à moteur, navires de guerre — disséminées

autour d'Ellis-Island et de Liberty-Island, les fanaux s'allument dans un scintillement étoilé. Les rives de l'Hudson sortent à leur tour de l'ombre. Moment privilégié rappe-lant celui éprouvé par des millions d'immigrants à la vue de la terre promise apparaissant à l'horizon.

La lumière fut même une second fois. Metteur en scène habile de cette s'ette suivie devant leur poste de télévision par cent millions d'Améri-cains, David Wolper avait prévu an sinal grandiose. Il le fut. Replongée dans la nuit, alors qu'elle venait à peine de ressusciter, Miss Liberty a resurgi au milieu de l'embrasement d'un feu d'artifice. Misse la journe. d'un feu d'artifice. Même la journa-liste Barbara Walters, qui en a pour-tant vn d'autres, a eu du mal à cacher son émotion d'appartenir « à une si grande nation ».

Conclusion un peu inattendue, mais compréhensible, après deux

heures et demie d'un spectacle conçu comme un grand show patrio-tique. Sur la scène dressée au bord de l'eau sur Governors-Island, à quelques encâblures de la statue, la liberté a été chantée, glorifiée, déclinée sur tous les tons par les vedettes de la politique et de l'écran qui se sont succèdé. Elle symbolise l'« essence de nos valeurs natio-nales », a dit Elizabeth Taylor, les yeux baissés comme une collégienne prise en fante d'arborer un décolleté trop large pour la circonstance. Symbole aussi, a déclaré plus grave-ment l'ancien président de la Cour suprême M. Warren Burger, « pour

tous ceux qui aspirent à avoir notre système politique ». Mais cette fête, à mi-chemin entre l'évocation historique et la revue de music-hall, a d'abord et surtout été celle de l'Amérique. Et essentiellement de l'Amérique blanche, malgré la présence dans les qui, simultanement, ont prête ser-ment de fidélité à la bannière étoilée à travers les États-Unis de nombreux immigrants d'origine asiati-que ou latino-américaine. Les Noirs, quant à eux, se sont presque compl tement désintéressés de l'événe-ment. M= Loretta King, la veuve du pasteur Martin Luther King assas-siné en 1968, paraissait bien esseu-lée dans la tribune des personnalités.

## La concurrence de M. lacocca

Dans le style inimitable qui est le sien, l'Amérique a tresse ses propres louanges. Une occasion en or pour M. Reagan d'affirmer sa foi en la providence divine - qui a toujours guidé, selon lui, les hommes pour découvrir - cette terre entre deux océans ». Le président a été ovationné, ce qui ne peut pas faire de mal à quelques mois d'importantes élections pour le renouvellement du Congrès. Mais il a eu un redoutable concurrent en la personne de M. Lee Iacocca, patron de Chrysler et président de la Foodation pour la restau-ration de la statue de la Liberté et d'Ellis Island. M. Iacocca a fait un tabac en annonçant que l'objectif de 265 millions de dollars qu'il s'était

fixé avait été dépassé de 12 millions. Les deux Français qui se sont pro-duits dans ce show des shows n'ont pas trop mal tiré leur épingle du jeu. M. Mitterrand, en rappelant le sang versé par les soldats américains pour « nous alder à sauver notre indépendance et notre liberté », a même suscité des applaudissements qui ont provoqué un démarrage intempestif de l'orchestre. Mais le président n'en avait pas tout à fait terminé. Il a même réussi à grignoter une bonne minute en plus des cent vingt secondes qui lui avaient été accordées dans le programme.

Quant à Mireille Mathieu, toute vêtue de bleu, elle a réussi avec son cœur et sa voix qui a défié victorieuement le vent à faire oublier la platitude des paroles de la chanson offi-cielle qu'elle interprétait pour vanter « un cadeau de Marianne, la statue de Bartholdt-Eiffel, au cœur du monde, au pied des vagues ».

Après l'ouverture musicale par le Boston Pops Orchestra, dirigé par John Williams, et l'exécution des hymnes français et américain, la soirée avait commencé sous les auspices de l'acteur Gregory Peck. Une pléiade de célébrités devait lui suc-céder au podium, de Kenny Rogers à Shirley Mac Laine en passant par Robert De Niro et Frank Singtra. Bien qu'étant tête d'affiche, ce dernier a eu plus de mal à faire face aux conditions climatiques, certainement pas idéales pour les cordes vocales, que la vaillante Mireille.

Mikhail Barychnikov, Américain depuis peu, a esquissé quelques pas de deux, mais il a semblé manquer de la flamme qui animait au contraire la splendide Debbie Allen dans un extrait de West Side Story qui a permis à l'auditoire un peu fri-gorifié de se réchauffer.

Le sérieux a succédé au divertissement avec la remise par le prési-dent Reagan des médailles de la liberté à douze citoyens américains d'origine étrangère choisis par un comité ad hoc. Parmi les personnalités ainsi honorées figurent M. Henry Kissinger, l'architecte I.M. Pel et l'industriel An Wang, les deux derniers d'origine chinoise, le journaliste du New York Times James Reston, le violoniste Itzhak Perlman, l'acteur Bob Hope, vieil ami de M. Reagan, et l'écrivain Elie Wiesel, avec lequel M. Mitterrand a déjeuné en privé jeudi.

Comme tout choix, celui-ci ne pouvait échappe à toute critique. Certains lui ont reproché de ne com-prendre qu'une seule personnalité noire, le psychologue Kenneth Clark, d'origine jamaïcaine.

D'autres n'ont pas très bien compris que cette liste ne comporte aucun Italien, aucun Grec ni aucun Irlan-dais. Le maire de New-York, M. Koch, a même estimé que cette décision était - idiote -, et il a décerné de son côté ses propres

Avant de se rendre à Governors Island, M. Mitterrand avait fait une visite dans l'après-midi au consulat général de France, sur la Ve avenue où les quelque six cents Français et on les quelque six cents français et Américains invités lui ont réservé un accueil plutôt chalcureux. Faisant allusion à la « diversité du peuple français qui a su traverser les siè-cles », il a ajouté : « Cela doit tenir à quelque vertu » et assuré qu'il avait la « charge » qu'il continue à en être ainsi en être ainsi.

Dans l'assistance, on notait, aux côtés du consul général M. Gadaud, la présence de M. de Kemoularia, ambassadeur de France auprès de l'ONU, de M. Bujon de l'Estang, conseiller diplomatique de M. Chirac et, dans un autre registre, de M. Harlam Désir de de M. Harlem Désir, de SOS Racisme, et de Rudolf Nou-reev, invités personnels du président. Les deux membres du gouvernement participant au voyage, MM. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, et André Giraud, ministre de la défense, étaient bien entendu également là. Ils devaient être associés vendredi an déjeuner de travail offert par M. Reagan à M. Mitterrand et auquel devaient être aussi présents, ce qui n'était pas prévu à l'origine, le vice-président Bush et le secrétaire à la défense, M. Weinberger.

MANUEL LUCBERT.

# L'ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

# « Happy birthday Miss Liberty! »

New-York (AFP). - Voici le texte intégral de l'allocution pronon-cée jendi soir à New-York par le président François Mitterrand : « J'apporte au peuple américain le salut fraternel de mon pays, la

» Il y a deux siècles, la France était à vos côtés pour la conquête de votre indépendance. Il y a cent ans, les milliers et des milliers d'enfants de France offraient aux Etats-Unis d'Amérique la statue, cette statue de la Liberté, symbole aujourd'hui de la première de nos valeurs com-

deux fois, au prix de votre sang, nous aider à sauver et notre indé-pendance et notre liberté. Telle est l'histoire qu'ensemble nous avons faite, telle est l'histoire qu'ensemble nous allons faire.

- Puissent les enfants de nos

ensemble dans cent ans, et plus longtemps encore, la fête des hommes libres dans un monde paci-

» Il n'y aura pas de repos d'ici là pour ceux qui croient que rien ne vaut d'être vécu si manque l'air où respire, pour les personnes et pour les peuples, le simple droit de vivre

· J'exprime au président Reagan les sentiments qu'éprouve à son égard la nation française et le senti-ment de fierté qui est le mien, en cet instant, porte-parole d'une amitié plus forte que les épreuves du - A vous enfin Américains au

m'entendez, je dis de toutes les forces de mon esprit et de mon cœur : «happy birthday United States, Happy birthday Miss

Auparavant, le président Reagan enfants se retrouver pour célébrer, avait vanté dans son allocution

l'- amitié spéciale forgée durant deux siècles » entre la France et les Etats-Unis. Le président avait tamment déclaré : « Au moment où nous célébrons l'amitié de nos deux nations, nous prions aussi pour qu'il en soit toujours ainsi. » « Que Dieu bénisse l'Amérique », ». t-il dit, avant de lancer en français : « Vive la France! »

Rendant hommage à la statue, cette mère des exilés », « ce symbole de l'Amérique », le président américain avait souligné que Miss Liberty maintenait vivant « le rève d'un nouveau monde où les vieux antagonismes peuvent être aban-donnés et où les peuples de tous pays peuvent vivre ensemble et unis.

· Nous osons espérer pour nos enfants au'ils trouveront touiours la me de la Liberté dans un pays qui

# Sur la «5»

Les téléspectateurs français peuvent admirer les festivités organisées du 3 au 5 juillet, à New-York, pour le centenaire de la statue de la Liberté, presque comme s'ils y étaient. La < 5 » a, en effet, acheté à la chaîne américaine ABC, qui a l'exclusivité de la «couverture» de cet événement, les droits de diffusion pour la France.

Il ne s'agit pas toutefois d'une retransmission en direct, mais en différé, avec un décalage de vingt-quatre heures. Ainsi, la cérémonie du jeudi 3 juillet au soir, au cours de lequelle, en pré-sence de M. Mitterrand, seul chef d'Etat étranger invité, le président Reagan allumera la torche toute neuve de « Miss Liberty », devait être retransmise sur la « 5 » le 4 juillet, à partir de

Le grande parade navale du 4 juillet (diffusée le 5) se terminera par un gigantesque feu d'artifice mis en scène par le Français Ruggieri.

Le dimanche 6, toujours à partir de 20 h 30, la chaîne retransmettra le concert gratuit donné la veille à Central Park par l'Orchestre philharmonique de New-York, dirigé par Zubin Mahta. Enfin, le lundi 7, également dans la soirée, sera montrée la manifestation sportive, présentée le samedi 5, sur le stade des Giants, dans le New-Jersey, face à Manhattan, de l'autre côté du fleuve Hudson. La «5» intégrera dans les films d'ABC des reportages originaux réalisés par deux de ses envoyés spéciaux, Gonzague Saint-Brice et Jean Chatel.

# Recevez Médaille **De La** Liberté

1886-1986

La Monnaie de Paris a frappé une médaille commémorative saluant le centenaire de la statue de la Liberté.

Cette œuvre exceptionnelle est signée par un créateur de talent : Jean-Paul Luthringer et un spécialiste de l'histoire de la statue de la Liberté : le Docteur

Lievain. En bronze ou en argent, chacune de nos médailles est garantie par un certificat d'authenticité de l'Administration des Monnaies et Médailles.

Pour bénéficier en priorité de cette offre, renvoyez le plus rapidement possible le bon ci-dessous :

Monnaie de Paris Créateur de Trésors

depuis \_\_\_\_ 11 Qual Conti

LA MONNAIE DE PARIS 11 QUAI CONTI -75270 PARIS CEDEX 06

Galerie Vente-Exposition : 2 r. Guenegaud Paris 6

Je désire recevoir : C exemplaire(s) de la médaille statue de la Liberté bronze au prix de 175 FTTC (Ø : 68 mm) exemplaire(s) de la médaille statue de la Liberté argent au prix de 2.450 FTTC (Ø :68 mm). Ajouter 20 F de participation aux frais d'expédition.

\_ F libellé à l'ordre de l'Agent Comptable de la Monnaie de Paris. Livraison dans un délai de 4 à 6 semaines. Prix garantis jusqu'au 31 décembre 1986.

# **AMÉRIQUES**

LE VOYAGE DU PAPE EN COLOMBIE

# Dans la banlieue ouvrière de Bogota et parmi les paysans Jean-Paul II dénonce les conditions de vie et de travail

Le pape devait se rendre, le vendredi 4 juillet, dans le sud du paya, région marquée par les affrontements avec la guérilla, visitant notamment les villes de Tumaco, sur le Pacifique, de Popayan dans la Cordillère centrale et surtout Cali, la troisième ville du pays.

De notre envoyé spécial

Bogota. - Comment satisfaire en une heure plus d'un million d'espérances? Le visage ordinairement serein de Jean-Paul II était crispé, le jeudi 3 juillet, comme il observait, du hant de son podium, la multitude rassemblée pour l'entendre dans le parc d'El Tunal, au cœur de l'immense banlieue populaire qui s'étend au sud de Bogota. Cotte ren-contre avec la périphérie déshéritée d'une immense capitale du tiers-monde était, il est vrai, l'un des rendez-vous attendu de ce voyage.

Les collines qui ferment l'horizon sont verdoyantes, mais déjà rongées par l'urbanisation galopante. C'est ici en effet le débarcadère de la Colombie paysanne. En 1951, 61 % de la population était rurale : ce pourcentage est tombé à 28 %. Bogota, assure-t-on, double sa population tous les dix ans. Elle dépasse désormais les quatre millions et demi d'habitants. Plus du quart vivent ici, autour d'El Tunal.

Le matin même, des milliers de nts de Simon-Bolivar, une ville nouvelle née dans ces parages il y a quinze ans, se sont mis en marche pour remettre au pape un mémoire expliquant les conditions de vie locales : un seul hôpital pour plu-sieurs centaines de milliers d'habitants: treize mille places dans les écoles, pour une demande de deux cent mille; des transports rares et lents; presque pas d'égoûts. Un échirage public défectueux.

Beaucoup de chrétiens, clercs et laïcs s'activent dans ce secteur de la capitale pour tenter d'améliorer quelque peu la situation. Tous ne se reconnaissent pas, loin de là, dans la hiérarchie épiscopale de leur pays, réputée l'une des plus conservatrices du sous-continent, et que symbolise, assis à la tribune aux côtés du pape, le cardinal Lopez Trujillo, archevê-que de Medellin. « Mon cœur, vous le savez bien, est, à l'égal du vôtre, un cœur de travailleur », commence Jean-Paul II qui fut, un temps, on le sait, mineur dans sa Pologne natale. Une mer de petits drapeaux jaune et blanc - les couleurs du Vatican - s'agitent dans les rangs.

# « Un avenir incertain »

Le pape brosse un sobre et som-bre tableau de la situation de ces hommes « mai payés et angoissés par un avenir incertain », de ces femmes contraintes à « l'exiguité d'une maison dépourvue des commodités les plus élémentaires », de ces enfants n'ayant « ni l'alimentation, ni les vêtements, ni l'éducation

Après le constat, les solutions. Il y faut « toutes les initiatives des pouvoirs publics et des personnes et entités pouvant contribuer à créer des emplois ». Les « responso doivent, en particulier, doter de crédits « les coopératives et les organi-sations d'artisans », et pourvoir les campagnes de « meilleurs services d'éducation, de logement, de santé et de sécurité », afin que les paysans ne scient pes séduits per la fausse solution de l'exode vers la ville.

Mais que faire si les - responsables », précisément, ne s'acquittent pas de ces tâches élémentaires ? Le syndicalisme : voici une réponse qui a l'approbation du pape, heureux de constater que, « lei, en Colombie, des générations de leaders syndicaux se sont sormés au sein de

Mais si ces hommes qui s'engagent pour la défense des conditions de travail de leurs compagnons sont eulevés, torturés, assassinés, par des groupes para-militaires?
(Le Monde du 3 juillet.) Ce thème
ne sera même pas évoqué. JeanPaul II rappelle sculement que la doctrine sociale de l'Eglise -exclut « la lutte programmée des classes, qui conduit à de nouvelles servitudes ».

## **Processus**

Qui pouvait raisonnablement pen-

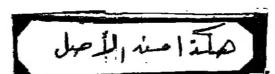
Qui pouvait raisonnablement pen-ser que le pape apporterait des réponses aisses aux problèmes d'un grand pays de 28 millions d'habi-tants, de surcroît toujours divisé contre lui-même? Mais elle est ter-rible la petite musique de l'espé-rance... Sans attendre la fin du dis-cours, des milliers, des dizzines de milliers de personnes ent commencé. milliers de personnes out commencé à déserter le parc d'El Tunal.

Le matin, Jean-Paul II avait célé-bré la messe à Chiquinquira, à une centaine de kilomètres au nord de Bogota. Cette ville rurale de 35 000 habitants abrite le plus réputé des sanctuaires mariaux de la Colombie. Il y a tout juste quatre cents ans, un beau tableau de la Vierge, laissé à l'abandon par son propriétaire subissait, assure la tradition, un miraculeux processus d'a auto-rénovation. L'image, depuis lors, est extrêmement vérsédepuis lors, est extrêmement véné-rée dans toute la Colombie, Une cinquantaine de milliers de personnes ont participé à cette célébration dans une atmosphère de grand

Plaidant la cause des paysans de Plaidant la cause des paysans de la région, le pape a dit que la dévotion à la Vierge « ne devait être utilisée par personne, ni pour freiner les exigences de justice et de prospérité qui sont le propre de la dignité des enfants de Dieu, ni pour servir à un projet purement humain de libération qui vite se révélerait illusoire.

JEAN-PIERRE CLERC.

ASTATUE



etrision Elast . Milite . . . Moerne de son côté se:

mile dies l'april and

ministral de France, 12: ...

et be goriege sia conta i con

Applement invites in ....

cand plated chicures

de , da south . Cons

hentiger weth . C.

Mile Casaldana.

Alde de consul graces.

In primerte de M. de la delenandeur de France.

Primer, de M. Busen de

genesiller dipiumation

No M Harlen

mer, ments personal and

Mid Joan Bernatil Name

the des affaires enter gere

Chrand, munistre de

proper develon the

gebidezi But :: : ....

MANUEL LUCELA

the developed tire and a ...

an digener de

b diene, M Wanter, :

\* 9 20 ) 30 a race -

in maile & Certia.

MARKE & AND ASSESSMENT

10 to 10 to

THE R IN CO.

made the Guardia (2)

PAN ITEM IS SOME IN

were to menteristed to

were the & Mary

T partie core du flac. ...

ate mittel den er

MANUEL GROWN ...

er Allen den zentallichen.

efeten per dete de te

of Just Chara

Der dere membres ...

wite & the advertise do -

il did T to Provence

AMERICA TO TO THE AMERICA ..... Island, M. Millerrand

# DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ A NEW-YORK

# Les défis du catholicisme américain

Mgr Lustiger, archevêque de Paris, a séjourné aux Etats-Unis da 26 avril au 10 mai dernier, à l'invitation de l'épiscopat local. Il analyse ici la vitalité du catholicisme américain et les défis qu'il doit relever dans cette société, lien unique de confrontation entre les peuples, les races et les religions.

par JEAN-MARIE LUSTIGER (\*)

Le catholicisme américain que j'avais découvert en 1969 était traversé par une crise profonde. En Europe, on en a mal mesuré la gravité. Mais, dès 1969, les. «réserves» du catholicisme américain semblaient étonnantes à l'observateur curopéen. Aujourd'hui, sa vitalité en est la preuve.

Dans les universités, les jeunes affichent un pragmatisme qui se méfie des théories. Ils veulent résoudre concrètement des problèmes limités. Des jeunes. diplômés des plus prestigieuses universités, vont gratuitement consacrer un ou deux ans aux pauvres de leur pays, au tiers-monde ou à un travail missionnaire. Imaginez en France que, dans chaque promotion de l'ENA, de HEC ou de Polytechnique, se présentent des volontaires pour un service comparable. J'en rêve, je vous

Cependant, ce qui déconcerte le plus un Français aujourd'hui, c'est le taux impressionnant de la pratique religieuse. Dès 1969. alors que, dans certaines universités, des théologiens et des philosophes achevaient leur débat sur « la cité séculière » et « la mort de Dieu », d'autres intellectuels, dans les mêmes universités, suscitaient du fond de la société américaine les mouvements catholiques

(\*) Cardinal, archevêque de Paris.

de type pentecôtiste et charismatique. Aujourd'hui, de toutes les sociétés occidentales, «la plus religieuse» me semble être celle des Etats-Unis. Je dis «la plus religieuse. Je ne dis pas «la plus fidèle aux exigences du christianisme > .

Pourquoi a-t-elle été moins atteinte que l'Europe par la sécularisation », dont un concept original avait été inventé par les sociologues américains?

La Bible (et en particulier le Nouveau Testament) fait partie intégrante de la culture américaine. En France, la «déconfessionnalisation » radicale de l'enseignement, corrélative de plusieurs siècles de luttes antireligieuses, a provoqué une brisure culturelle que ne connaît pas l'Amérique. Chez nous, le christianisme fait partie des matières à option... Aux Etats-Unis, il est la référence de la nation, où l'Etat est pourtant séparé des Eglises.

L'Europe moderne, celle des Lumières », puis celle du progrès scientifique et technologique, s'est construite contre son propre passé, identifié (souvent à tort, d'ailleurs) à la religion, elle-même liée, semblait-il de façon privilégiée, au monde rural. Le modèle américain est diamétralement opposé.

Chaque minorité d'immigrants a pu affronter le changement et prendre part à l'édification d'un monde nouveau et moderne grâce à son identité religieuse et à la force spirituelle de sa tradition nationale. Les pionniers irlandais, italiens, polonais, etc., ont conquis leur place en ce nouveau monde, qu'ils ont contribué à construire parce qu'ils étaient catholiques, comme les Anglais parce qu'ils étaient protestants. Il en a été de même des immigrants juifs d'Europe centrale et de l'Est.

La religion a donc été et reste un facteur décisif d'identification et de dynamisme. La pratique religieuse est indissolublement liée au mode de vie américain et à sa « modernité ».

Dans le domaine de la pensée, la vague des philosophes allemands, de Hegel et Marx à Nietzsche, n'a pas entamé le pragmatisme, l'empirisme ni le positivisme américains. Peut-être est-ce la raison pour laquelle les Etats-Unis n'ont guère été atteints par la crise antireligieuse qui a violemment secoué l'Europe. La séparation de l'Eglise et de l'Etat est intervenue très tôt, reconnaissant d'emblée aux Eglises de

nomie. Aux Etats-Unis enfin, les res sources mystiques n'ont pas été épuisées, comme en Europe, par les crises de l'intelligentsia. La Bretagne, la Vendée, entre autres provinces françaises, ont longtemps été animées d'un sentiment religieux profondément populaire. Péguy et Bernanos ont su décrire cette richesse de foi. Elle a pu reculer en Europe, elle demeure aux Etats-Unis à travers des mutations extraordinaires.

larges espaces de liberté et d'auto-

## Un formidable laboratoire

Face aux défis qu'affronte la société américaine, le catholicisme se retrouve en première

1. Le défi hispanique. - Une panique commence à s'infiltrer. Pauvres parmi les plus pauvres, pour beaucoup entrés sans papiers aux Etats-Unis, les hispanophones refusent d'apprendre l'anglais et gardent leur mode de vie. Pour la première fois, une vague d'immigrants semble résister au pouvoir d'assimilation du modèle américain. Ils font peser une menace pent-être mythique - sur la conscience américaine, qui réagit à leur égard comme la conscience

française aujourd'hui à l'égard des immigrés.

Le sud du continent américain est latin, hispanophone et lusophone, mai développé, en proie à des convulsions politiques. Le nord du continent est anglophone, riche et sier de ses institutions civiles. Aux Etats-Unis, la relation Nord-Sud est désormais une affaire intérieure. L'Eglise catholique y est impliquée au premier chef. Parce que la minorité hispanophone est catholique.

2. Le couple isolationnismeimpérialisme. - Deux mouvements contraires orientent l'attitude des Etats-Unis face au reste du monde. L'isolationnisme se manifeste par la revendication d'une spécificité américaine et par le désintérêt pour tout ce qui lui est extérieur. A l'opposé, l'- impérialisme - (comme disent les Européens) exporte les recettes et les modes américaines dans le monde entier. Là aussi, aux Etats-Unis, c'est

l'heure de l'Eglise catholique. Ses fidèles sont pleinement reconnus comme citoyens américains. Ils peuvent, de l'intérieur, ouvrir le pays à une conscience véritablement catholique qui permette à chaque nation de valoriser son identité nationale dans la commu-nion et dans la solidarité avec toutes les nations de l'univers. C'est parce qu'elle n'est pas une Eglise nationale que l'Eglise catholique américaine peut remplir une mission privilégiée de médiation. Elle doit travailler à l'ouverture la plus large et la plus généreuse possible de l'opinion américaine au reste du monde. Récemment, s'expliquant sur la situation de l'Amérique latine, les évêques américains ont montré qu'ils étaient parfaitement conscients des responsabilités historiques nouvelles que l'Eglise doit exercer parce que catholique.

3. Un lieu exceptionnel de confrontation des peuples. - Les Etats-Unis sont un terrain de rencontre entre l'Occident chrétien et les cultures asiatiques. Si i'en crois l'intérêt manifesté par les étudiants pour les langues orientales (le chinois et le japonais en particulier), il semble que les Américains de demain soient

autant, sinon plus, attirés par

l'Asie que par l'Europe.

En second lieu, aux Etats-Unis, les conditions de l'œcuménisme (chrétien) et de la relation aux autres religions (non chrétiennes) ne sont pas celles de l'Europe. L'histoire du Vieux Continent est faite des ruptures qui ont identifié la religion et le territoire pour former chaque nation : - Cujus regio, ejus religio». L'œcuménisme est ainsi, en Europe, quasiment une affaire de politique internationale. Aux Etats-Unis, en revanche, toutes les confessions et TOUTES us sont en un sens

Du coup, les relations entre protestants et catholiques, entre chrétiens et juiss, par exemple,

minoritaires à l'intérieur d'une

unique nation. Elles cohabitent

dans le même espace, sur un pied

d'égalité et dans un esprit d'ému-

peuvent être en France et en Europe, Les Etats-Unis sont ainsi un formidable laboratoire où peuvent déjà être expérimentées des réponses pour demain aux problèmes qui se posent aujourd'hui dans le reste du monde.

4. Nouveau Monde ou nouvelle Europe? - En raison des immigrations successives, les cultures d'Europe de l'Est sont plus présentes et plus actives de nos jours aux Etats-Unis qu'elles ne le sont en France, en Angleterre ou en

Du fait de la situation politique, des Eclises slaves ou du Proche-Orient sont désormais presque aussi nombreuses (parfois plus) aux Etats-Unis que dans leur pays d'origine il y a plus d'évêques ukrainiens en Amérique qu'en Ukraine. Et si l'avenir de l'Europe se jouait dans le Nouyeau Monde?

La liste des défis est apparemment inépuisable. Celle des tentations est sans cesse renouvelée. Mais celle des ressources d'une foi pleinement catholique peut encore surprendre les Américains eux-mêmes, et ils semblent bel et bien avoir vocation à y puiser généreusement, au bénéfice de



## in it patent icht were in to the mert par un granten Parent Name of Street

Sur Is ((5))

A LANGUAGE TOWNS TOWNS with author in factor m 0. 3 m 5 -aid. 6 THE SOLF IS CONTRACTOR ... Mar in a imeria, prompet me s'in 5 diames. La c & s & that, actives to in chairs aim? THE RESERVE THE PARTY OF THE PA Sports on the sale deline C and security air substantion pour

ichappe à tout spiese.

ichappe à tout spiese.

ce une chair personnie.

de prochologen Kannell.

d'erigine jume l'action.

to lists the companie terms

a maire de New-York.

D'ON CHE LINE BEEN CHE

Codes -RENT SHE SOUNDED FROM iche aus Merent frage Wi the season to ind buten line. In Me Me per 1 par to the company of the contract of the contract of m de W. Monte and the of the State of th teste surre to a Mile MARK SEAL STREET, SPINGS made a speciet, a parts de

JU PAPE EN COLOMBIE

re de Bogota et permi les paysans les conditions de vie et de traval

THE CAME OF

Man # (C) et pour la delle-tr. 新 清 神 か か か か い い BORTE SETTING LAND \$24-5K4.F the ments

> Procession C BECOME CO.

BAN PERSON AND THE



# A TRAVERS LE MONDE EUROPE

# CHINE

# La coopération avec la CEE

Pékin. - En visite officielle en Chine, M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, a annoncé, le jeudi 3 juillet à Pékin, plusieurs projets de coopération dans les domaines commerciaux et techniques entre la Chine et l'Europe. La CEE va étudier les moyens de faciliter les importations chinoises, en aidant notamment les Chinois à adapter leurs produits aux goûts des consommateurs européens, a indiqué M. Delors, tout en souhaitant que les relations entre l'Europe et la Chine deviennent « un modèle d'égalité et de coopération effective » entre pays développés et pays en

De son côté, le numéro un chinois, M. Deng Xiaoping, a assuré que chaque étape du développement de la Chine est un point marqué pour la sécurité mondiale. Au cours d'un entretien avec L. Delors, il a qualifié d' « étroites » les relations entre son pays et l'Europe des Douze. Au cours de cette première visite officielle de quatre jours, M. Delors a également rencontré les autres principaux dirigeants chinois. - (AFP.)

## **ETATS-UNIS**

# Rencontre américano-cubaine à Mexico sur les accords migratoires

Une réunion entre Cuba et les Etats-Unis relative à la remise en vigueur des accords migratoires entre les deux pays doit avoir lieu la semaine prochaine à Mexico, a annoncé, jeudi 3 juillet, l'agence de presse officielle mexicaine citant des sources du département d'Etat américain. L'ordre du jour de la rencontre comprendra également le problème de Radio-Marti, station de radio anticastriste émettant depuis le sol américain en direction de Cuba.

Les accords migratoires américano-cubains, signés en décembre 1984, avaient été suspendus unilatéralement par les autorités cubaines en mai 1985 à titre de représailles à la suite du lancement de Radio-Marti. Ces accords prévoyaient notamment l'autorisation de sortie du pays pour vingt mille Cubains par an et la libération de trois mille prisonniers politiques. - (AFP).

## NICARAGUA

# Trente-deux civils tués par une mine de la Contra

L'explosion d'une mine posée par la Force démocratique nicaraguayenne (FDN) a fait trente-deux morts, dont douze femmes et douze enfants et un blessé grave, le jeudi 3 juillet, dans le nord du Nicaragua, a annoncé le ministère de la défense nicaraguayen. Selon les premières informations, une mine antichar actionnée à distance a fait explosion au passage d'un véhicule transportant de nombreuses personnes entre les villages d'El Cedro et de Bocaicito, près d'El Cua, département de Jinotega, au nord de Managua.

Par silleurs, des Indiens Miskitos ont attaqué jeudi une embarca-tion effectuant la liaison entre El Rama et Bluefields, principal port atlantique, tuant une personne et en biessant douze autres, a-t-on indiqué de même source.

A cette occasion, la radio officielle, la Voix du Nicaragua, a accusé le vice-président de la conférence épiscopale, Mgr Pablo Vega, de « complicité » dans ces attentats pour avoir déclaré la veille que « le peuple a le droit de se défendre contre les tyran-

# NIGÉRIA

# L'ancien président Shehu Shagari est libéré

Lagos. - L'ancien président nigérian, M. Shehu Shagari, dont la régime civil avait été renversé par le coup d'Etat militaire du général Mohammed Buhari, le 31 décembre 1983, a été libéré après plus de deux ans et demi de détention, ainsi que son viceprésident, M. Alex Ekwueme.

Les deux hommes ont été conduits dans leurs villages natals respectifs : M. Shagari à Sokoto, dans le nord du pays, M. Ekwueme dans l'Etat d'Anambra, au Sud, où ils devront vivre cependant en liberté surveillée. Un jury, constitué par l'actuel gouvernement militaire du président Ibrahim Babangida (qui avait renversé le général Buhari en août demier), a estimé que les deux anciens dirigeants étaient innocents des accusations de complicité de corruption portées contre eux. Les autorités de Lagos vont publier une liste de 1000 responsables du régime Shagari précédemment condamnés, dont les cas seront revus. (AFP, Reuter.)

# TUNISIE

# Accord de principe pour le déblocage des avoirs des rapatriés français

La France et la Tunisie sont parvenues à un accord de principe sur le contentieux des avoirs, bloqués en Tunisie, de ressortissants français ayant quitté le pays, a annoncé, le jeudi 3 juillet, le minis tère de l'économie, des finances et de la privatisation. Cet accord, qui intervient après la visite de M. Jacques Chirac à Tunis, le 24 mai dernier, concerne douze mille à quinze mille Français. Il prévoit que le gouvernement tunisien assurera le libre transfert des avoirs bloqués, en échange d'une aide supplémentaire de la France à la balance des paiements tunisienne. Des réunions d'experts vont avoir lieu pour que l'accord puisse entrer en vigueur le 1º octobre prochain. Seul contentieux existant encore entre Paris et Tunis, le problème des avoirs des rapatriés français représente une somme d'environ 250 millions de francs.

# URSS

# Le fils de Leonid Brejnev mis à la retraite

M. louri Breinev, cinquante-deux ans, fils de l'ancien numéro un soviétique, a quitté son poste de premier vice-ministre du commerce extérieur, depuis mars 1979, et « est en retraite » depuis mai, a-t-on appris jeudi 3 juillet. Le service du protocole du ministère ainsi que le secrétariat particulier de M. Brejnev ont confirmé ce départ, précisant seulement que son successeur au commerce extérieur n'avait pas encore été nommé.

Le fils de l'ancien secrétaire général, mort en novembre 1982, n'avait pas retrouvé en mars demier son siège de suppléant du comité central à l'issue du XXVII° congrès du Parti communiste. —

# Pologne

# CLOTURE DU DIXIÈME CONGRÈS DU POUP

# Le général Jaruzelski parmi les siens...

De notre correspondant

Varsovie. - Consécration d'un homme, enterrement d'une époque. Le dixième congrès du Parti ouvrier polonais a tenu ses promesses. Le général Jaruzelski a été reconduit (personne n'en avait jamais douté) à son poste de premier secrétaire, et il a composé une équipe dirigeante à son gout et, dans une certaine mesure, à son image. Et le convercle s'est ainsi refermé sur une époque d'effervescence, pendant laquelle le parti, aiguillonné par la terrible concurrence de Solidarité, avait tenté de démocratiser son fonction-

Le général Jaruzelski a été élu de la manière la plus classique qui soit (à l'unanimité moins une abstention, la sienne) et par le seul comité central. Il était candidat unique. Au neuvième congrès, son prédécesseur, Stanislaw Kania, confronté – pour la forme il est vrai - à un « concur-rent », avait sollicité les voix de l'ensemble des délégués du congrès. Trois mois plus tard, l'heureux élu était contraint à démissionner pour céder la place au général Jaruzelski et aujourd'hui M. Kania touche le fond en quittant même les rangs du

C'est un chemin exactement inverse qu'a parcouru le général Josef Baryla, qui se retrouve propulsé aux premières loges comme membre à la fois du bureau politi-que et du secrétariat. Candidat au comité central, il y a cinq ans, il avait été « battu », mais cela ne l'a pas empêché d'y entrer par la petite porte de la cooptation après la proclamation de l'état de guerre, puis d'accéder à l'automne dernier au secrétariat où il s'occupait des questions d'organisation et s'intéres intensément à la « santé morale » du pays. Il est à présent l'un des quatre généraux membres du bureau politi-

# Deux ouvriers seulement

Quatre généraux (Jaruzelski, Baryla, Siwicki, ministre de la défense, Kiszczak, ministre de l'intérieur) que tout ou presque rapproche et qui faisaient tons partie du conseil militaire de salut national » constitué le 13 décembre 1981. Ils ont la soixantaine, ont parachevé leur formation d'officiers supérieurs en URSS. Trois d'entre eux (les généraux Jaruzelski, Siwicki, Baryla) ont participé après la guerre à l'élimination des résistants anticommunistes, et les deux premiers avaient été déportés avec leur famille en URSS après le partage de la Pologne en 1939. Les généraux Jaruzelski et Baryla ont tous deux occupé les fonctions de responsable politique de l'armée, le général Kiszczak ayant, lui, fait carrière dans une branche plus technique : l'espionnage et le contre-espionnage.

Troisième fait saillant de ce congrès et de l'équipe dirigeante qui

en est issue : la présence au bureau politique du président des syndicats, M. Alfred Miodowicz. Là aussi, la boucle est bouclée. On revient tranquillement à une pratique parfaitement banale dans un régime socialiste, mais naturellement incompatible avec tonte idée d'indépendance syndicale, sans même par-

Enfin, certains noteront avec amertume que si le nouveau bureau politique compte quatre généraux, il ne comprend plus que deux ouvriers (une femme employée de l'industrie textile et un mineur) contre quatre précédemment, et alors même que le nombre total des membres du bureau passe de quatorze à seize.

Par la même occasion disparaît le seul membre du bureau politique qui ait jamais appartenu à Solidarité avant, bien entendu, de rompre avec le syndicat indépendant, Me Grzyb, tout comme, à l'autre bout de l'éven-tail, M. Albin Siwak, le «dur des durs », démagogue néo-stalinien.
Tous les deux gardent cependant
leur place au comité central.

Autre partant, et de sa propre ini-tiative : M. Hieronim Kubiak, seul dirigeant de ce rang auquel on ait encore pu attribuer l'étiquette de « libéral ». La promotion de M. Marian Orzechowski est normale, puisqu'il est ministre des affaires étrangères, et celle de M. Jan Glowczyk récompense le responsable de la propagande au secré-tariat du comité central.

Parmi les suppléants, on enregistre l'arrivée, également sans sur-prise, des premiers secrétaires de Varsovie (M. Kubasiewicz) et de Katowice (M. Ferensztajn) qui rejoignent ainsi M. Bejger.

Peu d'entrées marquantes au secrétariat central sinon le nouveau préposé à la culture, M. Andrzej Wasilewski, écrivain dans la ligne et directeur d'une maison d'édition, qui remplace un pur apparatchik.

Beaucoup plus significative est la composition du nouveau comité central et d'abord son mode d'élection. Il y avait à peine plus de candidats que de postes (265 pour 230) et les candidatures étaient toutes présen-tées par les organisations régionales du parti, ce qui excluait toute surprise; au nenvième congrès, on a resque du mal à s'en souvenir aujourd'hui, les candidatures venaient au moins en partie de la saile. Résultat, l'appareil fait un retour en force : vingt-six premiers secrétaires de région (contre six seulement au neuvième congrès), sept directeurs de département du comité central, huit ministres et deux vice-ministres (tous les deux de l'intérieur). Un homme qui a longtemps appartenu au sérail en définit la coloration générale comme à dominante centristeconservatrice à l'image du général

Dans l'ensemble, ce congrès a été sans passion et les interventions des délégués – ce qu'on appelle « la dis-cussion du rapport du comité cen-tral » – sans véritable relief.

Jaruzelski hii-même, avec aussi la

présence d'un certain nombre de

représentants du . béton ., ce qui en

jargon local désigne les néo-

M. Rakowski, auteur à l'époque d'un vibrant appel au renouveau, s'est contenté cette fois d'une pâle intervention. S'adressant - aux intellectuels qui aujourd'hui encore restent à l'écart », il les a enjoints de revenir au bercail. Ramener à la raison les artistes et les intellectuels, c'était précisément ce dont était chargé jusqu'à l'automne dernier ce personnage parmi les plus connus du petit monde varsovien. Il y a échoué, a perdu à l'époque son poste de viceministre. Et aujourd'hui son éternelle ambition, l'accession au saint des saints, le bureau politique, est une fois de plus déçue,

# Le nouveau bureau politique

MEMBRES TITULAIRES:

Wojciech Jaruzelski, général, 63 ans, premier secrétaire du parti, président du Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République); Kazimierz Barcikowski, 59 ans, vice-président du Conseil d'Etat; Jozef Baryla, 62 ans, iéral : Jozef Czvrek, 58 ans : Jan Glowczyk, 61 ans; Czeslaw Kiszczak, 59 ans, général, ministre de l'intérieur : Zbigniew Aessner, 57 ans, président du conseil des ministres; Alfred Miodowicz, 57 ans, président du syndicat officiel OPZZ; Włodzimierz Mokrzyszczak, 48 ans, président de la commission centrale de contrôle et de révision du parti; Zygmunt Muranski; Marian Orzechowski, 55 ans, ministre des affaires étrangères ; Tadeusz Porebski, 55 ans; Flo-

ministre de la défense; Zofia Stepien ; Marian Wozniak. MEMBRES SUPPLÉANTS:

Stanislaw Beiger, 57 ans, premier secrétaire du comité du parti à Gdansk; Bogumil Ferensztajn, premier secrétaire du comité du parti à Katowice : Janusz Kuhasiewicz, 48 ans. premier secrétaire du comité du parti à Varsovie ; Zbigniew Michalek, 51 ans ; Gabriela Rem-

SECRÉTAIRES DU COMITÉ CEN-

Josef Baryla, général ; Henryk Bednarski, 52 ans; Stanislaw Ciosek, 47 ans; Kazimierz Cypryniak, 52 ans; Jozef Czyrek; Jan Glowczyk; Zbigniew Michalek ; Tadeusz Porebski ; Andrzej Wasilewski, 58 ans : Marian Wozniak.

Les interventions de nombre d délégués de base, naturellement choisis par les responsables, ont été marquées par les doléances habituelles, en particulier à propos de l'approvisionnement irrégulier des entreprises qui désorganise la pro-duction : on a aussi beaucoup déploré la destruction du milieu naturel (la Pologne est à cet égard dans une situation dramatique); et entendu parfois quelques accents assez incisifs. Lorsque, par exemple, un délégué du chantier Lénine de Gdansk remarquait que l'on parlait beaucoup de renforcer le rôle des ouvriers dans le parti, mais qu'on n'y parviendrait certainement pas en se contentant de placer quelques travailleurs à des postes décoratifs au côté des vrais décideurs, les hommes de l'appareil. Le bas niveau de la propagande, surtout des informa-tions à la télévision, a également été fortement critiqué. Mais on a aussi beaucoup parlé, et pour s'en féliciter, du retour salutaire à l'idéologie (une campagne de grande envergure semble sur le point d'ètre déclenchée dans l'enseignement seconPROCHES

araginarii, **wax**a 🕶 🎫

. . . -ve. Wei

giutien de l'Asi

«Esprit critique» et «fidélité aux principes - sont d'ailleurs les deux termes utilisés par le général Jaruzelski pour caractériser dans son discours de clôture l'atmosphère da congrès. Il en a profité pour repéter, en usant des métaphores martiales qu'il affectionne, que . le socialisme allait se renforcer en Pologne - même si, - comme nous n'en doutons pas, nous restons sous le feu de notre ennemi intérieur et extérieur ». « Ce qui, a-t-il ajouté, ne fait que renforcer notre détermina-tion à résister. »

Une détermination que MM. Walesa, Geremek (son ancien conseiller) et Romaszewski (ancien militant du KOR) auront eu, jeudi encore, tout le loisir d'apprécier. Ils sont passés dans les locaux de la police, pour un nouvel interrogatoire (le seizième dans le cas du professeur Geremek), ce dernier jour de la grande fête du parti.

Mais était-ce bien une fête? Pourquoi cette curieuse impression d'indifférence, ces applaudissements nourris mais sans plus lorsque out annoncée l'élection du général Jaruzelski? Et pourquoi l'intéressé luimême semblait-il plus tendu, plus raide que jamais? Tout pourtant devrait le réjouir. Débarrassé de ivaux potentiels, for puissant soutien de M. Gorbatchev et sier du succès de sa police qui traque l'opposition dans ses derniers retranchements, le général Jaruzelski a devant lui une voie parfaitement dégagée. Mais cette voie mène-t-elle quelque part? Le géné-ral premier secrétaire est à présent face à lui-même. Il lui reste à démontrer qu'il sait faire autre chose que rétablir l'ordre et préserver le pouvoir exclusif d'un parti qui n'a d'autre légitimité que la force...

JAN KRAUZE.

# HISTOIRE ALLEMANDE

M. Gehrardt Meyer-Vorfelder est au Bade-Wurtemberg ce que M. Jean-Pierre Chevenement fut, il y a peu, en France : un ministre de l'éducation nationale soucieux de développer l'esprit patriotique dans les nouvelles générations.

Cela nécessite, des deux côtés du Rhin, la connaissance de l'hymne national. Si, depuis deux siècles, le consensus existe en France sur la Marseillaise, le Deutschland uber alles n'est demeuré l'hymne de la RFA que réduit à son troisième couplet où il est question de l'Unité, de Droit et de Liberté... - M. Meyer-Vorfelder a été interpellé par la minorité social-démocrate du Parlement régional pour avoir demandé aux enseignants de faire chanter aux élèves le premier couplet de l'hymne à la gloire d'une Allemagne s'étendant de « la Meuse jusqu'à Memel », c'est-à-dire de Liège jusqu'aux confins de la Lituanie...

Brossant pour sa défense une fresque de l'histoire récente de l'Europe, le ministre n'a pas hésité à affirmer que Français et Allemands avaient eu une histoire comparable sous le IIIº Reich, au grand scandale de l'opposition social-démocrate, qui a affirmé qu'il s'agissait là d' « une atteinte intolérable à l'honneur de toute la France... ». « Vorfelder » en allemand signific quelque chose comme - soldat d'avant-garde - ou bien encore - attaquant de pointe au football. Carton jaune?

# **AFRIQUE**

rian Siwicki, 61 ans, général,

# République sud-africaine

# Pretoria tente de mobiliser les « modérés »

Deux policiers blancs ont été légèrement blessés, le jeudi 3 juillet, au Cap, lors de l'explosion d'une bombe placée contre les murs d'un commis sariat d'un quartier blanc de la ville. Les dégâts, qui seraient « minimes » selon le bureau gouvernemental d'information, ont été qualifiés d'e importants » par un correspondant de l'agence de presse sud-africaine SAPA, qui était présent sur les lieux. Cet attentat – le huitième en trois semaines - s'est produit quarante-huit heures après que le président Pieter Botha eut invité au dialogue . tous ceux, quelle que soit leur race, qui sont partisans d'une solution pacifique des pro-blèmes du pays». Une campagne télévisée a d'ailleurs été lancée par les autorités pour que tous les modérés » soutiennent le plan de réformes que le gouvernement s'efforce de promouvoir.

En dépit des affirmations offi-cielles selon lesquelles l'instauration de l'état d'urgence, le 12 juin der-nier, a permis de juguler les troubles dans les cités noires, il ne semble pas que les violences aient sensiblement diminué. Ainsi, les corps de trois Noirs victimes du supplice du « collier » ont été découverts mercredi par les forces de sécurité, ce qui porte à cent morts le bilan officiel l'ANC (Congrès national africain) ont, d'autre part, été arrêtés jeudi près de Pretoria.

En Namibie, les affrontements entre forces de sécurité et maqui-sards de la SWAPO (organisation nationaliste namibienne) se poursuivent, sans que l'on puisse avoir de certitudes quant aux communiqués de victoire publiés par l'une ou l'autre partie.

La SWAPO a affirmé avoir lancé une attaque le 29 juin contre la base militaire sud-africaine d'Eenbana, au nord-est de la Namibie, • détruisant complètement » celle-ci et tuant cinquante soldats de l'armée de Pretoria. De leur côté, les troupes sud-africaines ont annoncé que dix maquisards de la SWAPO ont été tués depuis le début de la semaine, au cours de plusieurs affrontements.
A Windhoek, la Cour suprême a
décidé, jeudi, que l'aile légale de la
SWAPO avait le droit d'organiser
des réunions publiques.

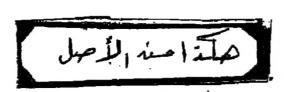
# Une ∉ option militaire »

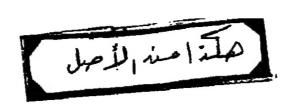
A l'étranger, l'ancien président américain Jimmy Carter a affirmé : «Si l'étais encore président (...), j'aurais utilisé toute mon influence en vue de prendre les sanctions les depuis le 12 juin. Quatre Noirs plus dures possibles contre le gou-soupconnés d'être des militants de vernement sud-africain. » L'ancien

candidat à la Maison Blanche, le pasteur Jesse Jackson, a déclaré, de son côté, qu'il fallait envisager une option militaire - contre Pretoria, et M. Ide Oumarou, secrétaire général de l'OUA, a estimé que la proposition du premier ministre du Zimbabwe, M. Mugabe, tendant à créer un commandement militaire africain unique face à Pretoria pourrait être discutée lors du prochain som-met de l'OUA, qui doit se tenir, à la fin du mois, à Addis-Abeba.

Enfin, la Finlande va soumettre à des licences d'importation et d'exportation tout son commerce avec l'Afrique du Sud, à partir de la mi-juillet. - (AFP. Reuter, UPI.

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ée, PARIS-4º Tél : 43-26-51-09





ME BAT IN A and the Prince na mad titution pour learnings bestern de remaier gent à des profes And Am wrate Charles tees & la trieu a le la c Mr. de retaur unter er (was compared at your the sat le post and a ale des l'enseigne

ma primires . . . . . DES SETTLICS L' fernreint; ". ... ... see datente de alle : de congres 1, an a m ter, the comment A CA LOUIS CO. la fem de nome : eutinos - . . . . . fait que eres e es Bon & Petitizer .

Balletin de la la ESCHE. water traver do-PERE PART - " (in mission to was Lighteness . grande feld lin .-

eeu politique

MANAGE STATE STATES manche l'ave-demake ! Fi to- tathe MENJOY Marie 14" 4. destina is " .... MINIST PACKET M 48 WA # Feet 24 14. 127 17 TOPPOR - " A KAMERINE - Therese PRIME SECTION A BI AND CHAPTER SHAPE pomás a strus. 1 - -MENT GFE:: " . MCHETAINSE DU COMPTE CEN-MARKET CALL and processes the fire terrai El etc. Squarer tot. 67 etc. Espender total. 52 etc. Appender total. 52 etc. Appender total. 52 etc. Appender tase & in the state of chan que !! ! WITH THE PERSON AND ADDRESS OF

n « modérés »

BA Capita

244 1, 4.3

l'Europe de l'Es

Catalogues : a ... This

LIBELLA

Some would do the comme

de reduce

paneer lesse ## 14. Int 4.1-12 Park St. Co. -September 1997 POLONAIS sur la Polages

# **PROCHE-ORIENT**

# Koweit

# Dissolution de l'Assemblée nationale

L'émir du Koweit, cheikh Jaber Al Ahmed Al Sahah, a annoncé, le jeudi 3 juillet, la dissolution de l'Assemblée nationale et indiqué qu'il acceptait lu démission du gouvernement qui lui avait été pré-

sentée en début de semaine. Il a expliqué sa décision par « la marraise utilisation faite par les députés de la pratique démocratique » à Koweit, et n'a pas indiqué la date d'éventuelles élections. — (AFP.)

ou trois pays les plus riches du monde et a s'il su diversifier intelli-

gemment ses investissements pour ne pas dépendre trop exclusivement

du secteur pétrolier. Mais le

<miracle koweitien» - dont on par-

lait encore il y a quelques années -repose sur des équilibres délicats.

Pour autant qu'on puisse se fier aux statistiques, les nationaux ne représenterment que quelque 40 % d'une population de 1 700 000 habitants,

environ, qui compte, notamment, une très forte composante palesti-nienne (près de 300 000 personnes).

Des frictions opposeraient les deux branches de la famille régnante, l'une représentée par l'émir actuel, l'autre par le prince héritier et pre-

Enfin, la crise politique de cette

semaine montre à l'évidence que le

consensus sur l'expérience démo-

cratique» - souvent mal vue des émirats voisins – reste très fragile. L'émir avait déjà suspendu les acti-vités de l'Assemblée durant quatre

# Une démocratie fragilisée

Le chef de l'Etat koweitien a finale cher de l'Etat kowennen a inna-lement cédé aux pressions d'un gou-vernement qui supportait de plus en plus mal d'avoir à venir s'expliquer deux fois par semaine devant un Parlement bien décidé à n'être pas une simple chambre d'enregistre-ment. Il y a plusicurs mois déjà que le chef du gouvernement, le prince héritier cheikh Saad Al Abdallah Al Salem Al Sabah — chargé, le jeudi 3 juillet, de former un nouveau cabinet — dénonçait les « excès de zèle » du seul Parlement élu de la résion. Le souvernement a présenté région. Le gouvernement a présenté sa démission au moment où le Parle-ment s'apprêtait à enquêter sur les failles dans le dispositif de sécurité qui ont visé, au début du mois de juin, l'immense complexe pétrolier de Mina al Ahmadi, véritable poumon économique du pays.

La décision de l'émir n'est pas de nature à dissiper le malaise profond que connaît anjourd'hui le Kowen, éprouvé par la baisse des prix du brut, qui se sent de plus en plus menacé par le risque d'extension de l'interminable suerre conosant ses l'interminable guerre opposant ses deux puissants voisins, l'Iran et l'Irak.

Si les attentats de Mina-al-Ahmadi ont suscité une telle inquiétude dans le pays, c'est qu'ils sont les derniers en date d'une longue série d'opérations terroristes : tenta-tive d'assassinat de l'émir en mai 1985 (quatre morts), bombes dans deux cafés populaires de la capitale en juillet de la même année (douze morts), attentats contre diverses installations (notamment françaises et américaines) en décembre 1983.

Les autorités ont annoncé au début de la semaine qu'elles avaient arrêté les auteurs des attentats terroristes commis l'an passé. Elles n'ont fourni ancune explication quant à leur nombre ou à leur nationalité. Mais, de bonne source, on indique que certains d'entre eux seraient que certains d'entre eux seraient proches du mouvement d'opposition irakien Al Dawa, basé à l'éhéran, qui prône l'installation en Irak d'une république islamique à l'iranieme. Ont-ils voulu faire payer au Koweit le soutien — solidarité arabé oblige — qu'il accorde à Bagdad dans le conflit irano-irakien? Ou faire pression sur les autorités pour qu'elles sion sur les autorités pour qu'elles libèrent les dix-sept personnes emprisonnées après les attentats de décembre 1983, qui, eux aussi, por-teraient la signature d'Al Dawa?

Directement ou indirectement, le conflit du Golfe a sans doute suscité la vague d'attentats et semble peser de plus en plus sur la situation au Koweit. D'autant que les combats se sont singulièrement rapprochés : les troupes iraniennes campent à une vingtaine de kilomètres de la frontière, depuis qu'elles ont occupé, en février dernier, la péninsule de Fao, dans le sud-est irakien. En cas de débordement du conflit, le Koweit est en première ligne, et Téhéran ne s'est pas privé de multiplier les déclarations menaçantes à son

A Kowell, on ne cache pas l'ampleur de la crise. Mal remis du retentissant krach boursier qui le secoua en 1982, l'émirat doit faire face à une baisse de ses ressources consécutive à la chute des prix du consécutive à la chute des prix du pétrole, même s'il reste un des deux

ans, de 1976 à 1980.

# M. JEAN BRESSOT **EST NOMMÉ**

**AMBASSADEUR A TUNIS** 

DIPLOMATIE

Le Journal officiel de ce vendredi M. Jean Bressot, jusqu'alors ambas-sadeur de France à Kowelt, comme ambassadeur à Tunis, Il y succède à M. Eric Rouleau, récemment nommé ambassadeur itinérant (le Monde du 5 juin).

[Né le 13 mars 1933, licencié en droit, titulaire de certificats de l'Institut des hautes études marocaines et de l'université de Cambridge, M. Jean sot a d'abord servi au Maroc, au ministère chérifien de la justice, jusqu'en 1956, puis dans l'armée juqu'en 1959, avant d'entrer, en 1960, à l'administration centrale du Quai d'Orsay (affaires marocaines et tuniaffecté à Tripoli, puis, en 1962, chargé de mission à Fort-Lamy. Nommé à Djeddah en 1964, à Tunis en 1966 et à Mogadiscio en 1969, M. Bressot est revenu, en 1971, à l'administration centrale, au service d'information, de presse et de documentation, dont, après un séjour à Alger, comme deuxième conseiller, de 1974 à 1977, il a été le sons-directeur à partir de 1980. En août 1982, il a été nommé ambassadeur à

· Recui de l'« europessimisme •. - Selon un sondage semes-triel réalisé à l'initiative de la Commission européenne dans les douze pays de la Communauté et publié le jeudi 3 juillet à Bruxelles, l'« europessimisme » est en régression dans l'opinion publique de la CEE. Le commissaire européen chargé de la culture, M. Carlo Ripa di Meana, commentant ce sondage effectué entre le 19 mars et le 30 avril dernier sur un échantillon de 11 840 personnes, a estimé que ce recul s'explique par une certaine amélioration de la situation éconoamélioration de la situation écono-mique depuis quelques mois et par l'interprétation positive de récents événéments concernant la CEE (adhésion de l'Espagne et du Portu-gal, accord des douze gouverne-ments sur la réforme du traité de Rome, référendum danois, etc.). Dans l'ensemble, 62 % des personnes interrogées estiment que l'apparte nance à la CEE est « une bonne chose ». Cette proportion s'élève à plus de 80 % au Luxembourg et aux Pays-Bas, à 74 % en Italie et à 69 % en France. An Royaume-Uni, elle n'est en revanche que de 37 %. -

● M. Bariani en Equateur. - Le secrétaire d'Etat aux affaires étran-gères, M. Didier Bariani, se rend, le samedi 5 juillet, à Quito pour une visite de trois jours, à l'occasion des cérémonies du deux cent cinquantième anniversaire de la mission géodésique La Condamine. Il pourrait, en outre, visiter plusieurs autres pays de la région au cours de l'été. Il s'était rendu le mois dernier au

 M. Soares à l'Elysée le Il juillet. - Le président de la Ré-publique portugaise, M. Mario Soares, est invité à déjeuner ven-dredi 11 juillet à l'Elysée par M. Mitterrand. Cette rencontre est organisée à la faveur du passage par Paris du chef de l'Etat portugais, à l'occasion de la visite qu'il doit rendre au Parlement européen, à Strasbourg, où il aura, l'avant-veille, pro-nonce un discours.

Pour un jeûne national de solidarité avec les grévistes de la faim de Lyon

4-5-6 JUILLET 1986

# J'Y SUIS J'Y RESTE

Djida Tazdaīt et Nacer Zaīr ont entamé une grève de la faim illimitée pour protester contre le projet de loi du gouvernement relatif aux « conditions d'entrée et de séjour des étrangers » en France.

En solidarité avec les grévistes, nous exprimons notre inquiétude quant aux conséquences graves qu'entraînerait l'adoption de ce projet, notamment les articles 15 et 25 du projet

- Notion de menace à l'ordre public, qui laisse libre cours à l'arbitraire administratif ;
- Non-recours judiciaire ;
- Remise en question du plein droit à la carte unique de dix

Nous appelons toutes les personnes attachées aux valeurs démocratiques à soutenir les revendications des grévistes :

- MAINTIEN DES CATÉGORIES DITES « NON EXPULSABLES ».
- MAINTIEN DU PLEIN DROIT A CARTE DE DIX ANS, par révision des articles 15 et 25 du projet de loi.
- MAINTIEN DES GARANTIES CIAIRES.

liste) : AICHOUN Farid (Journaliste) : ARCADIO Dominique (Avocat); AR-GOUD Myriam (Avocate); ASSAN Ba; AVICE Edwige (Député); BALAS Bertrand (Avocat); BALIBAR Etienne (Universitaire); BAURY Pierre; BAHRI Rachid; BASHUNG Alain; BE-LINGA Odile (Avocat); BEN JEL-LOUN Tahar; BOURDET Claude: BOURSIER Françoise; BOUZIRI Saīd; BOUAZIZI Abderrezak; BOC-KEL Jean-Marie (Député); BRAVO Carlos; Carte de séjour. CANTAL-DUPART (Architecte); CACHEUX Jean-Loup; CHESNEAUX Jean; CLANCY Geneviève; COHENDY Pierre (Avocat); CONSTANT Raphaëi (Avocat); CORDEIRO Albano (Universitaire); COSTA-GAVRAS Constantin; COSTES André (Prêtre); COSTIL Jean; DA SILVA Christian (Avocat); DALMAIS Jacques (Avocat); DAUM Albert; DABOUSSI Mejid Ammar (Journaliste); DIAS Manuel; DU-FOIX Georgina (Député); DRIDI Moh-sen; DUTERTRE Christian; EL YA-ZAMI Driss; EVANS Meslie (Avocat); FAISANS Georges; FARDO Jean-Marie; FARINE Philippe; FREY Marie-Noëlle (Avocate); FROMENT Didier; Monseigneur GAILLOT Jacques (Evêque d'Evreux) ; GALLISSOT René (Historien); GASPARD Francoise (Députée); GEZE François (Editeur); GHALFÍ Abdelghani; GIORDAN Henri; GRANJEON Romain (Avocat); GUATTARI Félix (Universitaire); HALBWACS Pierre; HARBI Moha-med; HEIKE Hurst; HURST Jean-Louis; IANUCCI Hugo; JALOUZI Adil (Sociologue); JOLY Dominique (Avocat); JUQUIN Pierre (Universi-

ABDALLAH H. Mogniss (Journa-

taire): KONO ROUICKY Guy: KRI-VINE Alain; LALAOUI Mehdi; LAN-GLOIS Bernard (Journaliste); LANGLOIS Denis; LE GARREC Jean (Député, maire de Cambrai); LE SCORNET J.-C. (PSU); LEVEQUE Pierre; LEVY Albert (MRAP); LIN-HARDT Robert (Ecrivain); LIPIETZ Alain (Economiste); MASANOVICK Pierre; MARIE Claude-Valentin; MASSOUDY Hassan; MIGNARD J.-P. (Avocat); MNIRI Mohamed: MNOUCHKINE Ariane (Réalisatrice); MONIER Dominique (Avocat); MONX Patrick; MORAND Jean (Avocat); MOUNA: MOUNSI (Chanteur); MOUSTAKI Georges; MUTIN Marie-Thérèse; NAJMANN Maurice; NEUGNOT Michel; NOIREL Gérard (Historien); OMORES Thomas (CAIF); ORIOL Paul; PATRIAT François (Député Côte-d'Or); PAU-LANGEVIN Georges (MRAP); PER-RAULT Gilles: PETITJEAN André (Avocat); PISANI Edgard; PLAN-CHON Jean-Jacques (Avocat); PER-ROTI Antonio; PLANTU; QUIMI-NAL Catherine; RAISSI Raouf; RAPPOPORT Roland; REBERIOUX Madeleine; RENIER Irène; RODIER Claire; RIVET Jacques et Nicole; RO-DINSON Maxime; ROMON Yasna; SAINT-PIERRE François (Avocat); SAUVAYRE Yves (Avocat): SCHWARTZ Laurent; SAPHO; SAYAD Abdelmalek; SIDRA Benjamin; TANJAOUI Hocine; TANCELIN Philippe; TCHAKMAKIAN Pascal: THOMASSIN Gérard (Avocat); TIN-SITT Daniel; TOURAINE Alain; VERGES Jacques; VIDAL-NACQUET

Organisations et associations : JALB, agence IM'media - CAIF - FASTI -CIEMI - Rencar - Hors-la-Zone - Nanas Beurs - Collectif Jeunes Beurs (Ulis) - MJA - ISM - SOS Ça bouge - ADEREC - ANGI - RTF - Expression maghrébine au féminin - Attadamoun - Génération 2001 - GISTI -RAJIF - MRAP - Baraka - Radio Soleil - Radio Beur - AJHA - CIMADE -Les Verts - Accueil et Promotion - LRC - JCR - Ligue des Droits de l'Homme - FA - UAARE - FGA - PSU - Collectif des droits civiques.

JALB : 25, rue Burdeau - 69001 Lyon - Tél. : (16) 78-39-78-80 COMITÉ DE SOUTIEN AUX GRÉVISTES DE LA FAIM : 46, rue de Montreuil - 75011 Paris Tél.: (16-1) 43-72-28-71.

# LE CONFLIT DU GOLFE

# L'Iran annonce de « nouvelles victoires » dans la région de Mehran

Les forces iraniennes ont affirmé l'accusation de tentative de coup avoir remporté, jeudi 3 juillet, de « nouvelles victoires » dans la région frontalière de Mehran (onest de l'Iran) en s'emparant de plusieurs hauteurs situées dans ce sec-teur où les troupes irakiennes étaient installées en mai dernier. Selon un communiqué militaire de Téhéran, six cents soldats irakiens ces combats, ce qui porterait à quablessés ennemis - selon l'Iran depuis le début de l'offensive pour reconquérir cette région.

D'autre part, l'agence de presse iranienne IRNA, citant un officier irakien capturé à Mehran, a assuré que les autorités irakiennes avaient fait fusiller plusieurs officiers du 6 corps d'armée ainsi que des pilotes de la base aérienne de Kirkouk (Kurdistan irakien) sous

Pour sa part, l'Irak affirme que l'Iran a subi des pertes très sévères lors des combats autour de Mehran, alors que ses troupes out consolidé leurs positions - pour se trouver en meilleure situation défensive ».

• A Paris, des réfugiées politiques iraniennes, regroupées au sein du Comité démocratique des femmes d'Iran ont appelé jeudi l'opinion à se mobiliser pour que cesse « le crime du siècle : la lapidation des femmes adultères. Selon le comité, au moins vingt lapidations publiques ont eu lieu depuis 1979 : les femmes, enterrées jusqu'au cou, sont tuées à coups de pierres les plus petites possibles pour que la mort soit plus lente. - (AFP, Reuter.)

# israēl

# LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU RAID SUR ENTEBBÉ

# « Un concept autant qu'un nom de ville »

De notre correspondant

Jérusalem. – Il y a dix ans, Entebbé: Israël se souvient. Les dirigeants de l'Etat hébreu ont parti-cipé, ces jours-ci, à plusieurs céré-monies commémorant le raid andacieux lancé sur l'aéroport ougandais le 4 juillet 1976 et la libération des cent cinq passagers otages des pirates de l'Airbus d'Air France.

Quelles leçons retenir aujourd'hui de l'exploit ? Pour M. Haïm Herzog, président de l'Etat, l'opération aura surtout démontré qu'Israël conser-vait trois ans après les deuils et les doutes de la guerre du Kippour, « le courage de décider et la capacité d'agir ». « Dans le souvenir de mil-lions d'hommes, observe-t-il, Entebbé est un concept autant qu'un nom de ville, » Pour M. Itzhak Rabin, actuel ministre de la défense - et le premier ministre à l'époque du raid, - Entebbé aura marqué un - tournant - dans la guerre contre le terrorisme. « En dix ans, rappellot-il, il n'y a pas eu une seule tentative sérieuse de détournement contre les

avions civils desservant Israël. » MM. Rabin et Pérès - qui, depuis Entebbé, ont interverti leurs fonctions gouvernementales - se concuous gouvernementales — se sont prêtés en duo, et de bome grâce, à une longue interview télévi-sée consacrée à ce qui fut leur succès commun. Il était plutôt plaisant d'entendre les deux hommes naguère ennemis jurés - se donner affablement du «Shimon» et du Itzhak » quand on se souvenait à quel point - leurs autobiographies respectives en témoignent abondamment - chacun avait, au lendemain du raid, tiré la couverture à soi en accusant l'autre de faiblesse et d'indécision.

Les deux ténors travaillistes, aujourd'hui en bien meilleurs termes, ont présidé ensemble à Tel-Aviv une soirée d'anniversaire en compagnie d'anciens otages, de leurs sauveteurs et du commandant de bord de l'Airbus détourné. Sa plus jeune passagère, Solange Tach-ner, qui avait deux ans, ne se souvient de rien. Elle vit en Israel où sa famille s'installa un an après

Le témoignage le plus inattendu sur le drame a été fourni par Anatoli Chtcharansky lors d'une cérémonie à la mémoire du lieutenant-colonel Yonatan Netanyahu, le chef du commando israélien tué à Entebbé. L'ex-dissident soviétique a raconté que le sacrifice du jeune officier lui avait donné du courage. J'avais découpé la photo de Yonatan dans un magazine américain et l'avais épinglée sur un mur de ma chambre à Moscou. Pendant les neuf mois ayant précédé mon arrestation, son sourire me réconforta. Plus tard, quand on me menaça de mort, je pensai souvent à lui. Il avait été tué à trente ans. J'avais exactement le même âge. Que pouvait-il m'arriver de plus triste qu'à lui? »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

 M. Shamir et l'affaire du Shin Bet. - Le dirigeant du Likoud et actuel ministre des affaires étrap gères a déclaré, le jeudi 3 juillet, qu'il avait pour la première fois été mis au courant de l'affaire du chef du Shin Bet par M. Shimon Pérès. premier ministre, en octobre dernier. « Je n'ai donné aucun ordre ou autorisation concernant les faits et gestes du Shin Bet dans cette affaire », a ajouté M. Shamir, qui était premier ministre au moment des faits, en avril 1984. - (AFP.)

# politique

# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Les contrôles d'identité approfondis soumis à l'autorisation des magistrats

Une fois encore, pour le Front

national, c'est un progrès, mais ce n'est pas assez. M. Pierre Sirgue

(FN, Gironde) aurait voulu - per-mettre les contrôles à tout moment

et dans tous lieux publics.
M. Jean-Françoios Jaikh (FN, Seine-et-Marne), qui s'étonne de la

conversion - sécuritaire - d'hommes

qui avaient refusé la loi - sécurité et

liberté», a regretté que le projet

reste « en deça » de celle-ci. Il aurait

souhaité le rétablissement des fiches d'hôtels supprimées par M. Michel Poniatowski, et il a annoncé que son

mouvement donnera aux omis-

sions de ce texte toute la publicité qu'elles méritent auprès des forces de police ».

« Un grignotage

des libertés »

priver la police des moyens d'agir,

mais ils considèrent, comme le dit

M. Georges Hage (PC, Nord) que

ce projet met en cause « la liberté d'aller et de venir » des citoyens,

alors que pour la droite c'est l'insé-curité qui la met en cause. Pour

M. François Assessi (PC, Seine-Saint-Denis), ce texte va permettre une remise en cause de la liberté de

manifester et l'établissement « d'un

contrôle général de la population ». M. Hage craint aussi qu'il

n'entraîne, indirectement, l'obliga-tion de la carte d'identité infalsifia-

ble, avec les dangers de «fichage»

ferre et Joxe oblige – ne peuvent contester l'obligation de contrôle

d'identité. Mais ils craignent,

comme l'a dit M. Bernard Derosier

(PS, Nord) «un grignotage des libertés», la fin de la «présomption d'innocence». Surtout, ils affirment

que c'est une « sausse réponse à un

vrai problème - : « les criminels et

les terroristes étant toujours dotés

de papiers apparemment en règle».

Rappelant ce qui s'est passé aux Halles de Paris, M. Gérard Welzer

(app. PS, Vosges) a déclaré à

Les socialistes - expérience Def-

qu'elle comporte.

Les communistes ne veulent pas

Policiers et gendarmes pourront contrôler l'identité des passants. La loi va clairement leur reconnaître ce droit, qui leur avait été souvent contesté mais qu'ils n'avaient que bien rarement renoucé à utiliser. Telle est la principale conséquence de l'adop-tion, le jeudi 3 juillet, en première lecture, à l'Assemblée nationale, par 320 voix (RPR, UDF et FN) contre 250 (PS et PC), du projet de loi de M. Albin Chalandon sur « les contrôles et vérifications d'iden-

Le débat sur cette pratique de maintien de l'ordre est trop ancien pour que la discussion au Palais-Bourbon ait apporté du nouveau. Face à la gauche, qui craint une dérive « dangereuse pour les fibertés », face à l'extrême droite, qui souhaite que les contrôles puissent être opérés sans limite, le gouvernement et sa majorité out suivi une « vole médiane », celle-ci

police de contrôler l'identité des passants met-il en cause la liberté d'aller et venir des citoyens? Non, répond la droite ; oui, s'il n'est pas strictement limité, répond la gauche. Longtemps, la police n'a pu agir qu'en fonction de traditions et d'habitudes. En 1981, M. Alain Peyrefitte avait voulu donner une be légale à cette pratique policière. Socialistes et communistes l'avaient trouvée bien dangereuse pour les libertés des Français et des étrangers, mais quand, arrivés au pouvoir, ils avaient voulu la modifier, ils avaient eu quelque mal à concilier l'efficacité et les principes.

La controverse publique entre M. Robert Badinter et Gaston Defferre en avait été l'écho. RPR et UDF avaient immédiatement considéré que la gauche allait trop loin dans les limites à une action que chacun juge indispensable et qu'elle était tombée dans « l'hypocrisie et l'ambiguité », pour reprendre l'expression du rapporteur de la commission des lois, M. Jean-Louis Debré (RPR, Eure). Ce qui avait amené « de fâcheux détournements de procédure », d'autant que la Cour de cassation avait privilégié une interprétation stricte de la loi de 1983 qu'avait tenté de contourner une circulaire de M. Pierre Joxe. ministre de l'intérieur, en date du 17 mars dernier.

La droite est d'autant moins choqué, par cette pratique policière que, comme l'a dit M. Francis Delattre (UDF, Val-d'Oise), « ces contrôles sont admis lorsqu'ils sont pratiqués à la caisse d'un grand magasin ». M. Debré a aussi fait remarquer que « ceux qui sont en situation régulière en France, qui ne cachent pas leur identité, qui ne s'épanouissent pas dans la clandes-tinité ou l'illégalité, n'ont rien à

Son acceptation des principes du projet ne s'accompagne donc d'aucune crainte : contrairement à ce que prévoyait la loi de 1983, les contrôles d'identité pourront donc être opérés même quand la sûreté des personnes et des biens n'est pas · immédiatement » menacée; les étrangers ainsi contrôlés - selon les mêmes modalités que les Français —
devront présenter • les plèces ou documents sous les couverts desquels ils sont autorisés à séjourner

M. Chalandon : • Nous apprécions la modération de votre ton, mais enfin ce n'est pas vous qui allez faire les contrôles, et il y a déja eu

imposant une surveillance de l'action policière par la istrature non prévue dans le projet initial.

Le garde des sceaux en a ainsi fini, à l'Assemblée du moins, avec la discussion de ses quatre projets sur la « sécurité ». De par la volonté des protagonistes, ce débat a eu, il faut le souligner, une qualité bien rare au Palais, Bourbon depuis le début de la législature. Les députés, pour autant, n'en ont pas fini avec ce thème : à partir du mercredi 9 juillet, ils doivent débattre du projet sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, qui serz défendu, lui, par M. Charles Pasqua. La discussion en commission des lois a déjà montré que le climat sera fort diffé-rent. Le ministre de l'intérieur n'a pas la même per-sonnalité que le ministre de la justice, et les socialistes n'ont pas l'intention d'avoir avec le premier les part, les sénateurs devraient se saisir de ces textes dans la semaine entent le 14 de les dans le 14 de le 14 d attentions qu'ils ont enes pour le second. Pour leur ns la semaine suivant le 14 juillet.

Le débat est éternel; le pouvoir en France ». Tous ceux qui refase-reconnu – de fait ou par la loi – à la ront ces contrôles seront passibles de M. Michel Sapin (PS, Hauts-dede M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-seine) de voir la commission des lois faire décider l'ajout de « garanties ». d'une peine de prison de « dix jours à trois mois et d'une amende de 500 F à 15 000 F.

Car la droite, elle aussi, ne veut pas laisser la police faire ce qu'elle veut. M. Delattre a évoqué, comme un idéal, la situation anglaise où le policier contrôleur, doit fournir son nom et celui de son unité. M. Debré lui-même reconnaît qu'il faut « s'entourer de certaines précau-tions, car les contrôles et vérifications d'identité peuvent, si l'on y prend garde, menacer les libertés. M. Chalandon en est parfaitement d'accord. D'où les ajouts à son proiet. En cas de refus du contrôlé, ou de son impossibilité de prouver son identité, la prise d'empreintes digitales on de photographie ne pourront être effectuées qu'après « autorisation » du procureur de la République ou du juge d'instruction. Ce n'est que s'il y a refus par le contrôlé de celles-ci qu'il pourra être pour-

Comme le dit le ministre de la iustice : • La meilleure des garanties, ce sera la vigilance des magistrats. A eux maintenant d'user réellement des prérogatives de contrôles de la police qui leur sont, cette fois encore, reconnues. L'expérience passée n'est pas forcément très encourageante.

THIERRY BRÉHIER.

# LA CHASSE **AUX RECELEURS**

Les socialistes veulent réprimer le recel. C'est un des sujets de prédilection de M. Gilbert Bounemal-son (PS, Seisse-Saint-Denis). Sous les quolibets de certains étus de droite, mais aussi l'approbation d'autres, il dénonça violemment « ces notables bien tranquilles » qui, assurant le commerce des objets voiés, incitent « de pauvres lonbars pannés » à se livrer an voi, y compris, dit-il en leur assurant « leur done de drogue contre quelques amoradios, quelques télérisions ». Il expliqua qu'il y svait « un réritable commerce des objets voiés » et que la France en était ensorturice. ee tra

Pour ce spécialiste de la défin-Pour ce spéciation en mean-quance « il fant combattre au-situat de force celui qui incite au-vel que celui qui le commet», le premier étant même à ses yeux « un crimisel plus dangereux y que la mond. Le seuvernement pare un criminei paus camperona - par-le second. Le gouvernement par-tage cette anniym. Mais M. Cha-landon et M. Anbert pousent qu'il fant étudier de très près ce phéno-mène avant de proposer une légi-lation permettant une lutte effinanon permetenar une tatte effi-cace. Le garde des aceaux annonça qu'il avait demandé une étude à ses services, et s'engages à proposer un texte à la rentrée. Cetta pro-messe satisfit M. Bonnemaison.

# MALGRÉ LES SONDAGES

# M. Chirac demeure résolument confiant

M. Jacques Chirac prendra la parole, le samedi 5 juillet, devant le comité central du RPR, qui se réunit pour la première fois depuis les élections du 16 mars. Cette instance délivrera les investitures du mouvement à ses candidats pour les élections sénatoriales du 28 septembre. Mais il s'agit surtout d'une réunion destinée à souligner la volonté unitaire du principal mouvement de la majorité. C'est pourquoi, exceptionnellement, les débats

Cette manifestation est destinée à souligner la solidarité des composantes de la majorité au niveau des partis, tout comme M. Chirac le fait avec insistance an sein du pouvernement. Ainsi, au cours de la semaine écoulée, le premier ministre a suc-cessivement convié à déjeuner tous les membres centristes de son gouvernement, puis les présidents des groupes de la majorité des deux blées, et animé une réunion de travail sur la communication, jeudi, avec les chefs des trois composantes de l'UDF, membres du gouverne-

M. Chirac tient d'ailleurs à distribuer compliments, encouragements ou reproches aux ministres sans tenir compte de leur appartenance politique. Ainsi M. Méhaignerie pour sa loi sur le logement a été autant complimenté que M. Séguin pour ses réformes sociales, La solidarité de l'équipe est évidemment une condition de l'efficacité de l'action du gouvernement, mais elle est aussi dans l'esprit de M. Chirac une preuve de cohésion politique de la majorité. Il est vrai que les contes-tataires de la « cohabitation » sont an fil des semaines devenus de plus en plus muets. Dans le même temps, le premier ministre enregistre avec soulagement qu'aucune menace ne pèse sur sa majorité. Jamais une voix de la coalition parlementaire RPR-UDF ne lui a fait défaut et il a même ou enregistrer sans déplaisir quelques ralliements circonstanciels d'élus du Front national dont, pour le moment, il observe les soubresauts sans les encourager directe-

Satisfait de « son » gouvernement et de « sa » majorité, M. Chirac l'est également de « son » président. On n'entend toujours dans les bureaux de l'hôtel Matignon aucune critique à l'égard du comportement de M. Mitterrand. La règle du jeu constitutionnelle, affirme-t-on, devrait être respectée jusqu'à la fin de la partie. M. Chirac ne rencontre aucun obstacle pour exercer la pléni-

tude de ses fonctions, y compris en ce qui concerne les nominations de fonctionnaires. On constate même que peu à peu, il élargit son domaine. Les « secteurs réservés » n'ayant été qu'une pratique gaullienne et ne correspondant pas à une séparation des pouvoirs clairement définie, M. Chirac, à la différence de ses prédécesseurs partage donc avec le président de la République les domaines de la défense et des affaires étrangères.

Mais on pourrait dire qu'il partage de plus en plus, c'est-à-dire qu'il traite de plus en plus directement des questions relevant de ces secteurs, laissant au chef de l'Etat l'aspect formel de ces responsabisommet européen de La Haye, on le voit encore avec la tenue le 10 juillet au camp de Suippes d'un conseil ministériel sur la désense (le Monde du 3 juillet). Mais le premier ministre s'attache à respecter les formes, à observer la lettre de la Constitution et à ne pas négliger les égards dûs au chef de l'Etat.

Enfin M. Chirac a éprouvé, selon son porte-parole, M. Denis Bau-douin, un véritable « plaisir » à l'annonce de la décision du Conseil

seront ouverts à la presse et les délégués enten-dront les exposés des ministres représentant les partis alliés, M. Léotard, ministre de la culture et de la communication, secrétaire général du Parti républicain, M. Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, président du Parti radical. et M. Chavannes, ministre délègué au commerce, membre du CDS, MM. Balladur et Pasqua prendont également la parole. droite Mais on prévoit que lorsque

constitutionnel approuvant la loi rétablissant le scrutin majoritaire. Intervenant une semaine après l'approbation de la loi d'habilitation omique et sociale, cette décision a été reçue à l'hôtel Matignon comme une consécration et même comme une victoire. On ne s'émeut guère des recommandations faites par le Conseil constitutionnel puisque l'on affirme que pour les deux fois, elles correspondent à ce que les ministres responsables avaient déjà dit en présentant leurs projets devant le Parlement.

On précise que ce « mode d'emploi » se reflétera dans la rédaction des ordonnances. M. Chirac souhaite que le conseil des ministres du mercredi 11 juillet débatte des nières ordonnances concernant la privatisation et l'emploi des jeunes alors que l'Elysée pencherait plutôt pour le conseil du 16. Avant cette discussion et la signature du président, les ordonnances auront été soumises pour avis au Conseil d'Etat. M. Chirac souhaite que cette signature intervienne le plus vite possible pour pouvoir • mettre réel-lement en marche la politique du gouvernement voulue par la majo-

## Scénarios utopiques

On n'imagine donc pas à l'hôtel Matignon que M. Mitterrand puisse refuser de signer une ordonnance prise en application d'une loi passée au crible du Parlement et du Conseil constitutionnel, même si l'on admet qu'il souhaite quelques adaptations

Et malgré cela, les sondages continuent d'être défavorables à M. Chirac et à l'action du gouvernement. Il en faudrait cependant davantage pour entamer l'optimisme du premier ministre et de ses ministres ou collaborateurs.

On considère tout d'abord dans son entourage comme des scénarios tout à fait utopiques les duels sup-posés dans une éventuelle élection présidentielle entre des candidats potentiels.

Quant à la distorsion entre les cotes de popularité du président et du premier ministre, on met les progrès de M. Mitterrand sur le compte du fait que celui-ci tel un judoka se sert de sa faiblesse comme d'une force. C'est-à-dire que la réduction de son pouvoir constitutionnel lui permet de valoriser sa fonction d'arbitre. De plus, précise-t-on, les électeurs de la majorité lui sont reconnaissants de laisser se dérouler une expérience de coexistence au bénéfice d'un gouvernement de

chacun retrouvera sa place militante dans une campagne électorale, les familles politiques connaîtront leur véritable influence. Enfin, à propos des jugements

ile contrôle de

autorisation and

défavorables portés sur certaines décisions du gouvernement, on demeure également serein à l'hôtel Matignon. On reconnaît que les mesures difficiles qui ont été imposées par l'héritage économique et social laissé par la gauche sont natu-rellement impopulaires. On assure que les mesures positives n'ont pas encore pu produire leurs effets, notamment sur l'emploi ni même être perçues comme la baisse des impôts pour 1987.

En quelque sorte, comme le disait Mauroy en d'autres temps, M. Chirac à sa façon « batit le socle du changement ». On met au crédit de cette œuvre la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, la liberté des prix et des changes et le remboursement d'une fraction notable de la dette extérieure du pays. Le premier ministre admet cependant que l'aspect social de la politique du gouvernement n'a pas été suffisam-ment souligné. Il l'a dit lui-même jeudi matin aux ministres relayant ainsi ce que lui avaient dit la veille les représentants du CDS.

Il compte d'ailleurs sur la préparation du budget de 1987 pour souligner davantage cet aspect avec notamment des économies de l'ordre de 40 milliards. C'est ainsi que les abattements fiscaux au bénéfice des contribuables les plus modestes correspondraient au volume de l'impôt sur les grandes fortunes. On assure en tout cas que . la baisse des impôts ne sera pas ridicule ». Après le 14 juillet, M. Chirac présidera d'ailleurs des réunions de ministres sur la politique familiale et sur la situation des fonctionnaires avec pour souci prioritaire l'amélioration du pouvoir d'achat.

C'est donc sans aucun pessimisme mais avec vigilance que M. Chirac aborde l'été. Au cours du mois de juillet, tandis que les parlementaires continueront de siéger, le premier ministre effectuera de rapides voyages en Algérie et en Nouvelle-Calédonie. Il donnera aussi une conférence de presse le 21 à l'invitaon de l'Ass parlementaires. Mais - sans doute pour faire partager son optimisme il a prévu de prendre quelques vacances dans la première quinzaine d'août... en Corrèze, notamment,

ANDRÉ PASSERON.

# **EXCLU DU GROUPE DU FRONT NATIONAL**

# M. Briant rejoint les députés non inscrits

L'- affaire . Briant n'a pas traîné : après vingt-quatre heures de réflexion, M. Jean-Marie Le Pen a prononce le jeudi 3 juillet, l'exclusion de son groupe parlementaire du jeune député du Val-d'Oise, secrétaire général adjoint du Centre national des indépendants et pay-sans (CNIP), dont l'esprit frondeur avait été vivement condamné jeudi, par la plupart des autres députés d'extrême-droite (le Monde du 3 juillet).

Dans un communiqué M. Le Pen a souligné que la sanction avait été prise « à l'unanimité » du bureau du groupe du Front national parce que » M. Briant a, à plusieurs reprises et publiquement, fait état de divergences qu'il s'était gardé de manifester lorsqu'il sollicita de Jean-Marie Le Pen et du Rassemblement national l'impertiture comme état. national l'investiture comme tête de liste dans le Val-d'Oise », et parce qu'- il a violé les règles élémentaires de discipline et de réserve communes à tous les groupes ». Le même communiqué a invité M. Briant - à respecter les engagements d'honneur sormels qu'il a signés lors de son investiture, à résiier en conséquence son mandat de parlementaire, pour qu'il soit exercé par son successeur élu avec lui sur la liste du Rassemblement national présentée par le Front national et Jean-Marie Le Pen ».

Cette exclusion a été décidée après que M. Briant, au cours d'une utitime confrontation avec M. Le Pen et les autres dirigeants du Front national, cut refusé de faire acte d'allégeance et de renier ses propos de ces derniers jours. Le député du Val-d'Oise n'a pas accepté, en effet, de signer un texte par lequel, d'une part, il serait revenu sur ses prises de position antéreures et, d'autre part, il serait appelé à voter pour M. Le Pen au premier tour de la prochaine élection présidentielle.

Cette nouvelle confrontation a toutefois été, contrairement aux précédentes, relativement courtoise. M. Le Pen a même fait savoir à M. Briant que la porte du groupe lui drait à de meilleurs sentiments etqu'il lui conservait une certaine

Le groupe parlementaire de M. Le Pen se trouve réduit à trente-trois membres et M. Briant siégera désormais parmi les députés non ins-

Cette rupture risque d'affaiblir le mouvement de M. Le Pen dans la mesure où elle laisse désormais une marge de manœuvre plus grande à la nouvelle équipe dirigeante du CNIP, animée par M. Briant, qui aspire à incarner, à droite, un courant . conservateur et libéral . distinct à la fois du Front national et de la majorité gouvernementale.

# « Une réaction de crainte »

M. Briant nous a déclaré, ce vendredi matin 4 juillet : - En tant que secrétaire général adjoint du CNI il m'était impossible de prendre position, comme on a tenté de me l'im-poser, avant que les instances de mon parti se déterminent. A l'As-semblée, l'expression de nos diffé-rences était ensuite devenue, au sein du groupe Front national, extrêmement difficile, et ma volonté d'animer un courant conservateur et libéral, dans la tradition du CNI, n'a pas été tolérée. Je le regrette.

- Il apparaît que l'on craint le renforcement de notre parti au detriment du Front national, et c'est en vérité cette unique préocupation qui a détermine la décision du groupe à mon égard,

» Cet excès de prudence renforcera naturellement dans les esprits la légitimité du CNI.»

# Le brio de M. Chalandon

M. Albin Chalandon vient d'achever son redoutable examen de passage parlementaire : en deux semaines, ses quatre projets « sécurité » ont été étudiés et votés par l'Assemblée nationale. Et il l'a passé avec brio. Ce juriste néophyte a réussi à défendre des textes juridiques très pointus sans se perdre dans les méandres du droit, et en usant d'un ton modéré et calme qui tranche avec celui de ses collègues du gouvernement en charge de ces mêmes dossiers.

La tâche des socialistes en a été à la fois compliquée... et fac înée. Comoliquée parce que leur volonté de critiquer l'action de MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, en débattant des projets du ministre de la justice, n'en a été que plus ardue. Aux yeux de certains de leurs amis, la délicatessa dans la contestation de celui-ci peut apparaître comme une approbation de la politique de ceux-là. Facilitée parce que les aménagements à ses projets se dans la contestation de initiaux acceptés par le gerde des sceaux — allant tous dans le sens d'une meilleure protection des libertés — ont justifié leur décision de ne pas les refuser brutalement, de tenter de les réligrer et non de les refuser en

L'attitude des principaux protagonistas a ainsi permis du'un vrai débat législatif sur le contenu même des lois se déroule au Palais-Bourbon pour la première fois depuis long-temps. Elle a aussi rendu crédible le difficile choix fait par les socialistes : contester les moyens sans rejeter la finalité des projets gouvernementaux. Leurs votes

finals.négatifs dans les quatre Les divergences sur les grands

gauche ont été pourtant tellement nettes que l'alliance entre nistes parut faire renaître l'union de la gauche, même si l'opposition des seconds fit moins de concessions que celle des premiers à la politique du ministre de la justice. La droite, elle aussi, dut convenir qu'il y avait parfois quelque difficulté à concilier les principes et la réalité ou, plutôt. à mener de front la mise en application de principes parfois opposés dans les faits, comme es impératifs de sécurité et de

cas, pourront difficilement être traduits comme un refus de lutte contre le terrorisme et la délinquance, La droite pourra difficilement, malgré son souhait, les accuser d'être les alliés objectifs des criminels.

principes entre la droite et la

Le Front national s'est engouffré dans cette faille. S'il approuva les projets, ce fut lorsqu'il en acceptait les modelités pratiques, alors qu'il en critiquait la philosophie. Arrivée au pouvoir, la coalition RPR-UDF a constaté qu'elle ne pouvait mettre en application toutes les promesses qu'elle avait faites. Au risque de décevoir ceux qui font de la lutte contre l'insécurité une règle primordiale. Mais les lois sont une chose, leur application une autre. Sur ce terrain-là, M. Chalandon devra, bien souvent - hélas I est-on tenté de dire... - laisser agir M. Pasqua... RECEVANT LE PRÉSIDENT CHYPRIOTE A MATIGNON

# Le premier ministre remercie M. Kyprianou pour son aide dans l'affaire des otages

La rapide visite jeudi à Paris de M. Spyros Kyprianou a été « très constructive et très utile », a déclaré le chef de l'Etat chypriote à l'issue d'un entretien avec le premier minis-tre, M. Jacques Chirac, qui a de son côté offert l'- aide amicale - de la France pour résoudre le problème de

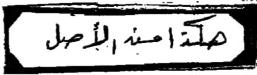
Au cours d'une visite de vingtquatre heures en France qui lui a permis de s'entretenir avec M. Mitterrand et M. Chirac, M. Kyprianou a reçu l'assurance que les « excel-lentes relations bilatérales entre Paris et Nicosie se poursuivront ».

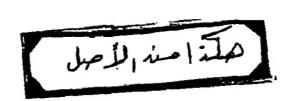
M. Kyprianou, qui devait rester jusqu'à vendredi à Paris, a écourté son séjour et regagné Chypre à peine terminés ses entretiens officiels. La visite du premier ministre turc Turgut Ozal dans le secteur nord de Nicosie, rebaptisé Lefkosha après l'auto-proclamation en 1983 de la «République turque du nord de Chypre» (RTCN), ne semble pas étrangère à ce retour précipité. Paris a implicitement condamné mercredi cette visite de M. Ozal à Chypre (le

· La France fera tout ce qu'elle peut pour faciliter une solution au problème de Chypre qui soit accep-table par tous et conforme aux principes de respect des droits de l'homme et des peuples à disposer d'eux-mêmes », a déclaré M. Chirac à l'issue de son entretien avec M. Kyprianou. Îl l'a en outre remercié de l'aide « très utile » de Chypre ces dernières années, et notamment des . facilités accordées par Chypre à l'occasion du retour de deux otages français du Liban - il y a quinze jours.

M. Chirac a aussi assuré M. Kyprianou que la reprise de relations normales entre Paris et Ankara ne saurait en aucun cas changer l'attitude de la France sur le problème de Chypre. Les dernières propositions de M. Javier Perez de Cuellar en vue de la création d'un Etat fédéral bizonal « sont inacceptables car elles aboutiront à une impasse », a de son côté dit le ministre chypriote des affaires étrangères Geoges Iacovou, en se déclarant cependant • toujours prêt à coopérer avec le secrétaire général de l'ONU .. - (AFP.)

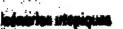






Le pays d'Europe où il y a le moins de chômeurs ne connaît : ni le contrôle des changes, ni le contrôle des prix, ni l'autorisation administrative de licenciement.





Cette annonce n'émane pas d'un quelconque comité du genre : La Mémoire-Qui-Flanche, Les Yeux Mi-Clos, Espace 81, Là et Ailleurs. Elle est signée du Rassemblement Pour la République



# Quand M. Rocard remonte le temps...

jeudi 3 juillet, l'invité d'un dîner-débat de l'association Pour l'Autogestion, Recherches, Initiatives

∢ Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre... » Curieuse profession de foi pour un présidentiable. C'est pourtant l'un des seuls commentaires que fera M. Rocard sur sa candidature à l'Elysée. Heureusement pour son « fan club », l'un des convives, complétant la maxime — « ... ni de réussir pour persé vérer » — se verra rétorquer par l'ancien ministre qu'il a assez donné pour réussir cette fois-là.

M. Rocard ne veut pas, aujourd'hui, donner d'autres preuves de sa « détermination ». iis, à l'évidence, il prépare eusement son moment de

Dirigeant du PSU en 1968, il sait bien, il l'a affirmé jeudi, qu'il trouvera face à lui un Raymond Barre ou un Jacques Chirac pour sortir, tel un épouvantail, son passé « gauchiste ». Devent une salle composée, pour une bonne part, d'anciens de ce mois de mai-là, et de ce parti-là, il a prononcé un vibrant plaidoyer pour son passé, réveillant d'anciennes polémiques, rappelant leurs vingt busés qui galopèrent un jour entre les barricades en feu du

S'il a alors accepté de « couvrir » des choses qu'il réprouvait, s'il n'a pas démissionné de la direction d'un PSU dont le gau-chisme le heurtait, c'est, dit-il, afin d'éviter que la fête ne sombre dans la violence. L'un de ses « soucis essentiels », qu'il parta

geait avec M. Maurice Grimaud, préfet de police, était, révélait-il, d'« éviter les morts ». M. Rocard n'est pas loin de penser que son attitude a, pour la suite, empêché certains soixante-huitards de tomber dans une dérive terroriste à l'allemande ou à l'italienne.

M. Rocard continue de remonter la passé: 1977, le congrès de Nantes du PS et le fameux discours sur « les deux cultures » qui structurent la gauche. Autourd'hui. M. Rocard pense qu'il allait alors trop loin et préfère parier de deux « dominantes », car les choses « ne sont pes si nettes ». M. Rocard évoque encore la législature socialiste. « l'immense courage et l'immense talent de François Mitterrand », un PS où, aujourd'hui, il n'a « plus d'ennemis ».

Un concurrent alors ? M. Lau-

rent Fabius est la seule personnalité socialiste que M. Rocard égratignera plusieurs fois au cours de la soirée. M. Rocard n'a pas oublié le congrès de Metz de 1979, quand M. Fabius, en service commandé, le « tuait » à la tribune. Encore moins celui de Toulouse, en octobre 1985. M. Fabius avait alors prononcé, à propos de l'attitude de M. Rocard après les élections législatives de 1978, une phrase assassine. < Il est beaucoup plus utile, avait-il lancé, de participer à [la] lutte que de préparer un soirée des résultats. » Aujourd'hui, M. Rocard, qui a enfin admis qu'e il n'y a plus de générosité dans la vie politique », reconnaît à propos de cet automne-là : « C'est le seul mot qui m'ait fait mal. >

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

# L'« AFFAIRE » DE l'ONASEC

# Deux ministres pour un pugilat

Duel, jeudi 3 juillet, sur Europe 1. Organisateur du combat et arbitre unique, Jean-Pierre Elkabbach. A sa droite, le pourfendeur de la gestion socialiste de l'ONASEC (office chargé, depuis 1984, d'aider les familles d'anciens harkis), André Santini, secrétaire d'État aux rapatriés. A sa gauche, le pourfendu numéro un : Raymond Courrière, prédécesseur au gouvernement du pre-

Atmosphère lourde. Les deux hommes ont refusé de partager la même pièce avant l'émission : « Moi, explique Raymond Courrière, je ne serre pas la main des gens qui me traitent de voleur... s. Pas de round d'observation. Le face-à-face dégénère tout de suite en oucilat. André Santini persiste dans ses accusations sur la base du rapport de l'Inspection générale de l'administration (IGA) sur l'office en question : « Je regrette de ne pas avoir tout dit sur le champ car depuis, nous avons creusé, et ce que nous avons découvert n'est pas

RAYMOND COURRIÈRE. - Vous avez dit qu'on a voié l'argent des harkis ! Où sont les voieurs ? Poursuivez-les ! Vous n'avez pas le courage de le faire parce que vous n'avez pas de preuves. Vous avez tout simplement voulu avoir votre nom dans le journal, par tous les movens, et vous êtes ridicule.

ANTRÉ SANTINI. - Vous devez répondre à des faits. Il suffit de lire le sommaire du rapport de l'IGA...

R. C. - Vous m'avez condamné sans que j'aie jamais eu connaissance de ce rapport !

e organisation contestable », d'une « direction omnipotente, et engagée de façon voyante », d'une « gestion peu orthodoxe », de « dérapage incontrôlé des charges de person-

R.C. - Ne nous perdons pas dans les méandres. Vous m'avez traité de voleur. J'aimerais que vous disiez à quel moment i'ai volé...

votre psychanalyse, vous faites la manie de la persécution.

R. C. - Parlons-en de cette mission de l'IGA I Son chef s'était mis en congá en 1981 pour faire la campagne de M. Giscard d'Estaing. Et les extraits du rapport que vous avez rendu publics, comportent quatorze erreurs pour dix-sept pages. On a tout fait pour changer l'or en nlomb (...) L'IGA a sollicité les textes et les chiffres pour essayer de les rendre mauvais (

# Et votre cousin Fernand?

Intervention de l'arbitre : « Voulezvous dire que l'IGA voulait faire plai-

R. C. - Exactement ! Et je pense que M. Santini voulait se faire de la publicité et qu'il s'est trompé d'adresse parce qu'il est tombé sur un honnête homme.

A. S.: - Mettre en cause un fonctionnaire, ça peut vous coûter cher. Je n'ai jamais dit que vous aviez volé de l'argent. Vous avez simplement

détourné une structure pour placer tous vos copains socialistes. Et d'ailleurs, comment va votre cousin Fernand? Il va bien? Parlez-nous de votre cousin Fernand... Retraité, instituteur, il a été engagé è l'ONASEC le 1= février 1983 et il touchait 6 000 F par mois, soit 21 briques pour trois ans. Tout ça pour faire un rapport de six pages, plus huit pages

Estimant apparemment qu'il s'agit d'un coup bas, l'arbitre intervient à nouveau : « Vous n'avez jamais placé de cousin, vous ? 3

A. S. : Même en Corse, ça ne se fait pas, ça i Raymond Courrière accuse le coup, un instant : - Oui, j'ai un cousin qui s'appelle Fernand. Je voulais mettre en place un renforcament scolaire pour les enfants de harkis. J'avais sous la main quelqu'un que je connais bien, qui avait été instituteur pendant vingtcinq ans en Algérie et qui avait terminé sa carrière en Algérie comme inspecteur pédagogique. Je l'avais sous la main et j'étais pressé. Et puis, je ne connais pas de texte qui fasse que quelqu'un de compétent ne doive pas être engagé sous prétexte qu'il est votre parent...

L'arbitre essaie en vain d'amener les deux cogneurs à la question centrale : oui ou non, l'argent de l'office a-t-il servi à financer le PS ? Qu'estce qui autorisait le secrétaire d'Etat à multiplier les insinuations, à parler de « hold-up » et de « détoumement de fonds publics > ?

R. C. - J'ai donné des subventions à des associations qui travaillaient avec des rapatriés, pour des

A. S. - Et les 1 130 000 F donnés aux Francs et Franches Camaradas de l'Aude ?

JUSTICE

Total States

TANKER.

R. C. - Sachez que j'ai envoyé quatre cents enfants en vacances de neige l'hiver dernier, par l'intermé-diaire de cette association, et cela a coûté, en effet, 1 million. Mais c'était des enfants de harkis. Vous me dites que c'était une opération politique narce que la voyage a eu lieu en février, à la veille des élections. Fallait-il que j'envoie ces enfants à la neige au mois d'août ?

André Santini tente de porter une botte secrète : Au conseil d'administration de l'association socialiste Espace 89, que vous avez subventionnée, il y a Mª Marie-Danielle Bahisson, la sous-préfète inculpée dans l'affaire Carrefour du dévelop-

R.C. - Et alors ?

A.S. - Vous lui porterez des oranges...

R. C. - Moi, je ne la connais pas, cette dame. Fallait-il que je demande le pedigree de tous les membres de tous les conseils d'administration de toutes les associations que j'ai

A.S. - C'est le rôle d'un minis

R. C. (forçant sur son accent des Corbières). - Je suis rassuré totalement. J'étais certain que c'était une affaire grotesque. Vous venez d'en infliger la preuve aux auditeurs!

Cette émission en forme de galéjade, digne de Pagnol, était en effet censée éclairer les auditeurs...

ALAIN ROLLAT.

# DANS L'ALLIER

# Quatre-vingt-treize « rénovateurs » lancent un appel aux communistes bourbonnais

Correspondance

Moulins. - Bien qu'en déclin, le Parti communiste demeure puissant dans l'Allier. S'il ne détient plus la présidence du conseil général, comme ce fut le cas de 1979 à 1982, il a tout de même obtenu plus de 22% des suffrages aux élections législatives et régionales de mars dernier. Son homme fort M. André Lajoinie, seul député communiste du département et président du groupe communiste de l'Assemblée nationale. A la mi-avril, celui-ci déclarait à la presse régionale, à propos de la fédération de l'Allier du PCF : « S'll n'y a pas de collectif pour revendiquer un congrès, il y oura des échos qu'il ne faut pas sous-estimer non plus. >

Il avait le nez creux : en mai et en juin. quatre-vingt-treize communistes de la région de Montluçon ville, dont le maire, M. Pierre Goldberg, est membre du PC - ont signé une lettre rédigée par une vingtaine d'entre eux, dont M. Jacky Flouzat, adjoint au maire de Montluçon, ancien conseiller général et premier élu communiste de l'Allier à s'être publiquement affiché comme réno-

Cette lettre reprend des thèmes de - l'appel des mille - publié dans le Monde du 2 avril. On y lit: La méthode utilisée pour faire s'exprimer aujourd'hui les mili-

tants est pernicieuse. La direction nous impose comme seule alterna tive d'être d'accord avec elle ou de nous entendre dire que nous n'avons pas compris la politique du parti, comme elle le reproche aux électeurs et aux jeunes en particulier. »

Les signataires réclament • un profond débat démocratique débo chant sur un congrès extraordinaire ou toute autre instance démocratiquement organisée et mandatée pour décider. » Ils invitent » les communistes de l'Allier à signer (...) cette lettre pour que vive un PCF fort, unitaire, révolutionnaire et rassembleur ».

Ils annoncent qu'ils remettront cet « appel » aux responsables départementaux et nationaux du parti et qu'ils demanderont sa publication dans l'organe de la fédération de l'Allier, dont les respondables ne paraissent pas décidés à leur donner sarisfaction. C'est ce qui explique sans doute que le texte soit parvenu entre les mains de journalistes du département mais non suivi des noms des quatre-vingt-treize premiers signataires. Parmi eux. apprend-on en conclusion du texte, figurent plusieurs secrétaires de cellule et membres de comité de section (Montluçon, Commentry, Dunlop notamment), vingt-cinq élus, dont quatre maires actifs ou honoraire, et une dizaine d'adjoints, des vétérans du parti, etc.

 M. Leroy décoré à Moscou.
 M. Roland Leroy, membre du bureau politique du Parti communçais et directeur du quoti dien l'Humanité, a reçu, le mardi 1st juillet au Kremlin, l'ordre de l'Amitié des peuples des mains de M. Piour Demitchev, premier viceprésident du présidium du Soviet suprême de l'URSS. Cette distinction avait été décernée début mai à M. Leroy, à l'occasion de ses soixante ans, - pour ses mérites dans la lutte pour la paix et le renforcement de l'amitié et de la coopé ration entre les peuples de l'URSS et de la France . (AFP.)

 Au cabinet de M. Pierre Méhaienerie. - ministre de l'équipement, du logement, de l'aménage-M. Jean-Claude Guibal vient d'être nommé chargé de mission ; il suivra les questions économiques et sociales. Agé de quarante-cinq ans, HEC, Sciences Po, ENA, M. Guibal a été notamment directeur financier du Consortium européen de transports maritimes (1973) et rapporteur du Comité d'étude pour la réforme de l'entreprise (1975). Il a exercé les fonctions de délégué général de l'association Entreprise et Progrès de 1982 à 1986.

# Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

# JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

🛰 A tangue du côté du Parti socialiste, et pour des raisons qui n'ont rien à voir l'environne et y circule, plus pernicieuse qu'une accusation. Car l'accusation, pour mériter ce nom, doit être précise, dire qui est visé. quel est le reproche. Par sa précision, l'accusation légitime la défense et permet qu'elle s'exprime amplement.

La numeur, c'est le droit au n'importe quoi et, pour la personne visée, la difficulté de se défendre, à moins de se reconnaître comme défendre de la rumeur, c'est aussi la reprendre à son compte, convenir ou on est légitimement

Impliquer, voilà bien l'un des plus pervers parmi les vilains mots du vocabulaire politique. Il sent mauvais. C'est, là encore, le droit d'accuser en prétendant ne pas le faire. C'est un mot pour Basile, à la rescousse de la calomnie. Il respire le dessous-de-table et les comptes à numéros, l'argent « lavé », la corruption et la concussion. C'est un mot du temps de Panama, pour messieurs dignes et affaires moches, sous le couvert d'une noble entreprise dont on fêtera bientôt le centenaire. la deuxième bataille de Ferdinand de Lesseos contre la nature, le percement de l'isthme

Comme en 1888, encore que moins largement, la noble entreprise nommée aujourd'hui Carrefour du développement n'a accouché que d'une question : « Qui a touché ? », et. accessoirement : « Combien ? » Par voie de justice ou par voie de presse, la question s'adresse à deux anciens chefs de cabinet de ministres, à un ministre, à une actrice, à une hôtesse de l'air et à une voyante. La voyante, à présent cide. Etait-elle de gauche ?

Précisément, la gauche deviendrait-elle banale qu'on y croise des voyantes et des rait-elle de ces scandales qui, affaires ? Abriterait-elle de ces scandales qui, dans les vingt-huit dernières années, ont été un élément d'identification de la droite : la VIIlette (un député impliqué), la Garantie foncière (un député incarcéré), les avions renifleurs, plus quelques autres de moindre importance. ou que la mémoire ne ramène pas à la surface.

Si ce n'est pas que la gauche devient banale, serait-ca que le pouvoir donne la vérole ? Qu'après avoir été une ambition, il n'est plus, une fois conquis, que tentation : Tentation de s'enrichir, de saisir ca qui est à portée de main ? Le pouvoir, nouvel Eden où l'argent tient le rôle du serpent.

Ou encore tentation de tout faire pour le conserver, jusqu'à falsifier des opérations de vote, ce qui est bien le premier des crimes que l'on puisse commettre contre la démocratie crime dont les communistes auraient été bien avisés de se garder.

C'est vrai qu'il ne serait pas juste d'imputer à tout un parti les fautes - supposées, pour les uns; établies, pour les autres - de quelques-uns. Mais le courant antiparlementaire est si fort en France (au point de faire élire en 1956 une vague de députés hostiles à leurs déferie. Ainsi que l'écrivait Pierre Larousse en 1866 : € Les Français ont vu tomber tant de rois que la couronne et le trône eux-mêmes auand il vient sur leurs lèvres. »

Depuis cette époque de l'Empire appelé alors « libéral », la France est devenue républicaine et les gouvernements ont chu davantage que les trônes. Si ces derniers ne forçaient plus le respect, comment le pourraient d'ordinaires fauteuils ministériels ? Surtout si, pour l'heure, le Carrefour du développement ne prête pas à

Les Français n'ont pas une considération particulière pour leurs gouvernants. S'ils ont des crises d'engouement pour l'un d'eux, à plus forte raison s'il n'est pas au pouvoir, ils témoignent plus souvent d'une indifférence soupçonneuse. Il ne faut pas donner prise au de donner l'exemple, cela ne doit pas être, au mieux, celui de l'erreur, au pire, celui de la

# Argent

peine sommes-nous affranchis du football qu'il va falloir verser dans le Tour de France, le tour de fric. Le lyrisme du ballon rond est à peine éteint, la chorégraphie des stades à peine chassée des téléviseurs, qu'il va falloir supporter les prouesses vélocipédiques et les envolées de leurs chantres : entendre célébrer le passage du Tourmalet à l'égal de celui du pont d'Arcole, Hinault comme Bonaparte, la bataille des Alpes sur le ton de celle des Thermopyles, et une bidonneuse victoire d'étape comme la découverte de la pénicilline. Et jusqu'à ce ∢journal » qui ajoute au discours qu'il vitupère !

En fait d'argent, ce sont des enfants de chœur que les hommes politiques à côté de ces sportifs qui font profession d'accomplir des exploits dès lors qu'ils sont cathodiques. Et c'est pourtant sur ces derniers que gémit le peuple si l'un d'eux se tord le pied.

Le « transfert » d'un footballeur se paie couramment l'équivalent de dizaines de vies rémunérées au SMIC, ou bien à hauteur des fonds remis par le ministère de la coopération au Carrefour du développement. Le revenu des joueurs finit par se situer dans les mêmes zones. Mais qu'importe, c'est le smicard qui pleure lorsque son champion hérite d'un carton jaune ou que cet autre accumule les cre-

La France aurait-elle quelques chances d'accéder à la finale de Mexico ? On concocte à Matignon et à l'Etysée un voyage qui permettra d'assister à l'événement, pour en tirer des gouttelettes de popularité. Dieu merci, l'épreuve finale a opposé d'autres équipes, et le chancelier allemand non plus que le président argentin n'ont jugé bon d'aller mêler leurs cris aux trompettes et aux tambours.

Cela n'est jamais très bien vu de rappeler que le sport - du moins celui qui accède à la télévision – est une affaire d'argent du début à la fin. Au point que la sanction prononcée contre Boris Becker à Wimbledon, parce qu'il arborait trop d'étiquettes publicitaires, en paraît incongrue. Une de plus, une de moins, où est la différence ? Ces champions sont-ils autre chose que des colonnes Morris en déplacement ? L'étonnant, c'est de vouloir réglementer le délire.

Dire que le sport s'apparente à une société financière, cela fait mauvais coucheur, ou naîf. Ce n'est pas que gagner de l'argent soit répréhensible. Ce qui l'est, c'est de vouloir aussi toucher les bénéfices - moraux, ceuxlà - d'une image vertueuse, celle du sport ; c'est d'être aussi âpre que le Marchand de Venise et de réclamer la gloire du coureur de Marathon, tué par son exploit.

XEMPLE d'économie stupide : celle qui consiste à ne pas remplacer ses codes Dalloz chaque année. C'est comme cela qu'on se réfère à un texte périmé et qu'on élabore, la semaine dernière (« Opium »), un raisonnement bancal.

Ainsi que le signale M. R. Abraham, de Paris, la responsabilité des dommages nés des « attroupements » et « rassemblements » n'est plus imputable aux communes. L'article L. 133-1 du code des communes, qui la prévoyait, a été remplacé par un article 92 de la loi du 7 janvier 1983, qui a transféré cette responsabilité à l'Etat. Ce qui est plutôt cocasse, s'agissant d'un texte sur la décen-

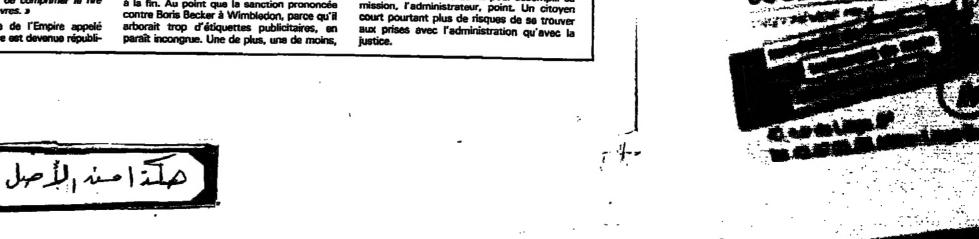
Pour autant et soit dit sans ergoter, cela ne change pas grand-chose au fond de l'affaire. La mise en jeu de la responsabilité des pouvoirs publics n'en relève pas moins de la course d'obstacles.

Est-il admissible qu'il faille attendre quatorze mois le remboursement d'une somme (moyenne) indûment versée aux services fiscaux ? Doit-on se consoler que coure durant ce temps, au profit du demandeur, un intérêt légal de 9,5%, soit netternent mieux que le nouveau taux des livrets de caisse d'épargne ? En ferait-on autant pour le versement d'une somme due à l'Etat qu'on verrait ce qu'il en coûte, et plus vite qu'en quatorze mois. Démagogie que de dire cela ? Sans doute. Mais alors, vive la démagogie !

Au lieu de la décentralisation, du libéralisme, du « moins d'Etat », faisons l'Etat loyal, qui reconnaît ses torts et répare les dommages dont il est cause, qui règle ses fournisseurs, qui paie ses dettes et qui ne se comporte pas comme le plus méchant des débiteurs privés lorsqu'il est de mauvaise foi. Point n'est besoin pour cela de ces lois par lesquelles les gouvernements croient immorser leur passage. L'ordinaire du citoyen n'est pas fait de lois, mais de circulaires et de

La Cour européenne des droits de l'homme, qui siège à Strasbourg, a jugé naguère qu'il y avait déni de justice lorsqu'un prévenu ou un accusé tardait trop à être jugé. Il ne serait pas abusif de parler de déni d'administration lorsqu'un requérant met des mois et des mois à obtenir satisfaction et sans que jamais le dossier ait pris un tour

Le juge est maintenant tenu de ne pas outrepasser certains délais pour accomplir sa mission, l'administrateur, point. Un citoyen





can p common the

on an Algère et qui post an

se corrère en Algère especia cour péringraphie. Je l'avait

la man et j'étais promi. Et

per átre impagé mus prim

terry vesses on your Car

heats at the additionally

Marie Santananone, & parter 🍂

- I'm donné des selections

des ausociations de march

tent des tepatrin, pour des

强 -- Et fes 1 101 100 :reds and France of France 神 幸 「んび・ ? A. C. - Sechez e.z.

cults enfants on annual thing demat, par --de cette selocatio makes and office. I emilion: " and primate the National Volume .... and classe une operation 

Service Service (\*

Service Statementon

Service St. Que your average

A y a New St.

Polices, le monstréfair

Federe Correfour o is. J'svais sous is main

R.C. - Ef alors > A. . Vous la partiere au

R.C. - Mo. is no la compagn

to perigree de tous est de tres the contract past of these of that he consect of some .... toures les associations que :

A& - Cast in the die ---

ton abgrown à 15 manuel com-One ou non, l'argent de l'allies nom a france et 157 de not-A Jan Service hairy gratestant Value of the

> Cotto denescon en 1 / 1 / 1 ... gate. Rute de Pagno. et de les concessos solutes en au diferant

> > ALAIN ROLLAY

# , par Philippe Boucher

I dhe donir bije ng hirodat jien mi d'adribite a pair factor. t ter griffet gint 4

seed. This work # 1 ... # QUE. # I DE DOLLARY, IN in ratheres Springs broke at

the set to determine ? Can charrie. MATE CHOICE QUE DES CONCERNS "

dictionness i L'enormant, L'est

Ove the to sport a apparente à : Employers, colo fait maument co. part. Lie v eet pas que pagrae de i 🗸 regreteristie. Ce des l'est, è est ause souther has printed as it and nd in diagna annian service : What didn't been let's use in Yo Vannia de de réclamar la géore II. .

M XEMPLE CALCOURS Hope to CONSISTS & ME DES TEMPORALES AND Delice channe stress Conge an glabben in sameinn in Opium al un resonnement but a

Ann que le signate M. R. ALT Party, in responsationite des der des a althougements a er a tasse "". A MAT THAT HE PROPERTY AND THE PART THE L. 123-1 du trade des commentes :egyad, a áté templace par un a loi non to the 7 persons 1983, the A 22 " reconnections & l'Elat Ca que EXCERSO. & APPROPRIES TO THE SEC

Prior support of west the battle of all at during ses wind from the L'affigiele, Ca resign felt piec Se 14 feb ... SOO DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE CONTRA 4 CONTRACTOR

Baril administre ten fann pille. gree many in confidence of nei delicitett versen auf 1770 F Deutstan die sonneren Germann Marin profes de demar de l and the B.S.N. Said Matterward or or it to block that burning the habit an 2 the terrestor autom prairie of Tiefer stemmen den die fint meiner er ME & ON THE PART AND THE PARTY physic dust die der in

no fee to be made THE LOCATIONS

A CONTRACTOR N PAN AND MARKET THE AND ADDRESS OF THE ADDRESS O



**JUSTICE** 

# UN PROJET DE M. ALBIN CHALANDON

# Des prisons spéciales pour mineurs

Les « centres fermés » pour jeunes délinquants, restés dans la mémoire collective sous le nom de maisons de correction, vont-ils renaître de leurs cendres? Non, en tout cas pas sous cette forme, assure la chancellerie. On prête dans le même temps au garde des sceaux, M. Albin Chalandon, la volonté de supprimer les quartiers réservés aux mineurs dans les établissements pénitentiaires, pour les remplacer par des « centres » où cohabiteraient mineurs condamnés par la justice à une peine d'emprisonnement et jeunes délinquants soumis à de simples mesures éducatives.

Les déclarations du garde des sceaux sur ceux qu'il appelle des jeunes qu'il faut mettre hors d'état de nuire sans pour autant les mettre en prison - out suscité des inquiétudes dans les rangs des magistrats et des éducateurs spécialisés. M. Chalandon a successivement évoqué, au cours des dernières semaines, des « centres éducatifs de qualité », des «chantiers de jeunesse » (aux connotations pétainistes étonnantes de la part d'un ancien résistant, mais il assume l'expression) et des « centres d'éducation professionnelle et sportive ». Son conseiller technique sur ces questions, Mª Béatrice de Beaupuis, se refuse aujourd'hui à tout commentaire « prématuré ». Elle avait auparavant parlé, sur les ondes de France-Inter, de réhabiliter des e maisons de correc-

Le Nord-Pas-de-Calais, où M. Chalandon a été élu député le 16 mars dernier, va connaître une expérience-pilote qui, en cas de réussite, pourrait être élargie au reste de la France. A la demande du garde des sceaux, le préfet de région, M. Jean-Claude Aurousseau, est chargé de préparer plusieurs opérations - d,accueil et de earde » des mineurs délinquants les moins amendables.

Ces préparatifs permettent de voir plus clair dans les projets de la chancellerie. Les futurs centres seront « plus contraignants » qu'à l'heure actuelle, explique le pré-

la justice le demande, pour - certains multi-récidivistes », bypothèse, toujours selon M. Aurousseau, que des magistrats n'écartent pas. Dans ce traitement « à la carte », une formation professionnelle sera dispensée aux mineurs.

## Des maires exaspérés

Plusieurs opérations visant chacune une trentaine de mineurs sont prévues. Elles font suite à une série de réunions à la préfecture, où participaient des élus locaux, des policiers, des magistrats, des travailleurs sociaux et des éducateurs d'associations privées. Des maires de la région. exaspérés par le problème de la délinquance juvénile, poussent à la réforme en demandant la mise à l'écart des mineurs les plus dangereux. Parmi ces édiles, il faut surtout citer M. André Diligent (UDF), le maire de Roubaix, proche de M. Albin Chalandon. A la mairie, on considère que l'éducation surveillée - qui dépend du ministère de la justice - a «baissé les bras», ses établissements sont trop «laxistes» face aux mineurs les plus difficiles. Il faut mettre en place des structures « plus contraignantes » avec des « places d'hébergement d'urgence» où le juge pourrait placer immédiatement les délinquants interpellés. Dans ces étalissements – sans barreaux ni gardes-chiourme, - les sorties ne seraient plus «négociables». Là, les mineurs seraient gardés en observation, sans rompre leurs liens avec leur famille.

Le maire de Tourcoing, M. Stéphane Dermaux (UDF), souhaite des solutions plus radicales. Il a récemment adressé à plusieurs journaux des listes de délits commis par une cinquantaine de mineurs, en précisant à chaque fois leur date de naissance, mais pas leur nom. M. Dermaux propose, lui, de « renvoyer ces voyous de Tourcoing, où ils tiennent le haut du pavé, vers le Larzac, où

fet. Ils pourront être « fermés », si les barbelés ne sont pas nécessaires ».

> Une des associations privées en rapport avec le préfet, le Gîte, se dit prête à prendre en charge une vingtaine de jeunes âgés de seize à dix-huit ans, particulièrement difficiles, dans un immeuble en milieu urbain. D'autres seront placés dans des entreprises de la région, forestières par exemple, sous la surveillance d'éducateurs. Seconde association sollicitée la Sauvegarde préférerait une formule excluant toute concentration de mineurs gravement délinquants. En attendant, les projets du garde des sceaux prennent forme. On ne saurait pourtant dire avec certitude, à l'heure actuelle, s'ils permettront de trouver également une solution à la sur-population pénale du quartier réservé aux mineurs dans la maison d'arrêt de Loos.

## Le spectre des bagnes d'enfants

Les centres d'isolement pour délinquants difficiles ne seront certes pas des . bagnes d'enfants » tout droits sortis du XIXe siècle. Les formations professionnelles dispensées dans les nouveaux centres et la qualification des personnels d'encadrement seront observés à la loupe par les magistrats de l'enfance. Sans leur coopération, la volonté réformiste de M. Albin Chalandon serait mort-née. Or la seule évocation des « centres fermés » a provoqué assez d'émotion pour que circule parmi les juges pour enfants une pétition, déjà signée par des peronnalités du monde judiciaire, comme M. Pierre Martaguet, premier président de la cour d'appel, et les trois derniers présidents du tribunal pour enfants de Paris, d'opinions différentes mais réunis par une même tradition humaniste.

Pourquoi un tel émoi face au spectre des « centres fermés » ? Le dernier d'entre eux fut supprimé en avril 1979 par Alain Peyrefitte, alors ministre de la justice. Ce centre d'observation et de sécurité recevait à Juvisy des mineurs récidivistes. Son existence fut condamnée sans appe par un rapport (jusqu'alors non publié) commandé par M. Alain Pevrefitte lui-même. Ce document décrit le centre fermé comme le « lieu ultime » de l'éducation surveillée, « chargé en fait d'assurer l'exclusion, temporaire ou définitive, des jeunes du sec-teur rééducatif ». Le rapport offi-ciel accuse le centre de Juvisy d'avoir reproduit pour l'essentiel l' « univers carcéral ». D'ailleurs, deux ans après leur passage dans ses locaux, six jeunes sur dix se retrouvaient dans un établisse ment pénitentiaire. Conçus en 1970 comme un prototype, avec ses murs d'enceinte et ses fossés camouflés, le « centre fermé » de Juvisy fut un échec total. Sous l'effet d'une concentration de délinquants très difficiles, les scènes de violence s'y multipliaient, qui en saisaient un - pourrissoir - sans aucune pré-

Un tel précédent a conduit M. Alain Peyrefitte et ses successeurs à revenir à l'esprit de l'ordonnance de 1945, toujours en vigueur aujourd'hui, qui définit la justice des mineurs. Elle précise notamment que, dans la mesure du possible, les actions éducatives doivent être préférées à l'emprisonnement pénal. Mais la tentation de l'enfermement de mineurs. dont les délits n'occasionnent pas de sanctions pénales, est grande. Sous le dernier gouvernement de gauche, l'utilisation de l'île de Tatihou, sur la côte normande, a ainsi été envisagée – dit-on – par Gaston Defferre pour isoler les jeunes Gitans pris en flagrant délit de vol à la tire...

paration de l'avenir des mineurs.

Soumis aux mêmes pressions sécuritaires, l'actuel garde des sceaux doit éviter un écueil : ne pas régler l'irritante question des petits volcurs yougoslaves, ou des mineurs toxicomanes et délinquants, par la résurrection des maisons de correction ».

# AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

# «Le Monde» condamné pour diffamation envers un membre du Front national

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par Mar Jacqueline Clavery, a condamné, mercredi 2 juillet, M. André Fontaine, directeur du Monde, et le journaliste Patrick Jarreau pour diffamation envers M. Bernard Antony, dit Romain Marie, député européen élu sur la liste du Front national (le Monde a décidé de faire appel de ce juge-

Les propos incriminés n'étaient qu'une reprise de la citation, partielement contestée, d'une phrase de M. Romain Marie prononcée devant des journalistes, lors de la Journée de l'amitié française qu'il avait organisée le 16 octobre 1983, salle de la Mutualité, à Paris, Dans le Monde du 19 octobre 1983, Edwy Plenel rapportait la déclaration de M. Romain Marie, selon laquelle - il y a une puissance qui n'admet pas l'intégration en France (...) et pour loquelle les intérêts du judaïsme sont supérieurs à ceux de la société française. L'Internationale de l'assassinat, l'Internationale communiste, était composée essentiellement de Juifs. »

L'interprétation de cette phrase paraissait claire pour le parquet, qui engagea des poursuites pour « provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale». Mais, en octobre 1985, le tribunal avait relaxé M. Romain Marie. En outre, celui-ci avait gagné, fin 1984 et début 1985, des procès intentés contre MM. Jean-Louis Servan-Scheiber et Jean-François Kahn, coupables de diffamation pour avoir cité le même extrait d'une manière que le tribunal avait jugée tronquée

Un argument semblable a été développé pour condamner Patrick Jarreau, qui avaît repris la citation dans un article paru dans le supplément le Monde Aujourd'hui daté 5-6 janvier 1986. Le tribunal observe: Cette phrase s'inscrit dans le syllogisme qui ne peut être laissé à l'écart. Elle ne peut être isolée de son contexte sous peine d'être dénaturée. A supposer que les propos civile récuse à l'heure actuelle (...), il n'en demeure pas moins qu'ils étaient avant tout destinés à démontrer la fausseté de tout raisonne-

Les juges livrent ensuite leur interprétation en déclarant que les propos - avaient essentiellement pour but de souligner que l'extrême droite ne peut être taxée d'antisémitisme simplement parce qu'elle est d'extrême droite, comme il serait absurde de dire que le communisme est judaïque parce que l'Internatio-nale communiste, qualifiée d'Internationale de l'assassinat, comprenait un nombre important de juiss ».

Les magistrats constatent que « le danger du racisme pouvait à bon droit être dénoncé par M. Jarreau ». Mais ils notent que, - s'il ne partage pas les points de vue, les convictions du plaignant, il n'a pas pour autant le droit d'écrire que celui-ci a dévoilé son antisémitisme par des propos dont l'authenticité n'est pas établie de façon indubitable, et dont le contexte n'est en tout cas pas

M. Romain Marie demandait 30 000 francs de dommages et intérêts, mais le tribunal lui a accordé 5 000 francs et l'insertion du jugement dans deux journaux de son

# APRÈS LE HOLD-UP DE SAINT-NAZAIRE

# L'hypothèse Action directe

La participation du mouvement dissous Action directe au hold-up commis le jeudi 3 juillet au comptoi de la Banque de France à Saint-Nazaire - le butin s'élève à 88 millions de francs - est - une hypothèse de travail ., a déclaré, dans la soirée, M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité (nos dernières éditions).

Le hold-up. I'un des plus importants commis en France, présente en effet des similitudes avec celui qui a été perpétré le 4 mars dans une autre succursale de la Banque de France, à Niort, où six malfaiteurs avaient dérobé 29 millions de francs. Deux personnes avaient alors été arrêtées : le docteur Jacques Darmon - chez qui une part du butin et des armes avaient été retrouvées -et M. Hamid Lallaoui, tous deux considérés comme appartenant à la mouvance d'Action directe.

les malfaiteurs ont opéré en nombre, tôt le matin, après avoir pris en otage les employés et contraint un membre de la direction à leur remettre les cless du coffre. Les voitures manifestation, lundi 7 juillet, à des auteurs du hold-up de Saint-Nazaire — volées quelques jours droits de l'homme du Trocadéro.

plus tôt - ont été abandonnées en

M. Georges Lepoulard, chef du service régional de police judiciaire de Rennes, a déclaré à notre correspondant Christian Tual que « les méthodes et les objectifs du commando de Saint-Nazoire faisaient en effet penser au hold-up de Niort », mais qu' il n'était pas question de privilégier cette piste ». Pour nous, a ajouté M. Lepoulard, il s'agit d'une affaire de grand banditisme, et nous la traitons comme

En attendant, M. Robert Pandraud a décidé de renforcer la protection des banques, notamment celle des succursales de la Banque de France, sur l'ensemble du terri-

• Rassemblement contre les pro-A Saint-Nazaire comme à Niort, jets de loi sur la sécurité. - Les associations signataires de l'appel du 17 juin - contre les projets de loi sur la sécurité de M. Albin Chalandon, ministre de la justice, organisent une



PES · FRINGUES · SAPES · FRINGUES · SAP 15BId St-MICHEL PARIS 30 rue de RIVOLI PARIS

# 40 Nouvelles

40 NOUVELLES 40 NOUVELLES 40 NOUVELLES 40 NOUVELLES 40 NOUVELLES 40 NOUVELLES 40 NOUVELLES 40 NOUVELLES 40 NOUVELLES



De l'anecdote quotidienne à l'aventure intersidérale. 40 nouvelles pour voyager dans le temps ou l'espace. 40 histoires pour rêver, frémir, s'émouvoir ou sourire. Des nouvelles de Nadine Gordimer.

Michel Grisolia, Virgil Tanase, Annie Saumont, Michel Jeury, Danièle Sallenave. Des écrivains français,

des écrivains du monde entier : chinois, sud-africain, hongrois, hindou, bulgare, roumain... Une idée vacances du Monde.

Chez votre marchand de journaux 30 F ou par correspondance.

Le Monde

કુ		
2	BON DE COMMANDE BON DE COMMANDE BON DE CO	MMANDE
11.65	nom prénom	M0.3
OUVE	adresse	
2 2	code postal localité	
LLES	nombre d'exemplaires × 33 F (frais d'expédition inclus) = F.	
	COMMANDE A CARDE DADVENID AVEC VOTDE DECLEMENT ALL MONOR	

COMMANDE A FAIKE FAKVENIK AVEC VOIKE REGLEMENT AU *MONDE* SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

40 NOUVELLES 40 NO

# LE PROCÈS DE GEORGES IBRAHIM ABDALLAH DEVANT LE TRIBUNAL DE LYON

# « Je ne suis pas un criminel, je suis un combattant »

De notre envoyé spécial

Lyon. – Ce fut un procès bien particulier que celui de Georges Ibrahim Abdallah, dont avait à connaître jeudi 3 juillet, sous un ciel d'orage, la sixième chambre correctionnelle de Lyon siégeant pour la circonstance dans la salle de la cour d'assises. En premier lieu, parce que Georges Ibrahim Abdallah, solide gaillard barbu arrêté dans cette ville le 25 octobre 1984, est tenu pour un chef présumé des Fractions armées et que cette seule réputation l'emporte assurément sur les faits d'usage de faux papiers, de déten-tion d'armes et d'engins explosifs, et d'association de malfaiteurs retenus

Ensuite, n'est-il pas, avec l'Arménien Varoujan Garbediian et Anis Naccache, chef du commando qui tenta d'assassiner Chapour Baktiar, le troisième homme dont ceux qui revendiquaient les attentats commis à Paris entre décembre et mars 1986 réclamaient la libération. Du même coup, n'est-ce pas aussi de son sort que peut dépendre celui des otages français détenus au Liban? De cet environnement, le tribunal de Lyon n'avait pas à connaître. Il ne pouvait pas pour autant l'ignorer, comme il ne peut ignorer que l'avenir de celui qu'il a la charge de juger dépend de négociations diplomatiques dont les magistrats n'out en principe pas à se

# « Un portrait plutôt agréable »

De fait, ils ne s'en sont pas souciés. Encore convenait-il de voir quelle serait l'attitude de Georges Ibrahim Abdallah. Pour commencer, acceptait-il cette identité reconstituée non sans mal et qui le fait naître le 2 avril 1951 à Tripoli? Cette simple question allait déjà lui permettre de montrer comment il concevait sa situation actuelle. Ce ne fut pas sans superbe qu'il rétorqua d'emblée que cette question d'identité lui importait peu.

«Je suis là en tant que combattant et pas parce que je m'appellè-rais Dupont plutôt que Durand. Moi, j'attends de la justice française qu'elle exprime sa position sur la guerro Si guerre. Si je suis ici, c'est parce qu'il y a une guerre. Le dossier n'est qu'un prétexte. Vous devez dénoncer cette guerre.

M= le président Yvette Vilvert eut beau user de son charme qui est tesses, elle n'obtint sur ce chapitre rien d'autre que la réitération de cette revendication d'une reconnais sance, par la justice, du bon droit de

Il restait, dès lors, à voir ce que contenait ce dossier d'association de malfaiteurs, de détention d'armes et d'engins explosifs, et d'usages de fanx documents administratifs. Ce n'est pas Georges Ibrahim Abdallah qui en facilita la constitution. A toutes les questions, il opposa, aussi bien devant les policiers de la DST que devant le juge d'instruction, le mutisme qui convient à un clandestin de bon aloi. On sait pourtant de lui un minimum de choses. Il s'est toujours présenté comme un militant attaché à la libération de la Palestine, mais, à l'origine, membre du Parti populaire syrien, adhérent ensuite au Front de libération de la Palestine de M. Georges Habache, il ne s'engagea pas tout de suite dans l'action. Son métier était celui d'instituteur, et il y manifestait de véritables qualités. C'est en 1979 qu'il choisit la clandestimité.

- Jusque-là dit M™ Vilvert, on a de vous un portrait plutôt agréable. faire apparaître un autre. » D'abord, il y a ses trois passeports, algérien, maltais, marocain, qu'il montre, usant de fausses identités

« Reconnaissez-vous avoir usé en France de plusieurs identités ? »

Il reconnaître : L'itinéraire que j'al suivi a été commandé par les atteintes aux droits de l'homme préparées contre

Dès lors - il le signifiera à plu-

**ECOLE SUPERIEURE** 

**DE SECRETARIAT** 

 Des gens ici même out été jugés pour avoir tué des Allemands. Un combattant arabe est, de la même façon, engagé dans la lutte que mêne son peuple. Car lorsqu'il y a des criminels qui tuent un peuple, il y a des combattants. Vous, juges français, vous devriez savoir cela. »

Dans ces conditions, il ne pouvait plus être question de dialogue mais de deux monologues, le sien et celui de M<sup>®</sup> Vilvert, réduite à raconter comment Georges Ibrahim Abdal-lah fur mie en cause lah fut mis en cause.

avec l'arrestation, à Trieste, de Mohamed Abdallah El Mansouri. Il

La justice française n'avait pas à connaître la situation des otages français de Beyrouth, mais leur sort peut dépendre

venait de Yougoslavie, porteur dans ses bagages de quelques solides kilos d'explosifs. On apprit alors qu'un autre membre du groupe, Jacque-line Esber, avait loué à Paris et à Lyon des appartements que l'on ne manqua pas de surveiller. On sut ainsi que l'appartement de Paris rue d'Hauteville avait été déménagé. A celui de Lyon, 111, rue de Sèze, on mit la main sur Georges Ibrahim Abdallah, le 25 octobre 1984, au moment où il venait en rendre les clés en vue d'un autre déménage-

On sut aussi que Jacqueline Esber, actuellement en fuite, et un frère d'Ibrahim étaient inscrits aux facultés catholiques de la ville. Il fut établi qu'une voiture avait été achetée le 9 mars 1984 par Jacqueline Esber. Dans ce véhicule retrouvé abandonné, en septembre 1985, restaient des plans, des cartes, des numéros de téléphone, des papiers innembrables qui furent, pour les enquêteurs, une manne décisive. On reconstitua ainsi les itinéraires du groupe. On sut qu'un autre apparte-ment avait été loué à Paris, rue Lacroix, où, en avril 1985, sur commission rogatoire du juge d'instruction de Lyon, une perquisition amena la saisie de plusieurs kilos d'explosifs, de pistolets et de tout un matériel très raffiné pour les mises à feu en tous genres.

# la France »

On reconstitua de la même façon les allées et venues de l'équipe à tra-vers l'Europe depuis 1981 : Rome, Chypre, Ostie, Alcala de Henares en Espagne, Grenoble, Genève. A chacun de ces voyages on retrouvait les mêmes personnes : El Mansouri, Joséphine Abdo, aujourd'hui détenus l'un et l'autre en Italie où ils purgent des peines respectivement de seize et quinze ans de prison; Jacqueline Esber, Ferial Daher, Salim Elkoury, Maurice Abdallah, contre lesquels ont été lancés des mandats d'arrêt demeurés sans effet. Tous ceux-là, de dix ans les cadets de Georges Ibrahim Abdallah, étaient ses familiers, originaires le plus sou-vent du même village Kobeyat dans le nord du Liban.

«Il semble donc, dira M= Vilvert, que vous ayez eu des relations étroites avec ce petit groupe. Votre rôle a d'ailleurs été décrit par certains témoins. >

On a cité là une déclaration de Caroline Esber, autre amie d'enfance, qui devait dire : «Il m'a demandé expressément de travailler avec lui pour préparer des attentats, mais j'ai refusé.

Le dossier comporte des informa-tions venant d'Algérie, de Libye et surtout d'Israël, selon lesquelles Ibrahîm Abdallah appartient aux FARL et en est même le chef en Europe. Le rapprochement est inévitable avec les revendications faites par ces mêmes FARL d'une série d'attentats commis entre 1981 et 1984 en France : meurtre du chargé Dès lors - il le signifiera à plu-sieurs reprises, - il se sent dans la Chapman, le 12 novembre 1981,

assassinat de Charles Rey, diplomate américain, le 18 janvier 1982, de Yacov Parsimentov, diplomate israélien, le 3 avril 1982, voiture piégée avenue de La Bourdonnais le 22 août 1982 dans l'explosion de laquelle seront tués deux artificiers venus désamorcer l'engin, tentative d'assassinat enfin à Strasbourg, le 26 janvier 1984, d'un consul des

Comment ne pas rappeler aussi l'enlèvement, cinq mois après l'arrestation à Lyon de Georges Ibrahim Abdallah, de Gilles Sidney Peyroles, directeur de l'Institut culturel français de Tripoli, dont les ravisseurs demanderont la libération d'Abdallah contre celle de leur otage? M. Peyroles sera effective-ment libéré, mais pas Abdallah.

du jugement qui sera prononcé à l'encontre

du chef révolutionnaire libanais.

- « Alors, a enchaîné M= Vilvert, je ne sais pas, moi, si vous étes le chef de ces FARL, un mot d'ailleurs bien difficile à prononcer, mais je vois qu'on n'hésite pas, pour obtenir votre libération, à commettre des crimes. Ici, à Lyon, on ne vous reproche aucun attentat, mals la préparation de la mise en place d'un groupe en vue de telles actions. > Elle ajoute : « Ces voyages à travers l'Europe ne paraissent justifiés par rien. Vos amis n'exercent aucune profession, ils n'avaient donc pas de revenus permettant de tels déplacements, de telles locations d'appartements ou de studios qui ressemblent davan-

La remarque n'a pas plu à Georges Ibrahim Abdallah : « Que je voyage ici où là avec un compatriote, cela ne regarde pas la France. On a le droit de connaître quelqu'un qui a un appartement en Espagne ou ailleurs. Et puis ce mot, qui résume finalement tout : « Je ne suis pas un criminel, je suis

tage à des caches qu'à des loge-

un combattant. On est dans des camps différents.

« Pourtant, glisse M= Vilvert, je crois qu'entre la France et le Liban il y a quand même une belle histoire

- C'est sûr! Mais il y a autre chose aussi! >

M. Bailly-Maître, représentant du ministère public, dira dans son réquisitoire : « Pour moi, je n'ai pas à dire si je suis ou non sympathi-sant de la cause que défend M. Georges Ibrahim Abdallah. Mais j'ai à dire que la fin ne justifie pas les moyens. Il m'apparaît comme un théoricien qui a des idées extrêmes et prône la violence. Certes, il ne faut pas le considérer comme un malfaiteur ordinaire, mais je ne peux admettre la préparation sur notre territoire d'actions criminelles. Si la peine dolt être modérée, elle doit aussi être suffisante. - C'est ainsi que quatre ans de prison ont été requis.

Me Jean-Paul Mazurier et Jacques Vergès ont finalement plaidé brièvement et d'une façon plus surprenante, calmement. Pour Me Vergès, « Georges Ibrahim Abdallah aurait dû etre libéré après que l'eut été M. Peyroles. Si l'échange n'a pas eu lieu, dit-il, c'est qu'on a volontairement organisé une qu'on a solomatrement organise ane fuite pour révêler ce que l'on avait découvert à Lyon contre lui. Or cela s'appelle tout simplement une escroquerie. . Il devait dire encore : · Quand il vous déclare qu'il existe une guerre et qu'il reproche aux autorités françaises d'entretenir quelque coquetterie avec ses ennemis, il n'a pas tout à fait tort. Quant à la conclusion, elle a été la suivante : - Mon souhait est que, compte tenu des buts de l'inculpé, qui, en Arabe, obéit à sa logique, vous puissiez rendre un jugement équilibré, tenant compte à la fois des nécessités de la loi française et des motivations profondes de cet homme et qui permette de constater que, dans le conflit dont il vous a parlé, vous n'aurez pas pris position

Jugement le 10 juillet. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

# MÉDECINE

# L'armée française mobilise contre le SIDA

L'armée française n'est pas éparguée par le SIDA: on y a recensé une dizaine de cas et plus de cent personnes séropositives. Elle n'est toutefois pas touchée autant qu'on aurait pu le craindre, compte tenu des risques encourus par certains militaires, notamment ceux basés en Afrique noire ou dans la région Antilles-Caraïbes. Ce constat mancé s'accompagne pourtant chez les responsables sanitaires militaires d'une très vive inquiétude. Des mesures urgentes de prévention doivent être prises selon le professeur agrégé René Roné, chef du service des maladles infectieuses et parasitaires de Phônical melitaires Bégin (Saint-Mundé) de l'hôpital militaire Bégin (Saint-Mandé).

L'armée française n'avait encore amais parlé du SIDA. Elle était en cela fidèle à sa pratique du secret sur les problèmes sanitaires qui peuvent concerner les troupes militaires. Le fait que le professeur Roué juge nécesssaire - en accord avec les autorités hiérarchiques - de prendre pour la première fois la parole dans un entretien accordé au Monde témoigne de la gravité des consé-quences possibles d'une épidémie de SIDA. Compte tenu des incertitudes quant aux thérapeutiques (médica-menteuse ou vaccinale), il est urgent, estime le professeur Roué, de prendre des mesures simples de prévention en mettant notamment l'accent sur les relations hétérosexuelles dans les pays connus pour être à haut risque.

. Dès 1981-1982, explique le prosesseur Roué, des qu'on a parlé de SIDA au Zaīre, nous avons senti qu'il y avait un risque important. Nous avons aussitôt intensifié notre action d'éducation sanitaire tant auprès des militaires de carrière qu'auprès des volontaires pour le service long outre-mer (VSLOM). Nous avons expliqué que les rapports sexuels, tarifés ou non, étaient très faciles en Afrique et que la ten-tation pouvait être forte. Mais qu'il fallait absolument, par mesure de prévention, adopter des préservatifs masculins. »

Toutefois, et à la différence des autorités américaines, les militaires français n'out pas mis en place de dépistage systématique des personnes séropositives. Aussi les positi-vités observées - qui ont été établies lors de consultations médicales ayant d'autres motifs que le SIDA - ne penvent-elles être considérées comme un bilan exhaustif de l'extension de l'épidémie. Mais, le cri d'alarme du professeur Roué vise plus particulièrement la population civile vivant dans les régions à ris-

que. . Tout laisse aujourd'hui penser qu'on devrait faire un dépistage sérologique du SIDA chez toute personne ayant eu ces dernières années une relation hétérosexuelle, même unique, avec un Africain. A fortiori s'il s'agit d'une prostituée. Il faudrait que l'utilisation du préservatif en Afrique et aux Caraïbes soit systématique. Il n'y a bien évidemment dans mes propos aucun élément moralisateur ou xénophobe. La marée épidémique commence à apparaître, et nous avons la preuve qu'une relation hétérosexuelle, même limitée en fréquence ou dans le temps, en Afrique noire ou aux Caratbes, peut être à l'origine d'un SIDA.

Ces propos inquiétants tronveront-ils un écho - et lequel - auprès des pouvoirs publics ?

Un problème particulier, qui aurait déjà depuis longtemps dû être pris en charge par les autorités sani-taires françaises, illustre pleinement les difficultés rencontrées dans ce domaine. Celui de la prostitution féminine sur le territoire national. On sait en effet que des filières africaines (ghanéennes notamment) ou antillaises alimentent la prostitution parisienne. Aucune mesure n'a pour l'heure été prise, tout comme aucune étade épidémiologique n'a encore été publiée sur ce sujet brûlant. A la direction générale de la santé, on fait valoir que la prostitution n'est pas illégale et qu'on ne peut faire des prises de sang de force auprès des prostituées à haut risque. Au quai des Orfèvres, on indique qu'on n'a pas en charge la surveillance sanitaire des prostituées. Seul le proxénétisme tombe sous le coup de la loi. Et aucune autorité n'a encore jugé utile d'alerter clairement l'opinion sur ce risque pourtant non négligeable.

JEAN-YVES NAU.

# TESTS DE DÉPISTAGE DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE

SIDA sont obligatoires aux Etats-Unis depuis neuf mois pour les nouvelles recrues. Les services de santé militaires américains (colonel Donald Burke-Walter Reed) ont rendu publics au Congrès de Paris, il y a une semaine, les premiers résultats de ces tests ; ils sont impressionnants à Manhattan (New-York) où un candidat sur cinquante est contaminé. Ce dépistage est à présent étendu peu à peu aux deux millions de militaires américains. Selon les premières indications, un ou deux sur mille est contaminé (1 % à 2 % dans les zones urbaines). Toute nouvelle recrue dont le test s'est révélé positif est écartée de l'armée : les militaires de carrière sont pour leur part pris en charge par les hôcitaux militaires

Selon le colonel Burke, le point le plus préoccupant de cette enquête est que l'on trouve un pourcentage élevé de femmes contaminées (1 pour 2,5 hommes), alors que, jusqu'à présent, le rapport hommes-femmes parmi les donneurs de sang contaminés était de treize hommes pour

 En Belgique: alerte à la mala-ria importée d'Afrique. — Une alerte aux maladies tropicales a été décrétée par le gouvernement belge sur tout le territoire national après la mort d'un donanier employé à l'aéroport de Bruxelles-Zaver semble que cette mort soit due à une poussée maligne de malaria contrac-tée après l'inspection d'une cargaien provenance d'Afrique centrale. Quatre autres douaniers sont hospitalisés, dont un dans un état très grave. Une alerte générale aux maladiet tropicales 2 été décrétée sur tout le territoire national La vague de chaleur que connaît l'Europe actuellement favorise la survie des moustiques porteurs du nodium et que penvent contenir



dans le prochain numéro

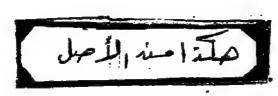
Supplément **Radio-Télévision:** le regard du «Monde» pour choisir.

AU SOMMAIRE

• Le Tour de France, derrière la caméra.

- June Anderson, soprano.
- Johnny Hallyday.
- Ted Turner, un patron de télé américain.
- Le photographe Robert Doisneau.





Andreas and the second second

L'armée française

to the same of the

1921-1982, anglispa in pro-mat die ga en a parti de Rolle seue auser seue sell se stagen begentent my anglish telestykk many Palmanian seulatra kan

nes de combre

minuters par le

ne propriet que les sup-ple, surgiés de mor, challens

in an Africans of quey to pur-unial thre force. Made qu'il

primi per matere de Aspiar des primeresifs

is, of h to difference dus authorizant les maintaines

rant per sent en place de minimumitible des pris-

population Autori int practi-tion — qui ant ten biabline

ine moule que le SIDA

an bifan anbangeif da

de l'Agrestina. Miss. is le de professore Ross viss militariant la mondation

ntiferation is population at data has riggers I no

and middenier

in flex considerin

sobilise contre le SIDA

The second part is SIDA; on y a reverse to:

If you want to be a second to the second

the state of the process of productions

in alles deserte fare un an anti-inschaffen des SIDA anti-poniente spant en con derni-matie une relation héter anni-

Meridin all L'aget d'ate

ndenti que l'aquitation de rec popular diference et dan Comme

medication to the and a

photo la more efficience

PRESE SERVE TO ....

on the Coralbes, peus erre . . . .

de posterir publica

the problème particules some distribution particules and charge par ice automore particular

in deficient rescutives

wies. Celus de la pra.

Milition Abstraction

On seit en effet que des fant

heure tit prist, fact

same, on fast water were :

part face des procedes ....

merts des produtetres à l'a-

gene d'a par en entre: ... :

March Martiner des print ....

in principalitaine toffic to...

de in bin the answert water

secure left out the

nos negtigentiz

ment l'operion set et faire et !

AM YVES W.

TESTS OF DEPOSIAL

DAME L'AMIÉE AMERICA LE

Las tests de decision

BOA sont objections

Eletrated thepas 1857

place the Married St. 18-11.

saturcas de sante "

publics to Complex to

SOUTHER DE COS ! OF!

MALE AND A SECOND

pour B down date that I in

mand and bracker in

MAR MAR SALE FOR T

dette enquête es'

What is born, and as

R de Brati

and with the party to

14 m

AND MARKET

a Line of

E. M abe Ca'

الترافية الغرافيونان في المستعد

we were the trees

marter as the

Erit :

2.6 hammas: 3 - 3

Annual articles in PROCESS.

MONTHS & VI

after met to the

AMARICANS LOVE -

An qui de Celevre.

tion went pat Laften et

Cas propos inquieties.

- 1.1.1. 7 - 0535 En eb terrer

us françaises, allestre plants and

mine sur it territaire in ...

abetres milation o

Me Abrest Barett

many the public out is

MINER & OPPOST !!!! The ....

Me Can SIDA .

# AVANT LA PROCHAINE LOI DE PROGRAMMATION MILITAIRE

# La guerre des boutons

Les officiers sont trop bavards, et par ce général de l'armée de l'air qui même un pen indisciplinés. C'est M. André Giraud qui les juge ainsi : vient de les rappeler à l'ordre. C'est désormais un rite. A chaque échéance grave qui, telle la préparation d'une nouvelle loi de programmation militaire, risque d'engager la politique française de défense pour de nombreuses années, on assiste aux mêmes péripéties. A la « grogne » des militaires, traditionne en cette période de disette budgé-taire, réplique le non moins classi-que « Silence dans les rangs! »

lancé par le ministre de la défense. Il y a dix ans, déjà, le chef de l'Etat, M. Valéry Giscard d'Estaing, avait en le même réflexe à l'occasion de la loi de programmation militaire 1977-1982, présentée au Parlement en 1976. Il avait alors rappelé à son auditoire de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) la parole fameuse de Louis XV à la bataille de Fontenoy en 1745. Aux officiers de l'étatmajor qui se permettaient de critiquer les ordres du maréchal Maurice de Saxe, le roi avait dit : Messieurs, je vous Invite à vous saire. Le plan de bataille est tracé. Le commandant est désigné. C'est à hui de conduire l'action. » Sousentendu : la politique est

aujourd'hui définie, et il faut obéir. En 1983, avec la préparation de la loi de programmation militaire 1984-1988, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, avait dû affronter la même rouspétance de ses chefs militaires. Témoin, le départ du chef d'état-major de l'armée de terre, le général Delaunay, pour incompatibilité d'humeur.

C'est, aujourd'hui, le tour de M. Giraud d'avoir à calmer le jeu an sein de la communauté militaire. L'actuel ministre de la défense le fait, à sa façon, dans une note qui sonne comme un avertissement aux oreilles de ceux qui voudraient étaler leurs états d'âme sur la place publique ou prendre les citoyens à émoin des difficultés financières dans les armées françaises.

En substance, M. Giraud dit son agacement devant les déclarations publiques, souvent écrites, de cer-05 Olik en cause les orientations du gouvernement. S'il admet les divergences d'oninions à la condition qu'elles demeurent exprimées dans les limites d'un débat interne aux armées, le ministre s'en prend à la guerre des boutons - entre officiers d'armées différentes qui éclaterait hors de l'institution militaire. Dans sa note, M. Girand avoue sa réticence à devoir, s'il le fallait, sanctionner les antenrs de ces libres propos. Refusant ce qu'il appelle l'alignement par discipline . des esprits, il réclame des cadres militaires une collaboration qui scrait une adhésion intellectuelle » à la

Personne n'est visé. Tout le monde est prévenu. A commencer

s'en est pris, devant témoins, à l'un des prédécesseurs de M. Giraud pour n'avoir pas su obtenir assez d'argent pour la défense. Ou, encore, ce général de l'armée de terre qui a nié l'intérêt du porteavions nucléaire. Ou, enfin, cet officier supérieur de marine qui aurait volontiers envoyé à la ferraille l'arme nucléaire tactique des deux autres armées.

# Remue-ménage

Pourquoi un tel remue-ménage ? Comme en 1976, comme en 1983. les armées sont placées devant une double et grave échéance : la prépa-ration du projet de budget de la défense pour 1987 et l'élaboration d'une nouvelle loi de programmation qui, interrompant le cours de la loi Drécédente, devrait couvrir les dépenses militaires entre 1987 et Deux dossiers en un seul. Doubles difficultés en perspective. De quoi faire grincer les dents des étatsmajors pour le restant de l'année.

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, en est conscient, qui se voit, confie-t-il en privé, au pied d'une immense falaise à escalader, tant la tâche lui paraît insurmontable. Le ministre de la désense ne dit pas autre chose, lorsqu'il avertit les militaires qu'il faudra tenir compte des contraintes économiques de la nation avant de fixer la barre des dépenses de défense. Aux députés qui l'interrogeaient la semaine dernière, M. Giraud a expliqué qu'il faudra rechercher, pour chaque armement, les économies possibles afin de rendre « acceptable » le budget de la défense. « On ne peut pas construire une défense parfaite sur une économie en ruine », leur a-t-il déclaré, reprenant, probablement sans le vouloir, un propos de M. Hernu.

Avec une part de 3,82 % du produit intérieur brut marchand (PIRm) consacrée à la défense en 1987, les armées auraient la tête d'eau, et le gouvernement RPR-UDF pourrait prétendre qu'il commence à tenir la promesse de sa plate-forme commune d'avant les élections législatives de mars dernier (4 % du PIBm).

« Il ne faut pas rêver, admet un député influent de l'actuelle majorité, membre de la commission de la déseuse. L'hypothèse basse, sur laquelle travaillent le ministère de l'économie, celui du budget et celui de la défense, est plutôt l'hypothèse qui sera retenue, soit 3,76% du PIBm. Autant dire, une reconduction pure et simple du budget milisaire de 1986 que nous avons tant combattu et dont nous ne pouvons accepter la répétition. »

Dès lors que le « gâteau » financier menace de rétrécir comme une peau de chagrin, comment éviter que, les appétits des uns et des autres se contrariant, on en arrive

dans les armées à se regarder en chiens de faïence? Chacun cherche à conserver sa part, voire à l'accroître aux dépens de celles des autres, en dénigrant l'assiette du voisin. A l'étranger, comme aux Etats-Unis par exemple, les états-majors s'entredéchirent à belles dents au moment des sacrifices financiers. Comment les armées françaises sauraient-elles échapper à ces rivalités internes qui les font se dévorer entre elles avant tout arbitrage

M. Giraud, qui craint les effets de n'entretient-il pas, de lui-même, le leu en semant, à sa manière, comme autant de grenades dégoupillées qui explosent ensuite, à chaque fois qu'il réfléchit à haute voix sur l'opportu-nité de maintenir ou de supprimer tel ou tel armement? Cette question, de nombreux militaires la posent, sinon pour justifier les querelles entre états-majors, du moins pour expliquer l'apreté avec laquelle chacun tente de protéger ses inté-

## Brûlots

A l'appui de leurs thèses, ces mêmes militaires parlent des · brilots - ainsi lancés par M. Giraud Un jour, le ministre de la défense laisse entendre, à propos de la construction d'un porte-avions nucléaire, que sa religion n'est pas faite. La marine fait la tête. Le lendemain, il parle de son · préjugé favorable - pour ce programme séronaval. L'armée de l'air, qui le conteste, se rembrunit. Tel autre jour, M. Girand qualifie le Mirage 2000, armé de son missile air-sol ASMP à charge nucléaire, de « remarquable instrument » dont la polyvalence devrait être accrue. L'armée de l'air se rengorge. Mais l'armée de terre se renfrogne lorsque le ministre, dans la foulée, estime très coûteux le projet quasi concur-rent de ses missiles sol-sol Hadès.

Vieux gaulliste », comme il se definit lui-meme, M. Giraud n'hésite pas à remettre en cause la « vache sacrée » de la dissuasion. Avec l'argument que de nouveaux èmes d'armes nucléaires neuvent être étudiés et développés, sans être déployés pour autant. La thèse désarçonne trois armées habituées, depuis des décennies, à l'absolue priorité de la dissuasion nationale.

Avec la préparation de la loi de programmation 1987-1991 et les crocs-en-jambe entre états-majors qui s'ensuivent, le navire Désense est entré dans la zone maximum des turbulences pour quelques mois. En imposant aux officiers de mettre une sourdine à leurs dissensions, M. Girand cherche à - verrouiller la communauté militaire, au risque de fabriquer « des décus du chiraquisme . si le texte de loi ne tenait pas ses promesses.

JACQUES ISNARD.

# La Grande-Bretagne n'exclut pas de grouper sa commande d'avions-radars avec la France

De notre correspondant

Londres. - Le projet britannique d'avion-radar Nimrod AEW n'est pas encore enterré, mais il est déjà considéré comme un fiasco, fort coûteux. Depuis de longs mois, l'affaire ne cesse de plonger le gouvernement de soulever les questions pressantes de l'opposition dont l'agressivité est à peine tempérée par le fait que c'est un cabinet travailliste qui a pris la décision de lancer le projet. En réa-lité, la controverse a commencé il y a bientôt dix ans.

Alors que l'OTAN décidait de se doter d'un système de détection aérienne à basse altitude en choisis sant le système américain d'avionradar Boeing AWACS, la Grande-Bretagne préférait, en 1977, faire eul et « acheter britannique ». Elle portait son choix sur un développement de l'appareil Nimrod de surveillance maritime et de lutte contre les sous-marins qui bien que dérivé du vieux quadriréacteur Comet - a fait toutes ses preuves. Le ministère de la défense sait commande de onze avions de a version AEW (Airborne Early

placés à l'avant et à l'arrière, selon une solution originale différant fortement de celle retenue par les Amé-

Les premiers appareils devaient entrer en service opérationnel dans la Royal Air Force (RAF) en avril 1984, avec déjà quelque retard. Mais, aujourd'hui, la RAF - qui dès le début n'avait pas cache ses réticences à l'égard de cette option les attend toujours.

Les essais du Nimrod AEW continuent et ne sont pas encore concluants, tant s'en faut. La conception de la cellule, fournie par British Aerospace, ne semble pas être en cause, mais les équipements électroniques, c'est-à-dire l'essentie dans ce type d'engin, le sont assurément. Leurs performances sont, dans l'ensemble, insuffisantes ou incertaines, et l'un des ordinateurs principaux ne s'est pas révélé assez pnissant. Désormais, à bout de patience, le gouvernement en est réduit à la menace et à envisager une solution de rechange. En février, il a sommé la société GEC Avionics, qui a la maîtrise de l'ouvrage, d'aboutir rapidement. La direction de GEC promet d'être en mesure de Warning) doté de deux radars livrer à la RAF trois appareils

-modifiés - à la fin de 1987... Mais le gouvernement veut des garanties de réussite avant septembre prochain, sans quoi il se déclare prêt à abandonner définitivement le projet.

Le ministère de la défense étudie déjà très sérieusement la possibilité de commander des appareils américains, Boeing, Grumman et Lockheed sont sur les rangs. C'est dans cette perspective que l'éventualité d'une commande grounée avec la France est à présent envisagée. Mais les Français préférent le Boeing, alors que la RAF estime que le Grumman correspond mieux à ses

Quelle que soit sa décision finale. le gouvernement s'expose à de très vives critiques. Il est, en effet, pour le moins délicat de réduire à néant un programme qui, dans son état actuel, a déjà coûté près de 900 millions de livres (environ 10 milliards de francs) aux contribuables, dépassant de beaucoup des prévisions les plus pessimistes. En attendant, la détection aérienne à basse altitude pour la défense du territoire britannique repose sur la fragile survie de quelques appareils Shakleton qui sont en service depuis plus de trente-

FRANCIS CORNU.

# **SCIENCES**

Les menaces sur l'emploi des jeunes chercheurs

# Les scientifiques prennent leur plume

M. Alain Devaquet, ministre de la d'une année, lésant gravement les recherche et de l'enseignement supérieur, a-t-il abusivement pris pré-texte d'une décision du Conseil d'Etat pour diminuer les embauches de chercheurs au Centre national de la recherche scientifique (le Monde du 21 juin)? Il est en effet troublant que l'annulation d'un article du décret fixant les modalités d'élection de certains membres du comité national du CNRS serve de prétexte - par simple communiqué de presse et sans aucune mention au Jon officiel - à la suspension d'un concours de recrutement, puisque les jurys sont nommés (même s'ils le sont parmi les membres du comité national) et n'ont que le ponvoir d'établir un classement. C'est la direction du CNRS qui décide en dernier ressort. Il semble d'ailleurs sans exemple qu'un concours administratif soit ainsi interromi

Les juristes auront à décider du bien-fondé de cette suspension, et spécialement le Conseil d'Etat, saisi d'un recours. Mais le soupçon d'une manœuvre du ministre est sortement répandu dans la communauté scientilique, exprimé par des hommes qui ne sont pas particulièrement proches de l'actuel opposition. La brutale réduction des crédits de recherche qui résulte du collectif budgétaire avait déjà été fort mal ressentie, d'autant que les perspectives pour 1987 n'ont rien d'enthousiasmant. Mais qu'on touche aux recrutements, et les scientifiques, toutes tendances confondues, voient rouge. Ils savent bien les dégâts qui, à long terme, en résulteront.

- 75 % seulement des admissibles recevront un contrat très temporaire

Cours de Révisions JUILLET - AOUT SEPTEMBRE autres et n'assurant pas un recrutement régulier. Cela ne peut être que préjudiciable à la motivation donc au travail, d'une génération de Matin ou apres-midi jeunes chercheurs dont la France a tant besoin. C'est ce que vient d'écrire M. Jean Dausset, prix Préparation Nobel de médecine, au Collectif des BAC SEPT. admissibles, regroupement de ces candidats chercheurs qui, après plu-sieurs années de travaux dans des ● 6° à 3° Secondes conditions matérielles souvent aléatoires et après une féroce sélection, Premières

pensaient enfin pouvoir faire de la Terminales recherche leur métier. La lettre de Supérieures M. Dausset, lue publiquement jeudi 3 juillet lors d'une conférence de presse, résume bien la teneur des messages et des interventions

ment reconnus comme MM. Ray-Pierre Joliot. C'est aussi la teneur de ce qu'ont écrit les présidents des sept départements du CNRS, qui attirent l'attention des pouvoirs publics » sur « la désorganisation dont est aujourd'hui menacé l'effort national de recherche ». Ou l'assem-

che scientifique française ».

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 1º juillet ce sont 35 000 et non 3 500 dossiers médicaux qui doivent être transférés à le suite de la fermeture du centre médico-social de Levallois-Perret.

d'autres scientifiques internationale-

blée des professeurs du Collège de

France, qui parle - des dangers pré-visibles de régression de la recher-

U.P.A. SARI 68. avenue d'lena 75016 PARIS Tel.: 47.20.36.80 NÉDIT = Le FAIT FRANÇAIS dans le monde

LA FRANCE 3. SUPERPUISSANCE Les Anglo-Saxons, les Reuses et nous, Influence de la France dans le monde : cathurelle, linguisti-que, Poissance financière et none franc. Délense, ciences de pointe : les armes, classiques et un-léaires. Escathe : 2º domaine territornal mondial

rose maritime). DOM-TOM, l'Afri

CHATEAU DE PREUIL

49560 NUELL-SUR-LAYON

répandue sur le soi. Six personnes ministre de l'environnement. Cepenreils an pyralène n'est pas encore

 Kiev ne vaut plus le détour. –
 Les adolescents de Fontenay-sous Bois (Val-de-Marne) ne visiteront pas les catacombes de Kiev, simées à proximité de Tchernobyl La municipalité a en effet proposé aux parents de supprimer cette étape de leur séjour en Union soviétique, en raison de la campagne menée par l'adjoint au maire, chef de file des Verts Ile-de-France, Michel Carré (le Monde du 1ª jnillet 1986). l'adjoint au maire communiste. M. Jean-François Voguet, affirme pour sa part disposer d'un rapport de l'Office mondial de la santé et d'un autre du service central de protection contre les rayons ionisants du ministère français de la santé, qui excluent tout danger d'un séjour à

• La vente des appareils au pyralène n'est toujours pas inter-dite. – Frappé par la foudre, un transformateur électrique au pyratène a pris feu jeudi 3 juillet à Beaucamps-Ligny, près de Lille. Une partie des cinq cents litres de liquide contenus dans l'appareil s'est ont été conduites pour examen à l'hôpital de Lille. A Villeurbanne, on continue à forer le sol dans lequel s'est écoulé le pyraiène, et la consommation de l'eau de puits reste interdite dans un rayon de 500 mètres. - Tous les résultats des analyses seront rendus publics aussitôt . a promis M. Alain Carignon, dant, contrairement à ce qu'il avait annoncé précédemment, on apprend que l'interdiction de vente des appaeffective, car le décret du gouverne-ment français pris en application de la directive européenne de 1985 n'est toujours pas paru.





# Le Monde SPORTS

# LE SOIXANTE-TREIZIÈME TOUR DE FRANCE

# Par monts et par monts

Enceuve excessivement montagneuse, le Tour de France a rarement couronné un authentique montagnard. Depuis ses origines, seuls quatre grimpeurs spécifiques aont parvenus à rapporter le maillot jaune à Paris : Jean Robic en 1947, Charly Gaul en 1958, Federico Bahamontes en 1959 et Lucien Van Impe en 1976. Les autres – et ils sont légions – ont dû s'incliner devant les rontiers complets repré-sentés par Louison Bobet, Jacques Anquetil, Eddy Merckx et Bernard Hinault, qui totalisent dix-huit victoires. Des années 30 aux années 80, de Trueba à Winnen en passant par Vietto, ces rois de l'escalade ont été dominés par André Leduc, Georges Speicher, Roger Lapébie, Gino Bar-tali, Fredi Kubler, Felice Gimondi, Bernard Thévenet et Laurent Fignon, dont le talent s'est d'abord exprimé dans les classiques.

Le Tour 1986 confirmera-t-il cette règle assez paradoxale? Rien n'est moins certain, car il sera de toute évidence le plus accidenté de ces quinze ou vingt dernières es. Les coureurs pénétreront dans la zone des cols à Bayonne pour n'en sortir qu'au-delà de Clermont-Ferrand, dix jours plus tard. Dans l'intervalle, ils franchiront les Pyrénées, les Alpes et une partie du Massif Central, en s'attaquant à des rampes aussi escarpées que Burdincurutcheta-Baragui, Marie-Blanque, Peyresourde, Vars, Izoard, le Galibier ou la Croix-de-Fer. De surcroît, les organisateurs leur ont réservé quatre arrivées en altitude : à Luchon-Superbagnères (1770 m), au col du Granon, un obstacle nouveau culminant à 2413 m, à l'Alpe-d'Huez (1860 m) et enfin au puy de Dôme (1 415 m) le fameux duel Anquetil-Poulidor de

# Quarante favoris

Une telle accumulation de difficultés rehausse singulièrement les chances des grimpeurs naturels, en particulier celles des Colombiens, mi lesquels Luis Herrera et Fernando Parra. Les deux champions sud-américains se sont classés res-pectivement septième et huitième en 1985 après avoir bousculé les favoris, mais certains observateurs estiment qu'ils ont atteint leurs

Favorisés par leurs facultés d'escaladeurs sur un terrain tourcours des étapes de plaine d'un man-que de puissance relatif, contre des adversaires décidés à les harceler. Herrera, déjà vainqueur cette année de la classique RCN et du très péni-ble Tour de Colombie, risque par ailleurs de payer les efforts d'une saison chargée. Certes les routiers andins ont progressé dans tous les secteurs de la compétition.

Ils se sont endurcis au contact des Européens et ils auront l'avantage supplémentaire d'être conseillés par Raphaël Geminiani, un vieux briscard, qui ajoute à l'expérience une imagination sans cesse en éveil.

En d'autres circonstances, le prochain Tour de France offrirait à coup sûr un second épisode du match Hinault-Fignon commencé en 1984, et cette rivalité à rebondissements dominerait les débats. Les deux surdoués du peloton restent toutefois sur une série de contre-performances pour le moins préoccupantes. Le fait qu'ils n'aient pas fourni récemment les garanties d'une condition physique irréprochable remet en cause le pronostic logique, sans les condamner pour

Ils possèdent, en effet, la qualité foncière et peuvent se reprendre au et Pino, gagnant de la Vuelta; les

fil des étapes. Pour ce qui le concerne, Hinault convoite une sixième victoire, que Merckx et Anquetil n'ont ou obtenir. L'objectif est stimulant, mais peut-on gagner six Tours de France? C'est la principale inconnue de cette épreuve très ouverte qui pose d'autres ques-tions : Greg Lemond, le dauphin de Bernard Hinault, a-t-il l'étoffe d'un leader, et Pascal Simon les moyens de revenir au premier plan? Yvon Madiot est-il un routier par étapes ? Zoetemelk peut-il envisager avec confiance sa seizième participa-

Sur deux cent dix concurrents un record, - une trentaine de candidats postulent le maillot jaune. Dans notre sélection, indépendamment des hommes déjà mentionnés, figurent le Belge Claude Criquielion, vainqueur du Midi libre; les Espagnols Munoz, Gaston, Lejaretta, Italiens Contini et Beccia; les Suisses Zimmermann, Ruttimann et Breu; les Colombiens Corredor, Jimenez, Ramirez et Montoya; les Britanniques Millar et Roche; l'Américain Hampsten, l'Australien Anderson, le Canadien Bauer, les Français Caritoux, Bernaudeau. Bagot, Forest, Motter, Jérôme Simon, Claveyrolat et Jean-François Bernard, l'un des favoris du prolo-

Chez les dames, la lutte pour la première place devrait opposer l'Italienne Maria Canins, victorieuse l'an passé, à la Française Jeannie Longo. Elles s'affronteront sur les pentes du Granon et du puy de Dôme, dans le cadre d'une course très dure pour des femmes. Même si le sexe dit faible n'est pas aussi faible qu'on le

JACQUES AUGENDRE.



# LES INTERNATIONAUX DE TENNIS DE WIMBLEDON

# La reine morte

Deux enfants de Prague, Martina Navratilova et Hana Mandillova, résidant aux Etats-Unis, devaient s'affronter, samedi 5 juillet en finale des Internationaux de Grande-Bretagne. L'ainée, Martina, née en 1956, devait tenter de s'imposer pour la cinquième année consécutive après avoir dominé l'Argentine Gabriela Sabatini en demi-fimale. La cadette, Hana, née en 1962, avait été battue à Wimbledon en 1981 par l'Américaine Chris Evert-Lloyd, qu'elle a éliminée cette fois en demi-finale.

De notre envoyé spécial

Wimbledon. - Au diable l'avarice. Champagne! Il fallait des bulles et de la mousse pour célé-brer une journée grisante. Ah! qu'elle a été belle cette demi-finale Mandlikova-Evert-Lloyd! Qu'elle nous a ravis, la victoire de la fine Hana! Son tennis, un pur cristal de Bohême, ne s'est pas brisé sur le gazon de Wimbledon comme un mois auparavant sur la terre battue de Roland-Garros. La voilà enfin à une place qui convient bien à son talent : la

Certes, ce ne fut pas un match techniquement parfait. Loin de là! Beaucoup de fautes – trop sans doute – ont émaillé les échanges. Bon. Mais pourquoi vouloir à toute force mesurer la qualité du résultat à la fermeté d'une volée ou la précision d'un passing? Non! Ce fut avant tout un affrontement psychologique intense, une véritable tragédie, en somme un match de Jules. L'expression est triviale, mais deux femmes de cet acabit qui arrivent à dégager autant d'agressivité à l'aplomb d'une loge d'altesses sont forcément triviales.

Ah! Quelle tête faisait Crissie! Les lèvres serrées comme des lames de rasoir. L'œil noir comme la gueule d'une Kalachnikov. L'habit de petite fille modèle avec culotte de dentelle et socquettes ne pouvait dissimuler l'insatiable ogresse prête à croquer une jeunette pour s'inviter au banquet d'une cinquième finale à Wimble-

Elles s'empoignaient comme des harengères, elles dansaient la carmagnole. D'un côté, l'Américaine qui tyrannise le tennis depuis quinze ans, assise sur ses cent quarante-trois titres. De l'autre, la roturière tchécoslovaque qui s'est retrouvée au cachot à Roland-Garros et qui veut mettre le feu aux poudres.

Le match part comme une émeute : manifestation sauvage et répression policière. Cycle infernal des services perdus et regagnés. Deux pour l'une et l'autre dans la première manche, conclue au tie-breek en faveur d'Hana. Crissie tente alors d'imposer sa loi d'airain en retournant contre Hana ses propres armes : le jeu de volée. L'Américaine mène 5-2. Elle va servir pour le gain du deuxième set. Mais elle est dejà battue. Hana a commencé d'aligner 14 points, fait deux breaks et

sert pour le match. Qu'elle gagne en écartant d'un service bien frappé une balle de 6-6. Une victoire qui tombe comme le couteau de la guillotine.

Ce ne fut pas très propre, ce ne fut pas sans bavure. Reste qu'il fallait que cela soit accompli. Le meurtre de la reine, pour solde de tout complexe tennistique. Pour notre égoïste plaisir. Et pour l'intérêt du jeu tout entier.

Car, maintenant, tout redevient possible. A la place de la sempiternelle finale Navratilova-Evert, c'est une partie autrement pimentée qui nous est proposée samedi entre les deux enfants de Prague. La gauchère et la droitière. Deux louves solitaires. Martina, qui n'est jamais rassasiée. Hana qui a toujours faim. Et le gâteau de la victoire wimbledonienne sans par-

Aiguisez vos conteaux, mesdames. Il n'y aura pas de quartier. Et qu'on ne dise pas que cela va être la femme de terre contre la femme d'airain. Certes, la championne du monde a gagné dix-huit de leurs vingt-quatre rencontres précédentes. Navratilova regrettera peut-

être de ne pas avoir disputé un match dur pendant toute la quinzaine avant de rencontrer Mandlikova. Ses quatre adversaires préliminaires n'étaient pas classées dans les cent premières mondiales. En demi-finale, Gabriela Sabatini, qui était la plus jeune fille à avoir jamais atteint ce stade de la compétition, n'a pas démenti qu'elle était bourrée de talents. Mais sur le gazon où elle n'a pas encore ses marques, elle n'a pas les bons arguments pour répliquer à Martina. Bref, celle ci a tout juste perdu quatre jeux en moyenne depuis le début du tournoi. Cela sera peut-être insuffisant pour affronter Hana qui a décidément les dents plus grandes

Chris Evert-Lloyd s'en est bien aperçue qui, bonne perdante pour une fois, a déclare : « Je crois que Hana peut battre Martina. - Prudents, les bookmakers londoniens donnent Navratilova.

ALAIN GIRAUDO.

LES RÉSULTATS DU JEUDI 3 JUILLET SIMPLE DAMES

(Demi-finales) M. Navratilova (E-U, 1) b. G. Sabatini (Arg., 12), 6-2, 6-2; H. Mandlikova (Tch., 4) b. C. Evert-Lloyd (E-U, 2), 7-6 (7-5), 7-5.

# Des stars au-dessus du panier

LE PRÉMONDIAL DE BASKET-BALL

De notre correspondant régional

Lyon. - Pierre Dao a inauguré officiellement ses fonctions de directeur technique national (DTN) du basket-ball français à l'occasion d'une défaite de l'équipe de France A, au cours de la demi-finale sans enjeu d'un tournoi prémondial qui a eu lieu au palais des sports de Lyon-Gerland. L'homme ne paraissait pas autrement affecté par la courte défaite de la sélection française, concédée (81-82) à une équipe nationale d'Argentine tout juste moyenne. Le lendemain, les Tricolores se sont rattrapés par une très belle victoire (102-73) enlevée aux

dépens de l'Uruguay. Il se donne trois ans au moins pour mener à bien une vaste entre-prise, celle de faire décoller dans notre pays le sport qui est sans doute le plus universel. Avec des idées plein la tête et des moyens qu'il espère voir développer. Avec l'introduction réelle du professionnalisme, avec la première signature d'un contrat de promotion - avec l'inévi-table société de M. Jean-Claude Darmon, - la voie se dégage pour teuter d'impulser un nouvel essor an basket-ball français. Pierre Dao, « homme de terrain » et « travailler en équipe ». Deux intentions clussiques pour une volonté qui s'exprime

souvent en termes souvent moins conventionnels et plus directs.

« Il nous faut des stars. Et des stars, ça se fabrique. En France, nous avons deux ou trois gars qui ont le physique et la « gueule » pour ça. » Le premier impératif est donc simple pour le nouveau DTN. Les vrais professionnels français dont la cote grimpe en raison de la surenchère à laquelle se livrent la petite dizaine de clubs de l'élite devront, sur ce plan, s'inspirer du modèle du football. Les professionnels, il y a vingt ans, avaient l'Image de joueurs de tarots et de setards. C'est le football qui a cassé cette représentation négative »,

# Rencontres-couperets

Le « plan Dao », comme il n'aime pas qu'on le dise, est axé en priorité sur la formation des jeunes. Une formation fédérale décentralisée pour les moins de quinze ans ». puis, après confirmation d'un talent et d'une réelle volonté de réussir au plus haut niveau, le nouveau responsable du basket national pense que l'inscription dans un grand club doit intervenir au plus tôt pour « acquérir l'agressivité – qui n'est pas le goût de l'agression - et pour constater que ce sport n'est pas un jeu ». Le ludique, voilà l'ennemi!

Les moyens financiers sont en sensible augmentation. Le budget total de la Fédération française est.

francs. Il faudrait une rallonge de quelque 90 millions de francs, indique-t-on, à la Fédération, pour «ètre vraiment à l'aise », pour « réa-liser tous les projets ». La manne sera peut-être publicitaire, puisque la politique du sponsoring est lancée.

Pierre Dao affirme que MM. Bernard Tapie et Jean-Luc Lagardère « commencent à regarder le bas-ket », mais il insiste sur la nécessité d'une politique médiatique cohé-rente pour capter le potentiel des spectateurs en France. A cet égard, les rencontres de préparation organi-sées à Lyon sont un éclatant contreexemple. Un optimisme exagéré avait fait parier les organisateurs sur une finale France - Etats-Unis. Les caméras d'Antenne 2 étaient au rendez-vous, mais pas l'équipe de France, que les téléspectateurs ont vue se mesurer avec l'Uruguay pour la très inutile troisième place d'un tournoi sans enjeu!

Moralité contrite : «Si on avait su, on n'aurait pas utilisé une formule par élimination... » Pierre Dao rappelait dans les vestiaires son opposition à la formule des matches amicaux : « Le public veut des rencontres-couperets avec un gagnant et un perdant. » Pour la pre-mière soirée, il y avait à peine mille spectateurs à Gerland. Dans une agglomération où le basket-ball a depuis longtemps des fidèles mis en appétit par les performances européennes de l'ASVEL.

CLAUDE RÉGENT.

# Athlétisme

Rencontre France-Espagne première journée).

Championnat du monde des

# Base-ball

Championnat d'Europe. Jusqu'au 6 juillet à Paris (stade de la Cipale).

## Basket-ball zionnat du monde. Du

5 au 20 juillet en Espagna (A 2, dimanche 6, à 10 h 35, France-

# Cyclisme

Tour de France. Du 5 au 27 juillet. Prologue le vendredi 4 juillet à Boulogne-Billancourt

# LES HEURES DU STADE (A 2, tous les jours en direct, et « Le journal du Tour » à 19 h 35).

Supertour Bicross. Du 8 au

17 juillet. Départ à Paris le 8 à

15 h, place René-Cassin, près du

Forum des Halles (démonstrations

de free-style), puis étapes à

Rennes (le 9), Lorient (10), floyan (12), Pau (13), Gruissan (15),

Football

Coupe de la Ligue. Retour au

otball du terroir. Samedi 5 juil-

rdeaux-Toulouse, Caen-Laval,

let : Brest-Guingamp, Rennes-Nantes, Orléans-Racing,

Strasbourg, Saint-Etlenne-Gueu-

gnon, Sochaux-Auxerra, Toulon-Marseille, Sète-Martigues,

Cannes Monaco, Bastis-Nice et Paris SG-Le Havre (Canal Plus,

20 h 15, direct, codé). Les ren-contres Lille-Valenciennes, Metz-

Arles (16), Toulon (17).

Abbaville-Lens,

et Italia-Pologne. Samedi 5 et dimanche 6 juillet à Monaco (FR3, dimanche 6, à partir de 14 h 45, direct et résumé de la

Meetings : Oslo (samedi 5), Helsinki (7), Moscou (8 et 9),

# Automobilisme

sionnat du monde de formule 1. Grand Prix de France au Castellet (TF 1, dimanche 6 juillet, à partir de 13 h 20,

railyes. Railye de Nouvelle-Zétande. Jusqu'au 9 juillet.

# Nancy devalent se disputer ven-dredi 4 juillet). Golf

Open de France à La Boulie. Jusqu'au 6 juillet (A 2, samedi 5, 15 h, « Les Jeux du stade »).

# Motocyclisme

Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Belgique (TF 1, dimanche 6, à partir de

Championnat du monde de motocross. Grand Prix de France 500 cm3. Samedi 5 et dimanche 6 juillet à Château-du-Loir.

# Natation

Championnat de France de natation synchronisée. Jusqu'au 6 juillet à Issy-les-

# **Omnisports**

Les Goodwill Games (Jaux de la Bonne Volonté). Du 5 au 20 juillet à Moscou.

## Sports équestres Championnat du monde du

saut d'obstacles. Du 9 au 13 juillet à Aix-la-Chapelle. Championnat de Paris de polo. Dimanche 6 juillet à Baga-telle, bois de Boulogne, Paris.

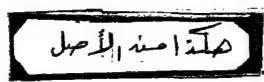
# Tennis

Open de Grande-Bretagne. Jusqu'au 6 juillet à Wimbledon (A.2. samedi 5 à 14 h 30, finale féminine ; dimanche 6 à 14 h 30,

# Voile

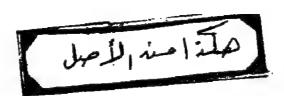
Tour de France à la voile. Du 5 juillet (Dunkerque) su 9 août (Menton). (TF 1, ámission quotidienne, sauf dimanches, en fin de soirée, et reportages sur les temps forts de l'épreuve).





ES CALES EUROPE

本 经资本帐户 er alle services and a service



# Le Monde

# ENTERNATIONAUX DE TENNIS DE WIVE

# La reine morte

grant à déposer somm d'agre-gré à l'agromb d'une loge AN Quality this faintly Cristin! a lêrest uereket somme des PRINCES LOUIS SOME SOMEWHE by down Kalachait w habit de perite file modéie auto contracted in extension of the extension annyet l'imittable trapped as tweeter as me finale à William

Fire Campaignament comme ider, elien danskient is R D'an chet. L'Amére Mir dur tyrummen in tennte. facility and and select with win Quartante-train Litres. De gree, je squarebre jedokunienie the representative conflict in the out foulder

has maked part comme und hands maked minion sections of ne ministe Evid of the à des berrites produc et rega-de. Disse prod-l'ade et l'autre to an properties are night, explicited torbenet as farmer differe mine south winds Capplings 24 has erials bestehnt to mile gan agu prispires ariens - la jeu de Me L'Americaine mêse for our navel pour le gain fie meidene net ban mir bat de i Hans a nomineral Esta A harmor ton spoke passive as

Coas fat yan tre-

Carl maintenant : COME UNC DESTRUCTION AND IN nere les deux union La gauchère et ... 3louves solitaires 14 **Part Miller Carry** touplate faire fit ...

Attuise. fames It his acres Et aufen be dier fire la famure de Comment d'airean Co manuse du asimás e conde leuts settel utaan PRÉCEDENTE.

TORALTA S'CLACT. data its cont yo fille & anime .All plade de la cumier. devices, que car etc. n'm pas det beta at. etphquee à Martine a tool were perd. maryenne deputi : min Cein vera fen. the address of the

agrague qua, Su. "I and their a character

**医外外** 14 (23) 7.

# HEURES DU STADE

AZ main ton plant in draw. Charles Or 1 to Charles I from the B is ful puls frage !

CONTRACT TO A PROPERTY. MOD OF SERVERS B garier & Charge

Natation Onergiacous de la la la la 2 m 12 1 20:12765 MARK DE BOOK

Omnispation Line Gondwill Car Co. 1747 TE Some Vere 20 series à la serie

Sports eque 🦈 Company ### # ORS\*#\*!#? Shifter & A. p. 2 Charageonest 24 12 12

Ten Donn de Cramis : ett. \*\* \* 11 \* \* · · LE 2 server 5 2 14 Mary Springer of

Veile Top de l'aren 18 5 B 300 Land Springer

er serat fatt

\*avratifora

Chrai Eutetelli. Home posit butter the death, he becauses

Ginnent Cartain ALAIN JOSE II \*\*\*\*\*\*\* \* \* \* LESSENCE D4: 44 1 312 3 2"

\$1517.1 ---M Matterbanen ...

en Ecosse, en Espagne et en Pologne. EPUIS le temps qu'elle s'effilochait, la construction navale française, il fallait bien qu'un jour ou l'autre le pire se produisît ! Ce qui arriva le vendredi 20 juin à 17 heures lorsque Jacques Dollois, PDG de Normed (Chantiers du Nord et de la Méditerranée) reçut une lettre signée d'Alain Madelin, nouveau ministre de l'industrie et chantre de l'ultra-libéralisme, qui disait en substance ceci : l'Etat ne peut plus continuer à remplir le tonneau des Danaïdes. Votre

Enquête sur la crise

des chantiers navals.

De nos envoyés spéciaux

commandite publique et de fait en cessation de paiement permanente depuis 1983, soit un an tout juste après sa création. Ces aides de trésorerie pour permettre une survie précaire de Normed ont coûté au contribuable au moins 6 milliards de francs, depuis trois ans. Chaque ouvrier représente 300 000 francs par an de subvention budgétaire. C'est pour moi un dossier

tuvau à oxygène. On connaît la suite et l'actualité tenue en haleine dans ces demières semaines de juin. Déclaration de cessation de paiement, manifestations et incidents violents à La Seyne, La Ciotat, Dunkerque, inquiétude des 6 800 salariés concernés, remous politiques, plan social et mesures de relance industrielle. Et, pendant que Normed mordait la poussière - ironie du sort et joli coup de la part d'un concurrent, Alsthorn, qui exploite les chantiers de Saint-Nazaira et de Nantes, signaît un mirifique contrat avec un armateur américain pour deux grands paquebots de

cauchemar. Je vous coupe le

La crise de Normed illustre à la fois l'incapacité des gouvernements successifs depuis dix ans, en dépit d'aides publiques herculéennes, à faire de cette industrie un secteur économique rentable et le déclin continue de la France et de la vieille Europe sur un marché où les véritables maîtres sont devenus les pays d'Asie, et notamment le Japon et la Corée

croisière.

du Sud. En 1985, la production des chantiers navals français n'a représenté que 0,9 % du marché mondial, dominé par le Japon avec 53 %. La France n'est qu'au sixième rang en Europe de l'Ouest et ne produit plus que 8,7 % de l'ensemble des pays de la CEE, dépassée

par l'Allemagne, le Royaume Uni, le Danemark...

LES CALES

SÈCHES

L'EUROPE

Elle présente cette spécificité - et cela accentue les handicaps de ses chantiers civils - qu'à l'inverse de ses concurrents anglais, allemands ou italiens le ministère de la défense entretient un vaste secteur public d'arsenaux où sont construits pour la Royale ou pour des marines étrangères des bâtiments militaires, en général beaucoup plus rentables pour le constructeur que les navires destinés à la marine marchande.

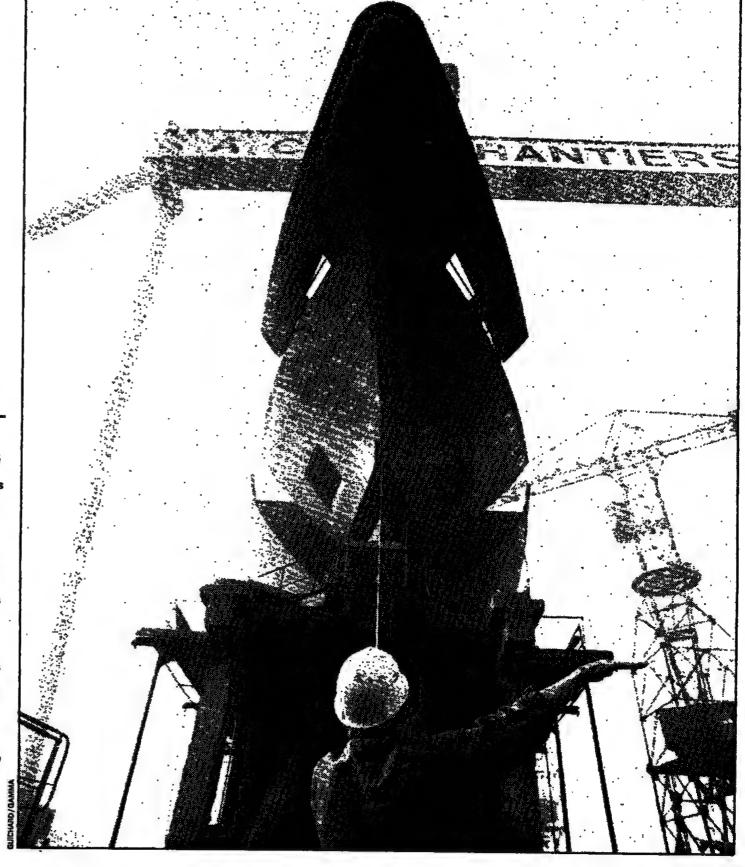
Mais la bourrasque qui

emporte Normed n'épargne plus personne en Europe et dans le monde. Partout, on licencie des employés par milliers, on sabre dans les capacités de production, on restructure. En Finlande, pays pourtant réputé solide grâce à un flux régulier de commandes soviétiques, les deux principaux chantiers ont décidé de mettre leurs moyens en commun. La Suède, iadis' fleuron européen de cette industrie, fermera son dernier grand dinosaure, Kockums, en 1988. Au Danemark, les constructeurs n'ont enregistré en 1985 que neuf commandes au lieu de vingt-trois en 1984. Les constructeurs allemands viennent eux aussi de lancer un

cri d'alarme. Les raisons de la crise ? Elles tiennent pour l'essentiel en deux phrases. La flotte mondiale est excédentaire et un navire sur quatre au moins ne trouve pas de marchandises à transporter. Et puis, même s'ils reçoivent à leur tour le choc du fléau de la surproduction, le Japon et la Corée continuent à donner le la et à faire la loi. Un navire qui revient à 100 francs dans un chantier français ne coûte que 60 francs au Japon et 40 francs en Corée...

Des chantiers qui ferment, ce n'est pas saulement des statistiques de chômage qui se gonflent, c'est une ville, une civilisation, une sorte de rapport privilégié entre l'homme et son outil de travail - et les navires, objet de baptêmes, ne sont pas une marchandise comme une autre - qui se rompt. Les métallos de la Navale se sont longtemps considérés comme des « aristocrates » du monde ouvrier, de Gdansk à El Ferrol, de la Clyde à La Ciotat. Notre tour d'Europe tente de prendre la mesure aujourd'hui de leur

FRANÇOIS GROSRICHARD.



# L'INTERNATIONALE DU CHANTIER LÉNINE

Techniciens suédois, manœuvres philippins... Le chantier Lénine, à Gdansk, capitale du syndicalisme polonais, subit à son tour les lois du marché.

DANSK est une ville de chantiers navals d'un type bien particulier. On y fabrique des bateaux, mais on y fabrique surtout des rêves. Le rêve des années 70 d'une Pologne « modernisée » comme par enchantement, prospère et ouverte sur le large, sur le monde occidental. Et le rêve du début des années 80 fait de liberté, de dignité et de solidarité.

Le premier s'est évanoui depuis longtemps, comme le sillage des navires, d'ailleurs moins nombreux que naguère. Du second, il reste encore quelques remons à la surface d'une réalité bien terne. grise comme un uniforme de mili-

la ville par laquelle le scandale est si souvent arrivé. La ville libre d'avant-guerre, Dantzig, sur laquelle Hitler avait jeté son dévolu, fut le prétexte direct du déclenchement de la seconde guerre mondiale. C'est la même ville qui en décembre 1970, avec sa voisine Gdynia et sa cousine Szczecin, lança au régime populaire une seconde sommation après celle de 1956 et avant celle de 1980.

C'est à Gdynia, port construit à partir de rien dans les années 20, que la Pologne de l'entre-deuxguerres, ressuscitée du néant, mais pratiquement privée de côtes, voulnt affirmer envers et contre tout une vocation mari-

C'est enfin par cette brèche qu'à l'époque de M. Gierek le vent d'Ouest s'engonffrait dans le pays, un pays où des apparatchiks qui se prenaient à tort pour des managers croyaient ponvoir moderniser l'économie à grands coups d'emprunts, sans rien changer à des structures politiques si confortables pour eux-mêmes.

La Pologne, vers la fin des

Gdansk, aujourd'hui, ne sent constructeur de navires dans le conséquence. Sur place, à Gdansk plus le soufre. Mais c'est toujours monde, et ses bateaux sont réputés en particulier pour la qualité de leur coque. Le seul chantier Lénine, à Gdansk, compte plus de seize mille ouvriers, celui de la Commune de Paris à Gdynia dix mille. Les signes précurseurs de la catastrophe économique sont pourtant de plus en plus visibles, mais le pouvoir central incompétent ou inconscient semble vouloir forcer le destin.

# Une technologie que la Pologne ne possède pas

En acceptant, par exemple, une commande de quatre ferries pour un armateur suédois : 178 millions de dollars à l'époque, l'affaire est tentante mais présente de hauts risques.

La construction de tels navires, parmi les plus complexes qui soient, exige une technologie, un savoir-faire très particuliers, que ia Pologne ne possède pas. L'armateur est le Suédois Stena, considéré dans le monde maritime comme un requin tout à fait dangereux : il n'a pas son pareil pour imposer aux constructeurs des délais intenables et obtenir années 60, est le troisième ensuite des dédommagements en

et à Gdynia, les responsables des chantiers navals sont plus que réticents, mais Varsovie leur force la main

Sept ans plus tard, aucun de ces ferries n'a encore été livré, les chantiers ont dû verser de ruineuses indemnités à l'armateur et se sont résignés, pour limiter les dégâts, à faire appel à une firme occidentale pour terminer le travail. Des Suédois, assistés d'une main-d'œuvre philippine, pourtant beaucoup plus coûteuse que les ouvriers polonais, s'emploient donc à terminer les aménagements du premier navire (qui devrait être enfin achevé à l'automne). Pendant ce temps, les chantiers, dont les effectifs ont fondu, manquent cruellement de commandes, et surtout de commandes qui rapporteraient des devises. La très grosse majorité de la production et la quasi-totalité des commandes nouvelles sont à présent destinées à l'URSS. comme à une époque qu'on croyait révolue, celle du début des années 50.

JAN KRAUZE

(Lire la suite page 16.)

# L'INTERNATIONALE DU CHANTIER LÉNINE

(Suite de la page 15.)

Naturellement, les responsables des centrales d'exportation polonaises insistent sur les avantages que présente pour la Polo-gne le fait d'avoir un client aussi sérieux, aussi régulier, dont les commandes sont planifiées dans le cadre d'accords bilatéraux de longue durée. Mais, tout aussi naturellement, bon nombre de Polonais sont persuadés, « d'instinct », ou en avancant des explications techniques, que cette forme de coopération est en fait tout bénéfice pour l'URSS. Les Soviétiques ne paient-ils pas en roubles (non convertibles) des navires comportant pour 5% à 15% de leur valeur des équipements que la Pologne doit acheter en devises occidentales, c'est-àdire à chaque sois pour des millions de dollars?

Ce raisonnement ne tient pas, font valoir les officiels, car on ne peut dissocier ainsi un seul élément de l'ensemble des échanges polono-soviétiques. Mais ils admettent tout de même qu'au début des années 80, pour soulager la Pologne, l'Union soviétique avait, à titre exceptionnel, payé sa part de dollars. Et a cessé de le faire depuis que la situation s'est normalisée ».

En fait, explique un économiste qui fut aussi un des principaux militants de Solidarité aux chantiers Lénine, le système de fixation des prix et des taux de change est si artificiel qu'il est à peu près impossible de savoir si des échanges avec l'Union soviétique sont rentables ou non.

Comme tous les autres chantiers d'Europe, ceux de Gdansk et de Gdynia ont subi les effets de la crise mondiale de la construction maritime. Mais pas vraiment pour les mêmes raisons. On ne peut pas dire, ici, que la main-d'œuvre est chère : depuis 1982, elle ne représenterait plus, d'après le nouveau système de prix, que 4 % des coûts de production... Mais les chantiers souffrent de bien d'autres maux. De même que la construction navale, industrie de montage, est un peu l'aboutissement. l'extrémité de la chaîne d'un grand nombre d'autres industries, de même les problèmes des chantiers de Gdansk résu- et de statuts aussi compliqués que «occidentaux» défient toute polonais équivaut à moins de

ment-ils ceux de toute l'économie polonaise.

· Ici, c'est le moude à l'envers », s'exclame le porteparole de la direction du chantier Lénine, qui, en dépit – ou à cause - de ses fonctions, prend plaisir à jouer les non-conformistes. • C'est nous qui devons remettre à nos fournisseurs des enveloppes de plusieurs millions de zlotys (prix astronomique payé pour partie en devises] - en fait des bakchichs pour qu'ils daignent signer un contrat avec nous, - et nous sou-mettre à toutes leurs exigences. Et subir aussi les conséquences de tous les retards. >

## Les fameuses enveloppes

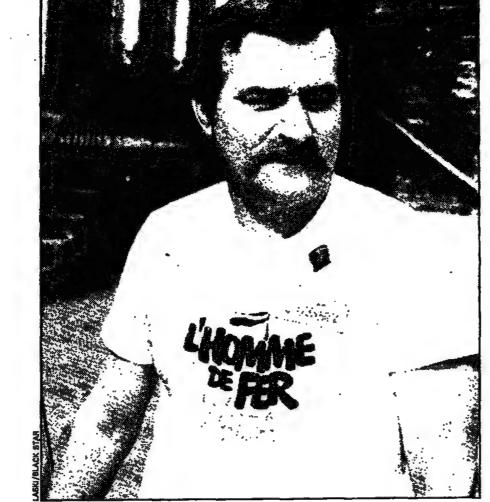
C'est l'un des maux les plus classiques de l'économie socialiste. L'extrême difficulté pour les entreprises de s'approvisionner en matières premières et en équipements, même au prix des fameuses enveloppes. Sans parler du manque de devises pour acheter à l'étranger.

Théoriquement, les chantiers navais, comme les autres entreprises exportatrices, ont le droit d'utiliser à leur guise une partie des devises gagnées. Mais, dans la pratique, c'est Varsovie qui donne feu vert, ou, le plus souvent, ne le donne pas. Au début de cette année, tous les fonds en devises ont ainsi été bloqués pour permettre à l'Etat de faire face à une petite partie de ses échéances.

Autre cause de retard et suite du lamento du représentant de la direction : la pénurie de maind'œuvre, malgré de très « hauts » salaires; le laxisme ( « On ne flanque pas à la porte les ivrognes, on leur fait de beaux discours »).

Un spécialiste étranger bien placé pour observer la situation èmet, lui, un diagnostic différent. La cause essentielle des difficultés des chantiers, dans cette curieuse situation où il y a à la fois trop peu de travail et des délais de livraison interminables, serait une insuffisance de management, la lenteur de décision et le manque d'autonomie des res-

Les chantiers sont une tour de Babel, un entrelacs de nationalités



construction. Un fouillis révélateur d'incroyables inégalités, de blocages et de frustrations.

A côté des Polonais qui forment le personnel des chantiers, on trouve d'autres Polonais, nettement mieux payés, employés par de petites sociétés privées à capitaux occidentaux qui sont appelées à la rescousse comme dans d'autres secteurs de l'économie polonaise pour pallier les insuffisances des entreprises d'Etat.

Il v a les étrangers. Les spécialistes venus d'autres pays de l'Est - Hongrois, Tchécoslovaques, des Suédois, dont les salaires

l'intérieur d'un bateau en comparaison. Mais aussi deux cent soixante-dix Philippins, payés trois fois moins que les Suédois... mais quinze fois plus qu'un ouvrier polonais, pourtant largement aussi qualifié. Là aussi, c'est le monde, le tiers-monde, à

l'envers. Skanska, l'entrepreneur suédois qui s'est chargé de terminer l'un des fameux ferries, souhaitait engager des Polonais et les payer en devises, mais les autorités polonaises ont refusé. On les comprend. Quelle aurait été la réaction des ouvriers du chantier payés en zlotys, autant dire en monnaie de singe? Un bon salaire

40 dollars par mois au cours du marché noir, le seul qui ait un sens ici.

Cela entraîne parfois des pratiques cocasses mais humiliantes : il est arrivé à plusieurs reprises que des ouvriers occidentaux, des Grecs, par exemple, donnent quelques dollars à des Polonais pour qu'ils fassent discrètement le travail à leur place pendant qu'euxmêmes passaient leur journée dans une chambre d'hôtel.

Reste la grande masse des travailleurs « normaux » des chantiers, dont les salaires sont présentés comme relativement élevés : 27 000 zlotys, sensible-

Pologne. Mais ce chiffre tient compte des heures supplémentaires, qui parfois allongent le temps de travail jusqu'à onze heures par jour et soixante-trois heures par semaine... En se levant à l'aube et en rentrant chez soi à la nuit tombée, épuisé par un tra-vail physiquement très dur, en optant pour un système de salaire aux pièces, au rendement, on peut en effet «bien gagner» sa vie. Ceux qui n'ont pas la force physique ou l'envie de suivre ce rythme reçoivent environ 13 000 zlotys, à peine de quoi vivre chichement. Le temps où les ouvriers des chantiers navals appartenaient à l'aristocratie ouvrière est bien passé.

## Ayoir la paix et éviter les ennuis

Le personnel est en principe défendu par un syndicat, le syndi-cat officiel, celui qui est autorisé depuis la dissolution de Solidarité et qui affirme représenter 50 % des employés (chiffre que, selon les amis de Lech Walesa, il convient de diviser par deux). C'est encore fort peu pour un pays socialiste, c'est déjà beaucoup si l'on songe que la quasi-totalité des ouvriers du chantier avaient adhéré en 1980 à Solidarité.

Pourquoi adhère-t-on? . Pour avoir la paix, éviter les ennuis, . s'assurer quelques avantages matériels », explique un contre-maître qui a franchi le pas. Mais garde tout son «respect» pour Walesa et tient absolument à nous emmener au fond du bateau qu'il construit pour montrer quelques graffitis que les surveillants n'ont pas encore eu le temps d'effacer : Solidarité vit ....

Deux mille exemplaires du bulletin clandestin, rédigé par des ouvriers, sont distribués à l'intérieur du chantier, un millier à l'extérieur. De temps à autre, à l'occasion d'une fouille, un colperteur est arrêté. Cinq ans après la «pacification» du chantier, en décembre 1981, sa «militarisation » et le renvoi de tous les militants les plus actifs, Solidarité, en effet, «vit encore». Mais au ralenti. Comme le dit Lech Walesa, c'est une période de réflexion, d'attente.

# PUERTO REAL, TOUCHÉ. EL FERROL, COULÉ

Grèves, lock-out, barricades. La tension ne se relâche quère à El Ferrol, en Galice, où l'on débauche massivement dans la construction navale, en cherchant

UE l'on arrive du nord, du sud ou de l'est, on ne voit que grues, cales sèches et bassins de radoub enserrant la baie. Pas de doute, les chantiers navals sont bien omniprésents à El Ferrol!

par quoi la remplacer.

D'un côté, protégé par un interminable mur et par des militaires aux aguets, c'est l'arsenal de la marine, exploité par la compagnie Bazan, appartenant au secteur public. Juste en face, de l'autre côté de la baie, sur le territoire de la municipalité de Fene, ce sont les chantiers navals civils d'Astano, autre entreprise publique.

El Ferrol, près de La Corogne, en Galice, est d'ailleurs née avec les chantiers navals, dans les années 1740, lorsque le roi Philippe VI, sensible aux avantages stratégiques de cette baie bien protégée, y fit construire les premières cales sèches d'un nouvel arsenal. En un demi-siècle, le petit village de 250 habitants devint une cité de 30 000 âmes : El Ferrol avait vu le jour.

Depuis, la ville a lié son sort, de gré ou de force, aux fluctuations moins de huit grèves générales.

du marché de la construction navale, Militaire d'abord : El Ferrol a prospéré chaque fois que la marine espagnole s'est réarmée. Civile aussi, depuis un demi-siècle, lorsque Astano est apparue et s'est spécialisée dans la construc-tion des pétroliers de plus de 300 000 tonnes.

« Avec la sermeture du canal de Suez est venu le boom des navires de fort tonnage, et nous avons connu une période de véritable opulence : on aurait dit la Californie à l'époque de l'or », rappelle le maire (socialiste) d'El Ferrol, M. Jaime Quintanilla. « Puis, avec la réouverture du canal, le marché s'est réorienté vers les bateaux plus petits, et la crise nous a frappés de plein fouet. Quand on dépend d'une seule industrie, il faut être prêt à vivre des hauts et des bas ! »

Aléas de la monoproduction : après avoir fait durant des siècles la grandeur d'El Ferrol, la construction navale semble aujourd'hui précipiter sa décadence. La crise du secteur a forcé l'Espagne à réduire de 40 % sa capacité de production. Mais la reconversion a été plus douloureuse que partout ailleurs dans cette région où chacun, directement ou indirectement, vivait des chantiers.

Les coupes sévères touchèrent d'abord Astano : parmi ses 5 400 travailleurs, 3 000 furent considérés comme excédentaires. Mais l'opération ne se réalisa pas sans mal: bien implantés dans cette région de grande tradition ouvrière, les syndicats se rebellèrent. Entre le début de 1984 et la mi-1985, El Ferrol ne connut pas

Le système finalement retenu. et critiqué par la plupart des syndicats, offre pourtant d'indéniables compensations; les travailleurs affectés par la reconversion passent pour une durée de trois ans à un . fonds de promotion de l'emploi » chargé de les reclasser, et perçoivent en attendant 80 % de leur salaire brut. Un sort qu'envierait sans doute plus d'un chômeur sans protection sociale d'Andalousie ou d'Estrémadure !

# **Barricades** et lock-out

A peine l'agitation sociale provoquée par la reconversion d'Astano a-t-elle commencé à retomber que le tour est venu, cette fois, de Bazan : l'entreprise entend réduire en cinq ans son personnel de 6 500 à 4 600 travailleurs. Les négociations out commencé dans une atmosphère de tension, tandis qu'El Ferrol résonne à nouveau. depuis le début de cette année, de la clameur des manifestations et des barricades. En mai, la direction de Bazan a répondu par un lock-out à une occupation de ses installations, ce qui n'a fait qu'échauffer les esprits. L'entreprise propose à ses travailleurs un système de « jachère de l'emploi », où chacun travaillerait seulement les deux tiers de l'année... tout en percevant dans un premier temps l'intégralité de son salaire.

Pouvait-on éviter de tailler dans le vif? Du côté des deux entreprises, on ne le croit pas. « Il fallait se rendre à l'évidence : vu l'évolution du marché, il était impossible de conserver en Espagne

deux grands chantiers navals se faisant concurrence, souligne M. José Saez, directeur général d'Astano. Nous avons donc décidé de concentrer à Puerto Real (près de Cadix) les tâches de construction des grands navires. Quant aux chantiers d'El Ferrol, ils se consacreront désormais à la construction de plates-formes offshore et de matériel pour l'exploitation des ressources maritimes. Il n'y avait pas d'autre solution : grâce à ces nouvelles activités, le chantier d'El Ferrol a aujourd'hui dans ses carnets de commande davantage d'heures de travail que celui de Puerto Real. S'il en était resté à la construction de grands bateaux, tous ses ouvriers seraient aujourd'hui au chômage. .

Même son de cloche à l'arsenal. Il est vrai que la reconversion a davantage tardé chez nous parce que la construction navale militaire dépend tout autant de la volonté politique des gouvernements que de la conjoncture économique», observe M. José Magana, directeur des chantiers de Bazan à El Ferrol, où l'on n'entre qu'en montrant patte blanche. Mais une fois que la marine espagnole aura mis en place sa nouvelle escadre, il nous faudra, nous aussi, réduire notre produc-

Dans un pays où le taux de chômage est déjà le plus élevé d'Europe occidentale, la région d'El Ferrol détient désormais un triste record : le nombre de sans-emploi y oscille aujourd'hui entre 35 % et 43 % de la population active, selon les sources !

classique», observe M. José Maria Riobo, dirigeant du syndicat communiste Commissions ouvrières. - La reconversion, ce ne sont pas seulement les travailleurs des chantiers en chômage, ce sont aussi les dizaines d'entreprises qui approvisionnent les bateaux en meubles, en vaisselle, en matériel électrique, en lingerie. qui ont dû fermer leurs portes les unes après les autres. Et qui provoquent à leur tour la stagnation et la faillite du petit commerce. Nous avons calculé qu'une perte de 1 % dans les salaires des ouvriers du naval représentait 500 millions de pesetas en moins dans l'économie de la région. »

# Une seule solution

Aléas de la monoproduction, à nouveau! Une monoproduction avec laquelle, de l'avis général à El Ferrol, il s'agit désormais de rompre. « Si la demande chute, il est absurbe de continuer à dire : ou nous fabriquons des bateaux ou nous ne faisons rien », souligne M. Enrique Teixeiro, dirigeant de la centrale socialiste UGT (Union générale des travailleurs), la seule à avoir signé le plan de reconversion du gouvernement. «Il n'y a pas d'autre solution que de diversifier au plus vite notre tissu industriel pour récupérer les emplois autrefois dépendants du

Soit, rétorque-t-on dans les autres syndicats, en soulignant toutefois qu' « on ne met pas fin à la monoproduction en supprimant notre seule production », et que « la reconversion n'est acceptable

que si elle est suivie d'une réindustrialisation . Une réindustrialisation qui pourrait d'ailleurs s'opérer à partir de certaines composantes de la construction navale. Ainsi Bazan, grâce à la technologie acquise dans la fabrication des turbines des centrales électriques espagnoles. Elle a entrepris de faire de même avec les moteurs diesel

Mais c'est en fait d'un redéploiement industriel plus ample dont la région a besoin. A cette fin, le gouvernement a créé à El Ferrol une - zone d'urgente réindustrialisation . (ZUR), offrant avantages fiscaux, dégrèvements et exonérations aux entreprises privées qui acceptent de s'y installer. Les projets déjà approuvés dans la ZUR devraient permettre, s'ils sont menés à terme, la création de quelque 500 emplois d'ici mars 1987.

C'est évidemment encore loin d'être suffisant. Mais El Ferrol est bien éloigné des grandes villes, sans aéroport, et l'accès par route est long et difficile : pour s'y installer, les entreprises se sont tirer l'oreille. · Avec de tels handicaps, il est illusoire de croire que l'initiative privée suffira à réindustrialiser notre région, affirme-t-on dans les milieux syndicaux. Il est indispensable que l'investissement public joue un rôle moteur dans le processus de relance. »

A 600 kilomètres de Madrid, perdu au fond de la Galice, El Ferrol se sent bien oublié des deniers de l'Etat!

THERRY MALINIAK.

ASGOW : EPAVE

gar gaglagetter fin offi

Land Roll Torrigo The

des beures :... qui perfeis 2 e travail jusqu per serupate . En ... mitt en rentrant ane: plant pour to systems de Court one port cas la de quai vivre chicie ters mavels appartenaiem Meretie ouvrière cui ben ...

## Avoir in paix et initer les ennuis

Le personnel est en défende par un syndication cut difficiel, coise qui cut dermis la dissolution de la at an affitme teprenen.: les amis de Lech W. comment de divact :-C'est encore fort per propocietific, c'est della oc OR SORRE BUE LA QUELLE pavelere de chantier adheré en 1980 à Santo

Poureur achereten mose la paix, citte ... L'arrer que i.c: materiels . Cipical maine ou a franch in earth local term . Trains. Nates at tient som commence as land in the commend first transfer graffith the les were ... par encore es le temes . Salataria v. .

Deuer mille einempfe !! ictia clandesta, red es mertiges, sont describer. rieux du chantier. La Centerment De tenga : िक्टब्रह्मा के अन्य विकास beur est series. Citie :--- pacification - Ca C. decembre 1481 at . late . at is remain de : ... tanta im this sci. a. ... ratenti. Camme ir i Magesa, Clest unt geteffenten Carrente.



iara yas moja au cours du

water after parties des prate

CERTIFIE COUNTRIES. OC.

ear surmour donnell unde

ie in franche mareid des firt-

dust the existence with fire-

SERVICE TO STREET

A PORT MOTE SECURITION

WESTMANS V. TEL CHASE

her a see Polones Book

or marked the Park

est the top been of tens.

OH IN CONTROL OF CHICAL commercial April Manation disposes de symbolis mant die symbolie a La recomprise, or m par seniement les transfé-des chapteurs en champe, V mari les Alexans L'entreen approximant in he en approxim, se varjatie, se set Nevertand on leaguese. a de former hours putter his lands feit diebene fie gelt percof it few some in the greation falliar de prins communes a gener estima de una parte la façon de calcires des un pulla aglas reprosentati ne de proper en maini manie de la région.

de Eprin glates

que malle ett tairet a -farmatagian transation que pourtait -L'apier à greet de ... COMBONERO CC 2 senate Aung Barat. 4 ..... the below the second of the se cathon den turbiots are a Pertugues experienttrepris de laure de mente ette ! motoers diece:

Man Ser en PROPERTY AND DESCRIPTION OF AND M. AND A STA Augustine ... com francis. Inch Constitutes and de de benefiten de er ter mittet de dans to ZL'A de The said theory tion de parque la

When millioned Marie and have divined Cris . "making or difficult ? der, in thirty is Caralla - Asp. St. C. Batter grinte to the state of the state of Ministration to the second Mariannia . maker him a E M Brockston &c ...

is the final ox : formal as most but ...

THE REPORT ALL PARTY

# **GLASGOW: ÉPAVES NEUVES A VENDRE**

Vingt-six chantiers après guerre, quatre seulement aujourd'hui, la Clyde, la rivière de Glasgow, région industrielle à marée très basse...

IGÉS, pour cause de crise, au milieu d'un bras de mer, entre des collines pelées et des genêts en fleur, les cinq monstres du Loch Striven ne sont, à vrai dire, pas tellement impressionnants.

Ce qui est « grand » ici, c'est le paysage. Pas ces cinq mastodontes de technique aussi ultramoderne qu'inutile. Trois supertankers de 250 000 tonnes, deux méthaniers de 120 000 m3 et de 270 mètres de long, ce n'est pas rien. Des centaines de millions de dollars, des millions d'heures de travail... A quoi bon ? Pour permettre à ces colosses de couler des jours tranquilles, trop tranquilles. blottis deux par deux, comme pour se tenir compagnie.

Orphéum n'en finit pas de frotter son flanc d'acier contre celui de Paradise; Nestor fraie avec Gastor. L'idylle, dans leur cas, dure depuis neuf ans. Construits en 1977 aux Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire, les deux méthaniers n'ont jamais rien fait d'autre qu'admirer de conserve les rives désertes du loch Striven, en dehors d'un bref retour à Saint-Nazaire pour travaux.

A quelques encablures de là. Diane tire en solitaire sur ses ancres : elle vient de perdre l'âme sceur, Lampus, qui a ensin trouvé un acquéreur. Les trois superpétroliers restants devraient d'ailleurs bientôt dire eux aussi adieu à l'Ecosse. Comme quoi le pire n'est pas toujours sûr. N'étaientils pas, il y a peu, onze navires à attendre le retour à la vie - le retour à la mer?

L'espoir existe peut-être quelque part, dans le monde du transport maritime. Mais comme il semble ténu... On peut bien scruter les eaux grises de la Clyde, qui s'engouffrent dans les terres jusqu'à Glasgow, la capitale industrielle de l'Ecosse, Les bouées du chenal sont bien là, se balançant au gré des vagues, sous les rafales d'un violent vent d'ouest. Mais où sont les navires ?

« La rivière est – presque – morte. - Comme partout dans le monde, les grands navires remontent de moins en moins à l'intérieur des terres, et préfèrent accoster dans l'un des ports de l'embouchure de la Clyde. Mais surtout Glasgow est « du mauvais

Tous deux sont ouvriers électri-

ciens ; tous deux travaillent dans un

chantier naval. Avant de devenir

une célébrité, un beau mois d'août

1980, l'un avait fait ses premières

rmes de «meneur» cuviier en

1970, au moment des grèves de

Gdansk. Il s'appelle évidemment

A peu près à la même époque, à

Glasgow, Sammie Gilmore était aux

avant-postes de la grande grève

d'occupation qui contraignit Edward

Heath, alors premier ministre

conservateur, à renoncer à la ferme-

L'un et l'autre sont catholiques

pratiquants; l'un et l'autre s'expri-

ment dans un langage fait de bons

mots, de sagesse populaire et

Là s'arrêtent les ressemblances.

La grève et les émeutes de Gdansk,

en 1970, furent noyées dans le

sang, et le futur président de Soli-

darité an a conservé une sainte hor-

reur de la violence. Son syndicat,

après seize mois de gloire, est pros-

crit. Dès qu'il sort du chantier

Lénine, il est pris en filature per les

hommes de la police politique qui ne

le lâchent jamais d'une semelle. Ses

d'expressions du terroir.

ture de certains chantiers navals.

côté » du Royaume-Uni, au nordouest, éloigné de ces ports de la Manche et de la mer du Nord où les grands porte-conteneurs déchargent des marchandises, qui continuent leur voyage par le rail.

Certes, on livre encore à Glasgow du charbon d'Australie, et du grain qui s'entasse dans un gigantesque silo, largement sousemployé, avant d'être transporté par camions vers les distilleries de whisky. Mais ce n'est plus vraiment ca. A Glasgow, les bassins devenus superflus sont comblés et transformés en jardins publics ou en zones de construction.

## La Clyde, berceau des « Queen »

La Clyde, pourtant, n'était pas seulement un port ; c'était le cœur de la construction navale britannique. Ici sont nés, avant guerre, les gigantesques et somptueux een-Mary et Queen-Elisabeth et, il y a seulement vingt ans, le Queen-Elisabeth-II, dernier des grands paquebots construits au Royaume-Uni. Sans compter une multitude de navires de commerce et de bâtiments de guerre, y compris le *Hood*, qui fut le plus grand croiseur de bataille de la Royal Navy.

Vingt-six chantiers bordaient, après guerre, les deux rives de la Clyde, donnant, directement ou indirectement, du travail à plusieurs centaines de milliers de personnes. Il en reste quatre, en tout nent d'être frappés par le dernier « mauvais coup » porté à une construction navale britannique qui, déjà, n'était plus que l'ombre d'elle-même : en mai, les British Shipbuilders, c'est-à-dire l'ensemble des chantiers navals « civils », nationalisés en 1977 par le gouvernement travailliste, ont annoncé la suppression de 3 500 emplois.

Ce qui laissera 5 500 personnes pour construire des bateaux civils dans l'ensemble du Royaume-Uni (plus quelques milliers en Irlande du Nord, et les 30 000 travailleurs des chantiers de la marine de

Un chiffre presque ridicule. Ils étaient quelque 300 000 il y a soixante-dix ans, et 24 000 encore au moment de la nationalisation.

amis, les uns après les autres, pren-

Il n'a naturellement aucun

contact avec le syndicat officiel ou

les représentants de la direction, qui

feignent de le considérer avec

A Glasgow, ∢ Sammie » (comme

tout le monde l'appelle ici, direc-

teurs compris) est à tu et à toi avec

le chef du personnel... Ancien délé-

gué syndical, qui désormais porte

cravate, mais n'est pas devenu

dit pis que pendre de Maggie That-

cher, mais ajoute que les travail-

listes aussi ont fait, en leur temps,

bien des bêtises. Tout en se défen

dant des critiques de «l'ultra gau-

che » qui le traitent d'agent de la

e fucky CIA », il n'est pas près de

Walesa, pour son combat en faveu

Prolétaires de tous les pays..

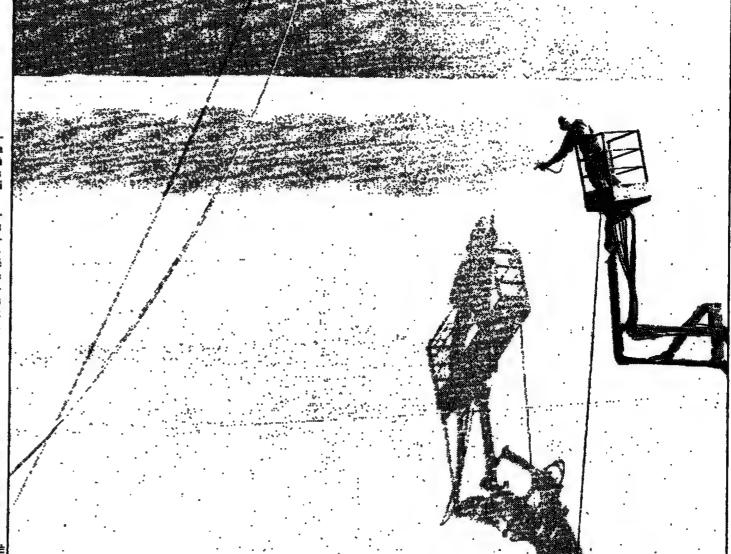
qu'il aimerait tent rencontrer.

Sammie se déclare « socialiste ».

< ennemi > pour autant.

'embauche.

UN WALESA ÉCOSSAIS



Certains sites traditionnels vont être complètement abandonnés: mer. Ici. sur la Clyde, on n'en est pas encore là, même si Glasgow porte, tout au long de ses rues tristes et de ses quais, les stigmates de la décadence industrielle (les chantiers navals sont loin d'être seuls en cause) : tous ces bâtiments de brique sombre chargés de la laideur émouvante des choses inutiles.

Dans la ville, le taux moyen de chômage est de 28 % chez les hommes, mais dépasse 45 % dans certains quartiers, où l'on vit d'aides sociales - une vie de simple subsistance, où tout est trop cher : le cinéma, le pub... Reste le football, mais aussi, souvent, la drogue.

Mais ce n'est qu'un aspect de la réalité. On a aussi fait de réels efforts, modernisé, y compris dans les chantiers navals, naguère réputés pour la qualité de leurs produits, et qui restent à la pointe du progrès en la matière. Govan, le seul chantier civil encore ouvert dans la ville même de Glasgow, est tout le contraire d'un . has been » décrépi.

## Centenaire et machines neuves

Installations et machines modernes, nouvelles méthodes de construction, en particulier pour les aménagements intérieurs. Rien ne mangue, sauf l'essentiel: les commandes. Un seul bateau actuellement sur ber - un ferry pour 1 250 passagers, qui sera livré au printemps prochain. Et après? Des espoirs, mais rien d'autre. Que faire, dès maintenant, des ouvriers métallurgistes

renoncer au monopole de fait A Troon, beaucoup plus en qu'exercent les syndicats sur aval, c'est pire: on ferme. Le temps seulement de terminer le Ce qui ne l'empêche pas, au bateau qu'on a commencé. Et contraire, d'exprimer une qu'on livrera à temps, sans traî-« immense admiration » pour Lech ner. Pour prouver qu'on sait travailler, et ne pas décourager un de la liberté syndicale. Un Walesa hypothétique acquéreur privé, attenda comme le Messie. Mais

qui ont terminé la coque ?

venait de sêter son centenaire. Et Sammie : « Nous sommes

Partout, sur la Clyde comme

dans l'ensemble du Royaume-Uni, c'est le même refrain. Pas de commandes - ou si peu.

ans de retard, et des indemnités considérables à payer. Pourquoi les commandes vont-

en Allemagne fédérale? Est-ce la faute des syndicats, de la sacrosainte « pause thé », et surtout de ce système longtemps défendu becs et ongles par les Trade Unions : la spécialisation extrêmement étroite de chaque ouvrier. même peu qualifié, qui entraîne pertes de temps, blocages de la production et hausse du prix de revient ? En fait, la crise · aidant », les responsables syndicaux ont depuis plusieurs années, dans ce secteur précis, commencé à battre en retraite. Patrons et officiels gouvernementaux sont d'ailleurs les premiers à se féliciter de ce réalisme nouveau.

chantier de Troon remarque-t-il, amer, que le syndicat local n'a accepté le principe de la - pleine interchangeabilité des postes de travail - qu'au lendemain de l'annonce de la fermeture de l'entreprise. Un peu tard. Le délégué syndical, un doux géant sympathique, admet les faits, mais remarque tranquillement que bien des concessions avaient déjà été faites avant.

Même absence d'animosité « de classe» à Govan, où le responsable syndical, Sammie Gilmore, personnage célèbre à Glasgow, forme avec l'énergique directeur un couple certes «conflictuel», mais voué à une commune ambition: sauver la maison. Il y a quelle amertume! Le chantier pourtant des limites, explique Vin vieille an foudre. Tarif sur demande.

de mener à bien de très coûteux devenus si flexibles qu'on a du le dernier chantier de la Teeside, investissements. Certaines mal à rester droits. Et d'ajouter, au nord-est de l'Angleterre, va machines n'ont même jamais mêlant les «r» puissamment roules a une multitude de noms d'oiseaux : le directeur, c'est un · dirrrty bastarrrd . (un vrai salaud). Oui, mais un . honest dirty bastard ». Ce qui fait, au

total, un bien joli compliment.

Mass Thatcher

et les canards boiteux

garet Thatcher, coupable de

détester les canards boiteux, de ne

rien tenter pour sauver l'industrie

navale, comme tant d'autres sec-

Alors, à qui la faute ? A Mar-

Certains chantiers, pour échapper à l'agonie, se sont même lancés dans des entreprises périlleuses, telle la construction d'une gigantesque plate-forme de forage pétrolier, d'un modèle extrêmement compliqué. Résultat : deux

teurs en péril ? Pourtant, ce elles ailleurs, en Asie, mais aussi procès, naturellement intenté par les députés travaillistes, n'est pas si facile à instruire. Le gouvernement a beau jeu de rappeler que, depuis qu'il est en fonctions, la construction navale a reçu pour près de 1,5 milliard de livres de subventions, et que chaque bateau construit en Grande-Bretagne bénéficie de subventions destinées à abaisser son prix de vente d'environ 20 %, pour lui permettre de lutter contre la concurrence (mais dans d'autres pays européens, en particulier en

Sans doute le directeur du ble, même si là aussi l'avenir n'est

France, le total des aides est beaucoup plus élevé). Autre reproche encouru par les conservateurs : ils auraient affaibli les chantiers nationalisés en vendant au privé le secteur travaillant pour la marine de guerre, spécialité nettement plus renta-

pas vraiment rose. Ici, au chantier Yarrow, où l'on construit de jolies frégates pour la Royal Navy (et quelques pays arabes), on s'inquiète du fléchis-

sement du rythme des commandes passées par... l'Etat. · L'effet Malouines » est passé. Et l'essentiel de l'effort va aux nouveaux sous-marins stratégiques.

Electoralement, les nouvelles réductions d'emplois, sur les bords de la Clyde, ne vont pas arranger les affaires des conservateurs. Mais de toute manière, dans cette Ecosse industrielle, le Labour a déjà une supériorité aussi écrasante qu'inutile. Et personne ne semble croire à une explosion sociale. Comme si les gens, ici, avaient déjà encaissé trop de coups pour réagir. Et puis. font valoir les représentants du gouvernement, rien ne sert de maintenir artificiellement en vie des industries traditionnelles. Mieux vaut poursuivre la reconversion vers l'électronique, les services, qui aurait déjà permis de créer en Ecosse, depuis 1983, 50 000 emplois nouveaux.

Reste l'argument du simple bon sens, de l'instinct nourri par la tradition : la Grande-Bretagne est tout de même une île, les neuf dixièmes de son commerce se font par mer. En perdant ses bateaux et ses chantiers, le Royaume-Uni ne perdrait pas seulement un peu de son âme, mais aussi de sa sécu-

A quoi l'on peut toujours répondre que, même réduits comme une peau de chagrin, les chantiers britanniques seront encore largement à même de faire face à des besoins qui, sauf miracle, resterout modestes. La construction navale est bien une civilisation. C'est-à-dire qu'elle est mortelle.

JAN KRAUZE.

# Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR. 51200 ÉPERNAY. Tél. 26-58-48-37

MERCUREY A.O.C. Vente directe
12 bouteiles 1982: 440 F TTC franco dom.
TARIF SUR DEMANDE - 744 (85) 47-13-84

# « NOTRE SEULE UNITÉ, C'EST L'INTERROGATION »

🔪 A terrible maladie de 1972 n'a pas diminué Malraux. Peut-être, au contraire, préfigurant en quelque sorte sa mort, l'a-t-elle incité à achever sa tâche; son œuvre. Une œuvre qui avait commencé dans la dérision en 1921 avec Lunes en papier, dans l'interrogation métaphysique en 1926 avec la Tentation de l'Occident. Quarante ans après la Tentation de l'Occident. Les Antimémoires semblent clore l'œuvre et la vie. Mais Malraux ne cesse pas d'interroger : la Tête d'obsidienne est de 1974, comme Lazare. En juillet 1975, cet entretien accordé à M. Ion Mihaileanu, journaliste roumain, son traducteur en roumain. Pour la dernière fois, sans doute, Malraux s'épanche. J'écris ce mot en conservant à l'esprit la précision d'Eddie du Perrou (1) : € [Malraux] ne se confie qu'en terrain impersonnel, sur une sorte de haut plateau où toutes choses flottent aux vents de l'histoire des civilisations et de la philosophie ». Dans cet ultime entretien inédit en français et dont le Monde publie de larges extraits, Malraux ramasse, reprend des thèmes qui le hantèrent depuis des décennies :

- « Nous sommes la première civilisation disposant de connaissances immenses et faisant converger toutes ces connaissances sur un immense point d'interrogation. (...) Notre seule unité, c'est l'interrogation. »
   L'interrogation, l'incertitude, privilège ou malédiction de l'Occident ? Depuis la Tentation de l'Occident, Malraux s'exaspère de son impuissance...
- Hugo et Marx, dit Malraux à M. Mihaileanu, seraient stupéfaits de constater la pérennité des nations et l'ambivalence des progrès scien-tifiques. Le fait national, je crois que Malraux l'a constaté, accepté, pendant la guerre. Il me l'exprima dès 1944, Quant à l'éventuelle malfaisance de la science, elle s'imposa à Malraux dès l'après- guerre : « Nous savons (...) que science et progrès impliquent les bombes atomiques, que la raison ne rend pas compte de l'homme (...). Notre siècle, en face du dîx-neuvième, semble une Renaissance de la fatalité. L'Europe des villes-spectres n'est pas plus ravagée que l'idée qu'elle s'est faite de l'homme. Quel Etat du dix-neuvième siècle eût osé organiser la torture ? (2).

Malraux s'est beaucoup répété. Comme ceux qui prêchent dans le désert. Révolutionnaire individualiste, il séduisit quelques jeunes hommes qui le voulurent communiste. Ses lecteurs d'avant guerre ne l'entendirent pas, ne voulurent pas l'entendre interroger gravement le communisme,

Ses lecteurs d'après guerre le crurent converti à l'ordre et aux bonnes manières. L'angoisse de Malraux laissa de marbre les bons esprits qui confondaient le général de Gaulle avec le maréchal Pétain.

Mairaux ne s'est pas lassé d'interroger. A quelques mois du dixième anniversaire de sa mort, ce texte de 1975 en porte noblement témoignage.

ROGER STÉPHANE.

 Dédicataire de la Condition humaini auteur du Pays d'origine (préface d'André Malraux, Gallimard, éd. 1980).
 Psychologie de l'ars I, le Musée imaginaire, ch. V (Skirz, 1947). par Ion Mìhaileanu

« Vous êtes resté l'homme qui s'intéresse avec passion aux problèmes de l'humanité contemporaine. Quels sont, selon vous, les dangers qui menacent la civilisation et, en même temps, quel est le grand espoir vers lequel se dirige le monde?

La première chose à dire, c'est que notre civilisation a perdu la conscience d'ensemble (1). Nous ne savons pas ce qu'était la conscience d'ensemble de la civilisation égyptienne, mais nous savons qu'il y en avait une.

» A l'heure actuelle, je dirais: la seule unité de notre civilisation, c'est l'interrogation. Nous sommes la première civilisation disposant de connaissances immenses et faisant converger toutes ces connaissances sur un point d'interrogation. Cela n'était jamais arrivé avant nous. Il y a eu quelque chose de cela à la fin de l'Empire romain, mais alors les moyens étaient très minces, je veux dire les connaissances humaines, au temps de Marc Aurèle, sont tout de même des connaissances extrêmement circonscrites, alors que les nôtres sont sérieuses.

» Rome a eu le sentiment du danger à partir du troisième siècle avec les Barbares; avant, elle ne l'avait pas du tout. Le dix-huitième siècle n'a eu aucune espèce de sentiment de danger, or le danger était là, il s'appelait la Révolution. Alors, ce qui me paraît très, très important, ce n'est pas le pronostic, parce que je suis toujours très mésiant sur le pronostic.

» Personne ne pensait que la solution de Rome serait le christianisme. Quelque chose qui n'était pas prévu surgit. Dire: la plus grande menace est là ou là ne me paraît pas important. Mais si demain vous parliez avec Victor Hugo ou Marx, des gens bien différents, leur stupéfaction ce serait que les nations ne sont pas tout à fait les mêmes, mais sont présentes, et que la bombe atomique existe. La première idée, ils avaient prévu le contraire; la seconde, ils ne l'avaient pas prévue du tout, c'était impensable pour eux.

» La science du dix-neuvième siècle — quand nous relisons les textes, c'est très saisissant — était quelque chose qui était au service de l'homme, cela ne pouvait pas se retourner contre lui. En gros, c'est relativement vrai, je veux dire qu'on a découvert très tard la dynamite. Cela a été au fond de la science-fiction. Tous les gens étaient considérablement étonnés. Et quelle était au fond l'importance de la dynamite? Quand je dis que c'est important, je veux dire ceci : nous sommes la première civilisation où une espèce soit capable de détruire la planète. Ce n'est jamais arrivé qu'un terrestre ait eu le pouvoir de faire sauter la Terre.

# La crainte de voir arriver quelque chose comme les épidémies d'autrefois

 Cette inquiétude sur le destin du monde se peut-elle devenir pour les intellectuels use source d'action?

— Avant la guerre, il y a eu un phénomène qui n'a pas de successeur, c'est l'antifascisme. L'antifascisme a été un phénomène considérable, il a été au fond le ciment apparent de l'alliance entre l'Union soviétique et les démocraties, et les écrivains étaient extrêmement à l'aise dans l'antifascisme, qui, après tout, n'est pas une doctrine, qui est beaucoup plus une mise en forme des sentiments. Or les trois quarts des intellectuels sont des gens qui ont énormément de rapports avec les sentiments, beaucoup plus qu'avec les techniques.

Et c'était surtout une attitude à l'égard d'un danger ?

L'ennemi commun. Seulement, le sentiment que nous avons aujourd'hui des dangers est tout de même un sentiment technique. Si les journaux vous parlent le cas échéant du péril communiste, le citoyen n'a pas du tout peur de voir arriver l'armée rouge. Il a peut-être tort, mais il ne pense pas à cela, ce n'est pas vrai. Tandis qu'il pense tout de

même un peu à « Qu'est-ce qui va nous arriver avec toutes ces histoires atomiques? », les retombées, les déchets, la pollution; « Est-ce qu'un jour nous n'allons pas voir arriver quelque chose comme les épidémies d'autrefois? » Il y a la même peur de la science au vingtième siècle qu'il y a eu la constance dans la science au dix-neuvième siècle.

 C'est surtout la crainte qu'elle ne soit pas maîtrisée. On a peur de l'apprenti sorcier, mais on a confiance dans le médecin.

On a confiance dans le médecin, vous avez raison, seulement le médecin, lui, le biologiste, sait très bien que la moitié de ses découvertes sont des découvertes empiriques. La chimie du cerveau, un des domaines les plus importants de notre époque, commence en 1957, à cause des recherches sur le cancer. En fait, les grands biologistes - j'en connais trois ou quatre - de notre époque ne sont pas si confiants que cela, et il y a une chose très intéressante à mon avis.

 Leur obsession, il y a cinquante ans, l'explication de l'univers par la survie des espèces les plus fortes, c'est-à-dire par le darwinisme. A l'heure actuelle, ils considèrent que les progrès de la biologie sont immenses, qu'ils devront continuer, mais qu'en aucun cas les découvertes de la biologie ne permettront d'agir sur la formation de l'homme. J'avais écrit autrefois : la science ne peut pas faire un homme. J'avais décrit les types d'humanité successifs : le gentleman, le Romain, mettons le bolchevique, étaient des modèles et pas du tout des faits scientifiques. J'ai eu à recevoir un professeur de l'Académie des sciences, et sa conclusion était - nous étions malheureusement complètement d'accord - que plus ils étaient près de l'ordre de la découverte, plus ils considéraient que cet ordre les dépassait ; ils sentaient qu'on ne pouvait pas passer de la recherche, qui tend à trouver quelque chose, à la formation au

faut que vous soyez hors de la civilisation. Les Nègres de la grande forêt sont
une chose, l'homme avant la domestication des animaux, c'est sans doute autre
chose. Mais les civilisations sont tout de
même relativement proches. Tandis
qu'une civilisation extra-terrestre, ou
bien elle est sur des données terrestres:

- alors, après tout, vous ne serez in plus
ni moins étonnés qu'avec la découverte
des Parthes ou des Mayas, ou tout ce
qu'on veut, - ou bien elle n'est pas sur
des données terrestres - et alors nous ne

savons plus de quoi nous parlons.

Autrement dit, il n'y a pas de vie aléatoire, il n'y a pas de vie due au hasard, toute vie est un domaine coordonné, ce n'est pas forcément notre coordination, mais elle est coordonnée. Un domaine de coordination qui nous est inconnu.

# Le mot amour couvre une dizaine de réalités différentes

 Maintenez-vous pour aujourd'hui, et pour demain, la célèbre phrase de votre œuvre : « Tenter de donner » conscience à des hommes de la grandeur qu'ils ignorent en eux » ?

- Quand je l'ai écrite, il y avait le formidable assrontement du faseisme et de l'antisascisme, et tout le monde savait bien qu'il pouvait arriver un drame du côté communiste, ou un drame du côté fasciste, ou un drame entre le communisme et le fascisme, mais qu'il y avait évidemment des colosses.

 A l'heure actuelle, cette consciencelà me paraît beaucoup diminuée. Par exemple, quand j'étais en Russie en importants sont des romans sans amour. Don Quichotte, Robinson, Moby Dick (2), cela fait trois romans d'importance mondiale; dans les trois, l'amour ne joue aucun rôle, ou un rôle parodique, comme dans Don Quichotte. On a fini par dire que l'amour était le thème nécessaire de la littérature, ce n'est pas tellement sûr.

- Du roman...

On avait même admis l'omniprésence de l'amour dans tout ce qui est fiction. On vous disait que la guerre de Troie, c'est tout de même Hélène. ce qui n'est pas vrai. Naturellement, Hélène est le prétexte, mais l'Iliade n'est pas une fiction autour des amours de Paris et d'Hélène. C'est une fiction autour des combats d'Hector et d'Achille.

 Quand même, chez Dostoïevski, chez Tolstoï, chez Tchekhov, chez les grands prosateurs russes, l'amour a joué un rôle considérable...

— Oui, considérable. D'autant plus considérable que l'amour russe, vous le savez comme moi, est une notion métaphysique assez forte, et que les romanciers l'ont réintroduite. Tolstoï a un très grand génie pour incarner l'amour, l'amour humain; il est presque le seul très grand romancier qui ait créé de grandes figures de femmes. Dostoïevski, c'est autre chose. Son génie est tout à fait ailleurs, et ses femmes sont des femmes indéfendables. Ce sont absolument des créations comme chez Shakespeare.

Il y a aussi l'autre lignée d'écrivains russes où l'amour n'a ancun rôle.
 Gogol, Saltykov-Chtchedrine, Boulgakov. Ils sont surtout satiriques.

C'est ce que j'allais dire. A partir du moment où vous êtes sur ce que vous appelez la satire, il faudrait voir l'élément caricatural agressif. Vous avez parlé de Chtchedrine. Si les scènes où Doudouchka est avec sa nièce étaient retournées, elles deviendraient des

# MALRAUX

sens romain ou au sens chrétien, qui tend à créer un homme. Cela, c'est assez considérable. Parce que, il y a cinquante ans, les biologistes ne nous auraient pas dit cela. La biologie est en train de tourner en épingle à cheveux.

 Elle se situe surtout par rapport à elle-même.

- Oui, seulement, il est arrivé aux scientifiques une aventure extraordinaire. C'est que le microscope électronique leur a montré un certain nombre de choses qui étaient des réalités, et qui n'avaient jamais pu être auparavant autre chose que des hypothèses. En somme, il y a eu avec le microscope électronique la même chose qu'avec les réactions en chaîne en physique.

L'imprévisible joue un rôle considérable dans le progrès scientifique. Quelle dimension peut alors avoir la prise de conscience, que, peut-être, l'homme n'est pas le seul être conscient dans l'univers, qu'il pourrait y avoir des civilisations inconnues ?

- J'écarte complètement cette question, parce que pour moi c'est de l'imprévisible pur. Nous pouvons faire de la prospective à l'intérieur de certaines données. Il n'est pas ridicule de dire, étant donnée une population de 52 millions d'habitants en France, combien il y en aura normalement dans trente ans. Mais dans trois cents ans, non. On ne peut pas. Parce que, pour que la prospective soit sérieuse, il faut que vous soyez à l'intérieur de la courbe dont vous avez des données.

 J'ai parlé d'une civilisation extraterrestre.

- Je sais bien, mais je trouve que ce n'est pas pensable. Einstein disait: « Il ne faut jamais accepter de se poser des questions qui ne se posent pas. » C'est un peu ce que je pense. Si nous parlons de ce que nous avons découvert dans les types de civilisation, les fourchettes ne sont pas très larges, je veux dire que les civilisations les plus éloignées de nous sont quand même relativement proches. Pour que vous ayez un grand écart, il

1934, je n'ai pas vu un seul Russe qui n'ait la conscience parfaitement sincère et vraie d'être dans un pays encerclé. Il ne croyait pas aux alliances démocratiques, d'ailleurs elles n'existaient pas encore. Ils avaient Hitler à leur porte et ils avaient le Japon. Eh bien, à l'heure actuelle, quel pays vit dans ce sentiment? Il est bien entendu que l'on fait de la guerre un peu plus froide ou un peu moins froide, mais cette menace, qui après tout était légitime puisque cette guerre est venue, n'a plus d'équivalent.

 Quand je vous ai posé cette question, je ne pensais pas au côté politique, mais surtout, disons, au côté métaphysique.

Mais cela revient toujours à notre conversation de tout à l'heure. Nous sentons bien que toute notre civilisation est en train de se décomposer. L'individu est une sorte d'atome qui s'agglomérerait aux autres, et à l'heure actuelle il y a des réactions en chaîne. Alors, dans les pays de l'Europe de l'Est, on fait semblant de dire que ce n'est pas vrai, vous savez aussi bien que moi que c'est vrai. Quelle serait la contrepartie? C'est évidemment les valeurs, ce que nous appelons créer un homme, c'est qu'un homme soit aggloméré par des valeurs, religieuses ou pas religieuses, mais des valeurs.

- Certains critiques sont frappés du peu de place qu'a l'amour dans votre œuvre, en le distinguant de la fraternité virile, de l'amour pour l'art. Ne croyezvous pas que l'amour, dans sa signification totale, peut devenir une valeur suprême, peut jouer le rôle d'anti-

- Quand vous me dites : pourquoi l'amour n'a-t-il pas d'importance dans mon œuvre...

 Ce n'est pas mon opinion, je cite l'opinion des autres critiques.

- Je veux bien. Ce que je dirai, c'est que cela ne s'est pas trouvé, ce n'est pas la conséquence d'un principe. Sculement, il y a aussi que nous oublions trop qu'un certain nombre de romans très scènes d'amour.

— Que pensez-vous du sentiment d'amour total, c'est-à-dire des rapports entre les hommes et les femmes, du sentiment d'amitié, du sentiment de fraternité, du dévouement pour une idée, et aussi de la foi?

- Plus vous allez vers l'Est, plus vous avez raison. La Russie a de l'amour une vue métaphysique. L'Angleterre a une vue de l'amour avec des petites cases tout à fait précises: l'élément divin, l'élément sentimental.

 Dans l'acception que je donne aux mots « amour total », je crois que dans votre œuvre l'amour a joué quand même un grand rôle.

- Il n'y a pas de doute.

- Mais quelle est votre opinion sur le rôle de l'amour, disons dans la culture, comme valeur suprême, comme valeur d'antidestin?

Le mot amour couvre une dizaine de réalités différentes. Le mot amour veut dire à la fois tendresse et disons amour métaphysique; vous êtes entre la notion de sexualité plus ou moins liée à l'amour, ceci discutablement d'ailleurs, et la notion d'amour sacré telle qu'elle existe dans le christianisme, si fortement. En fait, vous passez d'une façon imperceptible d'un domaine à un autre. Je crois que ce qui est intéressant dans votre question, c'est la façon dont vous la posez, c'est-à-dire le sentiment d'amour indépendant de son objet attendrissant.

- Exactement.

Alors là, je crois que nous touchons quelque chose d'excessivement intéressant, et qui est, probablement, dans sa profondeur, totalement indéfinissable et dont nous nous approcherions surtout par la musique. La musique est capable d'exprimer le sentiment d'amour noble sans l'élément de tendresse, aussi avec Mozart mais au besoin sans, avec une très, très grande puissance, et nous montre bien que nous ne pouvons pas la mettre en termes. C'est le moment où vous savez que vous êtes désarmé.

حكة اصنه المرصل



# عِلْدُ اصد الأصل

un drame du cité

michotte. E. .. (2), gela fait tran semetiche; dans le gut Campeur auf

nit même auc Of the double que a large aften tout de minie :-Mater Service S. COOK Charles and a mer des attention de en-Con use have at an is d'Hector et d'Ann -

if misse, they become duck ther Tehriday, there MACHINES FRESHON, LAMBRES, e considerable...

Out considerate free able que l'amour : BE MAN, CALLERY asast feste, et ... ant shalf. Linte !! plant prot meur Marte . . . C. . . TOTAL CLUCK Regions are here are MERY Chies Services THE PARTY OF THE APPRECIA ministration of a de crestado a entra

m # y # mach l'autre leine Gen. in raising the l'amour it a surface . pil haltshavel his besiters. Hear host. The south nearly and statute in the

. Que prover tues

Change total, C'estander and

vote andragliqueque

A THE PERSON

Dam Pacception gir 3 -5

BOR STORE & BORNEY SEELS! - 10 CTC-1

Me topic denser l'agreet à partie

---

Call Control

the Carrier and

A MAIS TO

6 EV. 2 .

Martin .

🛊 Center 17

M. La Bu s

Me 1690'r'

THE STREET "

ging of a tree

1 18 June

Castides of

Mile, of second dir in Tie ?

The Play Hour alles with

STREET, SOUTHERN CO. 12.

Swelle bar a pen 4r de ...

was made La Rassis -

arts entre les houseses et les faire

out d'ameter, de la lar

the despuerant had ?

- Cest or que 🏟 grændet og fogs str. diputility is native, it is a ni coincularni affici partie du Chichedrine dominate out and satourades, elles de -

# - D'ailleurs, la musique peut le mienx exprimer la foi, surtont la foi

- Vous savez, ce doit être dans Lazare (3), je raconte, je dis à Menuhin que, lorsqu'on est en Asie, on croit que le grand sentiment de la musique occidentale c'est la nostalgie; naturellement, Beethoven, Schumann, Schubert... Il est avec Nadia Boulanger et il dit : • Est-ce que vous diriez cela, Nadia ? » Elle dit non. . El moi non plus, ajoute Menuhin. Qu'est-ce que vous diriez, vous, du sentiment fondamental de la musique occidentale? . Et il me dit : . La louange .. Cela, c'est intéressant. Parce que c'est vrai, c'est un des sentiments fondamentaux. Dans la louange, il y a un élément spécifiquement musical.

- Pas par hasard, mais en étroite linison avec la question précédente, je vous demande: que pensez-vous du terrorisme d'aujourd'hui, en taut qu'auteur de la Condition humnine et des Conquérants, où, pour la première fois dans une œuvre romanesque, est dessiné le portrait psychologique du terroriste? Y a-t-il des ressemblances entre Hong, Tchen et les terroristes d'aujourd'bui?

- Pour moi, le grand décalage, c'est que les terroristes que nous voyons à l'heure actuelle sont des personnages assez logiques, alors que les terroristes que j'ai connus étaient assez près des nihilistes russes, c'est-à-dire au fond assez métaphysiciens. Si vous prenez les Japonais et les Arabes, à l'heure actuelle, vous avez l'impression, au contraire, d'une espèce de superrationalisme : le plus simple, c'est de tuer les gens, alors on va les menacer. Il y a chez eux un côté presque mécanique.

» Les terroristes chinois, comme les terroristes russes, étaient très différents, ils se trouvaient toujours dans un univers assez proche de l'imaginaire. Les terroristes actuels peuvent dire qu'ils ont une



# ENTRETIEN

mission en prenant des otages, mais ils ne le disent pas.

 Vous n'avez pas un vocabulaire. Vous avez un comportement. Je veux dire que le terrorisme actuel me fait penser plutôt au gangstérisme, il y a une espèce de rigueur.

- C'est-à-dire une pratique, une technologie.

- Je crois que le terrorisme que j'ai connu est quelque chose qui a complètement disparu. Les premiers out sûrement été les Russes, les derniers ont été les Chinois.

» Il y a évidemment quelque chose que je ne connais pas assez bien, qu'il faudrait voir de près, c'est le terrorisme japonais. Je crois qu'il y a un certain nombre de terroristes japonais qui sont d'une catégorie assez métaphysicienne. Et ceux-là ont une sorte de notion de l'honneur japonais lié au sang qui est tout de même d'un ordre pas gangster, d'un ordre métaphysique, religieux, un domaine assez vaste.

- Mais, entre les deux, il y a eu par exemple le terroriste de la Résistance française?

- Il n'a pas été très terroriste. - Il y a eu quand même des atten-

- Oui. Mais le terrorisme russe, c'était tout de même essentiellement l'idée du sacrifice. On sacrifiait le grandduc. On se sacrifiait du même coup. Pour la Résistance - je travaillais avec les chess des groupements, - c'était tout de même près du domaine de la guerre. - Et de la technique.

- C'était comme une lutte militaire. Ce n'était pas des sentiments compliqués. Simplement, il n'y avait plus

- Et, en même temps, il n'y avait pas tellement de nihilisme, ce n'était pas la baine.

- Avec les Russes, il y a tout de même eu : premièrement je tue le grandduc, sinon qu'allais-je en faire? Deuxièmement, je suis sacrifié, car je serai pris. Vraisemblablement je serai pendu et ma pendaison va être le germe de la révolte

future. Quand les Allemands prement des otages et les fusillent, les otages qu'ils fusillent nous font des disciples, Aujourd'hui, ce sont les terroristes qui pendent les otages. Donc cela a un résultat contraire.

- Est-ce qu'il n'y a pas le fait aussi que le terroriste japonais on le terroriste palestinien travaille sur un territoire qui n'est pas son territoire national, qu'il n'est pas au milieu de son propre peuple?

- Je vais suivre votre idée. Le fait nouveau du terrorisme, c'est que nous sommes en train d'assister à un terrorisme qui n'est pas sur le territoire national. Mais, avant, il l'était toujours. Les terroristes chinois lancent des bombes en Chine, les Russes en Russie. Là, je crois qu'il y a un phénomène nouveau. Je fais la comparaison avec la Légion étrangère. Un type humain différent. Parce que, dans le terroriste national, il y a tout de même une très profonde fraternité inconsciente avec son peuple. Tous ces gens-là étaient des populistes.

Dans la Résistance, nous avions tout de même, à partir de 1943, le sentiment qu'à la fin nous serions vainqueurs. Tandis que les Chinois n'ont pas eu le sentiment qu'ils seraient vainqueurs. Ils avaient le sentiment qu'un jour, comme en Russie, un jour viendrait, mais pas de leur vivant. C'était de l'utopie.

- Croyez-rous qu'il y ait rupture entre votre œuvre antérieure et les Antimémoires, comme le suggère Gaëtan Picon, qui croit qu'aux Antimémoires font défaut la présence d'un mythe, le sens d'une histoire qui s'est égarée ?

- Ce que je pense c'est que le livre est entièrement rédigé avec le sentiment d'étonnement devant le déroulement de notre siècle. Il est évident que je n'ai aucune idée de la facon dont, dans cent ans, on verra ce siècle.

» Mais ce qui me paraît certain, c'est que celui qui me lira n'aura pas du tout le sentiment qu'il me lit comme il lit,

disons, Mauriac, parce que Mauriac est à l'intérieur de son vingtième siècle et que, moi, je suis à l'extérieur. Alors je crois que, pour répondre à Picon, ce qu'il n'a pas pigé, c'est que l'élément mythique des Antimémoires, ce n'est pas du tout le personnage ou les épisodes, c'est la séparation d'avec la civilisation. Le voyageur autour de la Terre, OVNI (obiet volant pon identifié), alors là il y aura quelque chose qui me paraît avoir une dimension mythique.

» Mais il se trouve que, moi, je donne ce sentiment-là dans l'ordre historique. Pour un lecteur dans cent ans, si c'était

# N'importe quel artiste est prodigieusement servi quand il rencontre la surprise

dans un roman d'amour, ce serait la définition du personnage. Mais quand c'est avec le général de Gaulle et quand c'est à la fois avec le général de Gaulle et Mao, c'est différent. En tout cas, je suis tout à fait sûr qu'il y a dans le fait de décoller une donnée mythique très mystérieuse mais très certaine, comme nous sentons dans tous les rèves. L'humanité a toujours rêvé de voler.

- Croyez-vous que cela sera le sens mythique de cette œuvre?

- C'est ce qui la séparera d'à peu près toutes les œuvres contemporaines. Etant donné, n'est-ce pas, que tout ce dont nous parlous n'a de sens que si nous restons dans le domaine imprécis. Je veux dire que s'il y avait précision, cela serait faux. Si je me mettais dans l'état d'esprit de ce que j'imagine être l'angle de 2050, c'est Jules Verne. Cela n'a aucun intérêt. Ce qui a un intérêt, c'est cette sorte d'éloignement qui est une prise de conscience de l'éloignement de l'homme contemporain par rapport à la

civilisation contemporaine, parce que je crois que je mets l'accent avec violence sur quelque chose que nous ressentons tous sans violence. Nous sommes tous des gens qui regardent la civilisation comme une partie étrangère. Cela n'est iamais arrivé

- Au fond, vous participez déjà à cette redéfinition de la notion d'his-

- Dans une certaine mesure. Je ne crois pas que c'est tellement moi, je crois que c'est l'ensemble des découvertes que nous vivons qui est en train de mettre en

accusation l'histoire. - Quel est le rapport entre le vécu et l'imaginaire dans votre œuvre romanesque? Certains critiques affirment que c'est le vécu, l'expérience qui domine; je suppose que c'est le contraire, que la vie est seulement une matière première, un prétexte pour que surgisse « le musée imaginaire de la vie humaine ». Je me trompe?

- Nous en avons parlé tout à l'heure. En fait, il est bien évident que le vécu est un élément de relief. Mais il n'est un élément de relief qu'à condition que vous ayez une armature; et cette armature, elle appartient à l'élément le plus profond de l'imaginaire, c'est-à-dire pas du tout l'imaginaire du fantastique extérieur, mais l'imaginaire de ce qui est en

» Disons qu'il y a deux imaginaires : il y en a un qui consiste à raconter des histoires, alors c'est les Mille et Une Nuits, Perrault, etc., puis il y en a un autre qui est de trouver en soi-même le monstre ou le sacré. C'est le second.

- Exactement. Mais la Condition humaine ou l'Espoir étaient considérés comme des œuvres vécues... On les assimilait même à des reportages.

- Ecoutez, est-ce qu'il existe sérieusement du vécu quelque part? N'est-ce pas une espèce de chimère incroyable? Ou'a-t-on considéré comme le comble du vécu en France? Balzac. Or Baudelaire écrivait qu'il est le plus grand visionnaire

# documen

de notre temps. Nous sommes tous d'accord aujourd'hui. Il n'y a pas de question.

» Après, il y a eu Zola. Personne d'entre nous ne considère les grandes œuvres d'Emile Zola comme des photos. L'Assommoir, c'est un livre absolument épique, noir, tragique, le contraire de la photographic.

· En peinture, c'est tout à fait précis, parce que, en peinture, chaque fois qu'on nous dit qu'on va faire du réalisme, cela veut dire qu'on lutte contre le style triomphant. Chez vous, on est réaliste quand on est contre les icônes. Au dixseptième siècle, on est réaliste quand on est contre Raphaël. Mais le réalisme en peinture, c'est toujours la critique d'un idéalisme antérieur.

- Dans la littérature, je pense que c'est à peu près la même chose. Les forces qui sont en œuvre dans la grande création romanesque ou tragique ne sont pas des forces d'application, d'examen. L'application ou l'examen, c'est toujours quelque chose dont vous vous servez pour donner le relief ou la surprise.

 N'importe quel artiste est prodigieusement servi quand il rencontre la surprise. Vous ne pouvez pas l'inventer, vous ne pouvez pas non plus faire qu'elle soit là ou qu'elle ne soit pas là. C'est la même chose que le monteur dans le cinéma. Il ne peut pas concevoir son propre champ. Seulement, il a fait le plan de l'héroine qui vient de tomber et il se trouve qu'une traînée de pétrole coule tout près, ce qui suggère immédiatement le sang et évidemment un plan superbe.

» Il y a un homme de génie chez qui tout cela est flagrant, c'est Shakespeare. Il est évident que Macbeth se passe entièrement indépendamment du roi. Un cas dont il faudrait parler, c'est celui de Dostořevski. Maintenant que nous avons ses carnets, nous savons que c'est Muichkine l'assassin. Dostořevski a gardé entièrement la scène en intervertissant les personnages. Donc, pour lui, la seule chose importante, c'était l'amour.

» En revenant à votre question, je vous réponds: la vie a été seulement une matière première. Mais il y a des moments où la vie donne une sorte d'incarnation de nos mythes, ou moins de nos phantasmes,

» La force artistique de la vie, c'est l'étendue de son imprévisible. Et ce qu'on appelle expérience (pas l'idée, le sentiment) est tout de même lié à la

(I) Malraux a prononcé l'expression « cons-ence d'ensemble ». Il l'avait même écrite sur ses notes préparatoires pour cette interview. Mais il me semble que les mots « conscience col-lective » rendent mieux compte de son propos.

(2) Don Quichotte, Robinson, Moby Dick. Dans une de ses conversations avec Malraux, Roger Stéphane, à propos des Antimémoires, lui rappelle que Garine, dans les Conquérants, se rappelle que Garine, dans les Conquérants, se demande: « Quels livres valent la peine d'être écrits hormis les Mémoires? » Il reçoit la réponse suivante: « J'al dû écrire autre chose à ce sujet, plus tard : j'avais été frappé par les livres qu'on pouvait lire en prison: ça avait donné les Possédés, enfin un Dostolevski, Robin-son et Don Quichotte. »

personnage secondaire qui, dans les Noyers de l'Altenburg, raconte qu'en demandant à un ami, à 21 sorte de prison, ce qu'il avait pu lire, celuici lui répond: «Robinson, Don Quichotte, l'Idiot.»

Et ce personnage, qu'on peut substituer à Malraux, continue: « Dans les trois cas (...), un homme nous est donné initialement comme séparé des hommes: Robinson, par le naufrage, Don Quichotte par la folie, le prince Muichkine (...) par l'innocence. Les trois solltaires du roman mondial. - Malraux revient dans les Antimémoires sur ces auteurs qui, évider Antimemotres sur ces auteurs qui, évidemment, l'obsèdent : « Remarquez que les trois grands romans de la reconquête du monde ont été écrits l'un par un ancien esclave, Cervantès, l'autre par un ancien bagnard, Dossolevski, le troisième par un ancien condamné au Pérou, Daniel De Foe. « (Vois Roger Stéphane : André Malraux, entretiens et précisions, pages 149, 150,151, Gallimerd, 1984.)

(3) Ces phrases ne figurent pas dans Lazure.

▶ Pour ce qui concerne l'œuvre d'André Malraux, Ion Mihaileanu a traduit en roumain la Condition humaine, les Conquérants et l'Espoir.

# **ANNIVERSAIRE**

Le dixième anniversaire de la mort d'André Makeux, en novembre 1976, sera célébré par diverses manifestations. Après un spectacle son et lumière organisé à Verrièresle-Buisson le 14 juin dernier, la fâte du livre de La Baule rendra hommage à l'écrivain avec une exposition et plusieurs conférences et témoignages, du 11 au 14 juillet prochain.

# 

mine as grand reir.

Marie Gentle ent salte

1.57

FRANCE-BRÉSIL OU L'ÉTINCELLE MAGIQUE

Le Mundial a fermé ses portes, les sociologues prennent la plume. Professeur à Oxford, Theodore Zeldin, grand amateur de ballon rond, jette les premières remarques sur la fête de Mexico. Un certain France-Brésil semble lui être resté dans l'œil.

« Même les Britanniques s'embrassent

après chaque but, ce qui signifie que

e qui lui sont propres. » (Finale Argentine-RFA à Mexico : le libéro argentin

mi-temps.)

a instauré des cou-

Jose Brown vient d'ou-

vrir le score en première

« Parmi ces tions du football -« droque ». « magie ». « chorégraphie » ou « guerre mimée », — la-quelle choisiriez-vous ?

- Parier du « foot », c'est comme parler de l'« amour »; tout le monde a une opinion, mais personne n'est capable de l'expliquer, d'autant plus que la particularité du foot réside dans le fait que la moitié de l'humanité n'y a jamais

» Je considère qu'il y a trois types différents de football : le premier, celui du village ancien, avait pour objet de « se battre », et on y jouait avec une vessie de porc. Ainsi, lorsqu'on tuait le cochon, tous les enfants y assistaient pour s'emparer de la vessie et jouer avec. Le deuxième, c'est le football que les Anglais ont codifié au milieu du dix-neuvième siècle, afin de développer l'idée de « fair-play » en même temps que l'exercice physique. Et le football du troisième type, celui du Mundial, est un jeu tout à fait différent : on y joue uniquement pour gagner, on s'entraîne comme des forcenés et on est prêt non seulement à agresser les gens, à les jeter par terre, mais aussi à tricher... pour vaincre.

» Pour moi qui ai appris à jouer le football du « fair-play », il est très étormant de voir de quelle façon il s'est développé.

» Je suis donc incapable de choisir entre catégories. Tout dépend de la façon dont le football est joué et perçu; autrement dit, mon opinion varie selon la qualité du jeu que

- Ne trouvez-vous pas bizarre qu'un échec devienne un a drame national » ?

- La particularité commune au football et au nationalisme, et dont on ne s'est peut-être pas aperçu, c'est le fait qu'ils sont tous les deux, essentiellement, des phénomènes du dix-neuvième siècle. Le pue, et le football a été établi comme « jeu organisé » en même temps que les guerres nationalistes européennes. Il détient ainsi des reliques de cette origine héroïque et, tout en étant un jeu de distraction et de liberté, conserve des métaphores de guerre, de hiérarchie et de compétition.

» Ce sport continue à véhiculer l'idée du dix-neuvième siècle selon laquelle l'homme est fondamentalement agressif et le football un bon moyen de développer pacifiquement cette caractéristique. Il est donc naturel que le foot soit politisé par les nations, car elles croient pouvoir

ainsi retrouver le consensus qui leur manque par ailleurs. » Le football est comme une

espèce de nostalgie... N'est-il pas paradoxal,

cependant, que la commercialisation transforme le foot en une compétition planétaire à la gloire des nations ? - Si le nationalisme coexiste

pendant un certain temps avec l'individualisme, cela peut s'expliquer par un phénomène sur lequel j'ai beaucoup insisté dans mes livres : partout, les gens se différencient de plus en plus les uns des autres, parce qu'ils ont beaucoup plus de « choix » qu'auparavant. Mais plus on essaye de les « banaliser » par une information et une sent en y opposant leur indépendance et leur singularité. Une fois qu'ils sont devenus tellement « différents », ils considèrent qu'il est terrifiant d'être « unique » et acceptent volontiers de porter ces habits nationalistes a pendant un certain temps.

» Ce patriotisme est plus anachronique que profond. On veut bien être chauviniste au football parce que cela n'engage pas à grand-chose : on gagne « tout » si l'on gagne, mais si l'on perd, ce pas tellement déshonorant,

On devrait plutôt comparer cet extraordinaire enthousiasme nationaliste à d'autres formes de chauvinisme : 6 % seulement des Français disent qu'ils sont prêts à mourir pour leur pays... Leur attitude est donc tout à fait différente lorsqu'il s'agit d'action !

- Les sports d'équipe ont-ils alors une valeur formatrice ? - Je crois que l'idée d'équipe est devenue floue et plus difficile.

Même lorsqu'on forme une « équipe à deux », comme dans le mariage, souvent cela ne marche pas... > Un bon match est aussi impré-

visible qu'un bon mariage. Les vrais gagnants du Mundial, à mon avis, sont la France et le Brésil, Ils se sont inspirés mutuellement, et une iue a donné un caractère tout à fait exceptionnel à leur rencontre, aussi mémorable qu'un poème, qu'un amour. Je ne juge pas par le nombre de buts. Ce qui est important, c'est la qualité des rapports qui s'établissent entre les joueurs, le dépassement de soi-

- Un sport de masse peut-il être une « soupape de sûreté » ?

- On le dit souvent, mais je crois qu'on pourrait appliquer catte interprétation à d'autres formes d'activités : le football est un phénomène tellement varié que je ne

cherche pas à l'expliquer par une performances exceptionnelles d'un Pelé ou d'un Platini et les

caractéristiques nationales de leur peuple ? Je ne crois pas aux stéréotypes nationaux, et tout ce que i'ai

- Y aurait-il un lien entre les

PACILIEN/RELITER

écrit cherche à montrer la variété qui existe au sein de chaque nation, de chaque village ou même de chaque individu. Je ne crois donc pas qu'on puisse, en regardant un match joué par l'équipe du Brésil, comprendre les Brésil

» Prenons, per exemple, la récente habitude qui consiste à s'embrasser à chaque but marqué. Pour les Anglais, ce comportement s'oppose au stéréctype national puisqu'ils sont censés maîtriser leurs émotions. Pourtant, même les équipes britanniques ont adopté cette nouvelle coutume exactement comme les autres, ce qui signifie que le football a instauré des coutumes qui lui sont propres.

» Par ailleurs, en parlant avec quelques équipes françaises, j'ai été frappé d'apprendre que les joueurs, lorsqu'ils rendent visite à une autre ville, n'ont pas l'habitude de rencontrer l'équipe adverse : il est donc erroné de croire que le football est un « langage » qui aide à se connaî-

tre, même s'il nous offre le plaisir de voir de petites nations gagner, comme lorsque la Belgique a battu l'Union soviétique. Cela peut sans doute aider à détruire cartaines idées préconçues qu'on a l'habitude de proférer sur la Belgique, l'URSS ou d'autres nations, et ce qu'elles représentent, mais après tout les équipes ne sont composées que de onze joueurs et ne reflètent pas une

 Si ce jeu permet à checun, per sa virtuosité, de se révéler l'égal des plus grands, pourrait-il être un tremplin social ?

- Evidemment, le football a permis à beaucoup de joueurs de s'élever dans la hiérarchie sociale. On voit partout des gens d'origine modeste jouer au football et, an France, ils sont souvent originaires de familles qui ne sont arrivées que récemment. En effet, une des fonctions de ce sport, à l'instar de celle du petit commerce, de l'armée ou du fonctionnariat, est de permettre à des personnes sans diplôme de montrer leur talent et de gravir ainsi les échelons sociaux, ou de se valoriser à ses propres yeux.

- Comment expliquez-vous ce phénomène : tant d'individus s'installant devant leur « autel » domestique pour célébrer un même rituel ?

 C'est une erreur de croire que tous ceux qui regardent la télévision célèbrent le même rituel : devant l'écran, chacun réagit d'une manière différente. La télévision, qu'on dit être notre maître, qui forme nos opinions, me semble être, au contraire, la source d'une formidable mésentente : plus y a de messages moins on comprend ce qui se passe.

- Mais les images du foot véhiculent néanmoins un langage

- Un de mes collègues d'Oxford, qui a placé une caméra cachée face à une centaine de téléspectateurs, a pu constater qu'ils font tout autre chose que regarder la télévision : ils parlent, jouent, se

disputent ou même font l'amour. phore religieuse, on peut constater de la même façon que les gens qui vont à l'église n'ont pas seulement des idées religieuses en tête.... Aussi, en ce qui concerne le nombre de téléspectateurs qui regardent le football, il me semble que c'est comme une invitation à une party ₃ universelle, où non seulement tout le monde est invité mais où l'on sait pertinemment que quelque chose va se passer, qu'on va assister à un happening mondial. Celui-ci sera d'ailleurs comme une histoire intéressante, avec un commencement, une fin, du suspense...

Au fond, un grand at fabuleux spectacle ? - Et auquel chacun veut partici-

- Avec les péripéties d'un roman policier, comme dans le

match France-Brésil... - Ce n'est d'ailleurs pas seulement le mérite qui donne la victoire, car même Platini, qu'on a nommé le « meilleur joueur du monde », n'est

pas toujours capable de marquer un - Cette passion du foot se déroule en un triple lieu : le terrain, les gradins, la télévision. Mais les « plus drogués » ne sont peut-être pas ceux que l'on

- Le football n'est qu'une drogue saisonnière, c'est comme une promenade dans les champs, ou un peut l'arrêter quand on veut. A part le fait qu'on ne peut pas s'attendre à obtenir un plombier pendant le Mundial, il ne s'agit pas d'une dro-

- Les hooligans du Heysel étaient pourtant violents...

- C'est une très longue histoire: saviez-vous que Hooligan est le nom irlandais d'un bonhomme costaud, qui vivait à Londres au dixneuvième siècle ? Le football a toujours contenu un élément de violence, maigré tous les efforts pour le supprimer : c'est une tradition

Quelle interaction peut-on voir entre le sport et la télévision?

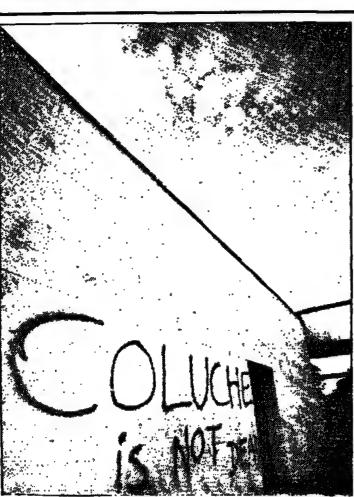
 La télévision a permis l'émergence d'un nouveau sport en offrant une autre perception du football. ment saisir tous les détails des matchs; en les filmant, on a pu en revanche - capter les moindres gestes, qui auraient été perdus autrement, créant ainsi un nouvel

La fascination du foot n'est d'ailleurs plus seulement l'apa-nage des joueurs ou des supporters. Les penseurs eux-mê actuellement s'interrogent.

 Cette littérature est déià très ancienne. On la trouve dès le début de l'essor du football et, notamment, entre les deux guerres. Maintenant que les sociologues et les nistoriens étudient tous les phénola cuisine qu'au sport. Je trouve cela très bien, à condition de le prendre avec humour.

Propos recueillis par GUITTA PESSIS-PASTERNAK.

▶ Theodore Zeldin est l'auteur de l'Histoire des passions françaises (5 tomes, Seuil) et de Les Français (Fayard et également en livre de poche au Seuil).





A bien remarquer le ton de ces épitaphes-là, en voilà un dont la mort,

**IL EST PAS MORT...** 

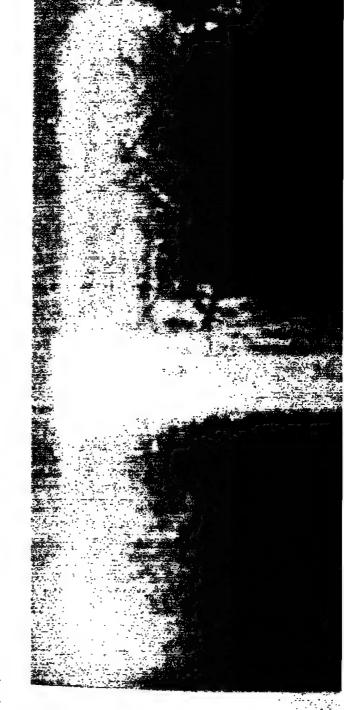
si l'on ose dire, ne l'emportera pas au paradis.

Le Vésinet dimanche 22 juin,







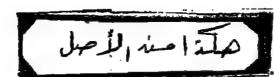


**BERGM** 

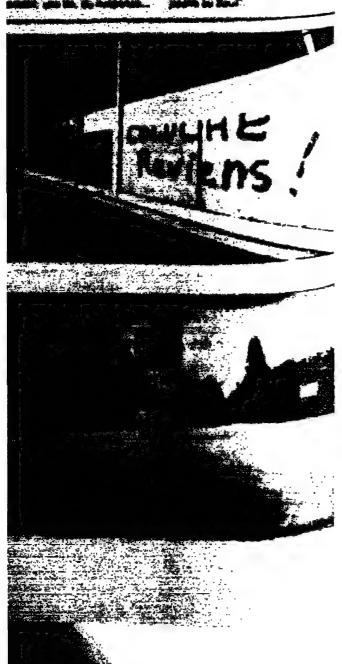
The State of the State of the state of الله المنافعة المنافع The same a water of the first the settlement admirately at the · their the Profit of the state THE ME PARTY STREET, AND ADDRESS. and the second second second second

I THE THE PROPERTY OF SHIPPING 人名马克姆 医皮肤 中心起意 经未证帐的 a man a man fre growing to freeze THE HE WASH SHE THE BELL AND The second of the second

The same of the same of the same



THE MAGIQUE



mas des joudurs 154 des 1-314

- Catta letteratura 🕾 ere. Da in trouve in: ingel, units life data per 19 19 MANUFACTURE THE SECOND AND THE M. Markett State 12 AL AL WARREST SALE to make the April 2007

BUTTA PERSO PASTONAS Phonogen Zeiter at 1 phone that days. "



film de Bergman,

# BERGMAN, SON ÎLE ET MOI

Jacques Teboul

TMAGINE la naissance de Gotland sortant lentement de la Baltique, hors de notre mémoire, après les glaciations et les fontes, dans les remuements énormes de la terre, parce que je me souviens de grèves désertes où les cailloux sont des

fossiles de tiges végétales aux stries minuscules, d'huîtres dont la chair aux plis concentriques brille, lisse et pétrifiée, ou de spires de coquillages comme des bijoux enchâssés dans des galets éclatés. Et puis je revois des endroits mysté-

rieux, hors du monde, sur la lande aussi plate que la mer, aussi lointaine que l'horizon sous le ciel, des endroits qu'on croirait fixés dans leur éternité sur lesquels se dressent les tombes noires des rois de l'âge de bronze, entassements de pierres rondes, qui marquent l'enracinement du temps. Il y a sur l'île, cette pesanteur de la préhistoire, du passé de toute fiction : pierres runiques, trésors vikings, tombeaux en forme de vaisseaux, dents de granit enfoncées dans les champs, blancheur des églises de chaque village, Gotland aux mille clochers différents.

Quand on arrive par la mer, on accoste à Visby, capitale de l'île, sur la côte occidentale. La ville apparaît avec ses tours et ses clochers moyenageux audessus des toits rouges et verts. Elle est construite sur une hauteur. Les maisons de pêcheurs se précisent, entourées de roses trémières ; on devine des ruelles escarpées qui descendent vers le port, de vicilles maisons aux hautes façades étroites. Ancienne puissance de la ville, du temps de la ligue hanséatique. Morceaux de cathédrale, ogives suspendues et brisées, voûtes ouvertes sur le ciel. Et c'est toujours la surprise de la lumière violente, de la pureté vive des couleurs, de la limpidité de l'air sous l'intense et bref été du Nord. A l'est, la ville est encore ceinte de hauts remparts et de tours de guet. Imaginez une cité de Carcassonne scandinave, et plus loin, après de courtes banlieues, l'espace ouvert.

Il y a du monde à Visby et dans les environs. Si l'on s'en tient aux guides de voyages, on sait seulement que Gotland est un lieu de vacances apprécié des Suédois. Mais c'est aussi, plus loin, au sud comme au nord, comme à l'est de l'île, à l'écart des foules vacancières ramassées dans les mêmes endroits, le désert, la lande, la forêt, la mer, l'immensité, le silence de lieux perdus où presque personne ne vient.

Sacrifice, le dernier film de Tarkovski, est tourné à Gotland. Dans une des premières scènes, le personnage du vieil essayiste, acteur autrefois, au centre de ce nocturne réel et fou, dit comment il a découvert cet endroit. Il était ici par hasard avec sa femme. La voiture était tombée en panne près d'un bois. Ils avaient marché sur un chemin de terre blanche. Ils étaient arrivés jusqu'à la mer. Et là, le silence, la formidable beauté du paysage leur étaient tombés

Il avait alors décidé qu'il vivrait là, toujours. Désir de nudité, d'absolu et de solitude. Il y a sur l'île des espaces si particuliers, si bien ponctués par les idéogrammes lumineux que sont les oiseaux de mer dans le ciel, par leur trajectoire qui se superpose à l'horizon, par les cris d'enfants blessés des mouettes et les ricanements des goélands, qu'ils sont porteurs d'une insupportable immensité. Dans Sacrifice, un enfant muct qu'on a opéré pour qu'il ait la parole, répond par son silence au monologue du vieux et dans les pauses du tranquille délire, dans ces syncopes de l'âme, percent les cris des mouettes. Tarkovski a compris le mystère et la force de cet espace. L'herbe au ras de la mer, le gravier blanc des grèves, la lande désolée, rase et jaunie, hérissée des touffes maigres de genévriers qui font des flocons sombres audessus du sol. Dans la brume d'été qui monte du sol, le soir, après la chaleur, les silhouettes se perdent et l'esprit s'affole. Enracinement du temps, préhistoire de toute fiction, espaces porteurs d'immensité. Gotland est aussi une île hors du

OUS arrivons souvent dans l'île par le bateau du soir et quand nous rejoignous notre retraite, notre vieille maison de charbonnier, nous glissons dans la brume bleue, stagnant entre les arbres, suspendue au-dessus des champs et de la lande, dans la lumière de ces jours d'été qui ne sinissent pas. Parsois la mer lance quelques derniers éclats au bout d'un pré, entre les bouleaux et les

Tarkovski tournant à Gotland rend hommage à Bergman. On comprend mieux les thèmes, les personnages, les histoires de Bergman quand on connaît les lieux où il tourne, mais aussi le paysage qu'il a choisi pour travailler et préparer ses films : Faro. Au moment de l'exil, Bergman disait qu'il pouvait envisager d'abandonner la Suède, mais en aucun cas, l'île de Farō, au nord de Gotland, séparée de celle-ci par un bras de mer de quelques centaines de mètres et qu'on traverse sur un bac. Le paysage de Faro est encore plus sauvage, plus dur et plus dépouillé. Bergman y vient depuis longtemps, à l'écart du monde, écrire ses

Dans l'Heure du loup, dans Persona comme dans la Honte, il y a au centre de ces films, un lieu privilégié, porteur de symbole et de drame : une maison isolée, une retraite, doublement isolée d'être sur une île. D'emblée, dans les films de Bergman, l'actualité, le bruit et la fureur du monde ne sont plus là. Une coupure est faite. C'est exactement ce que je ressens quand j'arrive à Gotland. Que restet-il ? A cause de la nudité, de l'abstraction de cet espace sans bords, à cause de l'immensité, de l'ouvert, il reste la confrontation avec soi-même, l'obligation de rester debout dans le silence et dans la lumière, de s'affronter - acceptation et révolte - à la puissance du dien muet, à la respiration de l'âme qui souffle et qui tape dans le corps, qui y parle. Il reste pour les couples la permanence, la présence du corps de l'autre et son silence. La banalité des faits et gestes quotidiens devient essentielle. Le visage de l'autre, son corps, ses mouvements acquièrent une présence obsédante. J'aime ces espaces sans limites, où les points de fuite entre ciel et terre et mer, partent si loin, où la lumière est si changeante à cause du vent et des nuages qui passent,

plus intense des corps. Et pourtant, la rumeur du monde, la menace, est là, comme dans Sacrifice, comme surtout dans la Honte de Bergman. C'est la guerre, présente tout autour de l'île, lointaine au début, puis de plus en plus proche. J'imagine Bergman avant l'idée de son film, à Faro, à cause de la présence d'une base aérienne, à l'extrême nord de l'île. C'est que la Russie n'est pas loin et que dans l'histoire de Gotland les tentatives d'invasion ont été nombreuses. Alors, il arrive que le silence de cette immensité soit déchiré par

qu'ils provoquent la nudité la plus nue, la

les rugissements obscènes de chasseurs à réaction, flèches noires et dures, traits de feu rappelant la menace.

Alors on a peur, ici plus qu'ailleurs, alors on se dit que tout pourrait disparaître, et que la guerre, comme dans le film de Bergman, serait l'irruption du monde, de l'extérieur, dans l'espace rêvé de la fiction, mais aussi de la vie simple d'un couple pris dans l'entrelacs de ses rêves d'amour et de haine, dans l'évidence d'une immensité naturelle que les hommes et les femmes ignorent de plus

A Nuit des forains, vieux et magnifique film de Bergman, commence par une scène d'une grande puissance. Une femme se dénude, sans aucune gêne, sur une plage crayeuse, d'un blanc éblouissant. Elle s'offre à la lumière et au vent, à la mer. Mais une troupe de soldats est là, grossière, bruyante et lourde. Le mari, habillé en clown, vient la chercher pour la soustraire aux regards et aux cris de la soldatesque. Il la porte sur son dos, il marche péniblement dans les cailloux blancs qui dégringolent sous ses pieds. C'est dans mon souvenir comme une sorte de calvaire étincelant. Et chaque fois que je reviens sur cette côte de Faro. je pense à ces images, j'imagine qu'elles ont été prises à cet endroit, je songe à la

La pure beauté de l'endroit, lignes blanches, étendue bleu marine de la mer, espace surchauffé de l'azur pâle, éloigne le monde en même temps qu'il en rap-pelle la fureur. Les Suédois disent que la Baltique est infestée de sous-marins soviétiques.

(Lire la suite page 22.)

1275

# BERGMAN, SON ILE ET MOI

(Suite de la page 21.)

Il arrive même qu'un de ces monstres de ferraille s'échoue sur une côte, dans la vase. Le grand corps de Gotland est bien cerné par les évolutions de requins silencieux, armés jusqu'aux dents et prêts à la destruction.

Il ne resterait rien de ces lieux d'ouverture et de rêve, où l'homme peut retourner à l'homme, il ne resterait rien de la préhistoire, rien de la mémoire, rien du passé des hommes, et plus rien ne pourrait recommencer. Il ne resterait rien du discours poétique, des œuvres de beauté et des fictions. A cela je suis sensible, comme Bergman, de cela j'ai peur, car Gotland est aussi pour moi lieu d'écriture.

Le soir, quand nous allons vers les tombeaux sombres des anciens rois d'ici, navigateurs d'il y a longtemps – certains en d'autres endroits de l'île se faisaient construire des sépultures en forme de longues barques, – nous passons près d'une ferme, sous une clôture, traversons un troupeau de jeunes vaches, puis nous marchons sur le chemin dont nous savons qu'il mène vers cet espace hanté.

Au détour d'une allée naturelle de genévriers, l'étendue s'ouvre et se déploie : une lande plate dont l'herbe est rase et dure, sur laquelle surgissent comme des calottes noires et mauves les cinq tumulus de pierres de granit entassées. Le silence est absolu, et la lumière du soir, juste après la disparition du soleil, augmente le mystère et l'immensité. Il y a des arbres plus loin, et l'éternité de la mort, cinq signes immuables au milieu du large hémicycle. Ici la mort est un repos, une mémoire, que rien ne défigure. A gauche, vers le sud, une



étroite bande de mer brille entre les arbres. La lande, le ciel, les formes noires et rondes des tombeaux, dont un, le plus grand, n'a jamais été fouillé à cause d'une superstition.

Le paysage est le même depuis des millénaires, subissant insensiblement les mouvements de la terre et des eaux. Un chuintement vif: une oie cendrée traverse l'espace et disparaît vite, au loin, juste au-dessus des pins, de droite à gauche vers la mer. Je regrette, une fois encore, de n'avoir rien saisi du vol d'une trajectoire ailée, qu'une vibration, qu'un murmure dans l'air. Je grimpe sur la plus haute tombe. Je reste debout sur l'énorme tas de pierres. Ce lieu, où la mort s'éternise, où la mémoire s'installe pour susciter l'écriture, s'appelle Uggard. Ce serait dommage que le fracas du monde vienne interrompre la profonde rumeur du temps.

Gotland, c'est aussi la sonorité rugueuse, exotique de lieux perdus, Grotlingboudd, Nassudd, Petes, Hervik,

Burgvik, Hablingbo, difficiles à prononcer pour un gosier français. Lieux de silence, scènes à peu près identiques : une longue, étroite presqu'île, la Baltique des deux côtés de la lande et des touffes denses d'arbustes odorants, au milieu un chemin blanc, rectiligne, au bout du chemin, la mer entre les arbres, un scintillement bleu, une lande où personne ne vient, une côte pierreuse, des dunes couvertes d'herbes blondes, d'immenses bordures de roseaux, ou bien la forêt parfois qui touche à la mer, endroits que les oiseaux occupent, du printemps à la fin de l'été, avant de reprendre leurs migrations vers le nord ou vers le sud, selon les espèces: avocettes, tadornes, canards, mouettes, goélands, immenses troupeaux d'oies, et tous les petits échassiers. Des cris, des chants, des envols. Dommage donc que le fracas du monde détruise

VANT l'arpenteur méditatif qu'est Bergman, avant l'observateur rêveur et fasciné que je suis, il y eut les promenades scientifiques de Carl von Linné, le botaniste de génie, découvrant les merveilles de la flore gotlandaise. Les femmes de l'île ont souvent une connaissance profonde et précise des fleurs et des plantes. Elles savent où se trouvent les clairières retirées dont le sol est tapissé d'orchidées sauvages et de plantes très rares. Elles font leurs herbiers, leurs remèdes et leurs tisanes. Dans le nord de l'île, il existe un jardin d'herbes tenu par un vieux couple, comme il y a un ancien champion d'échecs de Suède qui cultive

légumes et ses fruits, qui va et vient sur son bout de terre, blond et trapu, rieur et fin, et qui me fait penser à un vieux sage chinois, attendant la mort en regardant ses roses.

Comme dans la Honse de Bergman, j'ai du mal à quitter la maison, à quitter l'île, à reprendre le bateau à Visby. A la fin du mois d'août, presque tous les touristes sont partis. Sur le quai d'embarquement, il y a peu de voitures. La ville et le port sont calmes, comme repris par le silence de l'île, avant l'hiver et le froid qui reviendront vite. Les maisons d'êté s'enfonceront sous la neige, résisteront aux tempêtes, à l'assaut des vagues, les plages encore plus désolées noirciront sous le gris pesant du ciel. Les voitures glissent lentement sur le quai. J'entre dans l'obscurité de la cale du ferry. Le bateau s'éloigne. La vue de Visby s'estompe. Le bateau longe un moment les falaises au sud de la ville.

Gotland, paradis précaire, se noie dans une brume bleue. Il n'empêche qu'il restera, indestructible, comme une résistance, la nudité de cette femme, sur une côte étincelante de blancheur, à Farō, porté par son clown de mari sous le regard des soldats. La nudité d'un artiste contre la bêtise du pouvoir. Quelque chose de fou, d'anachronique pour certains. Tant mieux si le vieux personnage de Tarkovski met le feu à sa maison. Tant mieux si l'immensité rend fou.

▶ Jacques Teboul, écrivain, traverse l'Europe du Nord depuis des années pour aller à Gotland, en été. Il publie aux éditions du Seuil. Parmi ses derniers livres : Cours, Hôlderlin I, Vermeer, le Voi des oiseaux. Dans ce dernier, l'île de Gotland tient une place importante.

# Qu'ils ailent une place important Qu'ils ailent S'entasseraileurs.

Comme d'habitude, ils auront solidifié l'Autoroute du Sud, colonisé sur vingt rangs chaque mètre de Méditerranée et affaissé sous leur nombre les avions gros porteurs, histoire de se retrouver aux Antipodes à photographier cent mille autres touristes.

Vous, vous vous serez réfugié en Irlande, loin du délire.

# Vous serez au bout du

monde tout près.

Perdu dans les landes du Connernara, vous serez aussi loin qu'on peut l'être et certainement plus dans notre siècle.

Pourtant il ne vous aura fallu qu'une nuit de car-ferry (depuis Le Havre, Cherbourg ou Roscoff, à partir de 1272 F AR\*) ou un peu plus d'une heure d'avion (quotidien, à partir de 2080 F AR\*\*) pour arriver en Irlande. Une bonne moitié de la France est plus

loin de Cherbourg que l'Irlande.

"en haute saison, voiture comprise, base 4 personnes."

# Vous aurez des plages pour

vous tout seul.

Et des routes, et des lacs, et des îles, et des montagnes, et des fleuves, et des falaises, et...
Bien sûr toutes les routes ne sont pas

vides et il y a souvent une ou deux vaches sur les plages : si elles vous gênent, dites-vous que 150 plages somptueuses parsèment les côtes d'Irlande. Et encore bien plus de lacs, de montagnes, de falaises...

# Vous ferez la flemme pour

85 F la nuit.

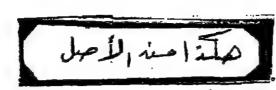
Ce sera dans une fernne irlandaise et vous y serez si bien qu'il n'est pas sûr du tout que vous en partirez un jour.

Ne serait-ce que pour le breakfast prodigieux, à moins que ce soit pour le feu de tourbe ou les longues promenades avec Whiskey, le chien de la ferme.

Que œux qui veulent s'entasser, s'entassent. Vous, cédez enfin à la tentation d'être en rupture de ban. Venez en Irlande cette année.

Office National du Tourisme Irlandais 9, bd de la Madeleine, 75001 Paris - tél. 42.61.84.26.





ÉES SOIENT L



ES CHAINES INTERNATIO

WILE BENT

AND SHAP SHAPE STATE OF SHAPE SHAPE STATE OF SHAPE SHA

A ST STATE OF THE PROPERTY OF

Francis variantists - Zacadi 1 No. 1 (g. 16) - Japan Jak M. A. 1 No. 1 No. 2 E. 24 A. A. 180 Band

OCCA

Couramment utilisées par les hommes d'affaires, les voitures de location partent aussi en vacances. A prix spéciaux...

e de terre, bland er e-

stane fait penser ....

PORE tite Le.

efficienc ...

the Le buc.

s as sud de ....

hel perada yer.

maccuric :

die midste i.a. . . .

Tarkovski met ic

he bitter du :

de fine, d'ata. ti.

Dossier établi par C.-L. Parison

ÊME si la clientèle « affaires » représente encore 75 % de l'activité d'une société comme Hertz en France, par exemple, les loueurs de voitures commencent à s'intéresser à un secteur du marché encore peu sollicité : les vacanciers.

Après avoir conmu une croissance régulière avec des taux de progression de 10 % par an, le marché a marqué le pas au début des années 80. La progression, très faible en volume (environ 1 % par an), explique le regain d'intérêt manifesté par les loueurs à l'égard du tourisme et des loisirs, qui offrent les plus forts potentiels de développement.

Contrairement aux idées reçues, la France n'est pas en retard en matière de location de voitures. Avec 4 millions de loca-

d'affaires global de 3,5 milliards de francs, elle arrive au deuxième rang mondial, derrière les Etats-Unis. La coexistence de firmes internationales avec des entreprises de petite taille qui exercent leur activité à l'échelon local est peut-être une des caractéristiques de la location à la française. Elle n'empêche pas, cependant, la concurrence la plus âpre, notamment en direction de la clientèle touristique.

Dans cette compétition, les grands réseaux internationaux semblent les mieux armés. Ils disposent d'une structure très bien implantée, d'une réputation et d'une capacité technologique sur laquelle ils peuvent baser leurs nouvelles stratégies commer-

Avis, qui vient de récupérer récemment le contrat d'exclusivité du service train-auto, réalise déjà 40 % de son chiffre d'affaires avec le tourisme. Le numéro un en France vient d'investir 7 millions de francs dans la mise en place, dans l'Hexagone, de Wizard > (magicien), le service international de réservation le plus sophistiqué pour la location

Les 154 ordinateurs opérationnels en France sont désormais connectés, comme les 4 000 autres terminaux installés à travers le monde, au central de NewYork, une gigantesque banque de données contenant des milliers d'informations relatives aux 330 000 véhicules répartis dans les 3 500 points de vente de 135 pays. Ce qui permet de connaître les disponibilités de la flotte et d'effectuer les réservations, à tout moment, n'importe où dans le monde, grace à des liaisons transatlantiques par satellite.

علدًا منه المرصل

Dans le même esprit, les nouvelles formules de location « rapid rental » et « rapid return » ont pour but d'améliorer le service offert en réduisant au minimum les formalités administratives et

Pour séduire le client, les loneurs font assaut d'agressivité commerciale et proposent des formules plus », coupons, forfaits-vacances, cartes accréditives assorties de facilités et de réductions, etc. Quand la sirme Hertz offre un itinéraire informatisé avec quelques adresses de restaurants et de lieux d'excursion, Avis réplique en mettant à la disposition des clients français se rendant à l'étranger son itinéraire « Personally yours ». Véritable guide de voyage établi par informatique en tenant compte des centres d'intérêt du voyageur.

Pour les Etats-Unis, Hertz s'est associée avec la compagnie aérienne TWA et propose une

(Ford Fiesta par exemple), pour 40 dollars en kilométrage illimité. - L'avenir est dans le tourisme, estime M. Christian Du Tillet, le

président de la branche loueurs de la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile (CSNCRA). Il est pourtant regrettable pour la pro-fession que le taux de TVA air été porté, en 1984, de 18,6 % à 33,3 %. Cette décision a contribué à la baisse du marché întérieur, et, sur un plan international, elle se caractérise par un détournement de clientèle. Les rares touropérateurs étrangers qui bâtissent un voyage sur l'Europe ont intérêt à arriver en Allemagne, où la faible TVA sur la location des véhicules leur est profitable. Autres victimes du fléchissement du marché, selon M. Du Tillet, les petites sociétés de location locales, dont les tarifs ont parfois augmenté de l'ordre de 15 %. En rendant service à une clientèle de proximité, les petits loueurs peuvent survivre, mais il leur laut faire preuve d'originalité s'ils veulent réussir vraiment.

Une technique déjà adoptée par quelques-uns des mille franchisés français de la chaîne américaine Thrifty, qui offrent des véhicules particuliers en fonction de la spécificité de leur région et de leur clientèle : camping-cars à Lyon, voitures de prestige à Nice aérienne TWA et propose une et Cannes, 4 x 4 à Aix-en-semaine de location, catégorie A Provence, Méhari à Lorient...

# LIMOUSINE OU TÉLÉPHONE

# ■ EUROTO

Le réseau du nord de la France. Semaine avec kilométrage illi-mité, catégorie A : 248 F par jour ; catégorie E : 444 F par jour.

# Deux semaines avec kilométrage illimité, catégorie A : 200 F par jour; catégorie E : 464 F par jour. CIFA

Location de voitures Peugeot : (1) 45-67-35-24. Forfait week-end, catégorie A :

650 F pour 500 kilomè-tres + 2,27 F du kilomètre supplémentaire; catégorie E : 1250 F pour 500 kilomètres + 3,60 F du nètre supplémentaire.

## STILE

Des voitures avec téléphone : (1) 47-36-82-82.

Forfait semaine avec kilométrage mité, catégorie A : 3 034 F; catégorie E: 7 234 F.

Communications téléphoniques : 1,20 F par taxe de base.

## CALANDRE Le luxe des limousines :

(1) 45-83-11-40.

Promotion été 1986 : trois semaines, kilométrage illimité (départ entre le 1º juillet et le 20 septembre), catégorie A (Opel Corsa): 3916,80 F; catégoria G (Mercedes 190E): 12 038,40 F.

AUTO RENT

Sur Paris exclusivement : (1) 45-55-53-49.

Catégorie 1 : 140 F par iour + 1.68 F du kilomètre : catégo rie 7 : 420 F par jour + 4,13 F du

Auto Rent ne pratique pas de tarif particulier pour les vacances mais propose un système de ticket-auto qui évite de verser une caution à la réservation. Achat minimum de sept tickets-auto.

Les véhicules proposés par les

loueurs sont répartis dans des catégories allant généralement de A à M ou N. Les modèles les plus économiques figurent dans les catégories A et B, les routières et voitures de luxe étant répertoriées le plus souvent dans les catégories E, F et G.

Notre sélection porte donc, en moyenne, sur des véhicules de bas de gamme (Opel Corsa, Fiat Panda, VW Polo) et de haut de gamme (Peugeot 505, Renault 25, BMW série 3, Mercedes 190, etc.). Les tarifs indiqués comprennent généraement l'assurance au tiers illimité. Des assurances complémentaires, comme le rachat de la franchise ou l'assistance médicale vingt-quatre heures sur vingt-quatre, peuvent être obtenues, moyennant un sup-



# LES CHAINES INTERNATIONALES

# AVIS

Forfait 5 jours, kilométrage illimité. Catégorie A : 1 470 F. Catégorie E: 2 876 F.

Avis propose aussi la formule « coupons-vacances ». Chaque coupon, qui permet de disposer d'une voiture pour vingt-quatre heures avec kilométrage illimité, peut être utilisé pendant les vacances suivant les besoins. Les coupons représentent une réduction de 65 % par rapport au tarif journalier normal.

# HERTZ

« Rous librs », kilométrage illimité. Une semaine, catégorie A : 2 150,67 F ; catégorie E : 6 092 F. Un mois, catégorie A : 6 074,51 F; catégorie E : 13 367,67 F.

Forfait week-end (deux journées avec 700 kilomètres), catégorie A : 625,33 F; catégorie E : 1 402.66 F.

# **EUROPCAR**

« Route des vacances » (à partir du 1ª juillet), kilométrage illimité. Week-and (avec retour à la station de départ obligatoire), catégo-rie A, un jour : 318 F; 2 jours : 545 F; 3 jours : 684 F. La qua-

trieme jour est gratuit. Catégorie E, 1 jour : 769 F ; 2 jours : 1 304 F ; 3 jours (4º gratuit) : 1 650 F.

Une semaine, catégorie A : 1 834 F; catégoria E: 4 347 F.

Trois semaines (la quatrième est gratuite), catégorie A : 4 431 F; catégorie E : 10 101 F.

# INTER RENT

Tarif jour avec kilométrage illimité, catégorie A : 450 F ; catégo-rie E : 950 F.

Spécial vacances d'été, 30 jours (dont 500 kilomètres). Catégorie A: 4733,22 F + 1,33 F du kilomètre supplémentaire. Catégorie E : 7 999,80 F + 2,07 du kilomètre

# THRIFTY

Spécial vacances : un mois. Catégorie A : 4 590,95 F pour 3 000 km + 1,39 F du kilomètre

Une bonne affaire, l'achat

d'une voiture de location ? Cer-

tainement. Même s'ils passent entre les mains d'uns multitude

de conducteurs, les véhicules

loués ne souffrent pas d'un vieillissement prématuré. Constamment révisés (tous les

trois jours en moyenne) au ni-

veau mécanique et carrosserie,

ils sont également perfaitement

Les loueurs offrent à leurs'

clients des véhicules quasiment

neufs, ce qui suppose un renou-

## supplémentaire ou 5 947,13 F pour un kilométrage illimité.

Catégorie C (routière): 12 598 F pour 3 000 km + 2,63 F du kilomètre supplémentaire ou 15 160,28 F pour kilométrage illi-

# BUDGET

**OCCASIONS** 

Week-and, 2 jours et 500 km, catégorie A : 550 F + 2,14 F du kilomètre supplémentaire. Catégorie E: 980 F + 3,57 F du kilomètre supplémentaire ; 5 jours kilomé-trage illimité, catégorie A : 1 574,03 F. Catégorie E :

3 172.61 F. Un mois, kilométrage illimité, catégorie A : 4 330,80 F ; catégo-rie E : 8 568,89 F.

vellement fréquent des flottes,

surtout chez les grands loueurs.

louées restant en parc neuf ou

dix mois avant d'être retirées du

tre 30 et 40 000 kilomètres.

Avant la mise en vente, le loueur fait réviser la carrosserie.

Une voiture de l'année, en très

bon état, est proposée à un prix 20 % ou 30 % inférieur au neuf.

Les voitures de location d'occa-

sion sont garanties douze mois,

ou 12 000 kilomètres,

Généralement, les voitures

# LES CHAINES **NATIONALES**

# CITER

Semaine avec kilométrage illimité, catégorie A : 1 960 F; catégorie E: 4 088 F.

Quatre semaines, catégorie A : 5 488 F; catégorie E: 11 424 F. Pour le week-end du 14 juillet, Citer proposera un tarif exceptionnel (non publié actuellement) pour départ le vendredi à 14 heures et retour le mardi matin.

# MILLEVILLE

Semaine kilométrage illimité, catégorie A : 1 986,50 F; catégorie E: 3 965,76 F.

# WALLGREN

Week-end : (1 000 kilomètres) du vendredi 18 heures au lundi 8 heures avec retour dans la ville de départ, catégorie A : 600 F ; catégorie E: 1 400 F.

 « Tourisme » : un mois avec 3 000 kilomètres, catégorie A ; 5 000 F + 0,68 F du kilomètre supplémentaire ; catégorie E : 10 400 F + 1,48 F du kilomètre

# ■ MATTE

5 jours kilométrage illimité, catégorie A : 285 F par jour ; catégorie E: 476 F par jour.

Deux semaines, kilométrage illimité, catégorie A ; 209,33 F par jour ; catégorie E : 357,33 F par

# Avec votre voiture!

# Au départ de Venise... la Grèce et la Turquie à bord de l'Orient-Express.

Orient-Express c'est aussi un bateau! Celui-ci vous permet d'accéder, en une mini-croisière de deux ou trois jours, aux côtes grecques ou turques. Votre voiture peut prendre place à bord et vous pouvez ainsi partir à la découverte des sites grecs ou des merveilleux paysages turcs, sans la fatigue d'une route longue et difficile?

L'Orient-Express c'est aussi une solution familiale très économique ; par exemple, Venise-Kusadasi 2470 F par personne en cabine à deux lits (4 nuits à bord). Il existe aussi des cabines à 4 lits et des cabines de grand luxe.



Imaginez vos prochaines vacances: une escale de quelques jours en Grèce, les sites de Delphes et d'Olympie... et vous réembarquez pour la Turquie : Istanbul, le Bosphore et la Cappadoce.

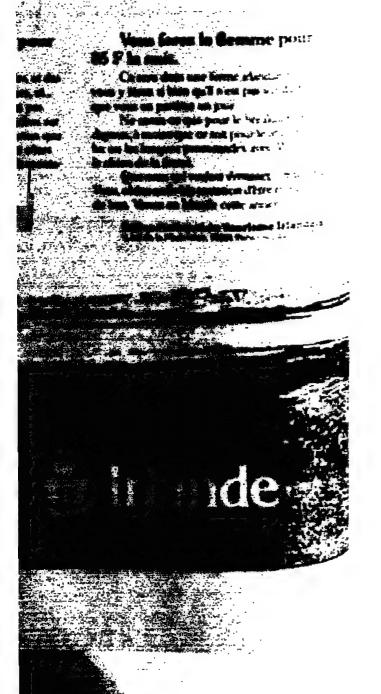
Et pour le retour? Une croisière Istanbul-Venise à bord de l'Orient-Express. Vous y retrouverez le service parfait, les restaurants raffinés et tout le charme d'une traversée à bord d'un vrai bateau de croisière.

Attention : n'attendez pas le dernier moment pour réserver!

APPELEZ-NOUS VITE AU:



V.S.O.E. - 11, rue de Surène 75008 PARIS



BUIS.

# échecs

Nº 1184

**UNE BELLE** IDÉE

Blancs: E. LOBRON Noirs: M. CHANDLER

Il peut arriver de déclarer un chelem avec seulement 21 points d'honneurs dans les deux mains, mais il faut alors des distributions favora-

♠RDV43 ♥ARD8 **₽**¥65 ♦ 107 ♥ V 1072 ♦ AR ♦ AD 1073 ♦ A9865 ♥ 965 **♦ V 10864** 

GRANDE MANŒUVRE A JUAN

preferent 10. Fe2 on 10. Fe3 on 10. Fe1 on escore 10. Dg3.

c) 11..., gxf6 ne donne pas aux

Nours une partie facile mais semble

jonable: 12. f5, Cé5; 13. Dh3, O0 (si

13..., F67; 14. g5!); 14. Tg1, Rh8;

15. Tg3, Tg8; 16. Cc-22 on bien 14. Cc
22. Rh8; 15. f4, Tg8; 16. Tg1, d5. f) An lieu du traditionnel 16. Dh5, Tg3! (Timman-Ljuboevic, Tilburg 1983) ou de 16. a3 ou même de 16. Cf5, les Blancs choisssent une sérieuse amé-lioration dont l'idée ne consiste pas seu-lement à occuper la colonne ouverte mais bien plus à entrer en g?!, une idée e2, Rh8; 15. 14, 1g8; 16. Tg1, d5.

d) On a longtemps considéré que la prise du pion g5 perdait un temps et laissait l'avantage aux Blancs; par exemple, 13..., Fxg5+; 14. Rb1, Cé5; 15. Dh5, Dd8; 16. Tg1, Ff6; 17. fxé6, 00; 18. Fh3, g6; 19. Cd5 et les Blancs ont une forte attaque : 19..., Rh8; 20. Dé2, fxé6; 21. Fxé6, Té8; 27. Fxé6, Txé2, 23. hdf Cerendant les récemment expérimentée par Pereny contre Browne à New-York. développements spectaculaires après 17. Cd5!, un sacrifice thématique dans la «Sicilieme», éxd5; 18. éxd5 avec

1. 64 (5 14. fg? (6) gxf6
2. CC3 d6 15. gxf6 FF8
3. d4 Cxd4 16. Tg!!! (f) Fd7 (g)
4. Cxd4 Cf6 17. Tg/!! (b) Fxg? (i)
5. Cc3 a6 18. fxg? Tgf
6. Fg5 d6 19. 65! d5 (j)
7. 54 F67 (a) 20. Df62 (k) b4 (l)
8. DG3 Dç7 21. CT51 6xf5 (m)
9. 0-0-0 Cb-d7 22. Cxd51 Dd8
10. g4 (b) b5 23. Dd62 (n) f6
11. Fxf6 Cxf6 (c) 24. Fc4 (o) F66
12. g5 Cd7 (d) 26. Fx86+alamien.

Ce5 (d) 26. Fx66+ale

NOTES

b) Toute cette variante est bien connue et souvent jouée depuis des annés. A l'avance du pion g, certains préfèrent 10. Fé2 ou 10. Fd3 ou 10. Té1

a) Ou 7..., h6; 7..., Db6.

de nombreuses menaces; par exemple, 18..., Cd7; 19. Cc6!, Fb7; 20. Fh3, 22. Fxc8, Txc8; 23. h4! Cependant, les

Ann : E. down Pers vuln Sud Ouest Nord Est passe 4 + 5 + passe 3 🏶 1 4

contre attaqué le 7 de Pique sur

Cé5; 21. Tg-é1, etc. ou 18..., Fd7; 19. Tg7, 0-0-0; 20. Txf7 et les Blancs, avec une pièce en moins pour deux pions, maintierment une forte pression dans toutes les variantes. Noirs peuvent mieux jouer: 19..., De7!; 20. Cxé6 (ou 20. fxé6, g6; 21. éxf7+, Rxf7; 22. Dé2, Fgé; 23. Df2, Df6 avec égalité), Fxé6; 17. fxé6, g6; 18. éxf7+, Rxf7; 19. Dé2, Rg7; 20. Cd5, Dd8 et la nulle fut décide

h) Quelle belle idée!

b) Quelle belle idée!

i) Si 17..., b4; 18. 65!, d5;
19. Cxd5!, 6xd5; 20. Dxd5, 000;
21. Txf7 ou 18..., Tç8; 19. Dh5! avec
gain selon les analyses de Lobrou: 19...,
bxç3; 20. Dxf7+, Rd8; 21. Dé7+2,
Fxé7; 22. fxé7+, Ré8; 23. Fé2,
cxb2+; 24. Rb1, h5; 25. Tf1!, Fa4;
26. Fxh5+, Txh5; 27. Tf8+, Rd7;
28. 68=D mal. Ou 18..., Tç8: 19. Dh5!,
Fxg7; 20. fxg7, Tg8; 21. Dxh7, Txg7
(si 21...., Ré7; 22. Cf5+, éxf5;
23. Cd5+, Ré6; 24. Dh6+ suivi du
mat); 22. Dh8+, Ré7; 23. Cf5+,
éxf5; 24. Cd5+, Ré6; 25. Cxç7+,
Txg7; 26. Dxg7. Un festival.

J) Dans cette situation tendue, les

Txç7; 26. Dxg7. Un festival.

J) Dans cette situation tendue, les Noirs, qui ont joué les quatorze premiers coups en quelques minutes, réfléchissent profondément et passent à côté de la meilleure défense: 19..., Tç8 (ce qui paraît supérieur à 19..., 0-0-0; 20. éxd6, Db7; 21. Dxf7), après quoi le combat continue. Sur 19..., Tç8, Lobron donne quelques possibilités; par exemple, 20. éxd6, Dd8; 21. b4, Ca4; 22. Cé4, Txg7; 23. Cf6+, Rf8; 24. Fd3, Cç3; 25. Tf1, Cxa2+; 26. Rb2, Cxb4; 27. Db7, Cxd3; 28. çxd3, Fé8; 29. Cxé6, fxé6; 30. Cxé8, Rxé8; 31. Dxg7, Dxd6; 30. Cx68, Rx68; 31. Dxg7, Dxd6;

32. Dg8+ avec gain on bien 21..., Dg5+; 22. Rbi, Cg4; 23. C64, Dxg7; 24. Cf6+, Rd8; 25. Td3, Cg3+ (m 25..., Tf8; 26. Cxd7, Rxd7; 27. Db7+); 26. Txc3, Txc3; Txc3; Dr4+, Dxf6; 28. Cxd7, Rxd7; 27. Db7+); 26. Pxc6; 28. Cxd7, Rxd7; 27. Db7+); 26. Pxc6; 28. Cxd7, Rxd7; 27. Dxg3, Pxc6; 28. Cxd7, Rxd7; 28. Cxd7; 27. Dxc3, Dxf6; 28. Cc6+.

k) Dessinant déjà le ballet des C en 15 et en d5. 1) Si 20..., Dd8; 21. b4!, Ca4; 22. C×a4, b×a4; 23. Fd3. m) Si 21 ..., Dd8; 22. Cd6 mat.

n) Avec la double menace 24. Cç7+ et 24, Cf6+. o) Menace 25. Cc7+. Les Noirs n'ont plus de défense.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1183 ML ZINNAR, 1986.

(Blanes: Rh1, Td1, Pç7, d7, 67, 63, f3, f7, g5, g2, Noirs: Rg3, Tg7, Pf2) Il faut parer le mat de la T. 1. g6? est vain: 1..., T×g6; 2. f8=F, Tg8; 3. Fg7, T×g7, suivi du mat.

Txg7, survi du mat.

1. f8=C2, Txg5 (si 1..., Tg8; 2. g6);

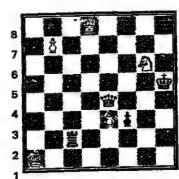
2. 68=F? (et non 68=D7, Th5+!;

3. Dxh5, f1=D+; 4. Txf1, pat), Td5!;

3. d8=T? (si 3. Tf1?, Td6!; 4. Cg6, Td!!; 5. Txd1, f1=D+; 6. Txf1, pat), Txd8; 4. cxd8=T(C); et les Bianes gagnent alors que la promotion du pion c7 en D aurait encore permis aux Noirs de sauver par 4..., f1=D+; 5. Txf1, nat.

ÉTUDE

N. KRALINE (1985)



BLANCS (5): Rai, Dd8, Cg6

abcdefgh

NOIRS (4): Rh5, D64, Tc2, Pf3. Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1182

bles et une technique parfaite comme dans cette donne d'un des festivals de Juan-les-Pins.

contre 5 **4** 6 **4** passe

Ouest ayant entamé l'As de Trèfle, le déclarant a coupé et il a aussitôt joué le 4 de Carreau pris par le Roi de Carreau d'Ouest, qui a lequel Est a fourni le 2 de Pique. Comment Reiplinger, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

g) L'avance 16..., b4 entraînerait des

quelques coups plus tard (Hellers-Howell, Groningen, 1985).

é) Bien supérieur à 14. h4, b4; 15. Cc-é2, é5; 16. Cb3, Fb7; 17. Cg3, Tc8 (Timman-Ree, Amsterdam, 1983).

Dans une partie Nunn-Browne en 1983, les Noirs jouèrent hardiment, au fieu de 16..., Fb7, 16..., C×é4!, un étonnant sacrifice qui se termina bien après i7. D×é4, Fb7; 18. Td5, Tç8; 19. ç3, Dç4!; 20. D×ç4, T×ç4; 21. Fg2, F×d5; 22. F×d5, T×h4; 23. Tg1, b×ç3; 24. C×ç3, Tf4; 25. Fç6, Rf8; 26. Fé4, h5!

Dans une partie Nunn-Browne en 1983,

Réponse: Il faut évidemment couper tous les Trefles du mort et essayer de se protéger contre le cas où un des adversaires aurait quatre Cœurs. Le moyen simple est la Manœuvre de Guillemard, qui consiste à laisser trainer un atout adverse. En effet, si les Cœurs sont 3-3, l'adversaire ne coupera pas, et, s'ils sont 4-2, il reste la chance que la main qui n'a que deux Cœurs n'ait plus d'atout (ce qui était le cas).

Reiplinger coupa donc un second Trèfle, puis remonta au mort grâce à

la Dame de Cœur pour couper le dernier Trèfle. Il retourna en Nord par le Roi de Cœur, tira l'As de Cœur et poussa un... soupir de soulagement quand il vit qu'Est ne pouvait pas couper. Enfin, il coupa le 8 de Cœur avec l'As de Pique (son dernier atout), et reprit la main au

mort en coupant Carreau... On notera qu'il était capital d'ouvrir tout de suite la coupe à Car-

# Diaboliquement

Les ouvrages consacrés aux problèmes sont rares. Le plus récent est celui publié par les champions Ber-nasconi et Roudinesco aux Editions Belfond sous le titre « Diaboliquement vôtre . Sur les 54 problèmes, les 28 problèmes composés par Bernasconi sont les plus difficiles. Voici l'un d'entre eux :

DV4 ♥R832 ♦RD4 **♦**D32 0 E ♥98 ♥ A7654 ♦ 109 **4**1032 ODV 109 O V 3 2 S 4R765 **₽** V 109 **♦**AR765

**♣**A84 Ouest ayant entamé le 2 de Pique, comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

♦A8765

Note sur les enchères: Si Nord est donneur, les enchères pour arriver à «6 Piques» pourraient être les suivantes :

3◊ I SA 3 **♦** 40 54 64 60

Après avoir freiné les enchères pendant trois tours, Nord bondit au chelem quand l'annonce de « 5 Trèfles » lui montre le contrôle de cette COURRIER DES L'ECTEURS

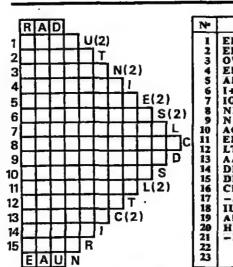
«Un ami anglais m'n affarmé que, en Angleterre, on n'employait pas le Texas. Est-ce exact?», demande Manrice Denon. C'est vrai pour les joueurs de partie libre (rubber bridge) qui utilisent le moins de conventious possible afin d'éviter des malentendus. En revanche, la plupart des experts britanniques jouent le Texas (transfer), car cette convention est excellente ed on la connaît bien.

PHILIPPE BRUGNON.

# scrabble

Nº 245

UN SUPER-DÉSESCALETTRE



Nous vous offrons aujourd'hui une longue ascension et une non moins longue descente : vous devez, en partant d'un mot-base de trois lettres, construire un mot de onze lettres par rajouts successifs d'une

Horizontalement

SOLUTION RÉF. TIRAGE PTS 1 EIOPUWY 28 22 22 69 46 EIOW+OST OW+ACJRR EELMRTX TOISE 10 E £8 8G JOTA LUXMETRE (a) 5 AEEIKMR 6 I+EGIOSU REMAKE IO+FNNNU 15J 12 H 11 J 3 L 12 A NN+ADIIU ENFOUL 39 22 24 22 24 113 74 34 70 24 22 28 25 24 22 832 N+AEEGPT DIMINUA AGNT+BEE EET+LNST ÉPÉE BANG ENTES (M)OLLETTE (b) ACHEVANT WUS LT+ELOT? A8 C5 4K 5B H1 O10 6F D2 13G DEIOSUW DEIO+BS? CELNORR -AILMOOT ILMO+AFI BADOISE(S) OAT FI AMODIA HÉLAS WU AILMO+AH HL+DERSV -DRRRUVZ

lettre. Parvenu à la cime, vous pouvez soit redescendre par un autre chemin jusqu'à un autre mot-base de trois lettres, soit, si vous préférez, partir de ce deuxième mot-base

pour atteindre le même sommet, en ajoutant les lettres au lieu de les retrancher. Nous signalons le nombre d'anagrammes s'il y en a Solution en fin d'article.

Aix-les-Beins, 1" novembre 1984. Deuxième manche. Tournois à la Maison des associations, les vendredis à 20 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes. par une lettre de A à O.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

(a) TELEX, D 11, 50. (b) ou (C)OLLETTE.

1. M. Duguet, 830; 2. B. Hannuna, 828; 3. D. Cierc, 821.

Solution du désescaleur

1. ARDU, DURA. - 2. DURAT. 3. DURANT, TRUAND. 4. INDURAT. - 5. DURAIENT,
ENDURAIT. - 6. INDURATES,
REDUISANT. - 7. ADULTERINS.
- 8. TRANSLUCIDE. - 9. RUTI-

LANCES. - 10. RUTILANCE. -II. CEINTURA, CURAIENT. - 12 RINCEAU. - 13. ANURIE, URANIE. - 14. URANE. -15. AUNE.

# MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute correspo dance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, boule-vard Pereire, 75017 Paris.

# mots croisés

Nº 413

I. Perpétue sans fin. - II. Donner un retentissement certain. En face de l'école, parfois. - III. Il lui arrive d'irriter de saçon irrépressible. Il pousse à partir au vert. - IV. Attira un homme du monde, un moment. mais pas pour la cure. Bref. –
V. Direction. Pour y parvenir, personne ne doit être à la traîne. –
VI. Ça doit être mieux que l'ordinaire. Parti de droite à gauche. Pos-sessif. - VII. Préposition. Les plus vieilles peuvent avoir des adora-teurs. - VIII. Engraissai. -IX. Lancées à grand bruit. Bruits. -X. Manque de peu au lapin. Un passé parfois très présent sur nos murs. - XI. On ne peut plus mèlèes. Verticalement

1. Fait mouvement - 2. Bien entamés. Pour le vainqueur ou pour

l'indigne. - 3. On n'en veut plus. parfois, alors qu'elles peuvent être, parfois, tellement désirées! Il y a une loi pour en décider. - 4. Manque de goût ou manque de réussite. On la désigne encore, par habitude, sous son nom français. - 5. Il n'y a Comme use reine - 6 A force mme une reine. - 6. A force d'être adeptes du 1, voilà ce qu'ils firent! - 7. Peut pousser comme ça, bien sûr de bas en haut. Une génération y a laissé quelques corps et un peu de son ame. - 8. Donnera sa fleur. Il lui faut penser au futur. -9. Possessif. Ne riment à rien. -10. Inné. Il ne remplace pas toujours le rideau. - 11. On peut es qu'ils ont été bien traités. Abri. — 12. Ils ne peuvent guère être à nou-

# SOLUTION DU Nº 412

1. Licenciements. - II. Imitée. Renoua. - III. Batavias. Frai. -IV. Egalent. Cadis. – V. Ride. Tapin. Si. – VI. Ane. Sexiste. – VII. Talée. Ile. Pis. – VIII. Eilp. Geölière. – IX. Uréide. Raglan. – X. Ressortissant.

# Verticalement

1. Libérateur. - 2. Imaginaire. -3. Citadelles. - 4. Etale. Epis. -5. Névé. Sc. Do. - 6. Ceinte. Ger. -7. Ataxie. - 8. Ers. Pilori. - 9. Me. Ciselas. - 10. Enfant. Igs. -11. Nord. Epela. - 12. Tuais. Iran. - 13. Saisissent.

# anacroisés ®

Nº 413

I. ABEEILNV. - 2. AELOPT

17. AEMRRTU. - 18. AAINRST

(+ 4). - 19. EEILLORS (+ 1). -20. AEIIQTUV. - 21. AEGLOOPU. -

22. ACIINT. - 23. EEIMOSS (+ 1).
- 24. ACIINN. - 25. AAEEGRRR.
- 26. AGILPTU. - 27. DEIIIOT. 28. BEENNORT (+ 2). 29. AEEIRRT (+ 5). 30. EEIILNTV. - 31. EEILNTU

(+ 1). - 32. AINSTUZ.

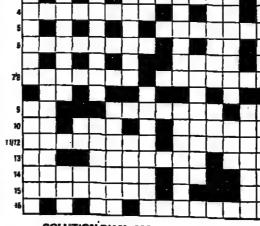
finitious sout remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chif-fres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'ana-

mais impirçables sur la grille. Comme an scrab ble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse IIlustré de l'année. (Les nous propres 1. ABEELINV. - 2. AELOPT
(+ 1). - 3. ABERSTU (+ 3). 4. ABEENNOR. - 5. EEIILRZ(+ 2).
- 6. EIIMORST (+ 1). - 7. ALMORUU. - 8. AEERSTV (+ 2). 9. ABEIMOT (+ 1). - 10. ADOTUX.
- 11. EIIMNORT (+ 2). 12. EEINRT (+ 4). - 13. CDEMNOO. - 14. AEEILSSV. 15. AAEERRTU. - 16. AACEEENR.

Les anacroisés

sout des mots

croisés dont les dé-



# Horizontalement

1. CHAUSSON. - 2. ADAPTE. -3. OUBLIERA (BOULERAI, EBLOUIRA). - 4. NOIRES (IRONES, REIONS, SENIOR). -5. XENONS. - 6. MINISTRE (IN-TERIMS). - 7. OSAMES. -8. MOELLEUX. - 9. ETESIENS. -10. ESSAYE (ASSEYE). - 11. RE-CREAT (CRATERE, ECARTER, RETERCA, RETRACE, TERCERA). - 12 COUNTRY. - 13. PHILTRE. -14. ANNUAIRE. - 15. TEILLEES. -16. NEONATAL (ETALONNA). -

17. SELECTS. - 18. ETAYEES.

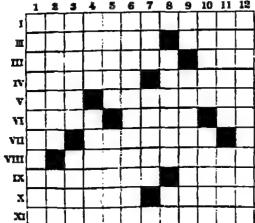
# SOLUTION DU Nº 412

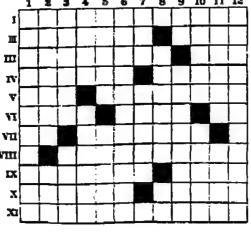
Verticaleme

19. CORROYER - 20. COATIS 19. CORROYER - 20. COATIS
(COTAIS, COTISA), - 21. TADORNE, Canard (ADORENT, ERODANT, DETRONA, TORNADE). 22. ABIMAMES. - 23. ULTIMES
(MUTILES, STIMULE, ULMISTE).
- 24. ANNULEE. - 25. INITIAL. 26. SEXISME. - 27. TRAIENT (ENTRAIT FTIRANT NATTIER NI-26. SEXISME - 27. TRAIENT (ENTRAIT, ETIRANT, NATTIER, NITRAIT, ETIRANT, NATTIER, NITRAIE, TARTINE, TINTERA), - 28. NANTIES (ANISENT, TANNISE). - 29. ANNELLE. - 30. CHAULAT. - 31. ESPRITS. - 32. INUSUEL. - 33. PREFIXA. - 34. ATONALE. - 35. YTTRIUM. - 36. ESSAYEE 36. ESSAYEE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

# VIII IX







هكذامنه الأصل

Verticalement

ENOUVEAU BLAR

-- --性、1999年 🐞 - - -

· As Maryland ... g. 28474 **fit finit** 

- SW

327

# 2

e grant

-

0.4

でき

anti-

1

25.0

---

BC-V

. نيو

THE RE

S 18.2

Park No.

-#ig∵i

\*

~3"

CHOS GOURMANDS

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY Commercial and Assessment The state of the state of the state of

> . १ - १ क्षेत्रमञ्जूषा **कृत्येक** a 网络油油 整套管机 and the second

11 大大 11 11 11

والشريد مهندي و ۱۰ مود ر

> 一一小山田田の 一年 一番 日本日本の日本日本 The Contract of the Park هود بهر سيارت · 1~ 986.086

HOTELS

\$30000 440 · 0.4

Maria .

Sales.

19. 化氢氯甲基喹啉甲基酚

TRINGE STREET

- the Friedric State ME

TOURISME

DOTE ATLANTIQUE A REST OF THE PARTY. an and the a fine party of the party of the

A SEE THE LAND Tell (2-37) 37 498 THE PROPERTY OF STREET mirre, fall geriefe fin be-

DETENTE - REPOR - AMERICATION the more and an army The second secon

NDEX DES R

TIMESE THE SECTION e was read constitution.

TOWNS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE

[NTOTO ....

# RENOUVEAU BIARROT

La Reynière

HALASSA! Thalassa! ce cri joyeux exprimait le soulagement des dix mille Grees conduits par Xénophon à la vue de la mer salvatrice. l'imagine que le maire de Biarritz pourrait, avec la même reconnaissance, s'écrier : Thalasso ! thalasso !

En effet, depuis l'ouverture du centre de thalassothérapie Louison Bobet, animé par son frère Jean, Biarritz retronve un peu de son animation d'antan. Mieux même, et grâce à elle, le Miramar, qui abrite ces thermes style vingtième siècle, est ouvert - et affiche complet ! - toute l'année ! Aussi bien les clients du Miramar

59-24-85-20) ne sont pas tous des (ravioli de foie gras, louvine braifans du restaurant diététique. Mais par contre, venus des hôtels et meublés environnants, nombreux sont les adeptes de la mécanothérapie, des jets sons-marins, des bains bouillonnants, de l'ionisation et de l'algothérapie... J'en

C'est du reste pour augmenter leurs capacités d'accueil que les maîtres du Miramar viennent d'acheter un autre vieux palace biarrot, le Régina (52, avenue de l'Impératrice. Tél.: 59-24-39-02). Un service de mini-autocar mènera les clients à la « tha-

Mais venons-en aux choses de la table. Le chef du Miramar. André Gauzère, sait accommoder (avenue de l'Impératrice. Tél. : avec talent les produits du pays

sée, saumon de l'Adour, fricassée de langoustines aux pâtes fraîches, etc.), tout en proposant aux curistes des mayonnaises acaloriques ou une mousse de crabe aux zestes confits ne faisant pas grossir, des gaspachos dégraissés et un biscuit diététique qui font illusion. René Lasserre, Marcel Merkès et Paulette Merval, Robert Charlebois, s'v sont laissé prendre sous mes yeux.

عِلَدَ احد المرابِ

Pour moi, je suis allé faire provision de gâteau basque et autres douceries chez le cher M. Arosteguy (5, av. Victor-Hugo. Tél.: 59-24-00-52). J'ai découvert les conserves Bidassoa de Pierre Guéraçague (22, rue Ignace-François-Bibal à Saint-Jean-de-Luz. Tél. : 59-26-07-56), notamment ses sardines en bocaux, ses chipirons à l'encre, excellents.

A Saint-Jean-de-Luz, I'on

attendait l'ouverture du Grand Hôtel. On y mangera bien, j'imagine, Alain Ducasse ayant mis ici au « piano » un de ses initiés. Je suis un peu inquiet, plutôt, de l'ambiance, en lisant, sur une fiche de presse que « l'amphithéätre » sera « un endroit de nuit dont la distinction et le sublime équivoque seront le reflet de la rigueur des voûtes de pierre et de la musique souple ... Fichtre! En attendant, j'ai préféré une visite à Arcangues (la tombe de Luis Mariano attire toujours ses pieureuses), au château, où, on le sait, Guy d'Arcangues organise des diners somptueux, au milieu de l'argenterie Empire et des porcelaines chinoises, des tapisseries d'Aubusson et des lustres en cristallerie en grappes de raisin du dix-huitième.

Revenons à Biarritz pour regretter une fois de plus le parking de la place Bellevue (devant le Café de Paris) et la tonitruante adresses.

**LE GUIDE DES** 

**VACANCES REUSSIES** 

musique (si l'on peut appeler ça comme ça!) des haut-parleurs municipaux. Pour signaler un gentil bistrot familial, Chez Maurice (87, avenue de la Marne. Tél. : 59-24-01-61), aux belles grillades de viandes et poissons; ainsi qu'alentour l'épicerie d'Ahetze (place du Fronton. Tél.: 59-23-55-82), où œuvre une Dame d'ARC; le Briketenia de Guéthary (tel.: 59-26-51-34), familial, et un peu plus loin, à Saint-Jean-Pied-de-Port, Firmin Arrambide et ses menus remarquables (de 95 francs à 240 francs); Les Pyrénées (19, place du Général-de-Gaulle. TéL: 59-37-01-14).

Mais il faut signaler encore la résurrection du Château de Larraldia (à Villefranque, 5,500 km de Bayonne. Tél.: 59-44-00-37), ouvert, ou plus exactement entrouvert, l'ancien relais de campagne de Maurice Carrère est de ces établissements avec lesquels il va falloir comptet, la saison pro-

Ainsi Biarritz, grâce à ses anciens comme Pierre Laporte, et ses nouveaux animateurs comme Daniel Broch, au Miramar, revit. Même le croulant château d'Ilbaritz vient d'être repris. mais il faudra longtemps avant que cette extravagante demeure s'impose en état de marche. En attendant, et si vous aimez le golf, notez que le Miramar organise des semaines de perfectionnement, sous la direction du champion Jerry Wattine, dès le début de novembre.

Il ne reste plus à Air France qu'à organiser des vols plus percutants. Ne serait-ce que pour amener plus d'amateurs à la thalassothérapie et aux autres bonnes

# **QUELQUES AUTRES TABLES** DE BIARRITZ

**CAFÉ DE PARIS** 

Hier, c'était un chef-d'œuvre en péril, en quelque sorte ! Cette rquable et célèbre maison, son bar ouaté, sa salle, sa mezzanine et sa terrasse Belle Epoque, le souvenir du cher Robert Laporte. son créateur, subissaient, comme la station, le poids de la tristesse ambiante. Pierre Laporte. énergiquement, a tenu. Aidé par un personnel solide. Grenade, le sommelier, Henri Bile, le maître d'hôtel, il règne sur une cuisine d'un classicisme tainté de régionalisme atteignant la perfection.

La simple piperade est ici un chef-d'œuvre, mais les foies gras sont exaltants. Pains a maison a multiples. Desserts splendides et cave exceptionnelle (notamment de grands bordeaux) d'où j'ai extrait ce jurançon sec Domaine Cauhapé extrêmement séduisant. Menus 250 F et 300 F net, et carte. En annexe, l'Alambic (tél.: 59-24-53-41) à l'ambiance bar-pub et pour des petits repas plus modestes (100/150 F).

 Café de Paris, . place Bellevu Tél.: 59-24-19-53.

LA ROTONDE

Cadre prestigieux de cette illustre maison impériale, quelque peu dévaluée ces années dernières. En cuisine, et à temps complet à présent, le bon Roger Lapierre, un vieux du métier, avec un menu (220 Finet) aux choix multiples et goûteux. Chaque plat, dans son classicisme mesuré, est un régal, et le € tour de main » de l'ancien se fait ici sentir. Aux beaux jours, autour de la piscine, le Grill de l'Hippocampe propose aussi (outre

le menu à 165 F net) le saumon frais en papillotes Roger Lapierre, le foie gras grillé au vinaigre de Xérès, le fondant d'agnesu aux jeunes légumes, etc. La Rotonde (Hôtel du Palais). 1, avenue de l'Impératrice. Tél. : 59-24-09-40.

LE RELAIS DE PARME

C'est le restaurant (fort pratique) de l'aéroport de Bayonne-Biarritz. Surveillé de très près par Pierre Laporte, le chef propose, en attendant l'envol, des rillons de canard, des moules frites, la louvine au vin rouge de tradition, du confit de canard, etc. Simple mais honnête, et bien amicalement servi Le Relais de Parme. boulevard de l'Aérodrome Tél.: 59-23-93-84. Fermé samedi.

LE PALAIS DES SABLES

En dehors de quelques discothèques hurleuses, la vie noctambule n'est guère plaisante à Biarritz, et encore moins gourmande.

lci, dans un cadre oriental confortable, Leila (que les Parisiens connurent au Ruby's) et Gaby (qu'ils apprécièrent au Tagada) créent l'ambiance. Et Aicha roule à la marocaine un couscous (qui peut être aussi diététique, mais qui !) bien savoureux. Brick et bstella, vins d'Afrique du Nord et thé à la menthe. Gaieté des soirées qui pourraient s'éterniser... jusqu'à l'heure de la thalassothérapie ! Le Palais des sables. 52, avenue de l'Impératrice. Tél.: 59-24-61-29.

L. R.



60 ANS APRÈS...

Parmi les 46 grandes maisons signalées dans le Michelin 1926. 4 seulement figurent aujourd'hui dans le millésime 86. Soixante ans après et avec de nouveaux animateurs, saluons ces « mainteneurs »: Hôtel de Bourgogne à Clumy, Hôtel de la Poste à Avallon, Hôtel de la Côte-d'Or à Saulieu et Hôtel de France à Nantua. lls viennent de célébrer leurs noces de diamant.

# L'EMBARRAS D'ANCHOIX!

Un lecteur, à propos de mon ∢ papier » sur l'escalope viennoise, rappelle qu'en 1914 celle-ci devint « escalope liégeois (tout comme le café viennoisdevint le café liégeois) et qu'alors on y ajouta le filet d'anchois roulé décoratif.

# **BARMEN AU PARFUM**

Pour le lancement du parfum Charles Jourdan & Harmonie 3. Carline Arnaud a fait appel à dix prestigieux barmen parisiens qui, tandis que Michel Leeb présentait les mannequins, concoctèrent, c'est le cas de le dire 10 coquetèles parfumés. en toute harmonie, bien sûr !

## **COCHON DE LAIT**

Des lecteurs signalent, à Châteauneuf-du-Pape, La Garbure, et à Hagondange, le restaurant Melioner (69, rue de la Gare). qui ne figurant sur aucus cuide. Ce demier notamment supprimé du Michelin 86, proposant l'assiette de cochon de lait du Val de Metz en gelée, le poussin de la Wantzenau doré bien « en situation ».



Isolé dans un voste parc de 6 hectores, en bord de mei entre Nice et Monaco VIE LLIXUEUSE devant LE LARGE. 67 chambres climatisées et nouvellement décorées Restourants -Terrasses - Bars. Piscine d'eau de mer, 2 tennis, funiculaire privé. LE GRAND-HOTEI DU CAP-FERRAT 06290 ST-JEAN - Tel. (93) OT 04.54 Tèlex 470184F

# Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin. Huitres, fruits de nart, compillages traite l'année, changrantes de la mer, changrantes paysannes, *LE BAYERN* A CHAMPAGNE CHEZ HANSI La grapde brasserie abaciona 3, place du 18-juin-1940, Parm-6 Face A la Tour Montparmane

# VACANCES-VOYAGES

# HÔTELS

Montagne

SAVOIE

Chales bôtel de l'OULE ROUGE \*\* NN Logis de France alt. 1 600 m calme, détente, nature, dans un chalet confortable du XVIII s. Exposé plein sud. Cuis. trad. randomées. Pens, 170/230 F jr TTC. Familie SURRIER

La Chal 73530 St-Jean-d'Arves 79-59-70-99

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL COMPLETEMENT RÉNOVE.

Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité.

Cité; ne coienée Dir A COTTI. Cuisine soignée. Dir. A. COTTL Téléphone : 1941/93/33-02-82. Télex : 846 143.

LEYSIN (Alpes vaudoises) HOTEL SYLVANA \*\*\* Hôtel familial, situation panoramique.

Son restaurant «Le Refuge» avec ses spécialités. Pena. compt. des 65 FS, y compt. tennis, mini-golf, patinoire.

Fam. L. BONELLL T. 19-41/25/341136

CH-1854 LEYSIN

# **TOURISME**

COTE ATLANTIQUE

BAIE D'ARCACHON
VILLAGE VACANCES grand comfort
CAMPING-CARAVANING LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

T&L 56-82-97-48 Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet

DÉTENTE - REPOS - ANIMATION Distractions variées achines et enfants.
Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis
Initiation planche à volle - Excursions
Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche.
Réductions en juin et septembre.

Pour le plaisir de la lecture autant que pour la découverte C.L. Parison, Le Mond Firestone Personal Paragraph

(Publicité)

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA PORTE D'ORLEANS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friunt, PARKING, Spée, POISSONS.

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-87. Espagnoles et françaises. Paelle, Zarmeta, Buculao. F. hindi, marti.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-1°, 47-23-54-42, Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champs-Bysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ

CHAMP-DE-MARS L'AUBERGE DU CHAMP-DE-MARS. 18, r. Exposition, 7-, 45-51-78-08, F. dim., sam. midi. Cnis. classique légère. Choix 130 vins. PMR 200 F s.c.

ENTOTO 45-87-48-51 - F. dia

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbro-Sec. 42-36-10-92. Ses caves du XV<sup>o</sup>. F. dim. P.M.R. 150/180 F. SAUDADE, 34, rue des Bourdonnzis,

I" (Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 23 L. F. dim. Specialités portugaises.
PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

- 49 to 27 1 21 mar 2

LE VILLARS PALACE, M. Tailloir propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, benc d'HUITRES, 3 salles. Pianiste t. l. ars. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J. 43-26-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTMARTRE

ISLAM-ABAD, 11, r. Houdon, 18-, 42-57-76-76. TLJ. TANDOÓRI - CURRY.

la guérite du saint-amour, 209, bd Raspail, 43-20-64-51, T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11. F. sam. midi et dîm.

SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

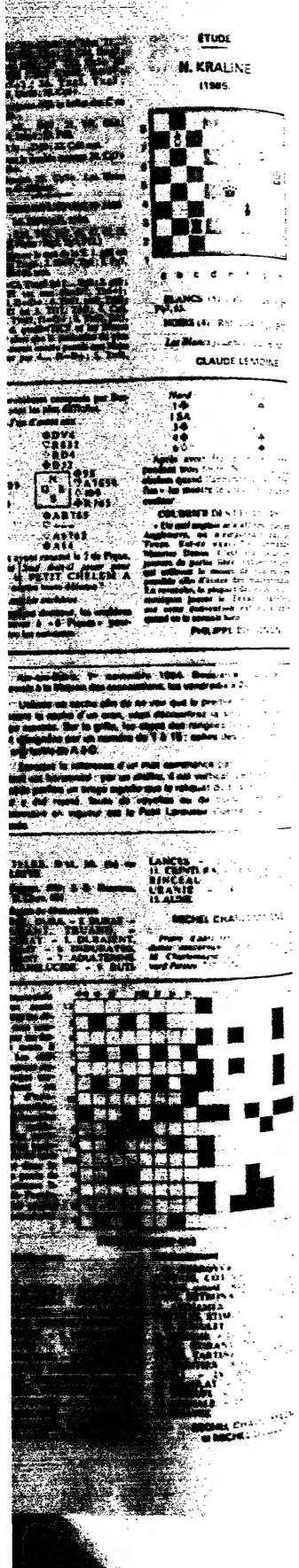
LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F.

dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux,

PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Memu 80 F Ouv. LLL

GUY

BRÉSILIEN 6, rue Mabillon, 6º Tél.: 43-54-87-61.



# culture

# La 42e Biennale de Venise

# L'art entre science et alchimie

## (Suite de la première page.)

En paratièle, on trouve cas autres dérapages assistés de la nature que sont les Ready Mades, les assemblages et les collages des artistes du vingtième siècle. Le tout est amusant et plein de surprises. Mais cala na suffit tout de même pas à faire oublier la déception que procure dans son ensemble l'obscure mostra art et sciences.

Et qu'en est-il du reste : les perticipations nationales réparties entre les Giardini et les Corderies, pour les pays qui n'ont pas la chance d'avoir à leur disposition pavillon et pignon sur allée ombragée ? Et Aperto 86, l'exposition des jeunes qui n'ont encore jamais été présentés à la Biennale, qui, elle aussi, se trouve aux Corderies ? En très mauvaise place d'ailleurs puisqu'elle arrive en dernier, en bout de course, dans l'immense entrepôt (dont l'architecture est malheureusement occultée par un trop-plein de stands), notamment après une overdose d'agressions les et sonores, que l'on reçoit dans la section technologies et informatique, au demeurant maigri-

## Festival de rayures

Dur, ce passage « off » Giardini, qui donne tout de même l'occasion de se balader aux fins fonds de Venise, hors du commun des touet routinier des traditionnels pavilions. Un parcours qui, lui, n'est jamais désagréable. On y prend la frais, on peut même y rencontrer quelques bonnes choses, plus rarement d'excellentes choses, comme, dans le genre solide et confirmé, Buren au pevillon français. Celui-ci avec son festival de rayures — en

Gilberto Gil à l'Olympia

créé son propre « melting pot » avec

la samba, le reggae, le rock a ortho-

doxe » et des traditionnels africains.

Et il est parti à la rencontre d'une

musique céleste qui entraîne tout

spectateur dans un irrépressible

Deux concerts de Gil ne se res-

semblent pas. L'autre mois, dans un

theâtre de Rio, accompagné seulement per deux guitares il raccontait

en musique son aventure depuis les

jeux avec Vinicius de Moraes et

Caetano Veloso jusqu'aux dialogues

avec les Africains, puis avec Jimmy

Cliff et, de nouveau, avec les sam-

semaine, Gilberto Gil s'est entouré

d'un synthétiseur, de deux percus-

sions, trois guitares et trois cuivres, et il alterne le raffinement esthéti-

que et romantique de ballades et de

de son spectacle, Gil chante en fran-

cais Touche pas à mon pote, l'une

la petite flûte en bambou, dans la

tradition de la musique karnatique

du sud de l'Inde, Mali, comme le

surnommait familièrement la foule

de ses admirateurs, était aussi connu

pour son imprévisibilité, ses fuites

(il se retira même de la scène pen-

dant dix ans) et quelques siascos

Son premier concert à Paris, en

novembre 1978, à la salle Gaveau,

fut en effet compromis par un acci-

dent survenu à son instrument. Mais

la tournée en France qui suivit se

déroula si bien qu'elle fit l'objet d'un

des trop rares enregistrements

témoignant de l'art rassiné de Maha-

lingam (deux disques Stil

01B.12578). Mahalingam avait

formé de nombreux disciples, parmi

lesquels C.B. Madhuranath, qui per-

GÉRARD CONDÉ.

pétua le style de son maître.

CLAUDE FLÉOUTER.

de ses dernières chansons.

tané et sophistiqué, Gilberto Gil a 20 h 30.

La mort de Mahalingam

Le génie de l'improvisation

bistes de Salvador.

Le « rock and rollero » de Bahia

MUSIQUE

Bien que sa vie

un carnet de voyage

soit Rio-de-Janeiro

la magie de Bahia.

depuis déjà douze ans,

et que son port d'attache

Gilberto Gil porte avec lui

Bahia, c'est le creuset du Brésil,

où les races, les cultures, les reli-

gions, les coutumes, se sont mélangées et associées. Gil a gardé les

caractéristiques du Bahianais né

avec l'espoir, rebelle aux contraintes, l'âme libre, et qui a une

manière étomante d'offrir à l'autre

Gilberto Gil a un ange dans la

tête. Attentif aux manifestations

pures des forces de la nature dans la

musique du Nordeste, il s'est laissé

porter, plus que tout autre composi-

teur de Rio ou de Salvador, par le

jeu subtil des échanges, conjuguant

modernité et tradition, gardant la

pulsion brésilienne à travers toutes

les expériences africaines, jamai-

caines et américaines, devenant à la

fois sambiste et a rock and rollero ...

transformant chacun de ses concerts

lingam, survenue le 30 mai à Banga-

lore (Etat du Karnatala, sud de

PInde), est parvenue en France avec

un retard qui n'étonnera pas ceux

qui connaissaient la personnalité

hors du temps, presque légendaire,

d'un des plus illustres musiciens de

Né en 1926, dans le district de

Tanjore, Mahalingam, issu d'une

famille de brahmines, montra un

talent tellement précoce sur la flûte

qu'il se produisit en public des l'age

de sept ans et joua bientôt avec les

meilleurs artistes qui le considérè-

rent d'emblée comme l'un des leurs.

Pourtant, il dut renoncer aux tour-

nées à l'étranger qu'on lui proposa

des 1936 devant le refus catégorique

de son père. Dès lors sa carrière

devait prendre une tournure singu-

lière. Une première crise mystique,

à seize ans, le révéla à lui-même,

éclairant les rapports intenses qui le

liajent à la divinité. Réputé pour son

sa génération.

en une fête enivrante.

la fraternité la plus humble.

soit devenue

ser le portrait ; en couleurs, dans les salles saturées, d'une lumièn diablement matissienne; en relief, taillées dans le mur, histoire peutêtre de vous ramener au poids de la réalité - mérite bien le prix qu'il a

Comme Sigmar Polke d'ailleurs, dont les grandes peintures brillantes à base de mixtures corrosives, de vernis et d'acides, associés à des éclats de pierre et de métal, font, au pavillon allemand, justement en visà-vis du pavillon français. l'effet de matières en transformation et d'événements cosmiques. On n'est même à Arturo Schwarz d'avoir

insisté sur cet aspect-là des secrets

L'un et l'autre, Buren et Polke, sont indiscutablement les deux grands points forts des participations nationales, plus forts que l'Anglais Auerbach (qui partage avec Polke le prix international Buren a le prix des pays) (1), un honnête peintre de figures humaines éclatées en paysages et en pâte riche, comme on aurait pu en voir il

Parmi les bonnes surprises que réservent les pavillons, l'Espagne, avec Garcia Sevilla, Miquel Navarro, José Maria Sicilia et Cristina Iglesias mérite d'être mentionnée. Son pavilion est en effet à peu près le

luminaires en papier japon dont il rait dans un grand magasin. Comme ment désignés, ne sont pas toujours à la hauteur de la situation.

## Présence française

Ce n'est pas le cas du nôtre, Suzanne Pagé qui, notons-le à l'intention des mauvais esprits, avait choisi Daniel Buren pour représenter la France à Venise, avant que ne soit déclenchée l'affaire du Palais-Royal (2), Daniel Buren, mais pas seulement lui. Sa sélection comprend un autre artiste déià

cante tout de même, avec ses petites spéculations sur cadres vides et possibles tableaux.

Venise est plutôt forte, en quantité et en qualité. Il faut d'ailleurs ajouter ceux d'Aperto 86, défendus par le critique Gérard-Georges Lemaire, qui a très bien fait d'y amener Hélène Delprat, une très jeune artiste sortie il y a deux ans de la Villa Medicis où elle a commencé par avaler à toute vitessa ce qui sortait dans l'entourage de Bonito Oliva, et qui est en train de devenir elle-même. Mais c'est l'Italien Nunzio di Stefano, pas trop mai avec ses bois sombres et leur aura de sacré, qui a décroché le prix des

Le choc de la nouveauté, n'est à Biennale, et cela pes plus à Aperto qu'aux Giardini. Après la transavant-garde. le néoexpressionniste, les anachronistes et les figurations de tout poil, un peu partout c'est le repli, la pose. On availe. On digère, on combine les formes hybrides, un rien tenté par le retour aux vues géométriques, conceptuelles et abstraites mais rechargées par une bonne dose d'énergie, un bon poids d'ombres et de mystères, une façon de dépasser l'anecdote et les mythologies personnelles, comme d'échapper à l'histoire de l'art et à la citation. La

Bref, la présence française à

qui purifie la nature de l'id

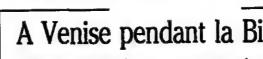
roue tourne, vite même, mais, pour

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Jenqu'au 28 septembre.

Pour donner un coup de fouet à la manifestation, la Biennale a rétabli, cette amée, le principe des prix qui avait été supprimé dans la foulée contes-tataire de 1968.

(2) Le chantier est terminé.



Environ cent cinquante dessins, aquarelles et techniques mixtes de 1896 à 1940. De quoi prendre beaucoup de plaiair. Jusqu'au 28 septembre.

à Ca'Comer della Regina. peintre du Liberty italien, auteur Jusqu'au 28 septembre.

la salle octogonale du pavillon central des Giardini. Celles-ci avaient été recouvertes en 1928 per une structure de Gio puis, et elles viennent d'être remises au jour, à l'occasion de la restauration complète du pa-villon de la Biennale. Jusqu'au

appliquées au patrimoine culturel : restaurations, enquêtes, nouvelles applications pour analyser sans détruire. Une exposition inscrite au programme Art Une exposition consacrée au et science de la Biennale.

l'œuvre et son principal sujet.

Comme si Penck n'avait trouvé

avaient songé avant lui. A commen-

cer par son cher Picasso, justement.

57, rue du Temple. Jusqu'au 12 juillet.

\* Galerie Gillespie-Laage-Salomon,

G28 - 1

# A Venise pendant la Biennale

au palazzo Grassi.

C'est la grande exposition orchestrée par Pontus Hulten, richissime en œuvres, discutable quant au regroupement sous la bannière du futurisme d'artistes qui n'ont rien à voir avec le mouvement de Marinetti. Jusqu'au 12 octobre.

Paul Kies dans les colle tions privées à Ca'Pesaro.

Galileo Chini

· La science pour l'art à l'Accademia. Les technologies nouvelles

# **GALERIES**

# Dotremont : le geste et l'écriture

Dotremont fut, au début des années 50. l'un des animateurs A l'Olympia, où il se produit cette du groupe Cobra. Poète et calligraphe, ses « logogrammes », écritures autant que dessins sambas avec une formidable vitalité. sont exposés

un goût extravagant du bonheur. à la Maison de la poésie. Et l'Olympia, par le jeu du dialogue scène-salle, se transforme peu à peu en une école de samba. Vers la fin

Le temps, il semble, est propice aux rétrospectives d'écrivainspeintres. D'un côté Rolant Barthes, critique apprenti dessinateur; de l'autre Christian Dotremont poète amateur calligraphe. La similitude ne va pas plus avant : à la prudence méthodique de l'un s'oppose l'ardeur frénétique de l'autre. Pour Dotremont, peindre et écrire, c'est tout un, et c'est chaque fois le moyen de crier ou de se confier. A ses textes, répondent les « logogrammes » — ainsi les voulait-il nommer, — dessins à l'encre de Chine, fausses lettres en colonnes et lignes qui chavi-

rent et s'enroulent.

Dans quel continent chercher insensés? Dans une Asie chinoise, japonaise ou mongole? Dans un Orient islamique? Ou dans la Scandinavie des runes et des pierres gravées que, comme tout membre de Cobra, Dotremont à longuement scrutées? Partout, vraisemblablement, quoi qu'il reste quelques souvenirs de cette Laponie à demi mythique dont l'artiste s'était fait le barde, et qui lui a suggéré un recueil parmi ses meilleurs. Les sources, au demeurant, importent moins que le rythme, la promptitude de l'exécution et le savoir-tracer des enchaînements tournants. Dotremont a fréquenté de fort près les peintres de Cobra, groupe dont il fut l'animateur essentiel dans les années 50. Cela se sent : le commerce d'Appel ou d'Alechinsky a appris à l'auteur comment user de l'encre et du papier et comment plier les instruments à sa fantaisie. Il a retenu quelques trouvailles plus difficiles encore, en particulier celle qui lui

permet de donner à ses formes, apparemment non figuratives, la capacité d'allusion. Le trait, de la sorte, se fait comique, tragique ou reveur, à volonté. Cette éloquence suffit à singulariser Dotremont.

Elle est même si prenante que l'on en vient à songer à d'autres paral-lèles, à d'autres généalogies. Dotreit, plus qu'à aucun de ses frères en esthétique, ressemble à Michaux, wallon comme lui, et comme lui partagé entre le rêve qui s'écrit et le geste qui s'inscrit. S'il existait - ce que l'on doit souhaiter - une section du paradis strictement réservée aux peintres, Dotremont et Michaux devraient y disposer d'appartements contigus – et d'une commune résidence secondaire sise en Grande

PHILIPPE DAGEN.

★ Maison de la Possie, Terrasse du Forum, 101, rue Rambuteau; tij. de 12 beures à 18 beures, jusqu'au 28 sep-

d'autre moven de se renouveler me d'avouer combien il y avait de sté-réotypes dans ses premières toiles et que de collectionner les lieux communs de la culture. D'autres y seudo-préhistorique et la mélange-

D'autres sont importées de l'antique, si bien qu'un Zeus bedonnant tonne au milieu d'une nuée de croix

Art funéraire chinois Il y a quelques années on décou-

vrait en Chine des centaines de fantassins en terre cuite grandeur nature dans la tombe d'un empereur qui avait voulu que ses soldata l'accompagnent dans la mort. Cee obiets enfouis servaient, tout comme en Egypte, à la survie du défunt et surtout lui rappelaient au cours de son interminable voyage les signes de son existence terrestre. Maiheureusement, cetta armée fantôme, en raison de son nombre, ne peut être montrée dans son intégralité. Toutefois il reste pour la commun des mortels quelques figurines plus modestes per la taille qui circulent encore dans le circuit des marchands spécialisés.

C'est le cas, notamment, de la galerie Beurdeley qui a réuni une dizzine de statuettes de cet art funéraire que les Chinois désignant sous le nom de Mingqi. Ces pièces datant de l'époque Han (221 avent JC, - 206 avant JC). Certes, alles ont perdu leur couleur d'origine, mais elles n'ont rien perdu de leur pouvoir d'évocation, rien non plus de l'ambiguité de la fonction qu'on leur attribuait. Revenues à la surface grâce à des fouilles consécutives à l'établissement du réseau ferroviaire au début du siècle, elles regardent désormais le monde des vivants à la lumière de leur immémorial séjour

BERTRAND RAISON. \* Art chinois. Beardeley, 200, boule-vard Saint-Germain. Jusqu'à la fin juil-let. Tél.: 45-48-97-86.

siasme significatif du dynamisme de

Ailleurs, de quelque côté que l'on

la jeune création dans le pays.

regarde, il n'y a pas grand- chose, qui passe et dépasse, pas de révélation notoire. Erro au pavillon islandais est égal à lui-même, c'est-à-dire à ses trop-pleins de figuration. Le grec Tsoclis fait son effet avec des portraits peints en pied qui, par un jeu de projection, se mettent à cligner de l'œil, tourner la tête ou lever le bras. Ce n'est pas grand chose. Quant à Noguchi, au pavillon américain, c'est une catastrophe. Le vieux et grand sculpteur méritait confirmé : Christian Boltanski, et deux jeunes qui ne le sont pas : Ange Leccia, Marie Bourget. Les trois sont exposés dans les anciennes prisons, à un pont du palais des Doges. L'ensemble se tient : Boltanski avec ses « lecons de ténèbres », un environnement grave, une sorte de monument, de chapelle ardente à la mémoire de l'enfance perdue; Leccia avec son installation de moniteurs recouverts par un drap sur lequel se dessinent l'image d'une grille, de fenêtre et retient quelque chose de la mouvance de l'eau de la lagune; et

# Penck après Penck

Célébrité, il y a pen, du néo-expressionnisme berlinois, Penck a contraires devient l'essentiel de mis à la mode d'épais graphismes noirs, à la manière des graffitis ou, plus poblement. à celle des peintres du Tassili. Il les intitule Dispersions, parce qu'ils recouvrent la toile entièrement, d'un bord à l'autre, rénandus en telle abondance qu'il est vain de chercher un ordre ou un système dans ces tissages de signes. Mais Penck refuse à ses images la facilité de l'absurde. Il lui faut un sens, bien que son style se prête mal aux subtilités. Aussi, sans craime de se démentir, le peintre s'autorise-t-il à renoncer à son écriture noire de t-il à d'autres formes, venues d'autres origines, formes plus comolexes. Les unes, rouges, il les emprunte à une imagerie macabre dont il semble, par endroits, qu'il la doive à Picasso.

# Un autre Olivier Debré

Debré en noir et blanc ; étrange parti pris. Jusqu'ici, on pouvait croire que ses toiles devaient beaucoup de leur beauté à la science du coloriste, à ses empâtements et à ses alliances de tons. Pourquoi s'en passer et se limiter à la noire encre de Chine? Même adoucie d'eau. éclairée, dissoute, parvenue au gris diaphane, il lui manque les splendeurs de l'huile. Le sacrifice n'est pas pour autant sans raison : ce que le peintre perd en splendeur, il le gagne en vio-lence. Ainsi retrouve-t-on un Debré gestuel, rapide et volontiers péremptoire, qui traverse la feuille d'un mouvement droit. Les signes affirment leur verticalité, ils barrent la surface, ils la déchirent, et les traces du pinezau ressemblent aux barbes d'un métal tranché à froid. Les formats se plient à cette volonté, qui s'étirent en colonnes ou s'allongent pour recevoir l'empreinte quatre fois répétée du passage sombre du pin-

A se risquer à un tel exercice d'ascétisme, Debré courait le danger de redoutables comparaisons, Les New-Yorkais, à commencer par Kline et de Kooning, et les Français Soulages le premier, ont abondamment sollicité l'encre et le noir. Debré ne les imite en rien et se donne sa manière, moins expressionniste, plus sculpturale sans doute et qui privilégie la cohérence d'une forme close, érigée seule et qui tient debout par la seule puissance de l'artiste. Resterait à découvrir comment aller de ces dessins à de nouvelles huiles, comment développer, par quels procédés sur la toile, ce qui fait figure de révolution à l'intérieur d'un travail qui ne craint pas les métamorphoses et les accomplit

# PHILIPPE DAGEN

\* Galerie Leif Stahle, cour Delé-pine, 37, rue de Charonne. Jusqu'an 12 juillet.

عِلَدًا مِنْ الْأَصِلُ

la Dame de la cote

the Arrest and the State of the

Festival d'Anjou

war war with the same of the

and want to being beliefer. I stone The tip management to contain Comment of the state of the sta the time is the second second section - in adjugate property the Miller of the The state of the second of the second a service place of a second - - 24 X 78 - 40 578-54 - 58-8 - The same of the second secon

Contain tab in designations fram femer

The second was a broad proper property and the second

the first of the second property and The course evening from The same of the party and the party of THE RESIDENCE OF CHAPTER Street, of Merry Season of the the second section of Principles

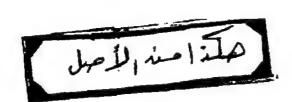
· Complex of columns to light the second of the second process. the service of the set growing the state of the s the modes the surface of Prints Man - 25 1 Saleta germet fem baburt The second section is the second

The second of the second The said despressing designation of

B. L. S. SESER TRANS. ... & Book Total Contact Since In TO THE WAR STREET ber bebeim ibr Minteligen The state of the s

Section of August Sec. 12 in 18 4 - Front on 12 m to before at

The same and the s



Danse

Bella Lewitzki au Festival de Châteauvallon

# La Dame de la côte Ouest

Il y a quatre ans. Gérard Paquet invitait à Châteauvallon Martha Graham, il poursuit, cette année, avec la Californienne Bella Lewitzki. une femme

bien dans sa peau.

«La danse moderne s'est noume au soleil de la Californie, dit Bella Lewitzki. Ce n'est qu'après qu'elle s'est expatriée vers l'Est. Tout est venu d'ici. Ici, la danse américaine a trouvé se dimension, son espece, ses racines. Quand j'enseigne dans mon studio, au milleu des écureuils, c'est cet air-lè que respirent mes élèves, pas le stress et le vent pollué de

Il faut être sportif et musclé pour suivre l'entraînement mis au point par la chorégraphe. Pas d'attaques ni de gestes brutaux comme chez Martha Graham, ni de chutes et de rebonds à la façon de Doris Humphrey. Le mouvement, scandé par un simple claquement des doigts, court comme un flux continu. L'échauffement debout rappelle les pas souples des Indiens. Les exercices assis évoquent plutôt les étirements des animaux à l'affût ou au repos. On déploie ses membres, on se déséquilibre au maximum. Bella montre, corrige : « Je ne puis tolérer un mouvement qui ne soit parfait. »

Elle est d'origine russe. Ses parents, émigrés pendant la première guerre mondiale, faisaient partie d'une communauté socialiste installée dans le désert de Mojave. Très jeune, elle danse, mais sa carrière se décide lors de sa rencontre avec Laster Horton — l'homme qui vensit de la prairie — en 1934.

« C'était encore la grande époque ncé dans les années 20. On y trouvait des transfuges des Ballet russes de Diaghilev, comme Adolphe Bolm et Fokine, Norma Gould, la première partenaire de Ted Shawn, le Japonais Michio Ito, qui enseignait les techniques du no et du kabuki, et surtout Ted Shawn kui-même et Ruth Saint Denis, qui cherchaient dans

THEATRE

dans le classicisme.

du mouvement. On y trouvait l'entraînement physique, mais aussi une philosophie, une mystique, un

Les Indiens étaient à la mode. En 1915, Cacil B. De Mille filme un drame inca (The Woman God For-get), et en 1920 Ted Shawn compose Xochilt, l'histoire d'une jeune ncienne, où débute Martha Graham. La musique est composée par Homer Grunn, spécialiste des « danses aborigènes» et les décors et les costumes conçus per un peintre mexi-cain spécialiste des Aztèques et des

Pour Laster Horton c'est la révélation. Il allait orienter systématiquement ses recherches vers les couturnes et les mœurs des Indiens d'Amérique, visitant les tribus, les

« Il était plus ethnologue que danseur, dit Bella Lewitski. Il était petit, trapu, peu doué pour la danse, et je suis devenue son instrument. J'étais le, attentive, soumise, et je l'ai aidé à fixer dans les corps ce qu'il imaginait sur le papier. Il a élaboré une technique très spéciale raposant sur la connaissance parfaite du squelette et du fonctionnement des articulations. Peu à peu il en est venu à poser, à travers les danses, le pro-blème des minorités, de l'injustice, avec ce que cela suppose d'engagement politique. »

Les titres des œuvres sont sugestifs, Aztec Ballet, Totam incantation, Tierra y Libertad, Conquest, (créé par Bella Lewitzki avec le jeune Merca Cunningham) et surtout le Secre du printemps monté en 1937 dans le grand théâtre en plein air de Hollywood Bowl. Installé avenue ose dans l'ancien atelier d'Ito « Mais, dit Bella, à cette époque un courant irrésistible oriente la danse vers l'Est, vers New-York. Lorsqu'il nous y emmène au cours d'une épu santa toumée en 1953, il ne connaît qu'un succès d'estime. Il mouste neu après d'une crise cardiaque. Au coup de chorégraphes, comme l'Anglais Belcher, travaillaient pour les films. Ensuite le cinéms a

danse californienne n'a rien à voir avec le commerce. L'idée utopique de changer la vie de l'homme par la danse vient d'Isadora Duncan, née près d'ici, à San Francisco. » Utopie reprise per Anne Halmin notamment, qui a tenté dans les années 60 de redonner le sens du rite collectif. Avec James Wood et

figurants, des mercenaires, et Agnès

De Mille s'est fâchée avec son oncle

qui voulait utiliser ses danseuses

comme des objets érotiques. La

son groupe de danseurs noirs, elle va même créer en 1969 Ceremony of US, grande fête aussi éphémère que vernent hippy.

∉ Aujourd'hui, dit Bella Lawitzki, Anne Halprin est en retrait, elle danse dans les prisons, s'occupe de théraple de groupe. »

Bella Lewitzki a quitté la scène er 1955, au moment de la chasse aux sorcières. Sollicitée par le collège d'Etat de Californie, elle a repris son activité en 1966 comme professeu danseur et chorégraphe.

Elle rêve de relancer la danse californienne, de regrouper toutes les Aidée par une fondation active elle amasse l'argent nécessaire à la construction d'une maison de la danse. LE projet a pris corps après le succès du Festival des arts aux Jeux olympiques de 1984.

\* Fostival de Châteanvallon. Thèistre en plein air, 22 beures, du 8 au 12 juillet. MARCELLE MICHEL

## Théâtre contemporain de la danse

Christian Tamet, directeur du Théâtre contemporain de la danse, a établi son programme en dépit d'un budget réduit qu'il espère stabiliser à 6 millions de francs. Budget dont un quart est consacré à l'accueil de compagnies. Cette année, deux sponsors se sont manifestés. Cointreau et la FNAC. Christian Tamet souhaite que leur exemple soit suivi Il rappelle qu'après trois ans le TCD n'existe que sur le papier, ne dispose pas de scène, encore moins de locaux pour les répétitions et les

Cette saison, cependant, il a trouvé des théâtres : Maison des arts de Créteil, Théâtre de la Ville, Centre Georges-Pompidou, etc., qui offrent de bonnes conditions d'accueil, et un public attaché à la

Dominique Bagouet, directeur du Centre chorégraphique de Montpel-lier, ouvre le saison à Créteil en octobre avec un spectacle, Assai, accompagné de soixante musiciens Maguy Marin hi succède. En mai 1987 est prévue une création de Kilina Cremona, Copernic Opéra F6 à La Villette

Suzanne Buirge doit remonter Parcelle de ciel. On verra également Josette Balt, Elinir Ambasch, Philippe Découflé, Monnier-Duronre. Jean-Marc Matos, Georges Appaix, Jacques Patarozzi, Cléo Lestrade, Claude Brumachon, le Jeune Ballet de France et cinq solistes regroupés dans un programme de jazz.

M. M.

Cinéma

**EN BREF** 

« Couleurs Brésil »

Le cinéma Olympic Entrepôt propose, jusqu'au 15 juillet, une Quin-zaine du cinéma musical brésilien pour faire connaître le musique populaire du Brésil, les vedettes de comédies musicales, des films folklori ques, délirents, étranges, des années 50 aux années 30. Ainsi, Vicnicius de Moraes, de Susana de Moraes, le Chemin de la vie, de Nelson Pereira de Santos, Il était une fois Atlantida, de Carlos Manga, Nor-deste, Cordel, Repente, Cancao, de Tania Quarisma, la Lyre du délire, de Walter Lime Junior, Doux Barberes de Tom Job Azulay, Bye bye Brésil, de Carlos Diegues et aussi des courts métrages, tel II était une fois la chanchede, de Georges Benssoussan.

★ Renseignements Olympic Entre-pôt, 7, rue Francis-de-Préssensé, 75014 Paris. Tél.: 45-43-99-41.

Musique

teau de Courances, le dimanche 6 juillet. Dans le cadre du Festival d'Ile-da-France, l'orchestre de chambre de Jean-Louis Petit donnera quatre concerts à partir de 15 h 30 au bord des pièces d'eau du parc et dans le château Louis XIII, sur thème « Bach et la France ».

COMMUNICATION

La discussion du projet de loi sur la communication

# Le Sénat renforce l'autonomie financière de la CNCL

L'examen, par le Sénat, du projet de loi relatif à la communication se poursuit... Sept articles ont été adoptés au cours des séances du chargée d'étudier le texte a prévu de tenir une longue réunion samedi 5 juillet. Du coup, la séance publi-que prévue ce jour a été annulée. En

La composition de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) ayant été arrêthe (le Monde du 4 juillet), reste à en définir le fonctionnement et les pouvoirs. C'est ce qu'a commencé par faire le Sénat en se penchant sur les incompatibilités et obligations des membres de la CNCL.

Pour l'opposition, le dispositif n'est pas suffisamment strict pour assurer l'indépendance de cette instance, En outre, M. Michel Drevfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) insiste, mais sans convaincre ni la majorité ni le gouvernement, sur la nécessité d'une loi organique en ce qui concerne pour l'incompatibilité entre l'appartenance à la CNCL et un mandat parlementaire.

Onant à la commission spéciale elle propose de modifier la rédaction de l'article en introduisant d'une part une disposition prévoyant que les membres de la CNCL recevront une indemnité «égale aux traitements offérents aux deux catégories supérieures des emplois de l'Etat classés hors échelle » et d'autre part, le principe de la démis d'office en cas de manquement aux règles par l'un des membres de la CNCL.

La possibilité de demande, par le ouvernement, d'une deuxièn bération de la CNCL pour les déci-sions à caractère réglementaire (prévue à l'article 6) prouve, selon M. James Marson (PC, Seine-Saint-Denis), que la CNCL ne sera pas indépendante. A cette même critique, développée par MM. Franck Sérusciat et Louis Perrein, sénateurs socialistes respectivement élus du Rhône et du Val-d'Oise, M. Adrien Gouteyron (RPR, Haute-Loire), rapporteur de la commission spé-ciale, répond que, si la deuxième délibération confirme la première, elle deviendra exécutoire. Quant à la publication des travaux de la CNCL au Journal officiel, que la gauche souhaite extensive. la commission spéciale la limite aux résultats des délibérations aux « rapports » de la CNCL.

En ce qui concerne son statut administratif et financier, tel qu'il est fixé à l'article 7, il révèle, s M. Marson, l' « hypocrisie libé-rale » qui permettra à la CNCL de tirer profit des compétences du ser-vice public de la télédiffusion et des mmunications pour... *« mener* tambour battant une politique de privatisation et de déréglémentation du service public lui-même ». Jean-Pierre Masseret (PS. Moselle) dénonce un dispositif qui fera, affirme-t-il, de la CNCL - une super-administration > ou, scion la formule de M. Perrein, « un monstre administratif ».

## Un contrôleur financier

Au regard du nombre des services dont le transfert est prévu au profit de la CNCL, la commission spéciale avait souhaité la création d'un poste de directeur général. Devant les cri-tiques de M. Pierre Gambos (PC, Essonne) et les réserves de M. Fran-çois Léotard, ministre de la culture et de la communication, qui estime cette disposition réglementaire et non législative, la commission spéciale renonce à sa demande. En revanche, elle reste insensible aux réserves du gouvernement - sur la forme - et de l'opposition - sur le fond, - quant à un renforcement de l'autonomie financière de la CNCL, qui fixera elle-même les crédits qui lui sont nécessaires. La commission

CNCL un contrôleur linancier

A sa demande également, et avec l'accord du gouvernement, elle introduit, au moyen d'un article additionnel, l'obligation de secret professionnel pour les membres et les agents de la CNCL.

Si les socialistes et les co nistes sont bostiles à la future commission de la communication et des libertés, ils sont partagés, en revanche, sur les missions qui doivent lui être dévolues. Ainsi, à l'article 8, qui prévoit que la CNCL sera associée aux négociations internationales dont au départ PCF et PS demandaient la suppression, - les positions de repli sont divergentes. Les communistes tentent de réduire le rôle de la CNCL, tandis que, sans plus de succès, les socialistes voudraient que la CNCL - participe > aux délégations qui représentent l'Etat dans ce type de négociations et qu'elle coordonne » la représentation des organismes francais.

Pour l'opposition, l'article 9, qui définit les domaines dans lesquels CNCL autorise ou est consultée pour la délivrance des autorisations l'établissement et d'utilisation des réseaux privés (c'est-à-dire autres me ceux de l'État) de télécommunications, des installations destinées à la radiodiffusion et à la télévision, de la télématique diffusée, des réseaux câblés, et qui prévoit aussi l'intervention d'une loi avant la fin de 1987 pour définir les principes relatifs à la concurrence dans le secteur des télécommunications, orgavice public des PIT. L'avenir de celui-ci se trouve mis en cause, voire compromis. Le débat ne modifie des autres, et la majorité adopte le texte du gouvernement dans une nouvelle rédaction, qui précise que la future loi se devra de respectes droits statutaires du personnel.

ANNE CHAUSSEBOURG

La présentation du rapport Peacock sur la radio-télévision britannique

# Une prudence qui déçoit le gouvernement de Mme Thatcher

De notre correspondant

Londres. - La Grande-Bretagne ne connaîtra pas - tout au moins dans un proche avenir - les profonds changements que souhaitait M= Thatcher dans l'organisation et le mode de financement de la télévision et de la radio, qui visaient plus particulièrement la BBC, dont le premier ministre juge le statut trop protégé. Evolution et non pas révolution, tel est, en résumé, le message que contient le rapport de la commission Peacock, présenté le 3 juil-let. Un document très attendu, étant données les intentions du gouvernement et les réformes qui ont lieu dans d'autres pays, notamment en

Après quinze mois de travaux, la commission d'enquête présidée par le professeur Allan Peacock aura donc manifesté son indépendance à l'égard du gouvernement, qui l'avait créée et qui attendait d'elle autre chose que de prudentes recomman-dations. Sans dénoncer les principes de libre concurrence que Ma Thatcher défend ardemment dans tous les domaines et qu'elle veut appli-quer à l'audiovisuel, les sept mem-bres de la commission ont estimé qu'il fallait étaler dans le temps les transformations allant dans le sens d'une plus grande ouverture du mar-

Pour l'immédiat, les commissaires ont clairement dit « non » à cette première mesure que devait être, selon le vœu du gouvernement, l'introduction, à la BBC, de la publi-cité, à laquelle ont recours, depuis longtemps, les sociétés privées, qui disposent de deux chaînes de télévision et de plusieurs stations de radio, sous le contrôle de cette sorte de Haute Autorité qu'est l'Indepen Broadcasting Authority (IBA).

 M. Masure élu président de la Société des journalistes de TF1. -M. Bruno Masure a été élu président de la Société des journalistes de TF1, créée à l'annonce de la privatisation de la chaîne en mai dernier, et qui 2 désigné lundi 30 juin son pre-mier conseil d'administration. Les autres membres du bureau sont MM. Ladislas de Hoyos, Julien Brunn et M= Brigitte Matron. MM. Michel Benne, Alain Retsin, Roger Gicquel, Jean-Pierre Berthet et Alain Rodier figurent également parmi les membres du conseil d'administration, élus par les 210 inscrits de la société sur les 250 titulaires d'une carte de presse

Bien que généralement assez favorable aux idées de M<sup>me</sup> That-cher, le professeur Peacock a déclaré que la publicité aurait pour esset de soumettre la BBC à des pressions » pressions » mésastes, et que cela, en conséquence, risquerait de nuire à la - qualité - des programmes de la compagnie d'Etat. Ainsi, pour des années encore, la BBC restera tributaire de la redevance, car il n'est guère pensable que le gouvernement puisse prendre des décisions

Tout comme les directions des sociétés dépendant de l'IBA, qui ne voulaient pas partager leurs res-sources, celle de la BBC était très opposée au projet gouvernemental et n'a pas tardé à faire connaître sa satisfaction devant les conclusions du rapport, bien que la commission commande la privatisation de sux des quatre chaînes de radio de

contraires aux conseils de la com-

Il s'agit là pour le moment de la seule concession importante faite par les commissaires aux aspirations de M= Thatcher, mais ceux-ci ne sont pas d'accord entre eux sur la procédure à adopter, ce qui laisse planer le doute sur la réalisation prochaine de cette dénationalisation.

Autre avis qui devrait atténuer quelque peu la déception du gouver-nement et répondre à son désir d'accroître la compétition dans l'andiovisuel : la commission préconise une diversification de la production. Elle considère en effet que la moitié des émissions télévisées des deux chaînes de la BBC et des deux chaînes privées devraient être confiées à des sociétés indépendantes (c'est-à-dire, dans le second ess, à des sociétés autres que la quinzaine d'entreprises qui se répartissent actuellement, sur une base régionale, les tranches de prommes de la troisième chaîne).

En soulignant la nécessité de développer rapidement l'utilisation du cable – qui n'est encore qu'à ses balbutiements en Grande-Bretsgne, – la commission n'envisage qu'à long terme une réorganisation complète du financement de la télévision. Dans cette perspective, le rapport suggère dans un premier temps l'instauration généralisée d'un sys-tème d'abonnement comparable à celui employé en France par Canal Plus avec l'installation de déco-

Pour plus tard, le rapport prévoit la télévision « à la carte », le téléspectateur payant au coup par coup n'avoir rien de commun avec l'O les émissions de son choix au moyen et à ce que vos lectours le sachent.

d'un dispositif électronique qui reste à inventer et qui permettait à la compagnie productrice de l'émission consommée de porter sa « note » sa le compte du téléspectateur.

Finalement, le gouvernement, en proie à des dissensions à propos de l'avenir de l'audiovisuel et de la BBC, ne sera peut-être pas aussi mécontent qu'il devrait l'être de la prudence des conclusions de la commission Peacock.

Depuis la création de celle-ci. la popularité du gouvernement a consi-dérablement baissé, et ce n'est sans doute plus le moment - alors que des élections vont avoir lieu l'an prochain ou au début de 1988 s'attaquer à la «forteresse BBC» et de se lancer dans une vaste réforme qui risque d'entraîner de vives controverses, même dans la majo-

Cependant, le parti conservateur qui, à l'instar de Mª Thatcher, se plaint amèrement du caractère etrop critique » envers la politique gouvernementale des programmes l'informations télévisées de la BBC et des chaînes privées, a décidé de créer « un comité de surveillance » pour dénoncer les « abus ».

FRANCIS CORNUL

# Une lettre de M. Bourgine

A la suite de la publication dans le Monde du samedi 28 juin d'un communiqué de l'OID (Office de justification de la diffusion) sur Valeurs actuelles et Spectacle du monde, M. Raymond Bourgine, res-ponsable de ces deux publications nous écrit: nous écrit :

Les diffusions de Valeurs actuelles et du Spectacle du monde sont contrôlées par l'expertcomprable commissaire aux compres investi par la loi des pouvoirs d'investigation les plus étendus sur toute l'année. Ces conditions sont évidenme

toutes différentes de celles des contrôles OJD. Les renseignements fournis sur

nos diffusions portent naturellement sur les mêmes postes que ceux de l'OJD. A cela près, nos documents établis sur papier à l'en-tête du commissaire aux comptes et sous son cachet se distinguent entièrement tant par leur apparence que par les conditions de contrôle, des procès-verbaux OJD. Je tiens beaucoup à n'avoir rien de commun avec l'OJD



and markful he had one in the con-CEMEVIEVE BASERETTE de Jenes an 28 peptemare. h malautan a area gride abbet.

# A Venise pendant la Biennale

10 table 497/375 4 1

combret des ....

evalunt are re

精體 200 年5 日

Mar. of steel and

PROSE BY 1007 1

TO TRANSPORT !!

S LE BRIDADE DOOR

· A PAGENTAL'S Z

· restaura

Calt is Brings and nig gar Parkes Hutten ng ka disembly disemble in approximation of the M A NAME AND & PARK BARR parement de Maringille.

4 1946 a 1948 D

4 Car Course date Regime

# Penck après Penck

contract de : Butte ti s Capter 100 or CAMOUNT WILL !! PROPERTY AND THE WART TO SERVICE mer place with 45527 a 124

Art funeral

and the second Maria Maria ... desired in contra ---BAN DE LEGION S. ---THE P RESERVE AND A Car water

A. Calif.

\* Dejazet, 21 houres.

gramme d'allure très classique que propose, jusqu'au 24 juillet, «d'un château a l'autre », le festival d'Anion, dans sa version revue et corrigée par Jean-Claude Brialy, qui

La petite boutique des horreurs

La petite boatique, mal placée dans un ghetto sordide, est celle d'un fleuriste qui bien entendu ne fait pas d'affaires, jusqu'au jour où son employé, un jeune homme timide, apporte une plante bizarre. De ce jour-là, comme par enchante ment, les clients affluent. Seulement, la plante est carnivore, elle est même cannibale et en plus, glou-tonne. Et elle dévorers une grande

partie des acteurs. Tout ça dans le rire et la chanson. car il s'agit d'une comédie musicale (musique d'Alan Menken, texte d'Howard Ashman) tirée du film de Roger Corman, qui a fait une bonne carrière aux Etats-Unis et à Londres. Elle se donne à Paris dans l'adaptation et la mise en scène d'Alain Marcel, au Dejazet remis à neuf, un théâtre qui a du charme et de la chaleur. Parier sur son triomphe serait hasardeux. Pourtant, le spectacle sans trop de moyens est monté avec soin. La plante s'étale, s'étend, se tord, geint, gronde, ouvre sa gueule de requin avec de gracieux mouvements de son cou à ressort. Elle est parfaite. Vincent Vittoz, le jeune employé timide et néanmoins chante convenablement. Les trois jennes filles, qui représen-

tent le chœur, sont mignounes... On dit que la comédie musicale n'est pas simée en France, mais pourquoi, en France, manque-t-elle donc à ce point de punch? Une comédie musicale sans énergie, c'est comme du champagne dans une bouteille plastique.

COLETTE GODARD.

Festival d'Aniou Jusqu'à fin juillet, en assume la direction depuis l'an dernier et a entrepris de lui redonner le festival d'Aniou un lustre, à vrai dire un peu terni poursuit sa renaissance dans le début des années 80

Pour Jean-Claude Brialy, il s'agit anjourd'hui de restaurer l'image d'une manifestation qui s'essoufflait De notre correspondant et menaçait de sombrer dans les remous de la rupture culturelle Angers. - Anouilh, Rostand, Molière, Corneille, Molière encore, entre le dénartement du Maine-et-Loire et la ville d'Angers, c'est-à-Regnard et Marivaux : c'est le prodire entre le conseil général, à majorité UDF-RPR du président Jean Sauvage, et la municipalité angevine socialiste de M. Jean Monnier.

> Investi de la direction d'un festival désormais exclusivement départemental et disposant d'environ 2 millions de francs, Jean-Claude Brialy mise sur une «qualité profes sionnelle » qui exclut pour le moment toute aventure. D'où l'allure encore un peu conformiste de ces treize soirées où l'on pourra suivre Anny Duperey, Bernard Girandeau, Michel Le Royer, Jean Le Poulain, Michel Galabru, Arlette Thomas ou Jaques Evser dans des mises en scène signées, entre autres, de Bernard Murat, Jean-Luc Tardieu, Jacques Sereys ou Françoise

On attendra la création du Légotaire universel de Regnard avec Michel Galabru. Et Jean-Claude Brialy annonce pour un prochai festival le Bacchus, de Cocteau dans une mise en scène de Jean Marais, ou un Othello, monté par Robert Hossein avec... Jean-Claude Brialy

Dans le classicisme, le festival d'Anjou poursuit sa renaissance.

C.-H. GAY.

secler (Edmond Rostand), mise en seène de J.-L. Tardien (châtem de Sauscepe de 3.-t. l'artité (talaine le Sac-mur, les 5 et 6 juillet). Le Misanthrope (Molière), mise en scène de Françoise Petit (aux arènes de Doué-la-Fontaine, les 8 et 9 juillet). L'Ecole des femmes (Molière), mise en scène de Jacques Sereys (châtean de Chateaubriant à Sainte-Gemmes-sur-Loire, les 11 et 12 juillet). Le Menteur (Corneille), mise en soène de Françoise Seigner (château d'Angers, les 17 et 18 juillet). Le Légataire universel (Regnard), mise en soène de Jean-Paul Tribout (château en scene de Jean-Paul (Canadau de Baugé, les 23 et 24 juillet). Les Fausses confidences (Mariyanx), mise en scène de Jean-Laurent Cochet (châtean de la Lorie, le 26 juillet).

\* PROGRAMMATION. - Chan-

Rien que du Bach Du Bach, nien que du Bach au châ-

# théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30: SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30: COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

20 h 30 : le Bourgeois gentilhorame.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Vidéoattaiques : tij., à 13 b : En remontant le
Mississipi, de R. Manthonlis : 16 h :
Akha, de Verdi ; 19 h : le Lac des cygnes,
de Tehalkovsky.

## Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h : les Amoureux de Molière. BOURVIL (43-73-47-84), 22 h : Pas deux comme elle ; 20 h 30 : Y'en a marre...ez

CENTRE CULTUREL DU XVIIe (45-43-32-92). 20 h 30: Poquelin et les CENTRE LATINO-AMÉRICAIN (45-06-48-28), 20 h 30 : Kabaret de la der-nière chance.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30; Mort d'Oluwemi d'Ajumako. CITÉ DES SCIENCES (40-05-70-00), 16 h: le Cabinet de lecture (jusqu'au 4).
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre. DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 20 h 30 : Poésies avec Vicky Messica.

EDEN-THEATRE (43-56-64-37), 21 h: ESPACE GASTÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : Histoires de cueur; D. 22 h : Vieilles canailles.

ESSAION (42-78-46-42), 21 h : la Nuit du 4 noût : 19 h : Une saison en enfer. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les Mystères du confessionnal : 2 Chaussures de Madame Gilles. nal: 22 h : les GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 21 à : Messieurs les Ronds-de-

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30: The

GRAND HALL MONTORGUEIL (39-52-42-79), 20 h 30 : l'École des mères. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Des oiscaux par les yeux. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : les Mystères de Paris. LA BRUYERE (48-74-76-99), 20 h 30 : la

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L: 19 h: les Désirs de l'amour; 20 h 30 : le Rire national; 22 h : Pas de belcon pour Roméo. Petite suile, 21 h 30 : Si on veut aller par là; 19 h : Pardon m'sieur Pré-

MAISON SUISSE (Cité Internationale) (45-89-38-69), 20 h 30 : Exercices de MARIE-STUART (45-08-17-80),

18 h 30 : l'Entrée en matière MÉCÈNE (42-77-40-25), 20 h 30 : Oh

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

PORTE GENTULLY (45-80-20-20), SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Laissez-les vivre

TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79) L 20 b 30 ; l'Ecume des jours ; IL 20 b 30 : Huis clos. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02),

18 h 30 : Passé composé ; 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folica Show. THEATRE NOIR: (43-46-91-93). 20 h 30 : Jacques ou la sour TINTAMARRE (48-87-33-82), D., L.

18 h 30 : le Voyage immobile ; S. 18 h 30 : Bouffonnerse épicée ; S. 21 h 30 : Ya-t-ii un flic dans la salle ? ; V. 18 h 30 : Buffo ; V. 22 h 30 : Phèdre. THÉATRE DU TOURTOUR (48-87-TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : Ariane ou l'Age d'or VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 45 : l'Age

# Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35)21 h 45 : Ea anches de chemise ; 23 h : Banc d'essai

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) L 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démones Loulou II; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. — II. 20 h 15: les Sacrès Moustres; 21 h 30: Sauvez les bêbés es : 22 h 30 : les Pieds nickelés.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.). L 20 h 15: Tient, voilà deux boudins: 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. – IL 21 h 30: le Chro-mosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous venlent toutes. – III. 20 h 15:

DOMINO (43-37-43-51), 22 h 30 : Viol à

L'ÉCUME (45-42-71-16). 21 h :

GRENTER (43-80-68-01), 22 h : Non je n'ai pas dispara.

oies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on semo.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 18 b 30: D. and J. Memories; 20 b 15: Moi. je craque, mes parents raquent: 21 h 30: Nos désirs font désordre; 22 h 30: Piòces détachées. (42-78-67-03).

TINTAMARRE (48-87-33-82), 21 h 30:

# Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-27), 21 h : Chansons françaises; 19 h : le Rat duns la controbesse. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h : P. Péchia, Rachel. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h ; les

Aventuriers de la ganche perdue. TROTTOGRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 21 h et 23 h : O. Piro Quintet.

# Opérettes,

comédies musicales

DEJAZET, TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : la Petite Boutique des borreurs. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), 20 h 30 : Lady Day. THÉATRE DE L'ŒUVRE (48-74-42-52), 21 b : Grand-Père Schlome. RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 45 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon

Les concerts

Espace Kiron, 19 h: L. Soria (Debussy, Ravel, Poulenc, Chabrier).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Dialogues des Carmélites, opéra de F. Poulene, dir. musicale T. Guschlbaner, mise en scène : R. Terrasson

Arcana (Ravel, Ohans, Chausson). Table verte, 22 h : J.-M. Ponpelin, M. Bec-kouche (Bach, Schumann, Mozart, Bri-

Eglise Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h 45: Orchestre de chambre B. Calmel (Bach,

Jazz, pop, rock, folk

ARTISTIC ATHEVAINS (43-79-06-18), 20 h 30 : Quartet E. Terrones, Solo S. Kessler. BAINS (48-87-01-81), 22 h : S. Yasuaki

BAISER SALE (42-33-37-71), 20 h : M. Ferreira Quartet. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30, A. Cullaz, F. Lockwood; F. Laizeau.

GIBUS (47-00-78-88), 23 h : Vertigo. MONTANA (45-48-93-08), 20 b 30 : Quartet Claire Lise Vincent. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : Foasèque and Co. OLYMPIA (42-6)-82-25), 20 h 30, 0 PETTI OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : C. Rouse, G. Arvanitas, J. Samson, C. Sandrais.

LA PINTE (43-26-26-15) : Mad Bass SUNSET (42-61-46-60), 23 h : B. Willen, P. Petit, A McKee Sangoma.

VILLETTE (42-49-77-22), Grande Halle: 20 h 30 : Mc Coy Tyner Trio; i 24 h : E. Palmieri, E. Louiss.

En région parisienne

MEAUX, Cour de vieux chapitre (64-34-90-11), 22 h 30 : Speciacle son et MITRY-MORY (64-34-90-11), 21 h :

MONTREUIL, saile Berthelot (48-58-65-33), 21 h : Toujours quelqu'un sous NEUILLY, Athlétic (46-24-03-83). 20 h 30 : Tueurs sans gage.

FESTIVAL DU MARAIS

(48-87-74-31) Centre culturel Wallogie-Br 20 h 30 : les Exaltés. Cave gothique de l'hôtel de Besuvals, 20 h : Au perroquet vert. Hôtel d'Asmont, 21 h 30 : la Tour. Cirque d'Hiver, 20 h 30 : la Fodolta Pre-mata.

Eglise Salat-Merri, 21 h 15 : Quatuor à cordes du Mozarteum de Salzburg.

Festival

de la Butte Montmartre

(42-54-87-03) Arènes de Montmartre, 21 h 30 : Yes.

Festival

de la Foire Saint-Germain

(43-29-12-78) alle da Moanayage, 22 h : A quoi rèvent les jeunes filles ?

Festival de jazz

ESPACE MARAIS (42-71-10-19).

18 h 30 : Ca va, ca vicat (dem. le 6).

20 h 30 : In partic, Quartett Terrones;

22 partie, Solo Singfried Kentler.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les Fêtes et Forts - Banlieue 89

Fort de Champigny (45-76-15-50), 21 h 30 : Compagnie jazz art et A. Preijonaj.

Théatre Fort de Suresne (45-76-15-50), 20 h 30 : Nuit pour un futur médiéval organisée par Cubano.

# Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes (de 1) h à 21 h sout dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 4 juillet

# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. Hommage à Alexandre Trauner:
Don Giovanni, de J. Losey; 19 h 15, Hommage aux cinémathèques étrangères: BFI:
I know where I'm going, de M. Powell;
21 h. Hommage à Heinosuke Gosho: le
Banquet (v.a. st. anglais).

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h. Crépuscule de gloire, de J. von Staraberg: 17 h, le Brave et la Belle, de B. Boetticher (v.f.); 19 h. Rémospective du cinéma argontin: le Temps de la revan-che, de A. Armtarain (v.c. st. fr.).

SALLE GARANCE
T.Lj. à 14 h 30, 17 h 30 et 20 h 30 : Le cinéma yougoslave (progra: lée au 42-78-37-29).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.):
Lucernaire, 6: (45-44-57-34).
AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). – V.f.: UGC Bouleward, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14: (43-36-30-40).

14\* (43-36-30-40).

AIGLE DE FER (A., v.o.): Forum Orient-Express. 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Marigman, 8\* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16). - V.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Farrette, 13\* (43-31-60-74); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Ganmont Parnaste, 14\* (43-35-30-40); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*): 14" (43-36-30-40).

(\*AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*):
\*Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Impérial, 2\* (47-42-72-52);
\*Saint-Germain Village, 5\* (46-33-63-20); Marigman, 3\* (43-59-92-82);
\*Parmassiens, 1\* (43-20-30-19).

L'AME SŒUR (Suis.): Luxembourg (h. sp.), 6 (46-33-97-77). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX (Afr. du Sud, v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Quimette, 5" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-59-92-82). — V.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Maxáville, 9" (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-77-99).

LES RALISEURS DU DÉSERT (Tuni-sien, v.o.): Utopia, 5º (43-26-84-65). ERRDY (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82). – V.f.: Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Richelien (42-33-56-70); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, B (45-62-41-46); Françain, 9 (47-70-33-88); Galaxie, 13-(45-80-18-03); Montparnos, 14 (43-27-53-37)

BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47).

(43-37-57-47).

CAMORRA (Brit., v.o.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26): Danton, 6' (42-25-10-30): Rotonde, 6' (45-74-94-94): Biarritz, 8' (45-62-20-40). - V.F.: UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40): Images, 18' (45-22-47-94).

LE DÉBUTANT (Fr.): Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26): Gammont Opéra, 2' (47-42-60-33): Richelieu, 2' (42-33-56-70): Saint-Germain Huchette, 5' (46-33-20): Marignan, 8' (43-59-92-82): Bastille, 11° (43-07-54-40): LE LIEU DU CRIME (Fr.): Elysées Lincoln, 8' (43-59-36-14): Parinssiens, 14' (43-33-21-21).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.): Saint-André des-Arts, 6' (43-26-80-25). MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

DAEOTA HARRIS, film américain de Colin Eggleston. V.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton. 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16). — V.f.: Rex. 2" (42-36-83-93);

V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Bonelevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Convention, 12 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetra, 20 (46-36-10-96).

LA NUIT DU RISQUE, film français

LA NUIT DU RISQUE, film français de Sergio Gobbi. Forum. 1" (42-97-53-74); Quintette, 5" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Marignan, 8" (43-89-92-82); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (43-20-89-52); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

chy, 18 (45-22-46-01). OPERA DO MALANDRO, film

franco-brésilien de Ruy Guerra. V.a.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Hautefouille, 6º (46-33-

20-12-06); Gamment Convention, 15(48-28-42-27); Victor Hugo, 16- (47-2749-75); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LE DIABLE AU CORPS (It., v.o.) (int.

- 13 ans): Forum 1= (42-97-53-74);
Ciofe Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Hantefeuille, 6- (46-33-79-38); 14-Juillet.
Odéon, 6- (43-25-59-83); Marigman, 8(43-59-92-82); UGC Biarritz, 3- (45-6220-40); 14-Juillet Bastille, 11- (43-5790-81); Parnassiens, 14- (43-20-30-19);
14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-7579-79). - V.f.: Impérial, 2- (47-4272-52); Res, 2- (42-36-83-93); UGC
Montparnasse, 6- (45-74-94-94);
Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Pathé-Clichy, 18- (45-22-46-01).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.):

LE DIAMANT DU NEL (A., v.o.) : Espace Galté (H. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

de, 19 (42-45-66-00). Géode, 19 (42-45-66-00).

ÉTATS D'AME (Fr.): Richelieu, 2º (42-33-56-70); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Montparnos, 14º (43-27-52-37).

FOOL FOR LOVE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

FLAGRANT DÉSIR (Fr.): UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-26-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16).

CAPOIEN DE LA MIJIT (Fr.): Desfort

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert,

14 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-fr., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); 14-Juillet Par-nasse, 6º (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6º (43-26-19-68); Reflet Balzac, 8º (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81).

GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47). GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge) : OLDEN EIGHTIES (Franco-beige):
Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Ganmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18);
Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Escurial, 13º (47-07-28-04);
O. Entrepôt, 14º (45-43-99-41); Parassiem, 14º (43-35-21-21). siens, 14 (43-35-21-21).

siens, 14° (43-35-21-21).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70);
Gaumont Opera, 2° (47-42-60-33): Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36): SaintGermain Studio, 5° (46-33-63-20): Hautefeuille, 6° (46-33-79-38): 14-Juillet
Odéon, 6° (43-25-59-83): Pagode, 7°
(47-05-12-15): Gaumont ChampsElysées, 8° (43-59-04-67): 14-Juillet
Bastille, 11° (43-57-90-81): PLM SaintJacques, 14° (45-89-68-42): 14-Juillet
Beaugrenelle. 15° (45-75-79-79). – V.f.:
Paramount Opéra. 9° (47-42-56-31): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Parnasse, 14 (43-33-30-40); Gaumont Sud, 14 (43-78-45-9); Mont-parnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Mayfair, 16 (45-25-27-06). HAVRE (Fr.): Lating. 4 (42-78-47-86).

HIGHLANDER (Brit., v.a.): George V, § (45-62-41-46). – V.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., V.A.):

Deafert, 14' (43-21-41-01).

HITCHER (\*) (A., v.o.): Forum, 1" (4297-53-74): Hautefeuille, 6" (46-3379-38): Publicis Saint-Germain, 6" (4222-72-80): Ambassade, 8" (43-59-19-08); George-V, 8" (45-6241-46): Bieuvenne Montparnasse, 15" (45-44-25-02). — V.f.: Richelieu, 2" (4233-56-70); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67): Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-8018-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-7933-00): Gaumont Convention, 15" (4828-42-27); Maillot, 17" (48-28-06-06); Wepler Pathé, 18" (45-22-46-01).

HOVE YOU (Fr.): Cincohes, 6" (46-33-Deafert, 14 (43-21-41-01).

79-38) ; Colisée, 8º (43-59-29-46) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40) ;

UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillet, 17 (47-48-66-06). – V.f.; Rex (42-35-83-93); Paramount Opérs (47-42-56-31); Pathé Clichy (45-22-46-01).

POLICE ACADEMY III, film américain de Jerry Paris. V.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon. 6" (42-25-10-30); Marignan. 8" (43-59-92-82); George V. 8" (45-62-41-46). – V.L.:

Grand Rex. 2 (42-36-83-93); Fran-gais, 9 (47-70-33-88); Bestille, 11v (43-07-54-40); Fauvette, 13v (43-31-60-74); Mistral, 14v (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14v (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15v (48-28-42-27); Maillot, 17v (47-48-06); Maillot, 17v (47-48-06); Maillot, 17v

(47-48-06-06); Wépier Pathé, 18-(45-22-46-01); Gambetta, 20- (46-

36-10-96).

SHOKING ASIA II (\*), film allemand de Ermerson Fox (v.f.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Lumière, 9 (42-46-49-07); Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Garc de Luca 12 (43-43-01-50); UGC Garc de Luca 14 (43-43-01-50);

de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelian, 13 (43-43-02-44)); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

NEUF SEMAINES ET DEMTÉ (\*) (A. v.o.) (int. - 13 ans) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82) ; Le Triomphe, 8\* (45-62-

45-76). OUT OF AFRICA (A.), v.o.: Colines, 8 (43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-

89-52). PIRATES (A.), v.o. : Gaumont Halles, 1" PIRATES (A.), v.o.: Gaumont Halles, 16 (42-97-49-70); v.f. Rex, 26 (42-36-83-93); Grafie Boulevard, 27 (45-08-96-45); George-V, 28 (45-42-41-46); Galaxie, 136 (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 146 (43-35-30-40); Parnassiens, 147 (43-35-21-21); Gaumont Convention, 157 (48-28-42-27).

LES PLAISIRS DE LA CHAIR (Jap.), v.o. : 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fr.-lt..), UGC Biarritz, 8 (45-52-20-40).

QUI TROP EMBRASSE (Fr.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A.), v.o.: Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47).

BÉGIME SANS PAIN (Fr.): Latins, 4 (42-78-47-86); Luxembourg, 6 (46-33-97-07); Olympic Entrophs, 14 (45-43-ROSE BONBON (A.), George V, 8 (45-

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o. : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

25-52).

BUNAWAY TRAIN (A.), v.o.: Elysées
Lincoin. 8 (43-59-36-14); Parmassiens,
14 (43-35-21-21); v.f.: Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné, 10(47-70-21-71).

(47-10-21-11). LE SACRIFICE (Franco-suédois): v.o.: Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-48-18); Pagode, 7° (47-03-12-15); Ambassade, §° (43-59-19-08); Bienvenue Montpar-nusse, 19° (45-44-25-02). SALVADOR (A.), v.o.: Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

SCHOOL GIRLS (A.), v.o.: George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). SOLEIL DE NUTT (A.), v.o. : Publicis Matignon, 8: (43-59-19-08); v.f.: Opera Night, 2: (42-96-62-56). LE SOULLER DE SATIN (Franco-portugais), v.o.: Republic Cinema, 11: (48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A.), v.o. : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04), THE SHOP AROUND THE CORNER

(A.), v.o. : Action Christine, 6' (43-29-

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (\*) : Capri, 2-(45-08-11-69) : Ambassade, 3- (43-59-19-08) : Miramar, 14- (43-20-89-52). 19-08); Miramar, 14º (43-20-89-32).
37°2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Opéra,
2º (47-42-60-33); Saint-Michel, 5º (4326-79-17); Bretagne, 6º (42-22-57-97);
Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08).
TROIS HOMMES ET UN COUFFIN
(Fr.): Capri, 2º (45-08-11-69);
Georgs V, 8º (45-62-41-46); Montparaos, 14º (43-27-32-37).

UNE FEMINE POUR MON FILS (Algoriea), v.a.: Utopia, 5 (43-26-84-65).
UN HOMME ET UNE FEMME :
20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). YOUNG BLOOD (A.), v.o. : UGC Ermi-

tage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Arcades, 2-(42-33-54-58); Galté Rochechouart, 9-(48-78-81-77). (BRL), v.o. : Bos

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5º (43-54-51-60) : Reflet Balzac, 8º (45-61-10-60), A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30) ; Mac Mahon, 17- (43-80-24-81). ANGEL (A., v.o.) : Action Christine Bia, 6 (43-29-11-30).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 9 (43-25-72-07). 72-07).

BANANAS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Biarritz, 3° (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugronelle, 15° (45-75-79-79).

V.J.: UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Gaumont Parmane, 14° (43-35-30-40).

LA BELLE DE MOSCOU (A., v.a.):
Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.a.): Boîte à
films, 17 (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.): Orient Express, I\* (42-33-42-26); Rest, 2\* (42-36-83-93); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08);
Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-8735-43); Français, 9 (47-70-33-88);
Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Mistral,
14 (45-39-52-43); Gaumont Parmasse,
14 (43-35-30-40); Convention SaintCharles, 15 (48-28-42-27); Napoléon,
17 (42-67-63-42); Gambetta, 20 (4636-10-96).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Studio de la Contres-carpe, 9 (43-25-78-37).

COMMANDO (A., v.a.) (\*): UGC Ermitage, 8\* (45-43-16-16). — V.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-16-16). LE COUTEAU DANS L'EAU (A, VA) :

Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGAI (A., v.o.):
Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14). LA DECHIRURE (A., v.o.) : Riako, 19 DELIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Templiers,

LE DIABLE AU CORPS (Fr.) : Logos, 5-(43-54-42-34). DIVORCE A L'ITALIENNE (IL, v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86). DON GIOVANNI (Fr.-It.-All, v.o.) : Ven-

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranelegh, 16' (42-88-64-44). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30). LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (\*) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Espace Galté, 14° (43-27-95-94).

LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : Uto-pia, 9 (43-26-84-65).

LA FUREUR DE VIVRE (A., v.A.) : Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmssiens, 14 (43-35-21-21). GILDA (A., v.e.) : Saint-Germain-des-Prés, & (42-22-87-21) : UGC Biar-ritz, & (45-62-20-40).

GOLDFINGER (A. V.I.) : Arcades, 24 (42-33-54-58). GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Bothe à films, 17 (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléos, 17 (42-

67-63-42).
L'IMPORTANT C'EST D'AIMER
(Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16);
Boîte à films, 17 (46-22-44-21).

Boîte à limis. 17 (40-22-40-21).

JAMES BOND CONTRE D' NO (Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70): Richelieu, 2= (42-33-56-70): Colisée, 8= (43-59-29-46): Paramoust Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13= (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14= (43-77,84-50): Montrarmot. 14= (43-777,84-50): Montrarmot. 14= lins, 13 (43-36-23-44); Gautmost San, 14 (43-27-84-50); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). LADY EVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5

(43-25-72-07).
LIEN DE PARENTÉ (Fr.): Espace
Gailé, 14 (43-27-95-94).
MASCULIN FÉMINEN (Fr.): Deafert, 14 (43-21-41-01).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.s.): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.) : Righto, 19: (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21).

approxim.

102.80

530,000

. . . . . .

1000

de la companya de la

14750-2 Ng

1949 Errer

1.30

The second second

. .

1993-47V A.1

esta esta en Vicinia

------

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42). NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

NOSFERATU (All., v.o.) (h. sp.) : Templiers, 3- (42-72-94-56). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Chitelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5= (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15t (45-54-46-85). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): Le Club, 9 (47-70-81-47). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, v.o.): Lucermire, 6 (45-44-57-34). PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS

AS D'ORCHIDEES POOR MISS BLANDISH (A. v.o.) (\*): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Reflet Bal-zac, 8 (45-61-10-60): Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27); Parnassiens, 14 (43-20-30-19), 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17 PORCHERIE (It.): Republic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

POURQUOI PAS (Fr.) : Utopia, 5 (43-PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).
LE RETOUR DE MARTIN GUERRE
16 (42-88-64-44). LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A., v.f.) : Maxéville, 9= (47-70-72-86). (A. V.) . (Marchael (A. V.) . (A. V.) :

Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (11. V.) (\*\*) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

TERMINATOR (A., v.f.) : Gaité Boule-vard, 2- (45-08-96-45). THAT UNCERTAIN FEELING (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).

THIS IS ARMY (A., v.o.): Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55).

TOOTSIE (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). - V.f.: Français, 9 (47-70-33-88).

Français, 9 (47-70-33-88).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.):
Reliet Lafayette, 9 (48-74-97-27).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL
(You., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80).

– V.I.: Triomphe, 8 (45-62-45-76).

UN DEUX, TROSS (A., v.o.): Action
Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85).

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (\*): George V, & (45-62-41-46); Parnassiens, 14: (43-35-21-21). — V.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07). XTRO (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9-(47-70-10-41).

Les festivals

L'ACE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), 14 Juillet-Odéon, 6' (43-25-59-83) : La Femme aux ciga-

CINÉMA BRÉSHLEN (v.a.), Olympic-Eatrepôt, 14 (45-43-99-41): Nordeste, Cerbel, Repente cancao. Courts métrages musicanx. métrages musicaux.

CINO FILMS POUR LE PRIX D'UN —
VIVE LA RÉPRISE! (v.o.), Studio
Bertrand, 7: (47-83-64-66), 16 h 20: Le
Visage; 18 h 10: Le Mort aux trousses;
20 h 15: La Règle du jeu; 22 h 15: La
Reine Christine.
GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles,
5: (43-25-72-07): Laura.

CINÈMA ÉGYPTIEN (v.o.), Olympic,
14: (45-43-99-41): Un werre, une cigarette.

F. LANG (v.o.), Reflet-La Fayette, 9 (48-74-97-27): Le Ministère de la peur.

GODARD Denfert, 14 (43-21-41-01); 16 h : Je vous salue Marie; 18 h : Présion CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Studio 43, 9: (47-70-63-40) : La Cérémonie. DON GRUYAU 20 (47-43-92-52).

1/EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*):

Gaumont Halles, |\*\* (42-97-49-70); 14Juillet Parnasse, 6\*\* (43-26-58-00);

Charmon-Elysées, 8\*\* (47-20
dio 28, 18\*\* (46-06-36-07); 1.1 Errangiour.

Denfert, 14\*\* (43-21-F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-

41-01) ; 22 h : Tirez sur le pia VOIR ET REVOIR BERGMAN (v.o.), Olympic, 14' (45-43-99-41): Jeux d'été. WOODY ALLEN (v.): Tempiers, 3s (42-72-94-56): Manhattan: 18 h: Comédie érotique d'une nuit d'été; 20 h 15: Tombe les filies et tais-toi. Intoucha

... -

100 400

T.S. Sales

PARKET COM

FIRANCE AND THE W. b. St. Comment of Stands Today - Arison property - A Street or - Today - A Street or - Today - Today - Today - Today - Today - Today - Today

OF THE PERSONS PAR MORE

aloi de 1981 -ur la press Francis Laure M.

1. The same and the last Commence of the same of the same of TO THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF of A count of spineses with The same state there ----

Auf allege bie femtellen A CONTRACT PROPERTY AND ADDRESS. TO SEE BARTON OF THE SEE TS. MINE WELL SHOPE THE e restriction, d'anne de Ma

マー・エスポット 砂川発生 the section of the second Frankliche beger profiteren geine THE RESERVE AND ASSESSED. when the property of the second and he perfection of the second

to be M. Philippe Microsoft The state of later and The state of the s eine bemeine eine geften fie

36-10-96).

# Intouchables

Comme beaucoup d'autres, le magazine mensual des droits de l'homme d'Antenne 2, «Résietances » ferme boutique pour les vacanoes. Mais, jeudi soir, dernier numéro, on s'est aperçu que deux de ses habituée avaient déjà fait leurs valises : le présentateur habituel, Bernard Langlois, privé d'antenne pour ses pasquina et l'Homme qui marche, statuesymbole de Giacometti, confis-quée par la veuve du sculpteur, par solidarité avec Langiois.

En attendant leur retour, cette dernière émission a abordé un sujet délicat entre tous : les droits des enfants handicapés. Trois exemples contrastés illustraient le problème. Dans un institut à Tonnerre, petita ville de l'Yonne, una centaine de jeunes handicapés mentaux étalent deverus la jouet d'un couple sadique : brimades humiliantes, douches froides et sévices sexuels. A l'autre extrême, une pouponnière dans la vallés de Chevrause, « Les Tout-Petits », donne à des enfants très perturbés e l'affection dont tout être humain a besoin ». Entre les deux : une expérience à Rouen pour intégrer des enfants trisomiques (mongoliens) dans une école

Sauf pour les ces très graves, il est évident que l'intégration est la meilleure solution. A voir ces gosses handicapés jouer et sa bagarrer avec leurs copains même si coux-ci les traitent parfois de « gols », — il saute aux yeux que les enfants ne sont pas

spontanément racistes. Qu'il s'agisse de la couleur de la peau ou du quotient intellectuel. « lis sont comme nous, quoi. Enfin, presque, dira un groupe d'enfants hilares. Et puis, ce n'est pas drôle d'être comme ça... »

Réaction normale devant une situation chors norme», qui verserait vite dans l'exclusion et l'intolérance s'il y avait ségréga-tion systématique. Comme c'est le cas en inde (autre reportage de « Résistances »), où les cent millions d'intouchables sont des parias. Méprisés et totalement rejetés par la société, même le puits du village leur est interdit !

La premier droit des enfants handicapés ? Le droit à la diffé-

ALAIN WOODROW

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

# Vendredi 4 juillet

# PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Intervilles : Nancy-Digne. Réalisation G. Barillet et J. Cohen.

Un des grands succès de l'ORTF. L'émission présenté par Léon Zitrone, Simons Garnier et Guy Lux passe sans faiblir à travers le temps et les modes. Cet été, douze villes de France s'affronterons.

22 h 15 Miss Liberty 86 (et à 23 h 40).

Grande soirée de variétés franco-américaine. Avec Line Renaud, Mort Shuman, Mireille Mathieu, Yves Monnama, sever Sauman, severus encinieu, rves Mon-tand, Sylvie Vartan. Au programme, la retransmission, en direct de New-York, des festivités du cemenaire de la statue de la Liberté, et l'élection de miss Liberty, qui gagnera un stage d'un an en entreprise aux Etats-Unis, le jury étant composé de personnalités du spessacle, des affaires et de la mode. 23 h 25 Journal.

## **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Série : Médecina de nuit. De B. Schwamm, réal. F.-J. Gottlieb. Avec H. Lange, C. Ausgret. Michel retrouve à Berlin une femme que son père avait aimée au lendemain de la guerre : un cadeau de ses col-

lègues allemands pour son auniversaire.
21 h 35 Documentaire : Une statue nommée Liberté.

Le documentaire réalisé par Alain Decaux a été tourné d'une part à Colmar dans la maissa natale de Bar-tholdi, le sculpteur de la statue, d'autre part à New-York dans l'île de Bedloe.

22 h 35 Journal.

22 h 46 Ciné-club : Passion.
Cycle - Cinéma d'aujourd'hui Film franco-suisse de Jean-Luc Godard (1982), avec
I. Huppert, H. Schygulla, J. Radziwilozicz, M. Piccoli. Dans un village suisse, une équipe de cinéma tourne un film qui semble être une suite de reconstitution de tableaux célèbres. Une ouvrière, renvoyée de son usine, rencontre le metteur en scène. Il n'y a pas de récit pro prement dit, mais une réflexion sur le cinéma, le travai et l'amour, des scènes : impressionnistes : ponctuées de travellings sur les tableaux et des éclairages magnisiques. Un cinéaste solitaire parle de lui,

# TROISIÈME CHAINE: FR3

M. Philippe Hersant est désor-mais maître de l'Union de Reims.

Désigné repreneur du quotidien champenois, le 26 octobre 1985, par

le tribunal de commerce, il avait été

titre le jour même où son père pre-

LE SURT-CFDT ET FO

REÇUS PAR M. LÉOTARD

reçu, le 3 juillet, par le ministre de

la culture et de la communication,

M. François Léctard. Il lui a remis 12 577 signatures en faveur du ser-

vice public. - Le ministre nous a

écoulés, il ne nous a guère ensendus », a indiqué ensuite le syn-

dicat, qui a renouvelé devant

M. Léotard son refus de voir TF 1,

la SFP (Société française de pro-duction) et TDF (Télédiffusion de

France) privatisées. L'entretien a

porté en outre sur l'absence, selon le

SURT-CFDT, de définition du service public dans la conception

Une délégation du syndicat de

Force ouvrière, conduite par M. Bergeron, a aussi été reçue par M. Léo-

tard. Elle a notamment demandé

qu'obligation soit faite au repreneur de TF 1 d'adhérer aux conventions collectives en vigueur actuellement.

Le ministre a assuré que le gouver-

nement prendrait des mesures pour

que la privatisation n'ait pas d'inci-

Par ailleurs, les élections profes-sionnelles au comité d'entreprise et

des délégués du personnel (les pre-

mières depuis trois ans) ont donné, selon un communiqué de FO, 41%

des suffrages aux listes FO-CFTC-

dence sur le personnel concerné.

générale du projet de loi ».

Le syndicat SURT-CFDT a été

ommé ensuite locataire-gérant du

20 h 35 Sárie : Histoires singulières. L'oiseau noir. Réalisation John Hough, avec S. Hubley, L. Lawson, N. Bird...

21 h 35 Taxi. n 30 1801.
Magazine de Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson, présenté par C. Belkodja et P. Alfonsi.
Au sommaire: Adieu Pologne, j'ai vingt ans, film clandestin tourné à Gdansk du 15 mai au 7 juin 1986; Yucca, la dernière rumeur et la séquence de Zorro, avec

22 h 30 Journal. 22 h 50 Décibels.

Avec L. Cole and The Commotions. Béruriers noirs, 23 h 15 Mach 3.

Magazine de l'air et de l'espace de F. et M. Armanet.

O h 15 Prédude à la nuit. Liebeslied, de F. Kreisler, avec A. Lamasse, violoncelle

# CANAL PLUS

28 h 55, Topper Retarus, film de Roy del Ruth; 22 h 25, Rendez-vous, film d'André Téchiné; 23 h 45, le Décile, film de Jean-Louis Richard; 1 h 5, Drôle de samedi, film de Bay Okan; 2 h, Possession, film de A. Zulawski.

LA «5» 28 h 30, Liberty Week-end 86, Célébration du centenaire de la statue de la Liberté (en différé de New-York); 23 h 10, Magazho auto-moto: Grand Prix; 0 h 10 à 2 h 50, rediffu-

19 h, NRJ 6. Invité : Laurent Vonky ; 20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.).

# FRANCE-CULTURE

20 h 30 Turbulences : Y a-t-il une santé de gauche et une

# 21 b 30 Black and Blue: Louis Armstrong. 22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; Grise-

0 h 10 Du jour an lesdemain.

# FRANCE-MUSIQUE

LA REPRISE DE «L'UNION» DE REIMS PAR M. PHILIPPE HERSANT

La loi de 1984 sur la presse enterrée

nait le contrôle du groupe de presse lyonnais qui édite le Progrès. En une heure, le 3 juillet, les cinq ans de crise de l'Union et les tergiversa-

tions juridiques qui l'ont suivie ont

Il appartenait aux douze associa-

tions de résistants propriétaires de l'Union de Reims de choisir leur

repreneur ». Le 20 juin, déjà, faute

d'un quorum suffisant, ancun choix n'avait été arrêté. La liquidation

judiciaire du journal pesait comme

une épée de Damoclès sur les

Le 3 juillet, nouveau tour de table. Quatre associations — l'Alliance républicaine, Ceux de la

Résistance, Ceux de la libération et

l'Union centriste - ont voté pour le plan de M. Philippe Hersant. Qua-

tre autres associations présentes -

l'Union française des anciens com-battants (UFAC), le PS, Libération-Nord et la CFTC -

manifestaient leur préférence pour le plan de M. Alain Thirion, industriel à Epinal (Vosges), et autre candidat à la reprise de l'Union.

Mª Jean-François Dargent, désigné

par le tribunal de commerce de Reims comme mandataire de justice

(le Monde du 3 juillet) et qui repré-

sentait les quatre associations qui avaient refusé de participer au vote

- l'Union des femmes françaises, le

PC, la CGT et le mouvement de

résistants le Front national, proche du PC, – a décidé de porter ces voix sur le plan de M. Philippe Hersant, jugeant qu'il était le meilleur.

L'UFAC, la CFTC et Libération-

Nord ont alors décidé de voter aussi

pour M. Hersant. « Il fallait déga-

ger la majorité nécessaire (neuf

voix sur douze) et surtout éviter la

20 à 30 Concert (donné le 3 juin au Théâtre musical de Paris) : Elias, oratorio op. 70, de Mendelssohn, par les cheans et l'Orchestre symphonique de l'Opéra national de Bruxelles, dir. S. Cambreling, chef des chears, G. Wagner, sol.: A. Pumam, M. Lipovsek, S. Burrows. 23 h Les soirées de France-Musique.

d'entreprise.

liquidation du journal », plaide M. Jacques Bronchard, président de l'UFAC, qui reconnaît, cependant, que « le plan de M. Thirion était

tout aussi bon ». Seal le PS a main-

Hersant. Ce dernier a donc recuei

onze voix sur douze. Devenu le trei-

l'actionnaire majoritaire par le biais

d'une augmentation immédiate du

capital de 1,2 million de francs à

5 millions de francs, M. Philippe Hersant a aussitôt présenté son plan

an personnel au cours d'un comité

La prise de contrôle de l'Union

par M. Philippe Hersant a bénéficié de la passivité de quatre des douze

associations, proches du PC. Pour le

Syndicat national des journalistes du quotidien, « c'est le refus de

celles-ci d'assumer leur rôle qui a

permis à l'assemblée des propriétaires de dérouler le tapis rouge de la concentration de la presse. Mais

le contrôle de l'Union par M. Phi-

lippe Hersant atteste aussi que la loi sur la presse du 23 octobre 1984 est

bel et bien enterrée. L'atteinte au

pluralisme, dont la Commission

pour la transparence et le pluralisme

de la presse avait accusé M. Phi-

laquelle le gouvernement a fait adopter la nouvelle loi sur la

presse, permettait de faire disparat-

tre toute garantie de pluralisme et permettalt ainsi la prise de contrôle

de l'Union . Cette dernière ne

devrait pas être sans conséquences

sur les journaux voisins, et particu-

lièrement le Courrier picard

YVES-MARIE LABÉ.

(Amiens), encore fragile.

Pour le PS, « la précipitation avec

lippe Hersant, est oubliée.

Journal. 20 h

20 h 30 Cinéma : Cas merveilleux fous vols dans leurs drôles de machines.

J.-P. Cassel

22 h 40 Sports dimanche soir. 23 h 40 Journal.

# tenu son oppostion à M. Philippe zième propriétaire du journal et

(1º parue). Les chanteurs d'opéra ont voulu eux aussi apporter leur contribution à la lutte contre la faim en Afrique. A l'ini-tiative de José Carreras, ténor, un gala a été donné le 18 août 1985 aux arènes de Vèrone, un disque et un film ont été édités et une collecte a été ouverte à Vienne

# TROISIÈME CHAINE : FR3



18 h 30 RFO hebdo. 19 h Jeu: Pour les jeunes.

# Samedi 5 juillet

## PREMIÈRE CHAINE: TF1

14 h 20 Série : Les Buddenbrook. D'après le roman de Thomas Mann, réal. F.-P. Wirth.
L'histoire d'une famille d'Allemagne du Nord, sur
quatre générations, dans la deuxième moitié du dixneuvième stècle. Un livre magnifique, une adaptation

komète (rediff.). 15 h 25 Tiercé, à Longchamp.

 15 h 35 Croque-vacarces,
 17 h 25 Feuilleton: La chambre des dames.
 D'après J. Bourin, réal. Y. Andrei (rediff.). 18 h 20 SOS Animaux.

18 h 35 Auto-motz 19 h 5 La vie des Botes.

19 h 40 La masque et les plumes.

20 h Journal,

20 h 30 Tirage du Loto. 20 h 35 Les oisseux se cachent pour mourir. Réal. D. Duke, d'après le roman de C. McCuilough. Avec R. Chamberlain, R. Ward, B. Stanwyck. (rediff.).

22 h Droit de réponse été : Big-boss (Hersant-

h Dron ....

Doumeng).

Magazine de Michel Polac.

Rediffusion de larges extraits de deux émissions consacrées l'une à Robert Hersant (le 25 septembre 1982), l'autre à Jean-Baptiste Doumeng (le 29 octobre 1983).

0 h 15 Carnet de bord. Le Tour de France à la voile.

0 h 25 Ouvert la nuit : Destination danger.

## **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14 h 30 Les jeux du stade. Golf: Open de France; Tennis: Internationa Grande-Bretagne, à Wimbledon (finale dames).

Série : Amicalement vôtre. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 A chacun son tour.

19 h 40 Le journal du Tour de France. 20 h Journal. 20 h 35 Variétés : A flour de cœur.

Hommage à Daniel Balavoine,
Double oraison funèbre, en honneur du chanteur disparu lors du dernier Paris-Dakar et de son interviewer,
Alain Dauer, mort quelques mois avant lui. Le tournage
a eu lieu au printemps 1985 à Dijon, Biarritz et
Colomber.

ce soir aux enfants du rock



21 h 35 Histoires de l'autre monde. Le téléphone, de H. Barkin, réal. F. de Palma, avec Harry Anderson, Dick Miller et Tom Newman. Le répondeur téléphonique de Léon a un comportement étrange. Il remplace le message que celui-ci a enregistré il découvre ensuite les avantages de cet « univers after-natif » que représente son appareil. 22 h 15 Magazina : Les enfants du rock. Eurotube, aux quatre coins de l'Europe, avec Pet Shop Boys. Zodiac Mind Warp, Feargal Sharkey, Eurythmics, Wham, the Smiths, Aha, Sigue Sigue Sputnik, the Blow Monkeys, Big Audio Dynamite, Yellow, Carmel, Simply Red, Elton John.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

16 h Liberté 3.

Magazine des associations 17 h 15 Espace 3.

Objectif samé.

17 h 30 Documentaire : La mémoire des pôles. 17 h 45 Variétés : Parade 85.

18 h 45 Série : made in France.

19 h Coups de soleil (et à 19 h 35).

20 h 35 Variétés: La nuit des cent stars.
Emission enregistrée à Radio-City music-hall à New-York à l'occasion du centemaire de la statue de la

21 h 35 Paris-New-York : La statue de la Liberté.

22 h 5 Journal.

22 h 30 Série : Mission casse-cou.

23 h 20 Municiub.
Concerto pour violon en la mineur, et Cantate des paysans BMW 212, de J.-S. Back, par l'English Chamber Orchestra, dir. Yehudi Menuhin.

# **CANAL PLUS**

14 h 50, Cabon-Cadin; 16 h 15, Série: Mike Hammer; 17 h 10, Documentaire: Animatox d'Australie; 18 h 10, Série: Espion à la mode; 19 h 5, Top 50; 20 h 15, Foothall: Coupe de la Ligue (es direct); 22 h 35, Série: Hollywood blues; 23 h 25, Série: Comics; 23 h 55, les Faveurs de Sophie, film de Michel Barny; 1 h 10, David, Thomas et les autres, film de Laszlo Szabo; 2 h 45, Reflets dans un cell d'or, film de John Huston; 4 h 35, Drôle de samedi, film de Bay Okan; 5 h 55, Documentaire: Vingt aus de publicité en France.

# LA «5»

18 h, Sport : Les jeux de la bonne volouté (en direct de Moscou) : Festival omnisports international d'été (et à 22 h 10) ; 19 h 38, Série : Star Trek ; 20 h 30, Liberty week-

14 h, Tonic 6; 17 h, System 6. Invité: Jean-Pierre Bacri; 19 h, Super-hit de NRJ 6: INKS; 21 h, Tonic 6; 23 h, Live 6. Invitée: Kate Bush.

# FRANCE-CULTURE

20 h 30 « 16 h 29, route de Longecourt », de S. Desperier

et N. Mahieux.

22 h 10 Démarches avec... Marc Augé pour le livre «Un

ethnologue dans le métro.

22 h 30 Musique: Pianobsession, avec seize pianistes et dir.
percussionnistes de l'Académie de musique de Bâle, dir.
J. Wyttenbach.

0 h 5 Clair de prit.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 4 juin au Théâtre musical de Paris): Concerto pour piano et orchestre, Manfred, poème symphonique, de Tchaîkovski, par l'Orchestre symphonique d'Etat d'URSS, dir. E. Svetlanov, sol. E. Virssaladze, piano.

h Les soirées de France-Musique: Archives, les

introuvables de Nathan Milstein; à 1 h : Champ d'étoiles : voyage à travers la chanson.

# Dimanche 6 iuillet

# PREMIÈRE CHAINE: TF1

15 h 45 Sports dimanche-vacances (suite).
 18 h 5 Histoires naturelles.
 D'I. Barrère, E. Lalou et J.-P. Fleury.

L'homme qui a vu l'ours, l'isard et le grand tétras. Série: Pour l'amour du risque.

Film anglais de Ken Annakin (1965). Avec S. Miles, S. Whitman, J. Fox, A. Sordi, R. Morley, G. Froebe,

J.-P. (2006). Le directeur d'un grand journal anglais, orga-nise, pour des raisons publicitaires, une course aérienne Londres-Paris. Générique avec savoureux dessins de Ronald Searle, effet spéciaux, avions d'époque. A part cela, pas formidable.

# **DEUXIÈME CHAINE: 2**

14 h 20 Sports.

Tennis: finale de Wimbledon hommes. Tour de France. 18 h 45 Stade 2 et journal du Tour. 19 h 30 Série : Ma sorcière bien-aimée (rediff.).

20 h 35 Les enquêtes du commissaire Maigret.

Maigret et la jeune morte, d'après G. Simenon, réal.
C. Boissol. Avec J. Richard, F. Cadet (rediff.).

Le corps d'une jeune fille est découvert square HenriBergson. La victime est revêtue d'une rôle du soir mais

ne porte ni soc, ni manteau, ni papier d'identité, et il lui ue une chaussure. 22 h 10 Magazine : Musiques au cœur. Présenté par Eve Ruggieri. Opéra pour l'Afrique

Dessin animé : L'oissau blou.

20 h 20 h 35 Documentaire : L'Afrique en Noirs et Emission proposée par J.-J. Jaussely et réalisée pa C. Massot. La balade de deux toubabs.

21 h 30 Aspect du court métrage français. Le cri du printemps, de Dominique Dalmasso; Vénus ca transit, de Haydée Caillot.

21 h 55 Journal. 22 h 30 Cinéma de minuit : Furie.

Film américain de Fritz Lang (1936), avec S. Tracy, S. Sidney, W. Abel, E. Ellis, B. Cabot, W. Brennan (v.o., sous-titrée, n.). sous-tittée, n.).
Un bon citoyen de Chicago, injustement accusé d'un enlèvement, est enfermé dans une prison de province qu'une foule en délire attaque et incendie. On le croit mort. Il cherche à se venger. Le premier film américain de Fritz Lang, exilé d'Allemagne, est la tragédie d'une plaie sociale qui peut faire de chaque être un assassin en puissance. Obsédé par les déchaînements des nazis, le

cinéaste a réalisé, avec maîtrise et génie, une œuvre met-

tant moralement en question la responsabilité criminelle

Prátude à la puit Comme on fait son lit, on se couche, de K. Weill, par

# **CANAL PLUS**

Renata, mezzo-soprano.

17 h 50, Starfighter, film de Nick Castle; 19 h 35, Ça Car-toon; 20 h 30, 1984, film de Michael Radford; 22 h 25, Série: Espion à la mode; 23 h 15, Edith et Marcel, film de Claude Lelouch; 1 h 55, Série: Mike Hammer. LA «5»

18 h 30, Sport : Les jeux de la bonne volonté, en direct de Moscou (et à 23 h) ; 19 h 30, Série : Star Trek ; 28 h 30, Liberty week-end 86 : 3° soirée (en différé de New-York) ; 0 h, rediffusions.

14 h, Touic 6; 18 h 30, Play 6; 19 h, Métal 6; 28 h,

FRANCE-CULTURE 20 h Repérages : Paul Mindy, chanteur, compositeur, per-

20 h 30 Atelier de création radiophonique : pour Louis de

22 h 30 Chanteuse, pourquei pas ! Francesca Solleville. 0 h 5 Clair de muit.

# FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 5 juin an Théâtre musical de Paris): Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ré mineur op. 15, de Brahms; Symphonie fantastique op. 14, de Berlioz, par l'Orchestre royal philharmoni dir. : Y. Temirkanov, sol. G. Ohlsson, piano.

Les soirées de France-Masique : Ex-libris ; à 1 h. Bing Crosby et les crooners.

SULLING DR SATTS (Frame States 18) P MASSING THROWS FA 1, TO MASS. MARKET MARKET THE COMMITTEE The State of the S tim in paratalysis system board sense PRA (Appl minoral board sense PRA (Appl minoral system of Property and Mas 171 he Transles of the standard in a line tree promier repeites HER BERRE CA. VAN ARME But telegrado IS the said them Changes In. The same of the sa

SEEM & THE ME POT PLAN MIN TA ...... 200 parties. 3º 142-16.

Sections Would (A)

TABOR (61

BOL COMES IA) CA. Change V.B. SALLOWS: VA. Bar. > 165.56 93) CDC Gamman, 19 (ship hi) Common Sad. 19 (ship hi) Company Farmanic IV

IN HE NET IN THE PARTY SHAPE & COLUMNIA OF SHAPE HE TO SEEDS OF SHAPE

Gent Power Port 14 4 LA FRANCIA DE VIVE

PAR. # 1854

13:35:31

£41421.

45.45.16 ho. 4

CONTROLE LA LECT NO.

SOME STANDEN THE LA

Che Canalina.

Cobon & M. 43

LANGETYE (A ...

10 (4) 71-41-6

BOOK DE PARANTE

Car Part

(A. s.a.) Kan: "

MY FAR LADY : A

Can. \* 11 4:

NORTH T

Comme Variable (1274); Comme Comment (1274); Comme Comment (1274);

Land Field (44)

marie wil about

On Me MILTE (47

Para tall the half and it's read

MANUAL TANKS OF THE PARTY OF TH

in to be the

encorper rich for a

ER BETOLD IN MAZIE CON

TE BEAGES CON AS A

SALES OF LAS THE SALES OF SALE

THAT LACERTAIN COLORS

Salvad . 1

PETER PAR IA

PRINCE PAR

PRINCIPAL FARMEN

id sie benter. 1.0 mx 12 1mm ....

ARROW TO LATER

TRESCRIPTION ..

Tion to seld

TODAY A

agtement the grant of the same of the same

SELEN FEMILEN

ANGLAS ANG

MONTY PATRICIS EN VIR DA SPINS

WATER PROTECTION STORES OF THE

LEMONTANT CENT STAND

S BOND CONTRE IT NO IL

The state of the s

S.A) Godin da

of Maria towns.

LE PRODUÊNCE SE SE LED TEXANDA MAN Tange and Comment IN WIT THE EA WIN EST & WIS ! POPMER AL BREEF

festiva! 10

THE STATE OF 

TOTAL OF THE PARTY AND THE PAR Promise P 1 1790 · 4 Malf La Ma-





# INFORMATIONS « SERVICES »

# PARIS EN VISITES-

7 47,7.5

DIMANCHE 6 JUILLET

« Les salons de réception du ministère des finances », 11 heures, 93, rue de Rivoli (M<sup>®</sup> Cerise Sagave). - Curionités et ateliers d'artistes de Montparnasse », 15 heures, mêtro Vavin (Mª Cerise Sagave).

« Versailles : le potager du Roy », 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (affice de tourisme).

« Les coulisse de la Comédie-Française », 10 h 30, entrée administra-tion, place Colette (La France et son

« L'Opéra parties publiques », 14 heures, haut des marches gauche (AITC).

«L'hôtel de Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau (L Hauller). «Les hôtels du faubourg Saint-Germain», 14 h 45, mêtre Bac

« Hôtels et jardins du Marais», 15 heures et 17 houres, grille Carnavalet

(C.-A. Messer). «Rodin et Camille Claudel face à leur siècle», 10 h 30, devant le musée Rodin (Ch. Merle).

« L'Opéra et son sous-sol », 15 heures, devant entrée (Ch. Merle). « Une heure au Père-Lachaise »,
10 heures et 11 h 30, porte principale et
« Des ogives, des vitraux et des gisants »
et « Promenade dans Saint-Denis »,
14 h 45, metro Saint-Denis-Basilique

(V. de Langlade).

Les églises fortifiées de la Thiérache : Beaurain, Autreppes, Wimy, Burelles, Prisles et Moncornet », 12 houres et « Entre l'Eure et la Risle ; champ de bataille Harcourt-Omonville », inscriptions pour les deux ; 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

# **LUNDI 7 JUILLET**

 Jardins et cités d'artistes de Montmar tre », 15 heures, métro Abbesses (Mª Cerise Sagave).

« Petite et grande écurie du Châ-teau », 14 h 30, cour petite écurie

«Les appartements royaux du Lou-vre», 14 h 45, porte Saint-Germainl'Auxerrois (AITC).

«Le Palais de justice et la vie sous Saint Louis. La Conciergerie et la Sainte-Chapelle», 14 h 30, métro Cité

Le quartier Saint-Germain-des-Près », 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Près (M. Banassat).

« L'arsenal de Sully et les somptueux ppartements dix-septième siècle de la saréchale de la Meilleraye», 14 h 30, sétro Sully-Morland (E. Romana). Montmartre, quartier d'artistes », heures, métro Abbesses

«Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, porte principale, et «Chopin, Modigliani, Oscar Wilde, ces immigrés qui ont fait la réputation du Père-Lachaise», 14 h 45, mêtro Gam-

betta, sortie Père-Lachaise (V. de Lan-glade).

# CONFÉRENCES-

## **DIMANCHE 6 JUILLET**

1, rue des Prouvaires (1º étage, droite), 15 heures : «L'astrologie et la maître de nativité» (M. Mares, directeur de l'Institut astrologique de France) ; «Les cycles du monde et la fin des temps » (Natya).



**PROCHAIN TIRAGE: SAMED! 5 JUILLET 1986** 

**VALIDATION: POUR LE MERCREDI 9 JUILLET 1986** ET LE SAMEDI 12 JUILLET 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT PAR GAGNANTE (PC

6 BONS Nº 148 655,00 F 5 BONS Nº

+ complémentaire 1 453 5 BONS N" 91 259 4 BONS Nº

1 784 025 3 BONS Nº

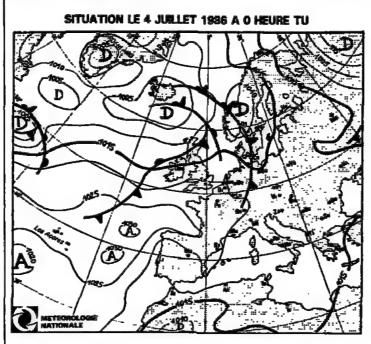
1 720 170,00 F

8 680,00 F 135,00 F

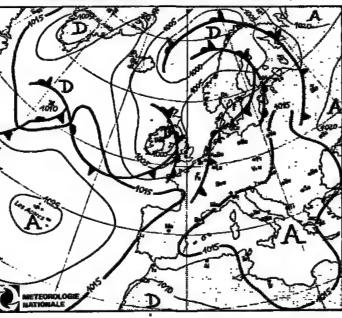
10,00 F

NUMERO **COMPLEMENTAIRE** 

# MÉTÉOROLOGIE ·



PRÉVISIONS POUR LE 6 JUILLET A 0 HEURE TU



un minimum dépressionnaire va se exemps sur l'Irlande. Il dirigera sur notre pays un courant perturbé d'ouest dont l'activist, escore falble samedi, se

Samedi matia, un temps clair régnera sur la majeure partie du pays. Seule exception : l'Aquitaine et le Golfe du Lion où des entrées d'air maritime favoriseront la formation de brouillard et de nuages bas, ainsi que les régions s'éten-dant de la Bretagne à la Normandie et an nord de la Seine où le ciel sera très chargé dès le lever du jour.

chargé des le lever du jour.

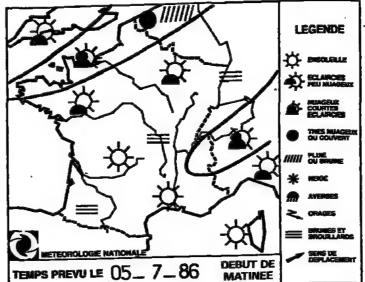
En cours de joursée, les nuages pénétrerout dans l'intérieur du pays, épargnant seulement le sud des Alpes, la
hasse vallée du Rhône et les régions
méditerranéemes qui bénéficieront d'un
temps très ensoleillé. Des foyers orageux
resurrant se développer en mi-journée

des pays de Loire au Centre et à la Lor-

Une nouvelle aggravation se produira l'après-midi de la Bretagne au Nord, où le temps deviendra carrément couvert et vents de sud-ouest.

ront une baisse générale de 1 à 2 degrés. Les températures maximales avoisine-ront 18 à 22 degrés près de la Manche, 22 à 25 degrés des Ardemes aux Cha-Les températures m rentes, 25 à 28 degrés des Pyrénées aux Alpes et à la Méditerranée. Dimanche, un temps couvert régnera

dès le matin sur un grand quart nord-ouest, avec des pluies de la Bretagne au Nord. Ces pluies se dirigeront vers le Sud en cours de journée en prenant un caractère orageux, pour gagner progres-sivement le Sud-Ouest, la vallée du Rhône, les Alpes et le Nord-Est. A



TEMPÉRATURES maxima - minima Valeurs extrêmes relevées entre le 4-7-1986 à 6 h TU et le 4-7-1986 à 6 h TU  Temps observé le 4-7-1986 à 6 h TU											
_	RANCE		_	TOERS	27	12	S	LOS ANGEL	ES 25	18	S
NACCIO		16	S	TOULOUSE		17	C	LUXEMBOU	RG 24	13	S
MARKITZ	20	17	č	POINTEAR.		25	A	MADEID	36	19	S
BORDFAITK		14	3	-	RANGI	-0		MARRAKEC		19	S
BOURGES		14	Š	[ = "	LA LA COL	-n		LEXICO		11	P
RET		14	č	ALGER	29	22	N	MILAN	31	19	N
CAEK		ii	. 8	ANSTERDAM	24	13	S	MONTRÉAL	21	9	S
CHEROLIN	17	12	S	ATHÈNES	28	20	S	MOSCOU	22	6	8
CLEMONT		16	Č	BANGEOK		26	N	NAIROR		14	S
DUON		14	S	BARCELONE		છ	В	NEW-YORK	26	17	S
GENTLE		_	N	MELCHADE		16	A	050	23	15	C
RIE	25	12	S	BERLIN		19	A	PALMA-DE	WAL 33	18	S
LEMOGES	25	15	N	MUXELES.		13	5	PÉKIN		18	P
LYON	19	17	N	LECARE		22	S	PIDAGIAN		18	N
MISSELLE		12	S	COPENSIAGU		19	C	ROME		16	S
NANCT	26	12	В	DAKAR		24	S	SENGAPOUI		25	č
NANTES	25	13	S	DELEI		28	S	STOCKHOL		15	ŏ
19CE		20	S	DJERBA		21	N	SYDNEY		14	N
MESTON	S 2	14	S	GENEVE		15	N			18	Ĉ
NU	21	16	C	BONGKONG.		25	0	TOKYO		23	Č
PURCHAN		22	S	STANSIL		19	S	TUNES		_	S
<b>地略</b>		11	S	ÉXIGNEM.		16	S	VARSOVE		14	_
27-ÉTER <b>NE</b>		16	N	LESCHOLE		15	S	VENEZE		20	N
STRASPOUR	G 29	15	S	LONGRES	25	13	С	ATEME	30	17	S
A	В		C	N	0		•	S	T	3	ŧ
Averse	brume	COE	vert	BURGOUX	orage	ph	uše	solcii	tempête	ло	g٤

 $\bigstar$  TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure lég 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

ble. Les températures minimales reste-ront stationnaires et les températures maximales, souvent en baisse, avoisine-ront 15 à 18 degrés près de la Manche, 18 à 20 degrés de la Bretagne an Nord, 20 à 24 degrés du Centre an Sud-Ouest, 26 à 28 degrés de l'Alsace an Lyonnais et à la Méditervanée.

# **STAGES**

ET QUE ÇA SAUTE... - Des stages ne sont orga la Fédération française de parechutisme pour les adeptes de parachutisme sportif. Le forfait — qui varie de 1500 F à 2000 F selon la région — comprend dix sauts, la formation, le prêt du matériel et l'hébernement. matériel et l'hébergement.

★ Fédération française de para-clutisme, 35, rue Saint-Georges, 75089 Paris. Tél.: 48-78-45-00.

# JOURNAL OFFICIEL— Sont publiés au Journal officiel

الا ما تدار ا

. . . .

·=-. ..

Trace of

HEBALT

du vendredi 4 juillet 1986 : UNE LOI ● Nº 86-797 du 3 juillet 1986

relative à la suppression de l'autori-sation administrative de licencie-UN DÉCRET

 Du 27 iuin 1986 portant nomi nations et promotions dans l'armée d'active. UN ARRÊTÉ

● Du 28 mai 1986 fixant l'indice de besoins relatif aux scanographes.

> Les mots croisés as «le Monde sans visa

# KIT & CHIC

# N° 1 du meuble gain de place...

vous propose à l'occasion du 500º jour d'anniversaire des affaires exceptionnelles !

# **DU 27 JUIN AU 9 JUILLET**

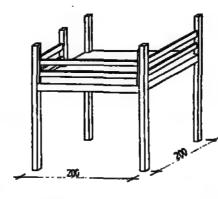
% sur les mezzanines en kit Mijanou Bardot, Soledad et ACTO

sur les éléments modulables en pin massif suédois de marque "UNIVERSAL"

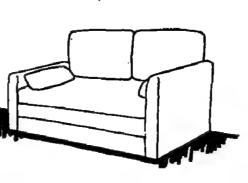
sur l'ameublement en tubes de couleurs marque "POWER DIFFUSION"

30 % pour le lancement en France par KIT & CHIC des canapés du célèbre designer italien LUDOVICO SOMMIERI. Des superbes convertibles avec + de 100 tissus au choix 1 à partir de 2 200 F.

15, rue de Montlouis - 75011 PARIS - 2 43.56.01.09 (M° Philippe-Auguste) Ouvert du mardi su samedi de 10 h à 12 h at de 14 h à 19 h - Nocturne jusqu'à 22 h le mercredi







# TRANSPORTS-

La desserte de San-Francisco

## LE MINISTRE SOUHAITE **UN ACCORD ENTRE** AIR FRANCE ET UTA

M. Jacques Douffiagues, ministre

des transports, vient d'écrire aux pésidents des compagnies aériennes Air France et UTA pour leur demander de trouver un terrain d'entente pour assurer la nouvelle desserte de San-Francisco, faute de quoi il décidera seul à la fin du mois.

quoi il décidera seul à la fin du mois.

Depuis que les Américains ont accepté de donner à la France des droits de trafic vers San Francisco, les deux compagnies françaises se disputaient l'ouverture de cette ligne. UTA, qui rejoint depuis Paris Tahiti par l'est, aimerait le faire par l'ouest et relier ainsi la France et les Etats-Unis. Air France, qui se pose déjà à Los Angeles, déclare que les accords de 1963 lui attribuent la totalité du continent nordaméricain, an départ de la France, et anaonce un vol Paris-Sanfrancisco pour le 15 juillet.

M. Douffiagues a déclaré, le 4 juillet, qu'il était « hors de question» qu'Air France parte pour Sanfrancisco le 15 juillet, les documents officiels n'ayant pas été échangés entre la France et les Etats-Unis. Il a précisé ses préoccupations à ce sujet : « Avant de se livre à une concerne de se livre de la fine de se livre à une concerne de se livre de la fine de se livre de la fine de se livre de la fine de la fi

Etais-Unis. Il a précisé ses préoccu-pations à ce sujet : « Avant de se livrer à une concurrence franço-française effrenée, il convient de savoir qui en profitera, a-t-il déclaré. Si ce sont les compagnies étrangères, je réponds non par avance. D'autre part, il nous faut assurer la meilleure desserte possi-ble de la Polynésie française. » Le ministre aimerait, de toute évi-

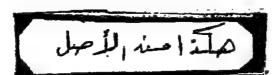
Le ministre aimerait, de toute évi-deace, qu'Air France et UTA exploitent de façon conjointe les deux lignes Paris-Los Angeles-Papeete et Paris-Sas-Francisco-Papeete.

II. (IRNETI

Dietrica Light #4589.

----

soldes chez



Albine,

scear d'Adrica, chez François et Domi-

A Paris, le 17 juin 1986.

Value VE

And the second

<

毛炭

Temps obcens

DEBU: DE

1.2.36

E ... 2.

製造され

1

M. 25

#25 c

Barrell as

Take 1

\$ 1000 E

JOURNAL C==

LNELD

8 N 16

EN APPETS

· In it to

March 15 ....

In The Control of the

🗪 🐲 Marie 😘 🖼

part -

TRANSPORTS

La desserte de Soniciona

LE MINISTER SCLARE

UN ACCOPCIONATE

AR FRANCE TO

M. Jatemer Co.

ge Handley,

Manager a serie

damaic .

Market !

MARK C. TO.

Jangen: -a

M. Lau

N Die

teed ligit.

Britis ...

10441:s#

May 20 1

CHOSENE.

of The manage amount of early-fire same in 1927 of

M think & ! Alust at Last

STAGES

the parties have been as personal to personal to the personal

ME 1909 ON 1 500 F & 7000 F

uite de stigen - casignad de uide, de sentration. le grêt de navêral le frationyement.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

HOE CASAUTE - Des mone : UN DECP! !

and half but it mayor where we'll be a 200 o

12

4

- Norbert CHALON et Sabine HENNEQUIN

ont la joie de faire part de la mis

Libreville, le 25 juin 1986.

Mariages - Claude BOUVIER Jacques MISQUEL

ont la joie d'annoncer leur mariage, qui a en lieu dans l'intimité, le 30 juin 1986.

- M. Lazare Cohen ingénieur général de l'armeme et M= Jean Guilleminet

sont heureux de faire part du mariage

de leurs enfants. Marie-Hélène COHEN,

avocat à la cour, Thierry GUILLEMINET.

quì a été célébré, le mercredi 25 juin 1986 à Neuilly, dans l'intimité.

- Dominique DIETERLEN et Mailly JANET

ont le plaisir d'annoncer leur mariage, célébré dans l'intimité, le vendredi 20 juin, à Paris.

19, rue des Fossés-Saint-Jacques,

75005 Paris. L'Inédit , 286, boulevard Raspail,

Décès

M™ Bernard Agnes et ses enfants, Cyril, Frédérique, Béatrice, Fabien et Sabine.

- Brive (Corrèze).

doctour Bernard AGNES.

ont la douleur de faire part du décès du

survenu le 1= juillet 1986, à l'âge de cinquante-trois ans, en son domicile de Brive, 39, rue Stendhal. La cérémonie religieuse a cu lien le vendredi 4 juillet, en l'église des Rosiers, à Brive, Priez pour lui.

- M. et M™ Y. Jauffret M. et M. J.-C. Binet, Les familles Denavit et Troncy, Dossier, Perrain, Nobécourt,

ont la douleur de faire part du décès de

M- René BLUET,

survenu le 2 juillet 1986. La messe d'inhumation sera eslébrée le lundi 7 juillet, en l'église Sainte-Anne, à 10 h 30, 108, rue de Tolbiac, à

15, rue Vergniand, 75013 Paris.

- M= Charles Boulay, M= C. Reynier, M. R. Reymer, ses enfants et petits-enfan

M= P. Dumolard, Mas A. Boulogne, ses enfants et petits-enfants, M= G. Balencie,

ses enfants et petits-enfants, Les familles Lebon, Rebattu, Visconti, Gensollen, Belloue,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles BOULAY, professeur à l'universit de Paris-Sorbonne, directeur adjoint de l'UFR d'italien et de roumain, secrétaire général secrétaire général de la Société d'études italiennes, vice-président des professeurs d'italien

pieusement survenu le 19 juin 1986, à l'âge de soixante-quatre ans.

La levée du corps et la bénédiction auront lieu le mardi 8 juillet, à 7 h 30, et les obsèques religieuses, à 15 h 30, en l'église Saim-Brano de Voiron (Isère).



- Le directeur, Les personnels enseignant et adminis-Les étudiants de l'UFR d'italien et de roumain de l'université de Paris-

out la grande tristeme de faire part du décès du professeur

Charles BOULAY, directour-adjoint de l'UFR, secrétaire général de la Société d'études italiennes. vice-président des professeurs d'italien de l'Association de la région parisienne.

- Helotsa Castellanos et Edu Haydée et Antonio Corel. Dora et Hersch Gerschenfold.

Ernesto Lis, Luis Felipe, Nora, Paula et Gaspar-Estela et Georges Perida, Louposco Presas, Monica et Mario Tiffembere.

ont la douleur de faire part du décès de Ernesto DEIRA,

surveau le 1ª juillet 1986, à Paris. L'inhumation a eu lien le 2 juillet,

- M= Robert Lécuyer, Le docteur et M= Henri Lux, Le docteur Marie-Antoinette Gavet, M. et M= Michel Sénès,

M. et M= Patrice Lécayer,
M= Marie-France Lux,
M. et M= Philippe Courtois,
M. et M= Prançois Boiseau,
Le docteur et M= Bernard Lux, M. et M= Hervé Lux, Le docteur et M= Gilles Gallet, M. et M= Jean-Marie Colombani

tes petits-enfants, Ronnie, Grégoire et Marion Lécuyer, Marie-Clotilde, Louis-Xavier et Marie-Alix Courtois, Edouard, Charles-Henri et Benjamin

Boiscau, Marine, Manon et Fanie Lux, Stéphane, Matthieu et Julien Gallet, Florence, Antoine et Anrélien Colomses arrièro-petits-enfants,

Ainsi que ses nièces, neveux, consins ont la tristesse d'annoncer le décès de M= Louis GAVET, nec Irent Jenilly,

survenu le 29 juin 1986, à son domicile d'Aillant-sur-Tholon, dans sa quatre-vingt-treizième année. Les obsèques ont eu lieu le mercredi

Ils rappellent la mémoire de son

docteur Louis GAVET. décédé le 8 décembre 1957.

1. Grande-Rue, 89120 Charny. 6, route de Joigny, 89110 Aillant. 56590 De de Graix. Les Tuileries, 66300 Villemolaque.

- M. Claude Laurent-Atthalin. son époux, Odile Laurent-Atthalin. Christine et Christian Prieur, Thérèse et Étienne Lecourte, Roseline et Patrick Demnard,

Charlotte et Jean Leclerc, Jean-Louis Laurent-Atrhalin, ses enfants, Véronique, Flore, Ferdinand, Capucine, Charles-Emmanuel, Basile, Victor, ses petits-enfants,

font part du décès de

M-LAURENT-ATTHALIN,

endormie dans la paix du Seigneur, le 3 juillet 1986, en son domicile, 10, rue

Vavil.

Le service religieux sera célébré le mardi 8 juillet, à 8 h 30, en l'église Nocre-Dame des Champs, boulevard du

L'inhumation aura lieu à La Chapelle-Viel (Orne), dans l'intimité familiale.

- Châtelleranit.

M. at M= Gilbert Glaize, M. = IN. Gloost Galles,
M. Dominique Lenoir,
M. ct M. Philippe de Logivière,
M. et M. Yves Lenoir,

out la douleur de faire part du décès, survenu le 1= juillet 1986, en son domi-cile, 47, rue Gilbert, de

Mª Marie-Berthe MALLARMÉ, ancien greffier en chef du tribunal de commerce de Châtellerault,

Les obsèques auront lieu le samedi 5 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Jacques de Châtellerault. rie ses sacrements de l'Eglise.

> soldes chez Charvet

Anne MARC,
 néc Boyer-Vidal

a doucement quitté les siens dans l'après-midi du 29 juin 1986. La cérémonie religieuse a en lien dans l'intimité, le vendredi 4 juillet.

Olivier, Varenka, Alexandre, Barbara 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 75004 Paris.

Bruno, Bobette, Philippe, Frédéric, 13, rue Pigeon, 76420 Biborel.

- Sa famille annonce le décès, sur-venu le 21 juin 1986, du

docteur Bernard SEGAL, médecin des Forces françaises libres, croix du combattant volontaire de la Résistance, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Santé publique.

Selon son désir, ses obsèques out et lien dans la plus stricte intimité.

10, rue Alfred-Pierrard, 77670 Saint-Mammes.

a la douleur de faire part du décès de M. Albert THILLAIS,

survenu le 2 juillet 1986.

Rue de l'Epervier, 72300 Parce-sur-Sarthe.

- M. et M. Henri Bressac, lenrs enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Pierre Sers, leurs enfants et petits-enfants, Mª Marie-Hélène Wagner,

ont la tristesse d'annoucer le décès le 30 juin 1986, dans sa quatre-vingt-dixième année, de

M\*\* Bernard WAGNER, née Cécile Mellard,

arrière-grand-mère. Le service religieux a ou lieu dans

Versailles. Le Vésinet. Paris. **Anniversaires** 

- Il y a trois ans, le 21 juillet 1983,

Swzanne GAUTIER, journaliste parlementaire.

A tous ceux qui l'ont comme et aimée, Maurice Gautier demande d'avoir une 7, R. DES FEUILLANTINES, samedi-dimenche 15 h-18 h

> 8° arrdt **GEORGES Y**

Frédéric JEARSAIN

Pour exister, il renonça à la vie. Aujourd'hul tout est plein de son

- Bysunan,

30, rue Montéra, 75012 Paris.

- Dysunsa

nous quittait.

Jean-Marie JOVER, prêtre du diocèse d'Alger,

tombe, victime de la violence, et meurt sur la terre d'Algérie. Notes nous rappellerons la parole de

"Si le grain ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul. S'il meurt, il porte beaucoup de fruits. »
(Saint Jean XII-24.)

- En ce quatrième amiversaire de la

Récent, magnifique studio balcon, parking, 610 000 F. Tél. 47-34-36-17. Edouard LABIN,

nous le rappelous au souvenir de ceux PASTEUR - VAUGIRARD BEAU 2 P., cuis., boins. Rans 450 000 F - 45-26-98-04 qui l'ont connu, joignant à sa mémoire celle de ses deux frères,

Armand LABIN, décédé le 4 juillet 1956,

Emile LARIN, décédé en 1974.

- A l'occasion du premier anniver saire du décès de

**BOULEYARD SUCHE** Jess-Yves MEARY, une piense pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

20° arrdt \_ - Il y a huit ans mourait

Pert. wend STUDIO, ent. équi. 148 000 F, via. s. pi., sant. l et 12 juil., de 15 h 30 à 17 h 58, rue Orfile, 75020 Paris Jean TEYSSANDIER. ancien élève de l'Ecole supérieure des PTT.

« Le mérite consiste à supporter pour l'amour de Dieu des peines qu'on mous inflige injustement.

» Mais ils auront leurs comptes à made de l'amont leurs comptes à l'amont leurs comptes à l'amont leurs comptes à l'amont le l'amont 92 Hauts-de-Seine BOULOGNE-BELLEVUE besu sciour + chambra, 70 n RESIDENCE GRAND STAN rendre à Celui qui s'apprète à juger les vivants et les morts. ... (I Seint-Pierre II, 19 IV 5.) G avec jardin, parki GARBI 48-67-22-88.

> Avis de messes SAINT-CLOUD

- Une messe sera célébrée par M. l'abbé Violle en l'église Saint-Séveria, 1, rue des Prêtres-Saint-Séveria, à Paris-9, le mardi 8 juillet 1986, à 18 heures, pour le repos de l'âme de 132 Air, rue Tehère pet. imm. 4 fc., récent, esc. Vmi 3 pièces, 65 m² + box Grand balcon, plein sud Très celme, belle vus PRIX: 730 000 F Téléphone : 48-55-61-69

M. Jean-Charles MESTRE. professeur à la faculté de pharmacie Paris-XI

rappelé à Dieu, le 25 juin, de

Fldf. VM 25/554 G

Réf. VM 5/1666 A

Fléf. VM 14/1876 A

Réf. VM 7/1020 M

Réf. VM 11/1221 G

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postas qu'il leur a proposé

Groupe Régional de Presse

(HEC, Sup de Co)

Electronique

ET MARKETING

Organiser un Groupe de Services

IR Yves Rocher

JEUNE INGENIEUR

Responsable Logistique de Production

CONTROLEUR DE GESTION

. RESPONSABLE COMMERCIAL

. DIRECTEUR D'ETABLISSEMENT

ET HOMME DE COMMUNICATION

Si vous êtes intéresse par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

**GROUPE EGOR** 

8, rue de Berri - 75008 PARIS

. CONTROLEUR DE GESTION

••• LE MONDE - Samedi 5 juillet 1986 - Page 31

REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES

D'EMPLOIS G.E. services 47 ans, souheit piace responsable équipe bilti ment, industrie, assurance or

t, industrie, assurance o ique. Libre 15 septembre. Til.: 48-33-61-94.

propositions

commerciales MPORT. GÉNÉRAL DEMANDE pour notre gamme de produits : TECHNIQUE DE SECURITE/ DISPOSITIFS D'ALARME sans concurr, en qualité et prix. Renseignements :

Renseignements: VALCOMMERCE C.P. 201, CH-1347 Le Ser

propositions diverses

Les emplois offerts per la fonc-tion publique dans toute la France sont nombreux et veriés (PTT, SNCF, police, EDF, GDF, Demandez une documentation aur la ravue apécialisée FRANCE CARRIÈRES (D. 16) BP 402-09 PARIS.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. Part. vand FIAT UNO 55S, année 84. 43 000 km, gris mátal. 5 portes + autovádio caseastas. Argus : 32 000 F, vendu : 28 000 F, Tál. : 60-17-72-91, sp. 18 h.

propriétés

RER BOISSY ST-LEGER

Vittecresnes, superbe maison bourg, parc 2 113 m³, triple sé. 90 m², 4 chbres, cuis., t2 cft, 240 m² habitables, ter-rasse billard, se-sor complet, granier aménag. 1 985 000 F. MAS IMMOBILER 43-45-88-83.

COTE D'AZUR, 22 km Nice, poté 3 ha, vues pengramiques mer-mont. MAS en pierres, 100 m², ch² + bergarie 250 m², poss. agrand. 2 500 000 F. Tél.; (33) 79-72-12.

L'IMMOBILIER

### appartements appartements ventes achats

1= arrdt

Vue axcept. sur Seine, plain so leil. Part. vend 6 p., 150 m². Tél. 45-08-96-59.

5° arrdt PPTAIRE VD DIRECTEMENT M- LUXEMBOURG

PRÈS FACULTÉ

bon imm. It oft, calme, dette avec kitchen., dohe. **POUR ÉTUDIANT** 

7 poss 290 m² dans imm. stand., possib. professionnel. LERMS - 43-55-58-88

9º arrdt 3 PIÈCES 530 000 F

> erectère, culs. américains agés, poutres apparantes. Marcadet 42-52-01-82. 12• arrdt

PRÈS AV. ST-MANDÉ bain, a. d'eau, box + park. 1 200 000 F - 43-44-43-87.

15° arrdt

SUR JARDINS

16° arrdt

TROCADÉRO-POMPE

Val-de-Marne

RER Sc-Maur-Créteil, 4-5 p 85 m², imm. p. de t. de ver dure, 11 cft. Gerage, 820 000 F Tél. : 42-83-77-62,

locations meublées offres

**AGENCE LITTRE** Rech. pour clientèle françai et étrangère apparts et hôti pert. dens quert. résidente Paiement compt. chez notai Tél.: 45-44-44-45.

8, rue de Berti - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MARTES STRASBOURG TOULOUSK
MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DUCSEL DORF LONGON MADRID MONTREAL
10 KYO

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE COMPT. - 46-73-57-80.

ACHÈTE COMPTANT

studio ou 2 paes même à réno-ver, Paris. Tél. : 42-52-01-82. Recherche 1 à 3 pièces PARIS, préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-87 pnême le soir.

locations non meublées

aemanaes

Pour cadres supérieurs et imployés GD LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE Rach. urgent. libre de suite ou iept., appts toutes catégories, studios, villes Peris et environs. Tél.: 45-03-30-33, de 9 h 45 à 19 heures.

(Région parisienne)

**Paris PLACE DE BRETEUIL** 

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de sociétés ous services : 43-55-17-8

maisons

de campagne

A VENDRE LOT maison de campagna. Superficie 250 m². Esu courante, chauft. centr., électr., téléphona. Terr. 13 500 m². Pr : 500 000 F. T.: 19-49-89 / 34-72-65, ou à part. de juillet : (61) 78-53-82.

MONTARGIS 1 h PARIS
Direct autor. Sud. A SAISIR
CAUSE SEPARATION
splendlide meis. campagne
améries. 5 pcas. ell. cathédrale. cheminés. Dépend. Terrain 2 he bordé niv. ordé forêt,
sits et vus imprenable. Px total: 579 000 F, ordét 100 %.
TURPIN Relais Med Montargis.
Tél.: (16) 38-88-22-92,
at spr. 20 h: (16) 38-98-22-92,
AFFARIE RECOMMANDÉE

Vend maison de campag 'Prix: 32.000 F. La Chapello-aux-Moines Ancienne fermette. 60 m² au sol. Cheminés, partir intrie. Au solone. Locations DOMICILIATION, DEPUIS 90 F ms. 5T-HONORÉ 42-88-84-91, PARIS-12\* 43-40-68-50, CONSTITUTION SARL 2 000 F HT. petit jardin. Au calme. 5 km. de Flers, en Normandle. A RÉNOVER. Téléphone : 84-91-31-83.

> A VENDRE BEAUMONT-EN-GATINAIS-77, 100 km PARIS,

maison d'habitation, n., a. de ba, WC, 3 ch.,

PART. vend dens l'Eure 5 ou 12 hectares bois bordure bourg accès facile. Prix: 16 000 F l'hectare. BENARD - 741.: 33-56-92-66 50820 LE DÉZERT.

-forêts

viagers Rare, près Pontobartrein (78), belle ppté 8 p. princ, Parc 4,6 ha occupé free 82 a. 800 000 + 13 000 mens. F. CRUZ, 8, rue Boétie - 42-86-19-00.

Vacances

Tourisme

Place des Fêtes, disponible 15 juill-31 solt, 2 chales 50 m² sur jerd. 800 m² - 42-39-57-25, 13 h - 18 h lundi à vendredi,

Part. env. Connee, ville 6 pers., pisc., tennis. 27-7/3-8: 3 800; 24-8 31-8: 3 500. Téléphone: 73-37-30-08.

roisière en Turquie. Départ nodes, voiller 24 m., 3 ca-nes. Libre 20-7 au 10-8, 6 au septembra, 6 000 F/jour. Tél. 93-39-49-82.

Appartements à louer dans le Lot et la Hauts-Savois, juillet, Tél. 65-20-10-82.

Loisirs

L'AGENDA

**MOQUETTE 100 %** 

**PURE LAINE** 

Prix posée : 99 F/m². Téléphone 46-58-81-12.

ENGLISH' ROUND

THE CLOCK

Moquettes

Accessoires autos

AUTORADÍO Pose (mmédiate de TOUT autoradio même ach. ellieura. Ex.: un poste PO GO FM K7 stérido à 476 F, antivol 125 F. Ouact MEME le landi TOUS ACCESSOIRES AUTOS

Très bel imm. bourgeoie 220 m² enw., triple récept. 3 ch. TOUT CFT + ch. serv. 4 500 000 F, 45-67-01-22 AUTOTEC 3, sv. d'Italie, Paris-13•. .: 43-31-73-56. Mº Tolbied

Bijoux BLIOLIX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se cholissent chez GILLET,
19, r. d'Arcole. 4°, 43-54-00-83.
PARCE CLUE L'ON AIME
ACHAT BUJOUX OR-ARGENT.
Métro Cité ou Hôtel-de-Ville.

ACHAT BIJOUX

OR. BRILLANTS péra, 4, Chaussés-d'Antin, tolle, 37, av. Victor-Hugo.

Stoges intensifs d'anglai à partir de la 2°, classes pr ratoires, adultas, du 3 16 août an Ardèche. Rons. : 45-88-01-87,

S.O.S. SOLITUDE

(Editions datées jeudi et samedi) REPRISE LE 3 SEPTEMBRE 1986.

GORDES (84). A louer septembre maison dans harnesu : 3 chambres. 2 terrasses, 2 salles de balms, tél. jardin. Tél. jailet : 16-90-95-46-79, Tél. soût : 16-90-76-83-87. Octog. aim. musique class. et erts désir. connaître pers. culti-vée scuffr, de la solitude. Tél. le matin : (1) 60-72-18-72. L'AGENDA rubrique paraissant le mercredi et le vendredi sera suspendu du 12 juillet au 2 septembre 1986.

ANTIBES. Loue appt 3 p. stda. delme. Par quintzaine 5 000 F. (1) 39-14-97-63, 93-32-76-51. Troisième âge

# Chômage: recul aux Etats-Unis

aux Etats-Unis en juin 1986, passant de 7,3 % à 7,1 % de la population active (111 000 chômeurs de moins pour un chiffre global de 8,44 millions). Mais, un calcul séparé, fondé sur la déclaration des employeurs, montre que le nombre des personnes au travail a, en fait, diminué de 89 000 en juin. Les secteurs industriels continuent d'afficher un recul de l'emploi, noternment dans le pétrole et le gaz.

# Masse monétaire : ralentissement de la croissance

La croissance de la masse monétaire (M 3) s'est nettement ralentie ces demiers mois, revenant à 5 % sur douze mois, pour la moyenne trimestrielle centrée sur avril, et à 3,9 %, en taux annuel, par rapport au quatrième trimestre 1985, base de référence pour apprécier le respect de l'objectif de 3 % à 5 % fixé pour 1986. En revanche, la progression de l'agrégat L, dont la définition est plus large, a été plus rapide (7 % sur un an), en raison du développement des nouveaux instruments financiers, notamment les billets de trésorerie, aux dépens du marché obligataire. Cette progression a motivé, récemment, un avertissement au gouverneur

# Pétrole: le prix du gazole au plus bas depuis onze ans

Les prix du pétrole brut et des produits pétroliers ont fortement chuté, le jeudi 3 juillet, sur les marchés internationaux pour la quatrième journée consécutive depuis l'échec de la conférence de l'OPEP à Brioni (Yougoslavie). A Rotterdam, le cours du gazole est tombé en dessous de 100 dollars par tonne, pour la première fois depuis onze ans. Le naphta s'est vendu à 95 dollars/tonne, soit le plus bas niveau depuis octobre 1973. Les cours du pétrole brut ont également vivement baissé. Le brut Brent de la mer du Nord est passé en dessous de 10,10 dollars/baril, soit près du niveau atteint à la fin du mois de mars demier, lorsqu'il était brièvement tombé en dessous de 10 dollars/baril, le plus bas niveau depuis

# UN PLAN POUR RELANCER L'EXPORTATION

# M. Jacques Chirac annonce la suppression totale du contrôle des changes

du commerce extérieur, a présenté, le jendi 3 juillet, le plan export destiné à favoriser le développement des exportations françaises. La essentielle concerne le contrôle des changes dont le premier ministre a, par ail-leurs, aumoncé la suppression totale dans les prochains mois. Les autres mesures sont les

• Le droit de provision sera admis dans certaines limites pour le renforcement des implantations commerciales à l'étranger. Une provision « accordée sans agrément préalable, sera autorisée pour les premières implantations commercial sur un pays donné lorsque l'investissement est inférieur à un certain mon-

 L'effort de redéplolement de notre commerce extérieur se fera sur le commerce courant avec les pays développés. Les pouvoirs publics entendent permettre aux exportateurs « de bénéficier à tout moment de formules de financement souples et reflétant les meilleures conditions du marché », et d'« offrir des conditions compétitives avec la concurrence étrangère sur les grands contrats ».

 L'efficacité des actions publiques sera renforcée. Une mission est conflée en ce sens à l'inspection générale des finances. Par ailleurs, une opération pilote de coordination inter-administrative sera mesée sur l'Asie du Sud-

M. Michel Noir, ministre délégué chargé taut » (de l'ordre de 4 à 5 millions de francs a commerce extérieur, a présenté, le jeudi précisé le ministre).

nomique des ambassades.

La formation aux problèmes internatio- La rormation aix propiemes internationaix sera développée. Cinq cents volontaires supplémentaires du service national seront affectés à une mission à l'étranger. Un groupe opérationnel « formations », présidé par le directeur de la DREE (Direction des relations économiques extérieures) sera chargé de met-tre au point et de diffuser dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, toutes les initiatives favorisant une présence des jeunes à l'étranger.

Le ministre a enfin rappelé que toutes ces actions se fondaient dans l'ensemble de la politique économique du gouvernement centrée sur la recherche d'une amélioration de la compéti-

# Un acte de foi

La levée du contrôle des changes, déjà engagée au lendemain des élections législatives, va être poursuivie, sa libération devant être « totale devises d'ici quelques semaines, ont particuliers sont tentés d'acheter des devises, pour bénéficier d'un gain de change éventuel. Quant aux entre-levées d'ici quelques semaines, ont particuliers sont tentés d'acheter des devises, pour bénéficier d'un gain de change éventuel. Quant aux entre-levées d'ici quelques semaines, ont dans les semaines à venir », a annoncé M. Chirac, essentiellement dans l'intérêt des entreprises. Ainsi, la possibilité d'acheter des

devises à terme, en couverture des importations de marchandises, des importations de services et des risques encourus sur les emprunts en devises (pour la première fois dervie 1968 dans ces deux demiers cas), déjà portée de trois mois à six mois, sormais sans limite.

Par ailleurs, le délai de conservation des devises encaissées lors du règlement d'une exportation, allongé

trait à l'interdiction faite aux résidents (citoyens français demeurant en métropole), de détenir librement des devises pour une durée indéfinie et à celle faite aux banques françaises de prêter des francs à des non résidents.

Les contraintes, il faut le dire, ont un objet précis, celui d'empêcher toute spéculation contre le franc, soit de l'intérieur soit de l'extérieur. Depuis la guerre, et même avant, chaque fois que le franc montre de la faiblesse et semblé voué à une déva-luation plus ou moins prochaine, les francs aux étrangers par les banques.

payer par avance leurs importations. A l'étranger, enfin, les opérateurs peuvent jouer la dévaluation du

franc, en achetant ou, plutôt, en empruntant des francs pour les vendre à découvert et les racheter plus tard à un cours moins élevé. C'est pour s'opposer à de telles manœuvres, meurtrières pour une monnaie, que les pouvoirs publics ont, depuis la guerre, en dépit de brèves interruptions, sévèrement réglementé les couvertures à terme et prohibé la détention de devises par les particuliers aussi bien que les prêts de La suppression de ces interdictions et réglementations implique une confiance totale dans le sort du franc, un véritable acte de foi, qui revient à couper les ponts derrière

Jusqu'à présent, et depuis le 16 mars, le contrôle des changes a seulement été assoupli et nullement supprimé : tout le cadre réglementaire et législatif demeure, prêt à être appliqué à nouveau dans toute sa rigueur. Une véritable levée consistarait, comme en Grande-Bretagne il y a cinq ans, à supprimer toute déclaration administrative de mouvements de capitaux avec l'étranger. C'est le

. . . . . . . . .

Nethorn Control

-

The second second

Fig. 42

1,2-

14.77

# Le Conseil constitutionnel annule deux dispositions du collectif budgétaire

Nul n'est prophète en son conseil. M. Valéry Gis- constitutionnel a estimé que cette réduction pour les condamnation morale d'un amendement perçu France. L'objet de ce texte est « étranger à une loi de card d'Estaing, membre de droit du Conseil constitutionnel - où, il est vrai, il n'a jamais siégé, - vient de dement au collectif budgétaire qu'il avait déposé être partiellement recallé par ses pairs.

L'ancien président de la République préconisait, en effet, de réduire à deux ans le nombre d'années sur lesquelles le fisc peut demander des comptes aux salariés, contre quatre aujourd'hui. Le Conseil

seuls salariés (les contrôles pour les entreprises et les revenus non salariaux, même en proportion infime) entraînait une inégalité, car cette disposition traite différenment des contribuables qui peuveut être placés dans des conditions pratiquement identiques.

trois ans des contrôles, mais certains ne manquerout

comme un encouragement indirect à la fraude (le Monde daté 1 -2 juin).

Le Conseil a aussi jugé anticonstitutionnel un amendement proposé par M. Taittinger, voté à la saurette, et qui aurait permis de soumettre rétroactivement aux seuls contrôles internes les dépeases des bureaux du conseil de Paris et du conseil de l'Île-de-devrait donc pouvoir être rapidement promulguée.

finances », disent les considérants, qui ne s'interrogent donc pas sur le pourquoi d'un amendement qui avait pour objet d'affranchir la mairie de Paris du contrôle de la Cour des comptes.

Mais aucune de ces deux aumitations ne remet en

# La décision

Saisi par les députés socialistes, le Conseil constitutionnel, réuni le jeudi 3 juillet, a examiné la conformité à la Constitution de la loi de finances rectificative pour 1986. Il a déclaré non conformes à la

sement à deux ans du délai de vérification de la situation fiscale de certains contribuables, et l'article 30, sur le contrôle des frais de représentation exposés par les questeurs du conseil de Paris et du conseil régional d'Ile-de-France. Les autres dispositions de la loi ne

sont pas contraires à la Constitution. Sur l'article 5 instaurant un droit de timbre de 150 francs pour l'inscription aux concours de recrutement de l'Etat, le Conseil considère « qu'en raison, tant de son montant, qui n'a pas un caractère excessif. que des exonérations prévues au prosit de personnes sans emploi, le droit de timbre institué (...) ne méconnaît pas le principe d'égal accès aux emplois publics » pro-clamé par l'article 6 de la Déclara-

tion des droits de l'homme et du

Sur l'amnistie fiscale au profit de

personnes rapatriant des capitaux irrégulièrement détenus à l'étran-ger, le Conseil constate qu'il est dans la nature d'un texte de ce type • de porter atteinte au principe d'égalité Constitution l'article 18, sur l'abais- devant l'impôt, pour des motifs d'intérêt général qu'il appartient au législateur d'apprécier ».

atteinte ne peut, cependant, être admise qu'à la condition que les rieures à son entrée en vigueur.

Conseil estime qu'elle « n'est pas contraires à la Constitution Sur l'abaissement des délais de des contribuables, le Conseil considère, en premier lieu, que « la réduction de quatre ans à trois ans du délai de reprise ne méconnaît pas le principe d'égalité devant la loi puisqu'il concerne l'ensemble

personnes bénéficiaires de l'amnistie soient définies de manière objec-tive et que les modalités retenues limitent les effets de cette mesure à l'apurement des irrégularités anté-La loi répondant à ces exigences.

des contribuables ..

# SOCIAL

# SELON LA CGT

# Un vaste plan d'économies est préparé pour la Sécurité sociale

- Le ministre n'a pas tout dit ., réversion des régimes spéciaux ont affirmé le jeudi 3 juillet les responsables de la CGT à propos des mesures annoncées pour la Sécurité sociale par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales. Selon la CGT, « un arsenal de mesures est élaboré, qui, appliqué dans sa glo-balité », s'élèverait à « plus de 100 milliards de francs » (1) et entraîncrait » un véritable recul de

Les mesures citées comprennent notamment pour la santé, « la majo-ration de 5 points du ticket modérateur (4,2 milliards d'économies), une franchise de 2 francs par boîte de médicament, une franchise annuelle de 300 francs » sur les remboursements de soins, la suppression des remboursements de certains produits (montures de functies, bandages, sparadrap\_) et du remboursement à 100 % pour les bénéficiaires de rentes pour accident

du travail. Pour la vieillesse, il s'agit, outre de la modification du système de revalorisation (600 millions de francs), de « la suppression de la majoration pour conjoint à charge (740 millions de francs) et du supplément de pension par enfant (5,2 milliards de francs) », de « la fixation à cinquante-cinq ans de l'age de l'octroi de la pension de

Pour la famille, affirme encore la CGT, les « économies réalisables » comprendraient l'« attribution des allocations familiales sous condition de ressources (11 milliards de francs) », « l'abaissement de l'âge limite de versement des prestations (4,4 milliards de francs) - et - la suppression de l'allocation de rentrée scolaire (1,5 milliard).

 Pour la Fédération nationale de la Mutualité française, les décisions de M. Séguin ne portent pas atteinte aux prestations, mais - ne règient pas les problèmes de fond -(comme le financement ou la distribution des soins et des médicaments). Elle regrette qu'on n'ait pas seulement rétabli le 1 % sur tous les

· L'Union professionnelle artisanale estime que - l'instauration d'un prélèvement de 0,4 % va dans le sens de l'élargissement de l'assiette du financement qu'elle a toujours préconisé », mais que l'augmentation des cotisations ne peut être qu'une mesure provisoire.

Les dépenses du régime général de Sécurité sociale devraient représen-ter 700 milliards de francs en 1986.

Voilà qui ne remet pas eu cause la réduction à

pas de voir dans cette décision des neufs sages une

S'agissant ensuite de la réduction à deux ans du délai de reprise au bénéfice des titulaires de revenus composés exclusivement de salaires traitements et pensions, le Conseil constate que · le bénésice de ce régime est écarté des lors qu'au cours d'une des deux années en cause le contribuable a disposé, même dans une proportion insime, de revenus d'une autre catégorie »,

Il conclut que cette disposition aboutit à traiter différemment au regard de l'excercice par l'administration fiscale de son droit de reprise des contribuables qui peuvent être placés dans des conditions uasiment identiques ; que cette dif-Grence de traitement parte atteinte au principe d'égalité des citovens devant la loi ; qu'il suit de là que le paragraphe II de l'article 18 n'est pas conforme à la Constitution ».

Sur le contrôle des frais de représentation et de déplacement du conseil de Paris et du conseil régional d'Ile-de-France la disposition concernée a pour effet de soumettre rétroactivement au seul contrôle interne exercé par les bureaux du conseil de Paris et du conseil régional d'Ile-de-France les crédits affectés à leurs frais de représentation et de déplacement.

Le Conseil constate qu'il s'agit d'un cavalier budgétaire, c'est-à-dire d'une disposition dont « l'objet est étranger à ceux qui peuvent seuls relever d'une loi de finances... que, des lors, l'article 30 doit être déclaré non conforme à la Constitu-

du projet de loi de modernisation

let, à l'Ecole nationale agronomique de Grignon a été, pour M. François

tériel : alors que seules les organisa-tions traditionnelles (APCA,

FNSEA, CNJA, CNMCCA) étaient invitées, la réunion a été

troublée par une troupe de cent cin-

quante à deux cents manifestants

agriculteurs, membres des syndicats

minoritaires, FNSP et CNSTP, qui

ont présenté au ministre leurs reven-

dications. M. Guillaume a refusé de

répondre indiquant que ces deux

organisations n'avaient pas fait la

Le projet de loi, objet de réflexion

de cette journée, devrait être pré-

senté par le gouvernement au début de 1987. M. Guillaume a aussi indi-

qué que des mesures d'urgence

craient prises en faveur des produc-

teurs de bovins. Il n'a pas toutefois

confirmé le chiffre de 150 millions

de francs avancé par les profession-nels présents à Grignon. Le mécon-

preuve de leur représentativité.

le qui s'est tenu, le jeudi 3 juil-

me, le baptême du feu minis-

# La chambre régionale des comptes veut contrôler les frais des conseillers de Paris et de l'Ile-de-France

jusqu'ici à Paris et à sa région capitale sur les autres villes et provinces de France.

Il vient, en tout cas, d'être posé à l'occasion d'un amendement voté par le Parlement et remis en cause par le Conseil constitutionnel. Tout a commencé en avril 1939 lorsque Paul Reynaud, alors président du conseil, modifia par décret les statuts de Paris et du département de la Seine. Les textes prévoyaient que les assemblées parisiennes scraient assimilées à la Chambre des députés et au Sénat, dont les frais de fonctionnement sont votés et contrôlés par les parlementaires eux-mêmes et par eux seuls. C'était reconnaître une fois de plus que la capitale n'est pas une ville comme les autres. Que sa gestion mérite des précautions et des hommages particuliers.

Lorsqu'en 1975 M. Giscard d'Estaing, alors président de la Républi-que, et son premier ministre, M. Jacques Chirac, firent voter la loi normalisant le statut de Paris et lui donnant un maire élu, les dispositions de 1939 furent théoriquement abrogées. A dire vrai, personne ne - qui est aussi le conseil général du

et à la colère des producteurs de maïs

manifestations récentes des produc-

teurs de viande ne sont pas les seules

difficultés que commence à affron-

du 4 juillet 1976) entre la Commu-

nauté économique européenne et les

Etats-Unis sur les importations de céréales en Espagne, l'Association générale des producteurs de mais

(AGPM) a très vivement réagi. Alors que le ministre de l'agricul-

ture approuve cet accord, qui évite

la guerre commerciale avec les

Etats-Unis et qui n'aura pas, selon

lui, de répercussions sur les produc-teurs français de céréales, l'AGPM

Sous la menace d'une prise en

otage des cognacs, vins et fromages

européens.l'Europe accepte de payer

en mais le montant exorbitant de la

rançon exigée par Washington, dit en substance l'AGPM qui estime

encore que · cet armistice présenté

comme provisoire introdult pour la

première fois dans l'histoire de la

Communauté et de ses relations

parle d'un . véritable Munich ».

A la suite de l'accord (le Monde

Le séminaire consacré à l'examen tentement des minoritaires et les

ter le ministre.

en réalité, le problème de la préémi- que quiconque y trouvât à redire.

nence . historique » reconnne Pourtant, un organisme s'inquiéta de cette situation unique en France : la chambre régionale des comptes l'Ile-de-France mise en place en 1984 en application des lois sur la régionalisation. Elle demanda à examiner les comptes de la questure parisienne. La questure est le service qui, avec quatre cent trente fonc-tionnaires et un budget (Ville et département confondus) de 86 millions de francs assure le bon fonctionnement de l'assemblée municipale. Il lui faut préparer, bon an mal an, plus de quatre mille projets de délibération, faire fonctionner sept commissions différentes, payer les indemnités de cent soixante-trois élus (1) (ce qui représente 55 % du budget), expédier leur courrier, imprimer de nombreux documents, entre autres choses.

Comparé aux conseils municipaux de Lyon ou de Marseille, le Conseil de Paris, par la taille même de la capitale, par sa double fonction municipale et départementale, est une très lourde machine. Ses dimensions le situent tout de suite après l'Assemblée nationale et le Sénat. S'ils acceptent parfaitement que la Cour des comptes autrefois et la Chambre régionale des comptes au-

avec les Etats-Unis le grave précé-

dent d'un accord de concession sur

un secteur d'activité isole de

l'ensemble du contentieux agricole et industriel ». Cet accord autorise

les Etats-Unis à exporter un contin-

gent de 1,4 million de tonnes de

L'AGPM évalue à 3,7 milliards

de francs la perte de recettes pour

les producteurs français et à 2 mil-

liards de france pour le commerce extérieur. Selon l'AGPM, l'Europe

va se trouver en situation artificielle

de surproduction de mais et il n'est

pes impossible que le prix de mar-

ché enregistre une perte allant

A Washington, on estime que cet

accord donne un répit aux négocia-

teurs, mais ne résout en rien les dif-

ficultés accumulées entre les deux

parties. Le vice-président de l'Asso-ciation des producteurs américains de soja, M. John Baize, a indiqué,

comme pour justifier les craintes de l'AGPM, que cet accord constituait

une première brèche dans le système

agricole curopéca.

maïs en Espagne pour six mois.

Les dépenses des conseillers de département – continua de gérer ses jourd'hui épluchent les dépenses gé-Paris et de l'Ile-de-France frais de fonctionnement comme par échapperont-elles au contrôle de la chambre régionale des comptes?

frais de fonctionnement comme par le passé sous la houlette de son nou- liards de francs cette année), les chambre régionale des comptes? Derrière cette question, d'apparence i'lle-de-France, par mimétisme, dances confondues, veulent garder purement administrative, se cache, s'était donné le même régime sans terne.

# Un amendement anodin

Mais les textes qui garantissent ce privilège sont loins d'être clairs. Entre Paris et la chambre régionale des comptes un contentieux est apparu. Pour couper court, MM. Pierre-Christian Taittinger et Dominique Pado, sénateurs et conseillers de Paris, glissèrent dans le collectif budgétaire soumis au Parlement un amendement d'apparence anodin, En fait, il indique clairement que les comptes des questures de Paris et de l'Ile-de-France continueront comme autrefois à échapper au contrôle. Le texte a été voté par le Sénat et par l'Assemblée nationale. Saisi par le groupe parlementaire socialiste, le Conseil constitutionnel vient de décider qu'on ne pouvait pas mélanger ainsi les finances nationales et les comptabilités locales. L'amendement devra donc être présenté à nouveau avec une loi sur les collectivités locales, qui devrait être discutée avant la fin de cette session par-

Mais, du coup, voici le problème des privilèges parisiens exposé sur la place publique. M. Chirac peut-il demander, pour sa bonne ville à la sier, pour sa bonne ville, à la fois un statut municipal comme les M. François Guillaume face à la grogne des « minoritaires » autres et des exemptions exception-nelles? S'il a quelques arguments historiques à faire valoir, M. André Giraud, lui, n'en a aucun pour la toute jeune assemblée de l'Île-de-France qu'il préside. Le vieux débat Paris-province va-t-il se réveiller à cette occasion?

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Les indemnités mensuelles des chis parisieus sont les suivantes : maire, 22 875 F; adjoints et vice-présidents, entre 14 500 F et 18 900 F; conseillers de Paris, de 10 785 F à 14 418 F; conseillers d'according les 14 418 F;

caux pour encourager l'exploration pétrofière. – Le gouvernement norvégien annoncera la semaine prochaine des allégements fiscaux destinés à encourager la recherche de nouveaux gisements de pétrole et de gaz en mer du Nord, a annoncé le premier ministre, le jeudi 3 juillet à Oslo. Ces mesures, dont le détail sera fixé la semaine prochaine, sont nécessaires pour compenser la baisse des prix du brut, qui réduit l'intérêt

maire, 7 267 F.

• NORVÈGE : allégements fisdes compagnies pour les champs norvégiens, considérés comme les plus chers du monde. - (AFP.)

a service and the service of the ser 

> the second translation and THE PERSON NAMED IN and the state of the and the second s

Un rapport pro

"祖"一种美国的连接、黄芩 \*\*\*\*\*\* \*\* THE SHAREST PROPERTY Septem Vin The second second second the same that the state of the same **排料** # -Contraction of the second -The same of the sa -

Mr. impires

1 100 #

Police . sale

## 34 FE

the in good

W 100

**第**14条件。

gir et stade

2.4

Age 7

- Frair Factoring (n a rational at the Thomas The property over the said Parte de Senten & Benter The second particular participants Transfer and a provider and contract them.

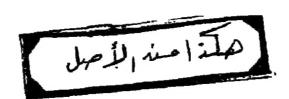
the transportation administration

Micietà italianne STET refuse Miliciper à l'opération CGE-ITT

The second secon The second company of the territory The second bearing The state of the s

- con Latte opellantisch & The Court Species Server ATTA ANY STREET AND ANY The second second second second The state of the s and the second property of the second The same of the same of the same we we Mirokamp William the state of the same of the state of the st

こうことでは、1000年(大津)東京道は the same and the same of the same a refer to period to the first of the participation of the The state of the s Se the months of the All The contract of the contract o The second sections with the second section of 



enteression totale

Marine Boogs que tera una A desirable and problems in the second secon admint & Petracyce BELL DEWING die anderwent was a harman and an anderson anderson, toutes to the property of Control of the authorities in a

the party of the p

réglement strain gardance total Mary and addition-

16 mars. to com: . - . egolamant att and supposed line plant & Names HER CONTING OF I SHE ML & Sec. AN ANTHONY

# du collectif budgétaire

France, Coldende on brete act officers.

Chance of direct for countilesses, and a second of the language of the second of the se

Mark matters de ple ders annetations en exercideprint the principal for the finances of the deprint the principal filter requirements (1)

# inie des comptes veut contrôler lers de Paris et de l'He-de-France

Sarah de france :

· epandiffers & · ·

l'attenuent de ...

Main im tester ...

un Para el a .....

Pour extent ...

Christian Tair 12

Pade Merita

AND BE GIVEN

Market. .

A 45 A. "--

ME & MA WELL !!

County Services

ine die des ser par-

444

(if has widen vill

Also Time

**Lit Mounde**ment ander

de Constituent de girer en profite de la Vito come regard the nin-france, per minetiade. m during a subset elegate sam-quationes y transfe à retire.

t streets

Elio demunda à bili--\* 11 %

A MORVELLE ... They person 15 200 **\$30**, 11... 11.5

# **AFFAIRES**

# NOMINATIONS

 Au comité de politique régionale de la CEE, M. JAC-QUES SALLOIS, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, vient d'être élu président, en remplacement de M. Midema (Pays-Bas). Age de quarante-cinq ans, ancien élève de l'ENA, M. Sallois avait pessé une quinzaine d'années à la Cour des comptes avant de devenir directeur de cabinet de M. Jack Lang, au ministère de la culture, puis responsable de la DATAR

● A IBM-France, M. JEAN-JACQUES DUBY, a été nommé directeur scientifique. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de mathémati-ques, M. Duby est entré à IBM en 1963 comme chercheur au laboratoire de Yorktown Heights. Il a fait toute se carrière à IBM jusqu'en 1982, où il devint directeur scientifique du CNRS. chargé de la valorisation et des applications de la recherche. Au poste où il vient d'être nommé, il assurera les liaisons entre la société et les milieux universitaires, et dirigera en particulier le centre scientifique d'IBM-France, reprenant ici les fonctions de M. René Moreau qui va bientôt prendre sa retraite.

 A Entreprise et progrès,
 M. JEAN-CLAUDE CANTET est nommé délégué général. Agé de cinquante ans, ancien d'HEC. M. Cantet était précédemment directeur général d'Eurest (société européenne de restauretion) et directeur général de la restauration du groupe Wagonslits. Il remplace M. Jean-Claude Guibal, nommé chargé de mission au cabinet de M. Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement et de l'aménagement du territoireet des transports.

A la Fédération nationale de l'industrie laitière (FNIL), M. PHILIPPE DELOF-FRE, a été élu président du conseil d'administration, en remment de M. Jean-Claude Cachat qui devient viceprésident. Agé de soixantesix ans: M. Deloffre est directeur général des Fromageries Bel. Il a présidé, de 1983 à 1985, la commission Industrie-services commerce-consommation du CNPF, et préside l'Institut de liaisons et d'études commerciales BFC) dont it fondateurs en 1960.

 Au Conseil national du nmerce, M. JEAN-PAUL BOUQUIN est nommé délégué général, en remplacement de M. Louis Lapierre. Agé de trenteneuf ans, docteur en droit, diplômé de l'Ecole nationale des douanes, M. Bouquin, après sept ans passés au service des affaires internationales et européennes de la direction générale des douanes, entre à la Fédération nationale des importateurs de la métallurgie, de la mécanique et de l'électronique. Il est également conseiller du commerce extérieur et administrateur du Comité national français de la Chambre de commerce internationale.

Le gouvernenemt répondra d'ici à

ications entre la

la fin du mois au projet d'accord

CGE et ITT (le Monde du 3 juil-let). « La CGE a besoin d'atteindre

une taille mondiale: elle a tout à

fait raison de chercher des parte-naires, a déclaré M. Madelin au

- forum » du quotidien les Echos, le

jeudi 3 juillet. Mais je représente

aussi les contribuables actionnaires

de la CGE et, à ce titre, je dois exa-

Les pouvoirs publics doivent donc

étudier si cet accord « perturbe » ou non le processus de privatisation de

La Société générale de Belgique

(SGB) et le groupe espagnol Telefonica, ont confirmé vouloir participer à l'association. La SGB a rappelé

qu'elle a déjà été associée à la CGE

pour la reprise, en avril 1985, des

ACEC (Ateliers de constructions

électriques de Charleroi, en Belgi-

que. . Nous avons la volonié

l'acquerir une position confortable

dans le domaine des communica-tions », a indiqué la SGB, en préci-

sant qu'elle participera « de manière

significative - et de participer «de

Telefonica, société semi-publique

ière significative à l'accord

miner les consé

la CGE.

## PRIVATISATION

# Une ordonnance vertueuse

Prudence, pragmatisme ou influence bénéfique des neuf sages du Conseil constitutionnel ? Le gouvernement semble avoir désormais choisi pour la privatisation la voie de la modération et de la « moralité ». Les déclarations intempestives de certains « amis » de la majorité - et même de certains ministres avaient pu laisser penser que les nouveaux dirigeants étaient prêts à mettre de côté l'indépendance nationale et les intérêts patrimoniaux de l'Etat, à l'occasion de la vente au privé d'entreprises publiques.

La tournure des événements ne pouvait que nuire à l'image de marque du gouvernement et froissait sans doute les intentions vertueuses affichées par M. Balladur. Il fallait y mettre le holà. Le Conseil constitutionnel, dans l'interprétation qu'il a donnée du projet de loi d'habilitation, a fourni l'occasion au gouvernement de redresser le tir : il se veut désormais irréprochable et le prouve dans les quinze articles de l'ordonnance sur la privatisation, dont il vient de saisir, pour avis, le Conseil

Cette ordonnance - que le Conseil d'Etat devrait examiner les 7 et 8 juillet, et qui pourrait être présentée au conseil des ministres du 11 juillet - définit les modalités de transfort au privé de soixante-cinq entreprises publiques, les méthodes d'évaluation et de paiement, les conditions faites aux différentes catégories d'acheteurs, et enfin les « verrous » placés pour empêcher la mainmise d'un étranger sur une société jugée stratégique. Pour ne pas se faire accuser de laisser partir le patrimoine français aux mains des étrangers, le gouvernement a sixé à 15% la limite des participations étrangères au moment de la vente. I he limite assortie d'un mécanisme de golden share à la française. En l'occurrence, une « action spécifique » qui obligera tout investisseur étranger sonhaitant, une fois réalisée la vente d'une nationalisée, augmenter sa participation au-delà de 15 % publics.

Autrement dit, le contrôle des investissements étrangers, qui s'effectue pour les autres entreprises à partir de 20 %, s'opérera pour les entreprises publiques à partir de 15 %. Pourquoi 15 % plutôt que 20 % ? « Nous avons cherché à nous situer en dessous de la plus petite minorité de blocage existant dans le droit français, soit 18% », expliquent les services de M. Balladur. « Il est, en outre, moins facile de prendre le contrôle d'une société avec 15 % au'avec 20 %. .

M. Balladur, officiellement, répugnait à un système de golden share. Par souci d'emporter l'adhésion du président de la République, ou par un intinct dirigiste il s'y est finalement résolu. « Mais, ne manquent pas de souligner ses collaborateurs, notre mécanisme est infiniemen moins contraignant que celui de M= Thatcher ».

En Grande-Bretagne la golden share s'applique aux choix des dirigeants, à la structure du capital. voire aux statuts de l'entreprise. Le gouvernement français pourra, en outre, à tout moment, retirer son action spécifique », qui disparaîtra en tout état de cause après un délai maximum de cinq aas. On peut simplement craindre qu'étant donné son vice interventionniste, l'administration française ait beaucoup plus de chances d'utiliser l'« action spécifique > que les Britanniques la golden

# Ni ∢ bradage » ni « copinage »

Côté choix des acquéreurs (1), le gouvernement s'est également voulu au-dessus de tout soupçon. La commission de privatisation, qui est définie dans l'ordonnance, est considérée comme l'autorité morale en la matière. Par souci de ne se faire taxer ni de « bradage » ni de « copinage », le gouvernement insiste sur la « popularisation » de l'actionnariat, qu'il s'agisse de la part réservée à demander l'agrément des pouvoirs aux salariés (10 %) ou de celle des petits porteurs.

Conscient que les salariés penvent avoir du mal à acheter des titres de leurs entreprises, le gouvernement a prévu une décote et des délais de paiement. La décote ne risque-t-elle pas de s'apparenter à un « privilège », ce que le Conseil constitutionnel a jugé inacceptable. « Non, répond-on dans l'entourage de M. Balladur, si nous ne vendons pas aux salariés en dessous de la valeur réelle de l'entreprise. » Autrement dit, si une entreprise vant 100, elle sera proposée à ce prix-là aux salariés et à 120 sur le marché. Encore faudra-t-il que le marché boursier

D'autres dispositions sont destinées à favoriser les petits porteurs. Ce sont leurs demandes qui seront servies en priorité. Un même acquéreur, pour dénasser 5 % du capital devra avoir l'aval de l'Etat vendeur. Ce qui relativise la notion de « bloc de contrôle » qui était avancée jusqu'à maintenant et qui prêtait le plus le flanc à la critique. Certains y voyaient pour le gouvernement l'occasion de trouver rapidement de l'argent en négociant avec une poignée de groupes privés intéressés.

Cette notion s'estompe, le bloc devient - pôle - ou - môle - et son existence n'est plus qu'- éventuelle ». Il semble notamment que cette idée soit abandonnée pour la privatisation des banques et des compagnies financières, qui s'y étaient montrées hostiles depuis le début. En revanche, elle subsisterait pour les entreprises industrielles plus sujettes aux tentatives d'OPA (offre publique d'achat).

Cet ensemble de dispositions risque de ralentir le processus de privatisation. On le reconnaît au gouvernement où l'on sait bien désormais que l'ensemble du programme ne sera pas accompli en cinq ans.

CLAIRE BLANDIN.

(1) L'acquisition des actions des nationalisées pourra se faire en - cash - mais aussi par échange avec des titres d'Etat (emprunt) on par achat du droit de vote pour les détenteurs de certificats d'investissement.

# ENTREPRISES-

## Balmain racheté par des Canadiens

La couturier des uniformes de la police et de l'armée vient de passer sous contrôle canadien. Pierre Balmain a été racheté par le groupe québécois Zanimob, spécialisé dans l'immobilier et la grande distribution. L'opération, approuvée par le Trésor, remonte au mois de juin. Le groupe québécois a acquis 57 % du capital de la société mère de Pierre Balmain, Teisserenc et Harnachol. Le reste du capital de cette société est détenu à 18 % par une holding financière de Hongkong et par des petits porteurs.

Le nouveau PDG de Pierre Balmain, M. Claude Brezillon, ancien directeur administratif et financier de la filiale textile et ingénierie du groupe Boussac, a prévu d'engager la société dans une vaste restructuration. La société a vu ses bénéfices diminuer de moitié : de 2 millions de francs en 1984 à 1 million l'an dernier, pour un chiffre d'affaires de 80 millions de francs, réalisé à 80 % dans la vente de

Deux nouveaux projets reçoivent le « statut Eurêka »

Deux projets, l'un dans les télécommunications, l'autre dans l'automobile, ont été approuvés, le 30 juin, lors de la réunion des ministres européens dans le cadre du programme Eurēka. Ce programme encourage et finance des initiatives scientifiques et industrielles européennes dans la technologie avancée. Le premier projet, résenté par les sociétés Alcatel (France), Italtel (Italie) et Plessey (Grande-Bretagne), prévoit de développer en commun des modules pour équiper les centraux de télécommunications de l'avenir, lesquels transmettront non seulement des sons mais aussi des images. Le second projet, présenté par le groupe français PSA, associé à quatorze partenaires europée vise à construire un véhicule : partir de matériaux nouveaux

Rowenta vendu à Chicago Pacific

Alleghany International a annoncé, le jeudi 3 juillet, avoir vendu à la société américaine Chicago Pacific sa participation de 50 % dans le capital du fabricant ouest-allemand de petit électro-ménager Rowenta. Selon un porte-parole de Rowenta, l'autre actionnaire principal, le groupe Rothmans PLC, dont le siège est à Londres, est également disposé à vendre à Chicago Pacific sa participation de 50 %. Ce rachat devrait permettre à la firme américaine d'obtenir des capacités de production en Europe. et une position dominante en Allemagne, le plus important marché européen de l'électroménager, selon M. Harvey Kapnick, son président.

### Jourdan ferme **Xavier Danaud**

Le conseil d'administration du groupe Charles Jourdan a annoncé, le jeudi 3 juillet, son internion de fermer l'usine de chaussures Xavier Danaud, installée à Annonay (Ardèche), qui emploie 340 salariés. A l'appel des syndicats CGT et CFDT, un mouvement de grève avec occupation d'usine a démarré peu après l'annonce de la fermeture. Xavier Danaud est une des principales marques du groupe Jourdan, qui emploie au total plus de 2 000 salariés en France, et dont le chiffre d'affaires atteignait 970 milsions de francs en 1985.

### Suspension des cotations de Valéo

La chambre syndicale a entériné tous les accords passés entre le groupe, l'industriel italien De Benedetti, reconnu comme opérateur industriel, et la CGIP lannort de l'extivité équipements auto contre une prise de participation de 10 %). En vue de faciliter les transferts d'actions Valéo (les 19 % détenus par M. De Benedetti au holding français CERUS, les 10 % cédés par Valéo à la CGIP), la décision a été prise de suspendre, ce vendredi 4 juillet, la cotation des actions et obligations Valéo. Celle-ci reprendra normalement le lundi 7 juil-

# Un rapport propose d'« alléger » la haute fonction publique

(Suite de la première page.)

Il existe, selon elle, au sein des administrations centrales, un sureffectif d'encadrement auquel échappent seulement les ministères sociany. Cette situation s'explique d'abord par la politique de recrutement qualifiée d'excessive et de mal programmée. Le nombre des élèves sortant chaque année de l'École nationale d'administration et de l'Ecole polytechnique paraît trop élevé au vu du nombre de places à pourvoir dans l'administration.

A cela s'ajoute le fait que la direction du budget n'est pas équipée pour exercer un contrôle

qui gère le réseau téléphonique espa

gnol, pourraît entrer pour 300 mil-lions de dollars (2,1 milliards de

francs), à hauteur de 10 % dans la

holding européenne conduite par la CGE (cette holding devrait prendre

M. Helmut Lohr, président de

Standard Electric Lorenz (SEL)

filiale d'ITT en RFA, s'est déclaré

optimiste » sur l'issue de la fusion

avec CGE, « souhaitable pour

l'Europe et l'industrie euro-

péenne ». SEL, en raison de sa taille

(16 milliards de francs), participe-

En revanche, contrairement au

souhait exprimé par la CGE, il y a quelques jours, la société publique italienne STET a refusé de partici-

per à l'accord. Un porte-parole du

groupe a déclaré à l'AFP : « On

nous avait proposé [de racheter ITI-Télécommunications], mais

cela ne nous intéressait pas, de

même que nous avons décliné de

participer au nouvel accord (...) qui

n'aurait été pour nous qu'une sim-

ple participation financière en posi-

tion minoritaire ..

ITT Télécommunication).

rait à toutes les décis

tantes du nouvel ensemble.

le la société commune Alcatel-

LE PROJET D'ACCORD DANS LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

La société italienne STET refuse

de participer à l'opération CGE-ITT

absolu. Une administration qui veut aujourd'hui créer plusieurs sous-directions ou services nouveaux peut le faire sans qu'une ligne budgétaire ait été prévue à cet effet. Souvent, une même tâche est confiée à l'administration centrale et à un office : c'est, par exemple, probablement le cas, pour le ministère des anciens combattants (qui comprend 4 500 à 4 700 personnes) à côté duquel fonctionne un Office national des anciens combattants et victimes de la guerre (ONACVG).

Autre anomalie: beaucoup de services et d'organismes semblent avoir été créés sur l'initiative d'hommes politiques qui voulaient, à un certain moment. répondre à telle ou telle préoccupation de l'opinion publique; c'est la politique consistant à nommer un M. Sécurité ou un M. Polilution, etc. Il est plus facile de recourir à cet expédient que de mettre en œuvre une action en profondeur avec les administrations existantes.

La décentralisation n'a pas été suivie par la suppression des postes de fonctionnaires, auxquels les services locaux se sont substitués.

Bien que la mission n'ait pas chiffré les conséquences de ses propositions, les suppressions, les allégements et les regroupements qu'elle suggère devraient se traduire par la libération de quelque 4 200 postes de fonctionnaires.

# Faut-il conserver

# le Plan?

Parmi les propositions figure l'allégement du Commissariat général au Plan. Et la mission de poser la question qui aurait paru il y a quelques années sacrilège : ne conviendrait-il pas de remettre en cause l'existence du Plan? Elle a les mêmes doutes en ce qui concerne la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale).

De même, la mission s'inter-

roge sur l'efficacité de l'ANVAR sociales; la direction de l'aména-(Agence nationale de valorisation de la recherche), mais n'a pas osé conclure sur ce point. Elle se demande si le Fonds d'amortissement des charges d'électrification (FACE) a encore une quelconque utilité pour les collectivités

rurales. Le CESTA (Centre d'étude des systèmes et des technologies avancés) lui paraît également disposer de moyens humains et financiers tout à fait démesurés. Rappelons que le directeur général de cet organisme s'était vu confier par M. Jacques Attali la mission de coordonner la participation française aux dix-huit projets et programmes retenus par e sommet des sept à Williamsburg (1983).

De même, la mission pense que le CCI (Centre de création industrielle du Centre Pompidou) fait aujourd'hui double emploi avec la nouvelle Cité des sciences et de l'industrie ouverte cette année à La Villette. Elle préconise encore la suppression de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. On peut en effet se demander si son rôle correspond à son titre

Ce n'est pas tout. La mission recommande la suppression du centre mondial Informatique et Ressources humaines, naguère dirigé par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, et dont la Cour des comptes avait dénoncé les enses excessives et les notes de frais énormes. Au titre du ministère des affaires étrangères, certains offices et associations sont remis en cause. Au ministère des affaires sociales, il est notamment proposé d'alléger la direction de 'action sociale et de supprimer le groupe permanent de lutte contre l'illettrisme.

Les mesures proposées sont particulièrement délicates dans certains ministères, tels l'agriculture, où l'on propose par exemple de fusionner la direction générale de l'enseignement et de la recherche avec la direction des affaires

gement avec la direction des forêts. Au ministère de l'équipement, il est notamment proposé de supprimer la délégation aux techniques d'aménagement et de fusionner plusieurs centres d'études pour des économies d'échelle. La puissante administration des ponts et chaussées appréciera-elle?

Au ministère de l'industrie, on propose notamment de supprimer la délégation générale à la stratégie créée par le gouvernement précédent pour définir la politique du téléphone qui semble très bien pouvoir être prise en charge par l'administration et les société spé-

Parmi les services du premier ministre, il est recommandé de supprimer, entre autres, le poste délégué interministériel aux réfugiés, la délégation aux professions libérales, la délégation à l'espace aérien, etc., de rattacher à l'éducation nationale le Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes.

## Au ministère des finances

Le ministère des finances a-t-il porté le fer sur ses propres services? La réponse est positive. bien que la direction du budget et la direction du Trésor soient ellesmêmes épargnées. Il est proposé d'alléger la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, composée de quelque quatre mille fonctionnaires, dont un certain nombre étaient chargés du contrôle des prix. La mission s'interroge sur l'opportunité de coordonner les travaux de la direction de la prévision avec et faciliter les contrôles. Mais, au ceux du Commissariat général au cours des dernières années, on a Plan et de l'INSEE. En attendant, elle propose de supprimer des dépenses d'informatique dans 10 % au moins des effectifs de la les différentes administrations. direction de la prévision, qui com- Ces dépenses paraissent ellesprend plus de trois cents per- mêmes difficiles à maîtriser.

Enfin, la mission s'est particulièrement intéressée au rôle, semble-t-il presque négligeable, rempli par l'Union des groupements d'achats publics (UGAP).

Cet organisme, que le précédent gouvernement a, pour des raisons difficiles à expliquer, étoffé encore un peu plus, comprend quelque neuf cents fonctionnaires. La solution considérée la meil-

leure serait sa suppression. La mission dénonce la multiplicité des services statistiques dont la plupart des ministères sont dotés, malgré l'existence de l'INSEE. Chaque ministre, y compris le ministre de l'industrie, veut conserver la totalité des effectifs spécialisés dans ce domaine dont il dispose.

En revanche, la mission n'a pas encore examiné plusieurs minis-tères comme celui de la défense, ou la direction générale des impôts, dont les effectifs paraissent pourtant trop nombreux. Elle note qu'elle ne s'est pas occupé du ministère de la justice, parce qu'il est de notoriété publique que celui-ci possède des ressources très insuffisantes.

On peut se demander pourquoi on ne confie pas aux inspections traditionnelles la mission de proposer les allégements nécessaires. li semble que ni l'inspection générale des finances, ni le contrôle général des armées, ni l'inspection générale de l'administration (IGA), ni encore l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), malgré leur réputation, ne sont équipées pour exercer un contrôle autrement que sous la forme de commandos chargés de missions ponctuelles.

L'espoir est que les techniques informatiques devraient permettre de centraliser les informations

PAUL FABRA.

# Sécuricic

1'Assemblée Générale des actionnaires de Sécuricie, réunie le 30 juin 1986 sur deuxième convocation, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 27 mars 1986, ainsi que les résolutions qui lui ont été soumises.

Elle a décide la mise en paiement d'un dividende de F 341,21 ne donnant droit ni à option,

ni à abattement. Ce dividende sera mis en paiement le 28 juillet 1986 à 12 heures, aux guichets du Crédit Industriel et Commercial de Paris, et des autres banques du Groupe CIC.





A la suite d'un incident technique, une erreur s'est glissée dans les prix de rachat et d'émission de Gestilion au 30 juin 1986. Il faut lire:

Prix de rachat : 58 639,16 F. Prix d'émission : 58 785,76 F.

# CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 17,50 % - 1981

Les intérêts courus du 17 juillet 1985 au 16 juillet 1986 seront payables à partir du 16 juillet 1986 à raison de 787,50 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du coupon nº 5 après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 87,50 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 131,19 F augmenté de 1% des intérêts bruts (con-tribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un net de

A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de numéros 92 665 à 108 035 et 141 369 à 159 330 sortis au tirage au sort du 22 mai 1986 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, coupon nº 6 au 16 juillet 1987 attaché.

Le naiement des coupons et le remboursment des titres seront effectués saus frais Le paucusus des coupons et le remooursment des titres seront effectués sans frais anx caisses des comptables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, Paris 7, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés direc-tement aux titulaires par la CNT;

- d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT dès réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés;
- enfin, que les titres compris dans la série de numéros 243 802 à 276 508, 373 851 à 400 000, 627 à 7809, 108 036 à 141 368, 239 167 à 243 801 et 276 509 à 205 206 sont reproctipament combourables desquie la 16 initiat initiat les des compris de la complexité de la complexit

305 206 sout respectivement remboursables depuis le 16 juillet 1982, le 16 juillet 1983, le 16 juillet 1984 et le 16 juillet 1985.

L'Assemblée Générale des actionnaires, réunie le 27 juin 1986. sur deuxième convocation, sous la présidence de M. Olivier Moulin-Roussel, a approuvé les comples de l'exercice clos le 27 mars 1986, ainsi que les résolutions

qui lui ont été soumises. Elle a décidé la mise en paiement d'un dividende de F 11,70 assorti d'un immôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de F 1,83, suit un revenu global de F 13,53.

Ce dividende est mis en paiement le 30 juin 1986 à 12 heures aux guichets du Crédit Industriel et Commercial de Paris et des autres banques du Groupe CIC.

Les actionnaires de cette Sicav CEA-Monory auront la possibilité de réinvestir une somme équivalente au montant de leurs dividendes bruts, avoir fiscal compris, pour souscrire des actions nouvelles

en franchise totale du droit d'entrée jusqu'au 29 septembre 1986. Par ailleurs, il est rappelé que depuis le 13 mai 1986 la commission de souscription est de 3 % ou lieu de 4,75 %



Cette société est

Il y a occupé les fonctions de Directeur de la Promotion et des Relations Publi-ques, puis celles de Directeur Général de PUBLIART, filiale spécialisée dans les activités de régie publicitaire et d'agence-conseil, enfin celles de Directeur Exécutif du Groupe, membre du Comité de Direction, chargé de l'ensemble des problèmes de commercialisation presse et

onsieur Alain CHAMPAGNE rejoint la Société MEDIA P.A. en tant que Président-Directeur Général.

une agence de publicité spéciali-sée dans la communication de recrutement et la publicité institutionnelle.

Alain CHAMPAGNE, trente-trois ans, diplômé Sup. de Co Lyon, a effectué une partie importante de sa carrière dans le Groupe DARGAUD.

Plus pour votre communication MEDIA BA. de recrutement.



L'assemblée générale ordinaire, réu-nie sous la présidence de M. Louis Moreau, a approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se soldent par un bénéfice de 70 647 000 F.

Elle a fixé la distribution à 60 053 000 F, ce qui permettra de servir un dividende de 34 F aux actions jouis-sance 1e janvier, 17 F aux actions jouis-sance 1e juillet et 8,50 F aux actions jouissance 1 octobre; en faisant abstraction de la partie (1,68 F) du dividende liée an résultat exception l'exercice 1984, le taux d'augmentation du dividende ressort à 10,68 %.

La mise en paiement s'effectuera à compter du 1= juillet 1986 et chaque actionnaire pourru opter pour un règlement en actions nouvelles, émises à 911 F, jouissance 1= juillet 1986, ette option devant être exercée sur la totalité a dividende lui revenant avant le

30 juillet. Dans son allocution, le président a souligné que l'exercice en cours se déroule conformément aux prévisions et que le dividende devrait connaître une croissance largement supérieure à celle de l'inflation.

A l'issue de l'assemblée générale ordinaire, les actionnaires, au cours d'une assemblée générale extraordinaire, ont autorisé le conseil d'administration à autorise e consei d'administration à faire appel, sous différentes formes, au marché financier dans le délai qui hu paraîtra opportun en vue de lui donner les moyens de réaliser de nouveaux

Réuni à l'issue de l'assemblée géné-rale extraordinaire, le conseil d'adminis-tration a pris connaissance du montant des loyers du 1° semestre 1986 et de ceux émis le 1° juillet au titre du troi-sième trimestre 1986. Il s'élève à 124,4 millions de francs (dont 37,5 mil-lions de france an titre des immembles lions de francs au titre des immeubles ayant fait l'objet de l'opération d'apports). Pour la même période en 1985, le montant des loyers était de 77,2 millions de francs. La progression en 1986 est de 61 % (hors apports, la progression s'établit à 12,5 %).



Cene conssson de Certificats d'Investossement avant été entiérement souscette, le présent avis est publié

JUIN 1986



# **ÉMISSION DE 8 000 000** DE CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT

Prix d'émission: F 300

Banque Nationale de Paris

Lazard Frères et Cie

Crédit Commercial de France

Algemene Bank Nederland NV

Banque pour l'Industrie Française

Morgan Guaranty Ltd

Caisse des Dépôts et Consignations

**Deutsche Bank Capital Markets Limited** 

Société Générale

Crédit Lyonnais

National Westminster

Banque Indosuez

Credit Suisse First Boston Limited

Crédit Industriel et Commercial de Paris

Banque Paribas Banque Bruxelles Lambert S.A.

Banque Demachy Basque Fédérative du Crédit Mutuel

Banque Industrielle et Mobilière Privée Banque Louis Dreyfus Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet Banque du Phénix Banque Stern

Caisse Centrale des Banques Populaires Credit Chimique Krediet Bank L'Européenne de Banque

Caisse Nationale du Crédit Agricole Crédit de Nord

P.O. Banque

Banque Worms Chase Manhattan Bank

Kleinwort, Benson Limited

Merrill Lynch Capital Markets Swiss Bank Corporation International Limited

# MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 3 joilet 4

Repli

Wall Street a connu, le 3 juillet, une séance de baisse, après trois journées consécutives de reprise, avec, à la clé, de nouveaux records

avec, à la clé, de nouveaux records pour l'indice Dow Jopes. Cette fois-ci, l'indice des trente valeurs industrielles a reculé à 1900,87, perdant 8,15 points. Le marché était très calme ce jeudi, puisque le volume n'a porté que sur 108,260 millions de titres, contre 150 millions la veille. Les baisses l'ont emporté sur les hausses; 847 valeurs s'inscrivaient en repli, 653 progressaient et 468 restaient inchangées.

Autour du Big Board, les inves-

Autour du Big Board, les inves-tisseans se sont montrés peu sensi-bles anx statistiques du chômage, dont le taux a chuté de 0,2 % en juin par rapport à mai. Ce recul n'ayant pas profité à l'industrie américaine, l'opinion générale des professionnels est que la Réserve fédérale devrait rapidement abais-ser le taux d'escompte. A la veille du long week-end de la fête natio-

du long weck-end de la fête natio-nale, de nombreuses prises de béné-fices ont pesé sur la tendance.

Parmi les valeurs les plus traitées figuraient ITT (3,156 millions de titres échangés), Pub. Service of Colorado (1,634 million) et Bur-

Cours du Cours de 2 juillet | 3 juillet

38 1/2 38 1/8 25 1/8 25 1/8 64 3/8 64

rough Corp. (1,625 million).

VALEURS

Exert
Ford
General Electric
General Alptons
Goodwar

# PARIS, 3 julies 1

# Forte hausse: + 2,6 %

La bonne tenue observés la veille surtout en fin de séance a été nette-ment amplifiée jeutil et l'indicateur instantané, qui montrait d'emblée une certaine vigueur avec une hausse de 2 %, a conforté nettement cette vance en ciôture avec une progression de 2,6 % de la cote.

Autour de la corbeille, les profes-sionnels font état d'un regain d'intérêt de la pert de la clientèle étrangère. Au demourant, Wall Street samble bien ancré au-dessus de la barre des Jones, et cette vigueur est plutôt de bon augure pour le marché français.

Sur le plan domestique, les infor-mations selon lesquelles le gouverne-ment français compte blan procéder à des ellégements fiscaux atteignant 25 milliards de francs en 1987, soit un montant supérieur aux prévisions nitiales, sont favorablement accueil ies au Palais Brongniert.

dites, le titre participatif de CGE aubissait un léger tessement alors que le groupe de Georges Pébereau et l'américain ITT annonçaient leur intention de fusionner leurs activités de télécommunications. Parmi les autres baisses, on relevait surtout l'emprunt 4,5 % 1973, Le Redoute, Luchaire et GTM-Entrepose avec des écarts limités, il est vrai, à 1 %

Par contre. Générale de Fonderie a subi un revers avec un repli de 14 %, signe que le situation du groupe est jugée préoccupante en dépit des importantes cessions d'activités aux-

A l'inverse, ELF-Aquitaine, CGIP, Avione-Dassault et Immeubles-Monceau gegnalent 5 % à 7 %. Une mention spéciale pour Source-Parrier, niveau de l'année.

Sur le merché de l'or, où les trensactions sont demeurées aux alen-tours de 10 millions de francs, le lingot cotait 77 000 F contre 77 550 F la veille, tandis que le napoléon gegnait 4 F à 520 F. Or à Londres : 343,50 dollars l'once au deuxième

# CHANGES

# **PARIS**

# | **Dollar :** 6,9350 F =

La baisse du doltar sur les marchés des changes a enregistré une pause à la veille du week-end, sauf vis-è-vis du yen, qui s'est approché de son record absolu à 161 yens pour 1 dollar, malgré les interventions de la Banque du Japon.

FRANCFORT 3 juillet 4 juillet Dollar (en DM) .. 2,1729 . TOKYO 3 juillet 4 juillet

Dollar (en yens) . . 163,50 161 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (4 juillet) .... 71/4% New-York (3 juillet) 67/8%

COURS

Dernier . . . Précédent . .

# 58 3/8 57 3/4 61 3/8 60 3/4 55 1/4 54 5/8 81 1/8 80 1/8 78 3/8 77 7/8 33 1/2 33 1/4 149 5/8 149 56 1/2 56 1/8 31 1/8 31 72 1/2 72 3/4 34 1/8 34 1/6 31 30 7/8 53 1/8 52 20 1/2 20 3/8 53 5/2 5/2 1.1.M. I.T.T. Mobil Cil Picer Schumberger Timaco UMAL Unic Union Carbide U.S, Steel Xerox Corp.

# INDICES BOURSIERS **PARIS**

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 2 juillet 3 juillet Valeurs françaises . . 136,4 139,9 Valeurs étrangères . 106,6 106,3

.. . . . .

1 1950 44

. '( 

- 30 -

医小心毒液

C\* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

Indice général . . . 357.6 365,3 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles .... 1909,02 1900,87 LONDRES (Indice - Financial Times - )

Industrielles .... 1 366,6 1 365,7 Mines d'or . . . . 198,2 199,4 Fonds d'Etat .... 90,74 91,24 TOKYO

3 inillet 4 inillet Nikket Dow Jones 17699,9 17691,8 Indice général . . . 1357,57 1362,23

### MATIF Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 3 juillet Nombre de contrats : 3 617 **ECHÉANCES** Juillet 86 Sept. 86 Dec. 86 111,20 110,85 112.50 112.60

# AUTOUR DE LA CORBEILLE

EURAFREP PASSE SUR LE
SECOND MARCHÉ. – Jusqu'ici
au hors cote, les actions de la
société viennent de passer sur le
second marché. Ce transfert correspond à la volonté exprimée par
plusieurs de ses actionnaires représentant 55% du capital d'élargir
le marché du titre. Créée en 1957
par Lazard Frères et la Banque de
l'Indochine, Eurafrep participe
directement ou indirectement à la
recherche et à l'exploitation pétroles cours de Bourse seront main-

recherche et à l'exploitation pétro-lière en France et dans le monde.

La compagnie a pour actionnaires Eurafrance (Lazard Frères) avec

société holding Gesfitec vient d'acquérir directement et indirec-tement 47,3 % du capital de la société au prix unitaire de 50 F. Les cours de Bourse seront maintenus à ce niveau de 4 au 25 juil-let. Suspendue le 27 juin dernier, la cotation reprendra ce jour.

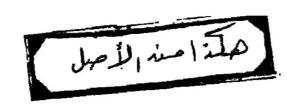
# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS				SEX MOIS		
	+ bas	4 best	Re	Rep. + c		ou dép. –		Rep. +0		ou cip		p. +0	n dép	
SE-U	6,9428 5,0315 4,3145 3,1947 2,8368 15,6670 3,9314 4,6544 18,7254	6,9450 5,0374 4,3190 3,1975 1,8392 15,6288 3,9353 4,6995 18,7370	7	66 18 21 68 203 283	+ - + + + +	72 42 103 79 25 49 86 164 251	+ 1 + + + + + + 1	25 129 177 133 9 67 142 386 538	+ - + + + + +	50 91 284 152 53 95 167 339 479	+ - + + + - +	100 387 532 373 160 91 398 1054 1396	+ 189 - 312 + 594 + 426 + 267 + 468 - 959 - 123	

# TAILY DEC EIDOMONNAID

TOOK DES EURUMUNNAIES									
\$E-II 6 7 BM 4 3 Florin 6 3 F.R. (199) 6 1 F.S 2 1 L(199) 10 1 E 10 1 F. Grang. 7	78 4 5/8 78 6 5/8 72 7 1/2 74 2 3/4 72 12	6 7/8 4 1/2 6 1/4 7 1/8 4 13/16 11 1/2 10 1/8 7 3/16	4 5/8 6 3/8 7 3/8 4 15/16 12 1/2	6 3/4 4 1/2 6 3/16 7 1/8 4 13/16 11 1/2	4 5/8 6 5/16 7 3/8 4 15/16	6 11/16 4 9/16 5 13/16 7 1/8 4 13/16 11 1/2 9 11/16	411/16 515/16 7 3/8		

1/2 7 3/16 7 7/16 7 3/16 7 7/16 7 3/16 7 7/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués es de matinée par une grande banque de la place.



# HAROLE FINANCIER

NEW-YORK

INDICES BOURSERS

PARTY NAME OF THE PARTY NAME O

AUTOUR DE LA CORE

... LE MONDE - Samedi 5 juillet 1986 - Page 35

MARCHÉS FINANCIERS

Do						····						
BOURSE	DE	PAR	IS						3	JUI	LLET	Cours releva
See 45 years	Durnier % Cours + -	<del></del>		Re	ègleme	nt mens	suel			Compan- sation VALE	URS Cours Premis précéd. Cours	
144   19   C.R.E. 3%   4350   4360	546	5 Crádit F. Izona. 4 5 Crádit Ret. 19 6 Crounat . 39 6 Crounat . 39 6 Dev. P.d.C. (L.) 2 5 Dév. P.d.C. (L.) 2 5 Dév. P.d.C. (L.) 2 6 Dev. P.d.C. (L.) 2 6 Dev. P.d.C. (L.) 3 6 Eur. (Gán.) 22 6 Eur. (Gán.) 3 7 Eur. (Gán.) 3 6 Fraisiteána . 2 8 Fondario (Gán.) 3 6 Fraisiteána . 2 9 Finestal . 3 9 Gáophysicus . 3 9 Gáophysicus . 3 9 Gáophysicus . 3 9 Gáophysicus . 3 9 Labium. Plaine M. 8 1 Inst. Mickiaux . 4 9 Labium. Plaine M. 8 1 Inst. Mickiaux . 4 9 Labium. 18 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Bellon . 15 1 Labives . 7 9 Lab. Labives . 7	48 1399 1386 90 1341 1341 90 1341 1341 90 12960 2290 770 2295 223 770 225 30 2255 80 1980 1980 91 240 22740 92 488 481 92 22770 2290 93 488 481 94 1489 1542 970 2290 2290 98 1480 1485 99 808 908 99 1228 2292 99 1288 228 90 222 292 91 32 31 94 193 193 194 193 193 194 193 193 194 193 193 194 193 193 1950 195 1950 195 1950 195 1950 195 1950 195 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950	# 2 41 210 + 3 43 345 + 3 43 345 + 3 43 345 + 3 43 345 + 3 47 2060 + 2 37 2060 + 3 25 480 + 3 27 5 525 + 6 15 480 + 3 27 5 525 + 6 15 480 + 3 27 5 525 + 6 15 480 + 3 27 6 525 + 1 48 87 + 5 01 855 + 2 22 164 + 1 38 476 - 0 36 1250 + 1 408 2250 - 1 38 1010 + 0 68 2250 - 1 3 85 1010 + 0 68 3250 - 1 3 85 1010 + 1 4 04 114 - 0 27 855 - 3 3 75 1470 - 2 13 1890 - 0 35 1800 + 3 37 1470 - 2 13 1890 - 1 24 4130 + 3 64 1140 - 1 24 4130 + 1 38 476 + 3 37 1830 - 1 38 1840 + 2 42 68 1580 + 3 37 1830 + 3 38 1840 + 3 38	Mart   Manufat   353     Martal   2413     Martal   2413     Martal   2413     Martal   2413     Martal   2413     Martal   2413     Martal   2524     Michael   2546     Martal   2546	20 220 10 223 576 590 116 116 116 179 590 1408 1408 2500 2485 3025 3015 3025 3015 3025 3015 3025 3015 3025 3015 3025 3015 3025 3015 3025 3015 3026 500 500 485 50 4	+ 545 (255 177 500 + 2 455 117 3 77 500 + 2 213 510 970 + 2 11 51 510 970 + 2 11 51 510 970 + 2 11 51 510 970 + 2 11 51 510 970 + 2 11 51 510 970 970 970 970 970 970 970 970 970 97	F.R.   2719   15	COURS	96 815 Deiefents 815 De Puril- 430 Eserveux 27 East Ran 270 Electrolar 255 Encarco 10 265 4385 Ford Men 20 20 58 Ford Men 255 Gafa, Belg Gan, Men 25 Gafa, Belg	Section   Sect	0387 40 - 11 0 52 - 20 0 78 50 + 0 6 573 - 15 441 + 11 551 - 20 0 47 80 0 44 40 + 20 0 50 50 - 17 6 35 05 - 15 840 - 43 0 107 50 - 25 89 + 17 336 + 17 336 - 23 736 - 13 336 - 14 330 + 07 350 + 13 351 + 07 455 - 0 4 557 - 0 4 557 - 0 4 557 - 0 4 554 - 0 4 557 - 0 5 557 - 0 5 557 - 0 5 557 - 0 5 557 - 0 5 557 - 0 5 557 - 0 5 557 - 0 5 577 - 0 5
du jour par repport à ceux d	to la veille. 113	Lynna Esex 144			Serofi 715 S.A.T 460		+ 138   2500   6 + 577   42   6	Deutsche Bank 2468 Dome Mines 35	36 70 36 20 +	0 152   405   Xurus Co 0 55   1 17/Zambia C	orp 127 12	403 + 17/ 3 124 - 23
VALEURS % du norra. coupon	VALEURS	Cours Derrier préc. cours	VALEURS Co	pre Demier	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Demis priic. cours	VALEURS	Cours Densier préc. cours	VALEURS	Cours Derpier préc. cours
Emp. 7 % 1972	Counctio (Le) CMP. CMP. CMP. CMC (LEFA) CMC (LEFA) CMC (LIGHA CMC (LIGHA) CMC	1910 12300 405 40 38 80 662 1630 661 1124 d 558 575 440 430 962 563	Optomy	5 970 3 994 3 225 3 229 4 2 20 5 1000 5 205 6 301 1575 1540 2 241 90 447 20 7 136 50	Étr'ein  AEG.  Aten  Aten  Aten  Aten  Agennien Burk.  American Reads  An. Perrelien  American Mises  Boo Pop Engerel  linegen Horgen  Bengen Horgen  Bengen Occomen  B. Rigi, Innemet.  R. Lambert.  Constime Pacific  Connections.  Dut. and Kaalt  De Benge (port)  Dow Chemical  Dowder Burk.  Gis. Raidene	1080 450 207 20 207 50 1845 1826 134 138 138 265 258 258 258 258 258 259 30000 30000 30000 30000 30000 30000 412 417 417 1340 1330	Alin Manadian Asystal BATP BLP Bolon Technologies Bolon Golyou Cables de Lyou Cables de Lyou Cables de Lyou Cap Garshi Segeti C.D. SLE C. Expl. Beet. C.E.G.I.D. C.G.I. Informatique C. Occid. Fougaline Dates	. 690 695 . 1460 1469 . 239 832 . 542 544 . 810 812 . 551 565 . 1830 1802 . 1802 . 1802 . 238 238 . 688 775 . 140 140	Develop Develo	980   955 547   547 298 50   900 309 401 309 401 400 980 840 980 840 400 50 80 445 445 300 400 550 555 525 545 182 175 10	Newsit-Dalmas On. Gent. Fin. Procreate R.D. Putin Batean Petroligaz Russ St-Garbale Brahallaga S.C.G.P.M. Sense Maters SE.P. SE.P.R. S.M.T. Gospil Supra Supra Valents de France	670 382 380 381 3461 218 60 467 835 870 1228 1230 185 885 1127 1140 1300 1360 327 325 335 336
Ca. France 3 %	Endi Beaugns Entraptes Paris	358 372 580 581 271 271 585 580	Rospio Fig.) 190	150 182 110 68 20	Gin. Belgique Gesant Glass Goodynar	880 880 104 194 225 20	SICA	V (sélection)				3/7
CHS Paibes	Europ. Account	389 90 90 300 2290 360 3190		150 1950 2 302 5 610	Grace and Co	521 530 356 356	VALEURS	Erritation Rache Frais incl. net	VALEURS	Emission Rechet Frails incl. net	VALEURS	Emission Rachet Freis incl. net
CF 10,30% 85.   220 40   0 678	FRP Fast: Fastilite (Cal Fastilite (	550 550 550 550 550 550 550 550 550 550	Sage	300   300   235   184	Int. Aller, Chann Johnsonschung Kudents Linterin Merwessmann Medland Bank, Pic Hilmens Resement. Horands Cliveti Philmens Resement. Horands Cliveti Philmens Resement. Horands Cliveti Philmens Resement. Horands Sulpan Horands Timment Ti	14 30	A. A. A. Asiana France Asiana France Asiana France Asiana Asiana France Asiana	437 14 417 3 555 78 556 2 557 8214 1105 72 1076 7 509 98 467 5 1160 23 1076 7 438 92 428 2 1191 08 1185 1 546 96 53 102 3 201 53 162 3 780 04 761 8 438 50 266 8 1227 50 1227 5 1195 01 1227 5 1227 50 1227 5 1227 5 1	2. Franciscopi Procedor 2. Franciscopi Procedor 3. Franciscopi Franciscopi Franciscopi Franciscopi Franciscopi General	259 48 255 55 79 193 47 7861 94 79 193 47 7861 94 530 78 599 57 13349 94 13152 55 1895 25 1097 16 5887 37 45 56 78 28 194 18 52 487 24 18 50 197 4 487 78 45 66 72 58 65 52 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1378 46 1378 46 1949 26 126 12 1949 26 1378 46 1950 36 1378 46 1950 36 1378 46 1950 36 1378 46 1950 37 1304 44 1050 41 150 07 600 07 152 37 12 18 14089 70 1521 343 4 1240 90 11770 442 46 522 23 564 01 1457 23 1454 144 1747 45 1744 53 14 155 47 151 91 216 38 47 151 91 217 38 47 151 91 218 38 47 151	Parama-Valor Paramothe Banaha Phonis Placoments Placoments Placoments Placoments Placoments Placoments Placoments Placoments Bourse Timestrials Research Bourse Timestrials Research Solitocod Bio-diment Solitocod Bio-diment Solitocod Research Solitocod	1094 49 1083 4 1097 8 1197 8 1
Context Digit   1900   1824	Loss-Expansion Lossificación Lossific Lossific Lossific Lossific Lossific Lossific Lossific Lossific Magasins Unipini Magasins Unipini Magasins S.A. Markinan Pert. M. V. Métol Déployé Morr Haval Worms		Tour Effel 548 Ufiner SM.D. 578 UA.P. 2900 Un. Incl. Oxfor 1427 United 447 United 548 United 648 View 1923 West 648 View 1924 West 1924 West 1924	525 530 885 2950 576 1440 6.35 d 1944 672 197 450 30	Annua C.E.M. C.C.chary C.C.chary C.C.chary C.C.chary C.C.chary C.C.chary Inytho-Enurgia Horopowas Macoba Macoba Relation Research M.V. Sopulue S.F.R. Ulina Desearchs Licina Desearchs	82 394 890 590 250 250 250 140 80 140 212 212 212 212 214 215 216 216 217 218 218 219 210 210 210 210 211 212 213 214 215 216 217 218 218 219 210 210 211 212 213 214 215 216 217 218 218 218 219 210 210 210 211 212 213 214 215 216 217 218 218 218 219 210	Coins Prestige Deniter Descriptions Descriptions Descriptions Description Desc	. 12727 87 12227 8 . 501 28 574 0 . 239 08 228 2 . 239 08 228 2 . 151 35 144 4 . 1174 38 1167 . 10848 41 10844 3 . 235 90 225 2 . 2829 47 2823 8 . 7676 55 7800 5	7 Luffine-Expension	323 64 308 29 153 95 147 210 93 201 04 1186 52 1142 26 11811 75 11811 75 0 26085 21 2602 65 0 73712 43 72802 60 0 180 16 163 61 4 460 82 438 92	Shister SL-Est SLE SLE SNL Solvisent Soppor Soppor Soppor Soppor Location L	392 32 2 381 8: 2256 72 255 72 255 72 255 73 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75 255 75
Droits et bons	CO MARCHÉ OFFIC	te des cl	RS COURS DES BIL	LETS	arché libr	cours cours	Epargan Cross	. 1724 27 1678 t	1 Mani L	155 20 148 16+	Uniforcie Uniforcie Uniforcie Uniforcie Uniforcie Uniforcie Uniforcie Uniforcie	431 52 411 95 1267 05 1200 05 1437 35 1409 14 881 18 841 25 1338 85 1335 42
Attribution  Appearate 313 328 Int. Miner 440 438 Preses Ctr. 370  Souscription  Crimg 6 6 10 Crist, Inc Protes P Sab	Easte-Unis (\$ 1) ECU Allemagne (100 DBG Allemagne (100 DBG Allemagne (100 DBG Allemagne (100 BG Allema	8 975 6 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	505 6 650 254 350 370 3 602 15 600 274 500 240 51 723 70 450 650 450 650 55 15	7 200 Or fin 92	ito en humini I fingeti Applier (200 et ) Applie	77550 77000 77550 77000 516 520 518 520 518 520 440 441 566 560 1420 1320 980 2850 461 486 344 3450 344 3450 344 3450	Epurger-Chip.  Gaughe-Unia  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Epurger-Valuer  Francer-Valuer  Fr	1176 17 1122 9 418 58 339 8 1303 57 1300 7 533 59 572 7 517 12 512 7 947 86 947 86 5240 90 52100 6 13183 40 1240 8 13183 3 310 7 13183 133 310 7 13183 140 1240 8 13183 153 16 7 13183 167 168 167 167 167 168 167 168 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167	Natio - Program   Natio - Na	1099 95 1070 51 549 51 1327 62 64138 80 64138 80 1125 51 1114 37 52320 87 52320 87 717 66 685 12 1132 94 1180 96 1455 04 1428 51 1130 12 1068 87 9 588 21 1130 12 1068 87 9 588 21 1130 12 1068 87 9 588 21 140 82 6	Listing Lines Line	2176 27 2263 86 2278 18 2263 22 1607 34 167 36 1607 34 167 37 489 21 477 22 60473 51 66878 02 1423 18 1427 77 76277 22 7829 65 urpon détaché

# Le Monde

# LA DÉMISSION DU PRÉFET DE POLICE DE PARIS

# M. Guy Fougier estime que le ministre de l'intérieur a porté atteinte à l'image de la fonction préfectorale

tère de l'intérieur annouçait le départ de M. Guy Fougier, préfet de police de Paris, replacé en position de préfet hors cadre après avoir « demandé à être relevé de ses fonctions ». Dans les heures qui avaient précédé, MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud avaient tenté de faire revenir M. Fougier sur sa décision de démissionner. Mais celui-ci ne changea pas d'attitude, d'antant plus que la nouvelle de son offre de démission avait déià filtré malgré un démenti officieux du ministère

M. Fougier - qui se refuse à toute déclaration publique — a invoqué, pour justifier son départ, les déclarations de M. Pasqua, durant « L'heure de vérité » à Autenne 2, mercredi soir. Interrogé sur la baisse de la délinquance à Paris, en 1984 et 1985, le ministre de l'intérieur avait récusé ces chiffres en assurant que « le préfet de police fait ce que le gouverne-ment lui dit de faire ». D'autres bauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur auraient fait comaître à M. Pasqua leur réprobation, estimant que ces propos portent atteinte à leur image au service de l'Etat et non du seul

Joxe «regrette» la démission de M. Fougier, mais la «comprend», car il a été « gravement mis en cause». «M. Fougier a participé personnellement et efficacement à la lutte contre la délinquance et la criminalité à Paris, je peux en porter témoignage », ajoute M. Joxe. La Fédération M. Joxe. La Fédération autonome des syndicats de police (FASP), majoritaire parmi les policiers en tenue, assure que cette démis-sion est « l'illustration de certaines tendances autoritaires que l'on sent poindre chez M. Pasqua (qui) semble préférer les artifices de la propagande à la réflexion sans passion autour des réalités. »

confirma donc à M. Fousier ou'il se

refuserait, après les élections, à son

départ. Ce ne fut pas nécessaire : la nouvelle majorité, qui s'attacha

pourtant à un vaste mouvement des

responsables policiers - plus rapide

et plus ample qu'après 1981, -n'envisageait aucunement le départ

La question ne fut donc pas posée

et M. Fougier paraissait fort heu-

reux de sa situation, à l'aise avec MM. Pasqua et Pandraud lors de

leurs visites sur le terrain, au point

d'en devenir parfois bavard avec les

journalistes. Sa démission apparaît

ainsi comme un coup de tonnerre

dans un ciel serein, chacun s'accor-

dant à y voir le résultat de la mala-

dresse du ministre de l'intérieur bien

plus que l'aboutissement d'un désac-

cord latent, en fait introuvable.

M. Fougier est en effet fier de son

action à Paris et ne tolère pas qu'on

l'assimile à un . habillage . politi-

que pour servir les gouvernants du

Ce que fit pourtant M. Pasqua.

EDWY PLENEL.

C'était sans compter avec le carac-

tère droit, entêté et parfois emporté

**◆ CE QUE LE GOUVERNEMENT**

LUI DIT DE FAIRE >

entre MM. Charles Pasqua,

ministre de l'intérieur, et

Marcel Trillat, journaliste à

Antenne 2, durant « L'heure

de vérité », mercredi 2 juillet,

qui a provoqué la colère - et

la démission - du préfet de

← Trillat : Il semble qu'il y ait

- Pasqua : Lorsque le gouvernement précédent faisait état

- Trillat : Il s'agissait du pré-

- Pasqua : Le préfet de police, il dépend du gouverne-ment, et généralement il fait ce

que le gouvernement lui dit de

faire. Autrement, il est remplace dans les vingt-quetre heures. C'est cele, un préfet de police. »

– (Publicité) –

<u>agréé par</u>

Moquettes, revê-

IL N'Y A PAS PLUS rigoureux que la Frac, on le sait, pour décerner son label d'Agrée à un magasin indépendant. Il faut qu'il soit le tout premier de sa branche en liabilité, prix-consommateurs, choix, sérieux,

En moquettes, c'est Artirec qui a gagné. Il avait déjà remporté les labels Paris-Pas-Cher, etc.

labels Paris-Pas-Cher, etc.
En effet, Artiree est le seul qui
vous garantit la Double Sécurité:
a) les Performances (anti-taches,
anti-fen, auti-usure, avec certificats
officiels Préfect. Police etc; b) le
Meilleur Marché à qualité égales, et
même le meilleur marché tout
court. (Siuon, il vous readrait la
différence).

Artires mén délités

différence).

Artirez crén, édite, commercialles toutes les maquettes, de grand
huze, épaissour maxi, griffé Woelmark aux sols plastiques à 15 P
fe m' en passant par la moquette
synthétique à 29,50 F le m' en 4 m
de large. Et tout pour vos mars,
à tous les prix, du 2° choix en
du très beau. e Guldes Artirez
Mequette/Mars 16 P.

## 4 seuls dépôts Artirec \* 4, bd Bar-tille, 12: / 43.40,72.72 \* (Artisans Récu-pertiteury) 8, imp. St. Sébastien, 11: 43.55.66.50 \* 120 (et non 2) bd Gt. Giraut, 94 St. Maur - 48.81,19.77 - Rue J. Mosond, 78 Planier - 30.55.55.15.

tements muraux

Consommateurs

Artirec

<u>la Fnac</u>

fet de police qui est toujours en

d'une diminution de la délin-

eu un raientissement...

Voici le texte de l'échange

de M. Fougier.

du préfet de police en poste.

# Un homme d'autorité... autoritaire

M. Guy Fougier n'est pas tout à fait ce que son départ brutal pour-rait laisser croire. Son geste le montre homme de conviction, jusqu'à l'entêtement parfois, comme s'en aperçurent, avant M. Pasqua, en d'autres circonstances, Gaston Defferre et M. Pierre Joxe. On le sait aussi grand travailleur, très sûr de son fait, avec un notable penchant pour l'autorité, fort jaloux de la dignité de sa fonction et amoureux de la chose policière, mais en aucun cas ce haut fonctionnaire ne peut être jugé politiquement proche de la gauche. Loin de là.

Quand, le 8 juin 1983, il est nommé préset de police de Paris, au lendemain de manifestations policières virulentes, soutenues par la droite et l'extrême droite, M. Fougier arrive de la région Poitou-Charentes, dont il était commissaire

## M. MITTERRAND SIGNE **AUSSI LA LOI SUPPRIMANT** L'AUTORISATION DE LICEN-CIEMENT

Le président de la République a signé jeudi 3 juillet, la loi préparée par M. Philippe Séguin supprimant l'autorisation administrative de licenciement, que la gauche avait vivement combattue. Ce texte a été promulgué au Journal officiel du

La loi d'habilitation économique et sociale ayant été publice jeudi, c'est le deuxième texte législatif ainsi signé par M. François Mitter-

# Bourse du matin **NOUVELLE HAUSSE:** + 1,72 %

La Bourse de Paris a confirmé ses bonnes dispositions le 4 juillet à la séance du matin, l'indicateur instantané gagnant 1,72 %. Les plus fortes hausses étaient enregistrées par Chargeurs (+ 7%), Moët-Hennessy (+5%) et Havas (+5%), tandis qu'UCB (-1%), Accor (-0,6%) et Air liquide (-0,4%) reculaient

## A LA BOURSE DE PARIS Valours francaises pégociées dans la matinée du 4 JUILLET Indicateur de séance (%): + 180

VALEURS	Churs priodd	Premier Cours	Denvier
	-		
Accer	432 50	435	430
Agence Haves	1650	1895	1730
Air Liquido (L.)	798	798	795
Abstra	425	425	429
Barcain (Cal	1128	1145 1880	1155 1880
Boograin	1835 1195	1198	1218
R S.N.	3890	3890	3940
Carrelour	3090	3110	3125
Chargeng S.A.	1140	1200	1220
Cub Michael	553	555	559
Dungez	1398	1395	1395
Etex (Gin.)	1341	1360	1365
ELF-Acuitaine	293	296	295
Seeler	2740	2750	2760
Laiste Coppée	1350	1350	1350
Michelin	3015	3025	3090
Marie (Ca)	5940	5990	8020
Molt-Humany	2080	2195	2165
Namig. Mixtes	1066	1070	1095
Ordel (1.)	3660	3770	3750
Pernod-Nicard	1183	1200	1190
Paugeot S.A	949	985	975
Sensii	725	725	730
Source Partier	789	790	789
Téléphonique	3280	3340	3348 1380
Thomson-C.S.F	1350	1360	371 50
Total-C.F.P	370	370	
T.R.T	2735	2735	2760
Valle	B00		

Le mméro du « Monde » daté 4 juillet 1986 a été tiré à 481 931 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

ABCDEFG

pas ne pas être • du même bord • qu'eux, mais se comportait .en grand commis d'Etat, loyal et répu-blicain».

M. Fougier avait d'ailleurs servi, avant 1981, à de postes «sensibles»: conseiller technique au cabinet de M. Raymond Marcellin, ministre de l'intérieur, de 1969 à 1971, puis directeur de la réglementation et du contentieux au même ministère, de 1971 à 1977, un poste où fut parfois contesté, à gauche, la politique gou-vernementale sur les expulsions dans un climat de lutte, parfois obsession-

Troublé par l'indiscipline policière, l'Elysée n'en choisit pas moins, en 1983, M. Fougier : il faut, pensait-t-on, un homme à poigne pour reprendre en main la préfec-ture de police, cet Etat dans l'Etat, ce fortin policier traditionnellement autonome, aux humeurs souvent contagieuses. L'idée vient de M. Gilles Ménage, directeur adjoint du cabinet de M. François Mitterrand : il avait été le collaborateur direct de M. Fougier quand celui-ci fut, de 1977 à 1981, préfet, secrétaire général de la préfecture de Paris. Un choix sans sectarisme donc, où la compétence semble l'emporter sur les convictions : habitué du ministère de l'intérieur, M. Fougier connaît fort bien la capitale. Le profil idéal, apparemment.

L'homme se révélera un préfet de police traditionnel en ce sens que, loin de combattre l'autonomie de la préfecture de police – héritée de l'existence, jusqu'à la fin des années 60, de deux polices : la parisienne et la provinciale, dite « sûreté nationale », - il s'y adaptera fort bien, au grand dam des directeurs centraux du ministère de l'intérieur, qui aimeraient réduire le bastion parisien et rendre plus tangible la réalité d'une « police nationale ». A l'inverse, son attitude n'était pas pour déplaire à l'Hôtel de Ville de Paris, l'autonomie policière de la capitale ne pouvant que conforter la position du maire sur un terrain aussi décisif que la sécurité.

# Dossiers discrets

Alors directeur de cabinet de M. Jacques Chirac, M. Robert Pandraud ne tarissait pas d'éloges sur le préfet de police, soulignant la bonne entente entre les deux maisons. M. Pandraud a bien connu M. Fougier – ils se tutoient – au ministère de l'intérieur, durant sa carrière ininterrompue de 1968 à 1981 place Beauvau, à la tête des directions les plus prestigieuses. Cela n'empêchait pas, évidemment, les polémiques au Conseil de Paris quand M. Fougier tentait de dédramatiser le débat sécuritaire », en soulignant le recul de la délinquance en 1984 et en 1985 dans la capitale. Joutes de bonne guerre, d'autant plus que l'on se rejoignait, plus discrètement, sur certains dossiers.

Ainsi, alors que M. Chirac exigeait du gouvernement socialiste le recrutement de trois mille policiers nce qu'il a aujourd'hui oubliée. -

## LETE À L'AISE POUR BIEN PASSER VOTRE ÉTÉ, LES BONS "TUYAUX". LES **BONNES ADRESSES** SONT DANS **GAULT-MILLAU** MAGAZINE.

MIEUX VIVRE LE TEMPS DES VACANCES. Chez votre marchand de

INDISPENSABLE POUR

de la République depuis août 1981.

Les témoignages d'élus socialistes locaux sont formels : il ne cachait dans l'embarras. Le préfet de police gier mit, en mars 1984, le pouvoir dans l'embarras. Le préfet de police abondait en effet dans le sens de l'opposition, mettant en évidence l'insuffisance des effectifs policiers parisiens. La publication de ce ranport par la presse permit d'ailleurs

classiques de M. Fougier.

Ce fut en effet la fermeture du bureau de presse du Quai des Orfèvres, M. Fougier ne cachant pas son allergie pour les journalistes « fouineurs . et souhaitant, au fond, que la police puisse travailler loin de la publicité, dans le calme, sinon dans l'ombre. Ce sut aussi l'assaire Genthial, le renvoi brutal par le préfet de police d'un « grand flic » trop indépendant à son goût, alors chef de la brigade criminelle et réhabilité depuis, au ministère de l'intérieur, où il a en charge la modernisation de la police scientifique et technique. Bref, M. Fougier n'avait pas une conception très ouverte de la police, ce dont se plaignaient certains magistrats parisiens qui devaient lui rappeler leur droit de regard sur les activités de ses troupes.

# « Cohabitable »?

Aussi M. Fougier était-il fort apprécié de la hiérarchie policière parisienne - notamment du Syndi-cat des commissaires de police, dont les principaux dirigeants sont proches de la droite - alors que la de police, représentant la base policière et plutôt proche de la gauche, ne lui ménageait pas ses critiques. Jusqu'à ces dernières semaines, M. Fougier bataillait ferme contre ce syndicat majoritaire à propos des horaires de travail des policiers parisiens, que le préfet de police souhaitait augmenter. Un conflit latent qui devait, entre autres raisons, conduire M. Joxe à souhaiter discrè-tement le départ de M. Fougier, qui faillit être - recasé -, fin 1985, au

Mais les places manquaient et l'Elysée veillait. Pour M. Mitterrand et ses collaborateurs, M. Fougier n'avait en effet que des qualités : homme d'autorité, très sûr de lui, veillant avec un soin particulier au maintien de l'ordre, n'avait-il pas un profil idéal de haut fonctionnaire

Lors d'un long entretien en jan-vier, le président de la République

# LE TAUX D'ÉCHECS ÉLEVÉ AU BREVET DES COLLÈGES INQUIÈTE LE MINISTÈRE DE

L'ÉDUCATION

Moins de la moitié des élèves de troisième qui ont passé cette année le nouveau brevet des collèges l'ont réussi. Ce résultat est considéré au ministère de l'éducation nationale comme un «indice alarmant» de l'inadaptation des méthodes pédagogiques en vigueur au collège mais surtout d'une mauvaise conception de cet examen rétabli par le précédent ministre, M. Jean-Pierre Che-

L'ancien BEPC, supprimé voici une dizaine d'années, était en effet obtenu par environ 80 % des candidats. Si le tanx d'élèves reçus dans les collèges (57,9 % sur 590 600 candidats) est décevant, il est franchement catastrophique dans les lycées professions moins d'un élève sur dix a été reçu (9 % des 100 500 candidats).

Cet échec manifeste ne remet pas en cause le principe d'un examen de fin de collège. Mais le ministère s'apprête à modifier la conception du brevet qui porterait désormais sur l'ensemble des programmes du premier cycle. L'examen sera aussi maintenu dans les LEP mais sous une forme différente de celle en vigueur dans les collèges. Pour mieux préparer les élèves à l'exame, un rythme régulier de devoirs écrits sera rétabli et les études dirigées

# 2 juillet, le ministre de l'intérieur avait critiqué la prise de position de l'archevêque de Lyon sur le projet de loi concernant l'immigration. M. Pasqua avait notamment affirmé: « Je ne suis pas sur qu'il ait lu le projet de loi du gouverne-

Démentant formellement ces propos, Mgr Decourtray a déclaré au Monde: « Je suis plus qu'étoiné, choqué d'entendre M. le ministre de l'intérieur m'accuser devant plusieurs millions de personnes de n'avoir pas lu le texte du projet de loi, à propos duquel j'ai accepté d'etre provisoirement le porteparole de deux jeunes grévistes de la faim. Je n'aurais pas accepte une telle responsabilité, une responsabi-

Le cardinal Decourtray réagit aux accusations de M. Charles Pasqua. Invité de l'émission «l'Heure de vérité» d'Antenne 2, le mercredi ministre de l'intérieur est fausse : non seulement j'al lu attentivement le projet de loi dont je possède deux exemplaires depuis le 14 juin, mais j'en ai discuté avec M. Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité, pendant une heure, le vendredi 27 juin, à la préfecture du Rhône.

L'archevêque de Lyon a cependant ajouté qu'il était tenté de considérer ces propos comme des paroles verbales » : « M. Pasqua n'était peut-être pas bien informé de ma discussion avec M. Pandraud », a-t-il observé, en ajoutant : - Je souhaite aujourd'hui que les contacts entre les jeunes et le gouvernement aboutissent au plus vite. Cela est possible car les deux jeunes grévistes ne sont pas des extrémistes.

# M<sup>me</sup> Bouchardeau et M. Doubin répondent positivement aux propositions du PS

LE PROJET DE LOI SUR LES ETRANGERS

Le cardinal Decourtray « choqué »

par les déclarations de M. Pasqua

M= Huguette Bouchardeau, ancien ministre, ancien dirigeant du PSU, député apparenté PS du Doubs, a trouvé - excellente -, jeudi 3 juillet, la proposition de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, de créer un - conseil national de la gauche ». Pour M= Bouchardeau, il faut proposer, · hors de la logique des cartels, une structure souple, animée par des personnalités dont [elle] se réjouirait de voir qu'elles ne viennent pas toutes du monde politique ». Pour elle, l'ensemble de la gauche - ne peut que gagner à affirmer sa diversité, ses diffé-

Toutefois, cinquante-six élus locaux, syndicalistes et responsables d'associations de Besançon, qui appartenaient à la structure « libregauche », créée par Mª Bouchar-deau, ont décidé de rejoindre le PS. Pour eux, ce dernier « est la pièce maîtresse de toute alternative politique », « On ne change pas de sys-tème économique et social comme de Kelton », ajoutent-ils.

M. François Doubin, président du MRG, a lui aussi accueilli • avec faveur • la proposition de M. Jospin. Selon lui, toutefois, ce - conseil national de la gauche . ne peut être · un directoire déterminant d'une facon ou d'une autre la liene politique, la tactique ou la stratégie de

ses membres, ni (...) un organe pragmmatique commun visant à définir un projet politique, èconomique et social unique pour la gau-

Pour M. Doubin, ce conseil . ne saurait évidemment non plus constituer une étape dans un processus d'intégration ultérieure au PS. Le bon concept est en fait celui d'un club réunissant sans exclusive des personnalités issues des différentes familles de la gauche, choisies intuitu personae et qui donneraient enfin au pays l'exemple d'une ins-tance de dialogue marquée par la liberté d'expression et le respect des différences ». M. Doubin demande à M. Jospin « confirmation » que telles sont bien sea intentions.



ξ, .

----

But But the

- F

وران میگرد. در در میگرد. 

The State of The sign or Here's  $\{(\lambda_{B_i})^{\top}_{B_i \in X_i}$ 100



# LIQUIDATION AU CNRS

Suite communique ministériel, on solde 450 chercheurs toutes disciplines. Admissibles CNRS cuvée 86, diplômés universités, grandes écoles, expérience professionnelle garantie. A saisir avant départ à l'étranger.

COLLECTIF DES ADMISSIBLES, Loi CNRS, INSERM 107

Hôpital Saint-Louis, 75475 Paris Cedex 10 Tél.: (1) 42-09-33-50 poste 621

# JUSQU'AU 12 JUILLET INCLUS

I APPLE fie couleur 1 APPLE lle, 1 corte féline, lecteur avec contrôleur,

I moniteur couleur. 9.990 F T.T.C. !!!

APPLE IK COULEUR 1 APPLE IIC, 1 souris, I logiciel extesy et

8.990 F T.T.C. !!!

Un Apple s'ochète chez INTERNATIONAL COMPUTER

26, rue Renard 75004 (face Beaubourg) - tél. (1).42.72.26.26 29, rue de Clichy 75009 - tél. (1).42.85.24.55 et 64, avenue du Prado 13006 MARSELLE - tél. 91.37.25.03

( حكة اصنه المأصل